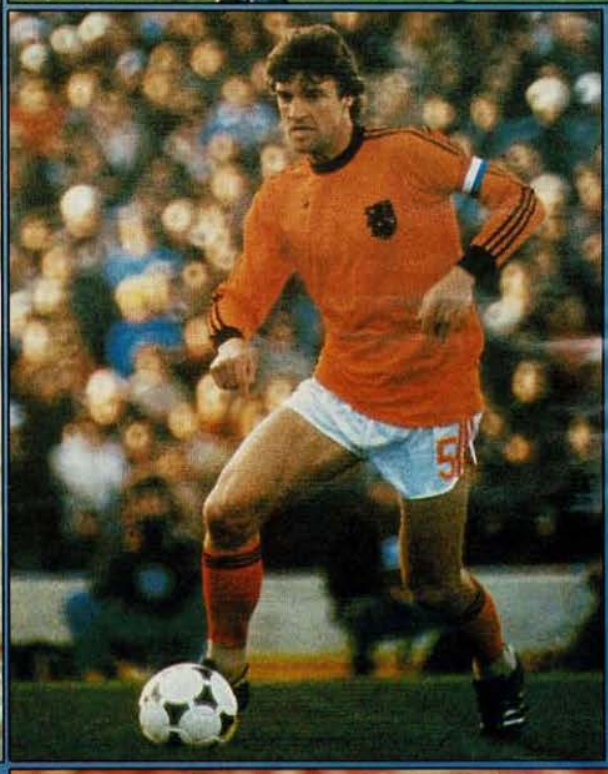
N° 705 1,772 6 ● 34e ANNÉE ● 25 MARS 1971 ● Belg. ... ● Allem. : 47 F.B. ● Espagne : 6 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 550 mil. ● Sénégal : 425 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 465 c.f.a.

FRANCE Football 6F

ils arrivent !

« Capitaine Krol de base, en colonne, couvrez ! ». Les oranges mécaniques s'approchent du Parc où, mercredi, elles rendent visite à l'équipe de France pour un match amical de prestige. Le 4-0 d'Ajax devant Strasbourg en Coupe d'Europe situe assez bien l'ampleur de la tâche qui attend les Tricolores. Quant à Krol, suivez-le bien : il s'agit de l'un des grands « monstres » contemporains du jeu.

(Photo S.A.M.)



L'orange c'est la santé

Au programme initial de l'équipe de France en ce début d'année 1980 figuraient deux matches amicaux contre la Belgique et la Hollande. Mais le hasard cruel ayant placé ces deux pays sur le chemin des Tricolores aux éliminatoires du Mundial 82, seul le second a été conservé. Sans doute parce que Michel Hidalgo et les siens considèrent que les Belges sont nos adversaires privilégiés, la première place du groupe étant probablement réservée aux Hollandais. C'est, en effet, sur l'ensemble des six ou sept dernières années, la sélection nationale ayant obtenu les meilleurs résultats au plan mondial qui foulera demain soir la pelouse du Parc des Princes.

Depuis sa deuxième finale mondiale malheureuse de Buenos Aires, la formation néerlandaise, aujourd'hui confiée à Jan Zwartkruis — ancien adjoint d'Ernst Happel —, connait une période de mutation : après Cruyff, Neeskens, Rensenbrink, Haan, Suurbier et Jansen, glorieux vétérans de la grande équipe de 1974, ont renoncé au maillot orange. Mais sous la conduite de Rudi Krol, la sélection batave, à l'image d'Ajax, a su rajeunir les cadres tout en demeurant au sommet de la pyramide, comme en témoigne sa qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe dans le groupe le plus difficile, aux dépens des Polonais et des Allemands de l'Est.

C'est donc un match de gala qui est proposé au public parisien en ce presque anniversaire : à un jour près, en effet, il y aura quatre ans que Michel Hidalgo faisait ses débuts sur le banc de touche de l'équipe de France.

Nos photos : ci-dessus, le gardien Piet Schrijvers (photo Martini-S.A.M.) ; ci-contre, de haut en bas, Willy Van de Kerkhof, Rudi Krol et le buteur Cees Kist (photos Presse-Sports) ; à droite, l'ailier volant René Van de Kerkhof (photo Robinson-Parisport).

NOS LECTEURS

UN NIMOIS MÉCONTENT

Je vous écris car je suis vraiment outré par ce qui s'est passé à Nîmes le vendredi 7 mars. J'ai payé pour voir un spectacle de football et j'ai vu un jeu de quilles au milieu duquel se pavanait un arbitre dont l'intérêt était ailleurs que sur un match de football. Comble de tout, j'ai comme tous les spectateurs méridionaux (car il en venait de tout le Midi), droit à un bras d'honneur de la part de Patrick Revelli, que l'arbitre n'a même pas daigné pénaliser. Or depuis j'attendais les rapports du match et ai constaté qu'il n'y avait que Luizinho qui a été porté sur le billot et même montré à la télé par A 2 pour son geste. Or ce joueur — et d'ailleurs toute l'attaque nîmoise — a été souvent, sinon constamment agressé par les Sochaliens, et M. Di Bernardo semblait avoir des œillères si grandes qu'il ne pouvait avancer. Comme certainement beaucoup de Nîmois, je suis indigné par cette image du football en France.

M. RAZA
30000 - NIMES

L'OMBRE DE 76

« Fidèle lecteur de votre (excellent) journal depuis 1966, je me permets de vous exprimer mes sentiments au sujet de la cinglante défaite des Verts à Geoffroy-Guichard. D'abord, contrairement à ce que disait Thierry Roland (trop chauvin) pendant la rencontre, les Stéphanois ne souffraient pas spécialement d'un manque de réussite. Il n'y a pas que la réussite dans le football.

Je crois simplement, comme beaucoup de gens, qu'il y avait une classe d'écart entre les Allemands et les Verts qui ne sont plus que l'ombre de ce qu'ils étaient en 1976. Pour quelle raison ? Là est le problème. « Stars » en surnombre qui nuisent à la production de l'équipe ?

Ou alors les joueurs se croient-ils « parvenus » ? Rep a été inexistant (le microsillon ne lui réussit pas).

En conclusion, je dirai que Nantes et Henri Michel mériteraient davantage que Saint-Etienne et Platini (ou Rep) la publicité qui est faite autour de ces derniers.»

F.D.
59200 TOURCOING

BIANCHI DOIT RESTER UN BUTEUR

J'ai beaucoup apprécié la remarque de Goujon s'étonnant que certain nouveau technicien veuille apprendre à jouer au football à Bianchi.

Bianchi est un buteur : qu'il soit utilisé en tant que tel. Si Gress désirait un avant-centre jouant en retrait, il lui fallait s'intéresser à Lacombe. Bien qu'appréciant beaucoup votre journal, je vous reprocherais un certain manque de sévérité vis-à-vis des personnes que vous avez parfois trop vite encensées. Gress a fait de Strasbourg un champion de France inédit, c'est un fait ; mais comment ne pas critiquer son recrutement ? Il choisit un avant-centre qui ne correspond pas au style de jeu de son équipe ; celle-ci n'ayant pas de véritable ailier de débordement, il ramène de ce berceau de grands footballeurs qu'est... la Suisse, un illustre inconnu et renforce ce qui fut la meilleure défense de France à l'aide de deux espoirs ayant depuis longtemps leur avenir derrière eux. A ce jour, seul Decastel joue les bouche-trous. Et Gress se permet d'exiger une totale liberté d'action quant au choix de ses recrues !...

A. GEUS
KABWE - ZAMBIE

Ce qui arrive à Bianchi à Strasbourg peut arriver à n'importe quel joueur dans n'importe quel club. Quant à votre opinion sur Decastel, elle est purement et simplement injuste.

DES FOIRES À L'UEFA

Lecteur de « France Football », j'aimerais savoir dans quel club l'ex-Niçois et Parisien Jean-Pierre Adams joue.

Je désirerais également savoir pourquoi la Coupe UEFA s'appelait Coupe des Foires et pourquoi la finale de cette Coupe se joue en matches aller et retour successivement chez chacun des deux adversaires au lieu de se disputer en un seul match sur terrain neutre comme pour les deux autres Coupes européennes ?

Bernard MARC

J.-P. Adams joue actuellement en Division II à Mulhouse. La Coupe UEFA s'appelait Coupe des Foires (et se jouait sur deux ans à l'origine) car elle réunissait des villes organisatrices de foires. La finale aller-retour a été instaurée pour des raisons financières et conservée par la suite.

DE ZERO

« Je suis arbitre de football avec un examen obtenu dans le district de l'Aisne (ligue de Picardie). Je déménage, à cause de mon travail, dans le Loiret (ligue du Centre). Et voilà que je reçois une convocation pour repasser un examen que j'ai déjà. Je dois recommencer de zéro car, si je comprends le français, ce qui est valable dans une ligue ne l'est pas dans une autre. Ne pourrait-on pas arriver à ce que les examens soient nationaux ? Et dire que l'UNAF demande à chaque arbitre de faire venir une personne dans la corporation et que de l'autre côté on ne sait pas utiliser les arbitres existants... »

Georges ERNST
45600 SULLY/LOIRE

TROP SÉVÈRE

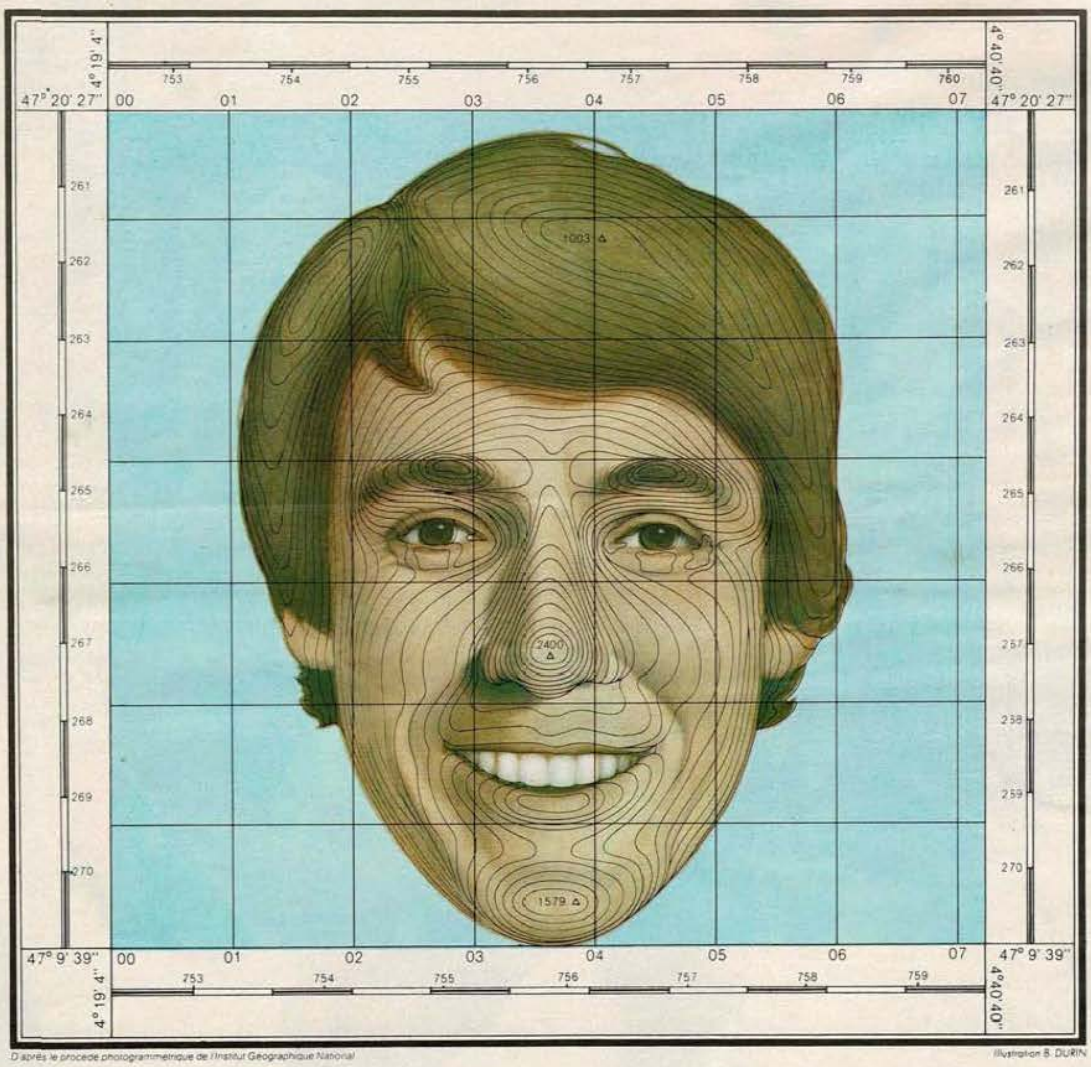
« Corse de Saint-Etienne et fervent supporter du Gazélec Football Club Ajaccien, abonné à votre journal, je me permets de vous écrire au sujet de la décision prise par la commission de discipline de la FFF au sujet d'incidents survenus le 10 février à Bastia en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France pendant le match Lille-Ajaccio : Antoine Graziani étant suspendu pour deux ans, tout comme son président M. Michel Appietto et le club devant payer une amende de 1 000 F.

Je m'étonne que ce soient toujours les mêmes clubs qui sont punis par cette haute instance du football français et plus particulièrement les clubs corses. Certains lecteurs ont parlé de racisme à l'égard des Corses, je n'irai peut-être pas jusque-là, mais avouez tout de même que cet état de choses est insupportable. Souhaiterait-on la mort à plus ou moins brève échéance du football corse ? Ne trouvez-vous pas non plus que cette commission de discipline ressemble étrangement à la Cour de sureté de l'Etat qui exécute deux justices fort différentes : une pour les Corses et une autre pour les non-Corses ?

Mais ce qui me semble le plus important, c'est l'immense peine que doit ressentir Antoine Graziani, ce pur Bastiais qui, depuis 1971, est au club et est devenu un stoppeur très sûr, athlétique, énergique. Croyez-moi ce n'est pas une brute, demandez plutôt à Bianchi, à Lacombe, à Pleimelding, qui l'ont rencontré en Coupe de France successivement. Ils ont été mis sous l'éteignoir par ce joueur qui pratique l'individuelle à la perfection ; à 29 ans c'est un coup dur pour ce joueur et pour le club cher à Albert Vanucci, d'autant plus dur que des garçons qui ont cassé des jambes opèrent toujours en Première et Deuxième Division et n'ont pas été punis aussi sévèrement, certains l'ont fait pourtant intentionnellement : comment ne pas penser à Christian Sarramagna ?

Des hommes se battent pour que vive le GFCA, je pense au président M. Michel Appietto, au secrétaire général M. Mathieu Armani, un cousin, à Paul Orsatti et ses joueurs. Ils ne sont pas récompensés comme ils devraient l'être. Regardez le premier nommé. Je ne sais quelle a été sa conduite, mais je suis absolument certain que cette interdiction de toutes ses fonctions officielles durant deux ans est vraiment trop sévère. Le GFCA fera appel, mais je suis certain que, comme d'habitude dans pareil cas, cette démarche ne changera rien à la sanction, même si elle est injustifiée. »

Thierry BATTESTI
42000 SAINT-ETIENNE



D'après le procédé photogrammétrique de l'Institut Géographique National — *Illustration B. DURIN*

Le premier rasoir qui suit les reliefs.

Ses deux lames serties dans une cartouche compacte et fine restent en contact quasi-permanent avec votre peau. Même aux endroits difficiles : sous le nez et sous le menton.

Gillette
Contour
à tête pivotante

Paradoxes et questions à l'entrée du printemps

VUE de loin et sagement rangée dans les tiroirs de l'Histoire, la saison européenne 79-80 apparaîtra, quoi qu'il arrive maintenant, comme remarquable.

Car même si Nantes échoue en demi-finales de la C 2 contre Valence — ce qui n'est pas du tout inévitable — l'ensemble des performances françaises sera la plus brillante de celles que nos clubs ont accomplies depuis que les Coupes d'Europe existent.

Trois équipes (sur quatre engagées) en quarts de finale, une en demi ou en finale et un « coefficient UEFA » qui classera sans doute la France au deuxième rang européen de la saison et lui vaudra un troisième représentant en C 3 81-82 (voir notre article en « FF + »), c'est un signe évident de la santé et des progrès de notre football d'élite.

Que l'on compare, par exemple, à ce résultat celui des clubs italiens, cependant beaucoup plus riches, influents et réputés que les nôtres. Cela fait plusieurs années qu'ils stagnent en compétition européenne, et le calcio, qui avait, par la grâce du ciel, quatre représentants en Coupe de l'UEFA, n'en aura plus que deux la saison prochaine (comme la France) et encore deux la saison suivante (moins que la France).

Sans doute la récente décision italienne d'ouvrir la porte à un footballeur étranger par équipe est-elle en partie liée à ce constat d'échec. Et l'on va sans doute voir s'aiguiser, grâce à ce renfort, l'appétit européen de l'Inter, de Milan ou de la Juve.

L'ascendant subit que viennent de prendre les clubs français sur les clubs italiens marque tout de même un tournant extrêmement significatif dans l'évolution des choses. Il eût été inconcevable il y a dix ans.

CE bilan favorable, et qui méritait d'être souligné en priorité, il ne faut pourtant pas manquer d'ajouter l'impression désagréable que viennent de nous laisser les quarts de finale, et notamment leurs matches retour.

Si Nantes s'en est tiré, péniblement, et après un échec sur son terrain qui prouve sa vulnérabilité actuelle, Strasbourg et Saint-Etienne sont tombés à Amsterdam et à Moenchengladbach comme accablés, tout à coup, sous le poids de leur infériorité.

Nos équipes, si fringantes jusqu'à cet hiver, si ardentes à démontrer contre n'importe quel rival leurs ambitions et leur stature, ont subitement coincé à l'annonce du printemps, comme si le parcours était trop long et trop ardu pour elles.

Je me suis déjà penché ici même sur l'impuissance stéphanoise et sur les raisons internes d'un malaise que ne manquera pas d'aggraver l'indisponibilité de Christian Lopez.

Strasbourg a manifesté clairement, dans la glace d'Amsterdam, ses lacunes, ses carences, ses limites de la saison.

Mais Nantes, hélas, n'a pas fait mieux et il est à peu près certain qu'il eût subi le même sort que Saint-Etienne et que Strasbourg si le hasard lui avait donné comme adversaire une équipe de la valeur d'Ajax ou de Moenchengladbach.

On ne peut donc pas ne pas être frappé par cette subite baisse de régime de l'ensemble de notre football. Et il est probable que si les Coupes d'Europe commençaient au printemps et non pas à l'automne, rares seraient nos clubs qui passeraient les premiers tours !

COMMENT expliquer cette usure et ce désenchantement à un moment où, au contraire, c'est de fraîcheur et de dynamisme que nos équipes auraient le plus besoin ?

Fatigue de la compétition à outrance ? Cela serait vraisemblable si nos footballeurs n'avaient pas observé, au cœur de l'hiver, une trêve de cinq semaines dont les Anglais, les Hollandais, les Espagnols, entre autres, n'ont pas bénéficié.

Notez que, lorsque nous disons « nos footballeurs », nous entendons aussi bien les footballeurs étrangers qui « renforcent » nos équipes.

Car il est peu de dire que Bianchi à Strasbourg, Enzo et Victor Trossero à Nantes, Johny Rep à Saint-Etienne n'ont pas apporté à leur nouveau club les satisfactions que celui-ci en escomptait.

On a même l'impression, dans ces trois cas particuliers, que l'une des erreurs principales commises par nos européens réside dans la confiance faite, ainsi, à des hommes qui n'ont pas su la justifier.

Et l'on reproche en même temps à Gress d'avoir éliminé Bianchi et à Vincent de s'obstiner à poster devant le but de Bertrand-Demanes un autre Argentin qui n'a de « libero » que le nom.

Que le football est donc étrange et singulier !

Bianchi le goleador, Trossero l'homme de confiance de Menotti, Rep l'étoile hollandaise, trois joueurs au talent incontestable, dont leurs nouveaux clubs attendaient monts et merveilles et pour lesquels ils dépensèrent une petite fortune. Et les voici aujourd'hui plus que discutés, tenus pour responsables des mauvais résultats, presque bannis.

Où est la vérité ? Qui a raison et qui a tort ?

N'AFFIRMONS rien de manière abrupte, car nous serions coupables des travers que nous reprochons à autrui. Mais indiquons seulement, à la lumière de ce que nous venons d'observer, quelques directions de réflexion.

1. Les « vedettes » étrangères, ou présumées telles, sont des « denrées » délicates, fragiles, dont il faut user avec infiniment de précaution.

Nantes en sait quelque chose, qui échoue régulièrement depuis quelques années avec tous les footballeurs qu'il importe, mais réussit systématiquement avec les joueurs qu'il forme.

Gress a-t-il échoué avec Bianchi par sa faute ou par la faute de l'Argentin ? La question ne sera jamais sans doute résolue. Mais l'erreur a sans doute consisté à croire, ici encore, qu'un joueur étranger à forte personnalité s'intégrerait facilement dans un système aussi rigoureux et aussi « spécial » que celui de Strasbourg.

Quant aux Stéphanois, gâtés par des hommes comme Curkovic et Piazza, ils ont sans doute trop cru, eux aussi, que l'adaptation et l'utilisation de Rep aux côtés de Platini (et de Rocheteau, Zimako, etc.) se feraient sans problème.

Tout fait problème en vérité, et les choses difficiles commencent, avec une vedette étrangère, après son recrutement, non avant.

2. L'important dans une équipe, c'est sans doute le talent de chaque joueur, mais c'est aussi — on a envie de dire c'est surtout — une cohérence, une entente, une adhésion aux mêmes principes. N'est-ce pas cela qui a été à la base de ce qu'apportèrent Saint-Etienne, Nantes, Strasbourg, Monaco à notre football, ces dernières années, et à la base de ce que lui apporte Sochaux aujourd'hui ?

Ces valeurs sont si importantes qu'elles doivent à tout prix être protégées contre tout ce qui les menace. Et notamment contre les excès d'individualisme ou d'égoïsme de joueurs en vue. Chaque déclin d'équipe commence par une perte d'autorité de l'entraîneur. Soit qu'il ait commis des erreurs et qu'il s'obstine à les répéter, soit qu'on lui rende la vie impossible. Il n'y a pas de grandes réussites sans ciel bleu.

3. Les difficultés qu'éprouvent nos équipes au sortir de l'hiver (et pas seulement celles qui luttent sur le front européen) doivent nous inciter à méditer sur notre calendrier, sur nos compétitions, sur notre trêve hivernale. Ce devrait être le thème d'un débat sérieux de nos techniciens.

On peut également réfléchir sur les propos récents de Gilbert Gress projetant de bâtir sa future équipe sur douze ou treize joueurs, pas davantage. Il nous semble, pour notre part, que ce serait jouer avec le feu, et que ce qui a manqué à Strasbourg, en cette période cruciale, et peut-être aussi à Nantes et à Saint-Etienne, c'est la possibilité ou l'envie de faire appel à un effectif nouveau et jeune. La meilleure équipe de demain sera, à notre avis, celle qui aura les meilleurs remplaçants.

ON aura peut-être ces questions à l'esprit, ce mercredi soir, en assistant, au Parc des Princes, à un France-Hollande excitant en toute période, mais plus particulièrement au lendemain d'Ajax-Strasbourg et à la veille des éliminatoires du « Mundial ».

Il est infiniment dommage que, pas une fois, l'équipe de France n'ait eu l'occasion d'affronter l'équipe orange alors qu'elle régnait, avec celle de RFA, sur l'Europe. Et il est un peu triste d'avoir laissé passer Cruyff, Neeskens, Haan et Rensenbrink sans les saluer.

C'est à leurs héritiers que les nôtres vont avoir affaire. Ils s'appellent Van de Korput, Hovenkamp, Schoenaker, Thijssen, Kist, et ils sont aussi gourmands.

Le comble, c'est qu'ils risquent de s'appeler aussi, cette semaine, Johny Rep.

Un Rep qui viendrait chercher sa revanche sur Platini, ou un Rep qui démontrerait l'aveuglement du sélectionneur hollandais.

Un Rep, en tout cas, qui démontrerait la relativité de la vérité en football.

France Football
N° 1.772

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Patrick BLAIN, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 65 F; 6 mois : 125 F; 12 mois : 235 F
ETRANGER
3 mois : 85 F; 6 mois : 165 F; 12 mois : 300 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-88-22
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078
Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION • PUBLICITÉ 1978

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 18 mars 1980 n° 1.771 a été tiré à 220.643 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

A NOS FIDÈLES LECTEURS

A la suite d'une inadmissible erreur d'imprimerie, un certain nombre de nos lecteurs parisiens ont acheté, mardi dernier, un numéro de France Football qui ne correspondait ni à leur attente, ni à la nôtre.

Nous les prions d'accepter nos excuses et les remercions d'avoir accepté ce contretemps avec la fidélité qui les caractérise depuis la naissance de notre journal, il y a maintenant près de trente-cinq ans.

France Football, qui tient à garder ses amis et à leur offrir, chaque semaine, un numéro digne de lui, a décidé d'échanger gracieusement les exemplaires défectueux mis en vente, le 18 mars, sur Paris et la banlieue.

Les lecteurs mécontents de leur exemplaire (n° 1771) peuvent le retourner à :

France Football, service de vente
25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Il leur sera adressé, en retour, un exemplaire réimprimé à leur intention.

France Football renouvelle ses excuses à toutes et à tous.

NOTRE UNE : ILS ARRIVENT

Dans la foulée de leur impressionnant chef de file, Rudi Krol, les Hollandais s'apprêtent à prendre d'assaut le Parc des Princes, demain soir. Un match de prestige pour les Bleus, souvent à l'aise en semblable circonstance.

SOMMAIRE. — P. 2-3 : L'Orange c'est la santé. P. 4 : Nos lecteurs. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : « F.F. » vous en dit plus. P. 8-9 : Avant France-Hollande. P. 10-19 : Division I. P. 20-24 : Division II. P. 25 : Régionaux. P. 26-29 : Division III. P. 30-31 : Jeunes et olympiques. P. 32 : Division IV. P. 33-38 : Football étranger. P. 39-40 : Coulisses européennes. P. 42-44 : Couleurs Europe.

Europe : Nottingham et l'escadron allemand

Trois clubs français en quarts de finale des Coupes européennes : on s'en était, à juste titre, félicité, car cela soulignait les progrès en compétitivité de notre football. Mais la seconde manche de ces quarts de finale a montré qu'il ne s'agissait pas là d'un aboutissement mais d'une étape : nos représentants ne sont pas encore de la taille d'un Nottingham Forest, capable de surmonter une mauvaise période de plusieurs semaines pour remporter une sensationnelle victoire par K.-O. à Berlin-Est, ni même d'un Real Madrid, susceptible de remonter deux buts à un ensemble aussi solide et aussi expérimenté que le Celtic de Glasgow.

L'expérience, l'habitude des grandes confrontations : voilà encore les maîtres atouts dans les combats européens d'aujourd'hui. Une fois encore, Anglais et surtout Allemands nous montrent que rien ne vaut un Championnat impitoyable et embouteillé pour préparer aux joutes internationales. Avec Nottingham, déjà cité, les Anglais réalisent le plus grand exploit de ce tour européen ; quant aux Allemands, ils fournissent à eux seuls cinq des douze qualifiés, comme l'an dernier, dont les quatre de la C 3, exploit unique dans les annales des trois épreuves.

On s'achemine en tout cas vers des demi-finales acharnées et le tirage au sort, compte tenu de la valeur des équipes en présence, qui se tiennent toutes de très près dans les trois Coupes, n'apparaît plus que comme une péripétie. Et ce ne serait pas être gratuitement méchant que d'affirmer que le FC Nantes, de tous, est celui qui offre aujourd'hui le moins de garanties, après sa performance discutable contre Dynamo. Heureusement en football, la vérité du jour n'est pas forcément celle du lendemain : à plus forte raison les impressions de mars ne sont-elles pas forcément confirmées en avril...

C1

HAJDUK SPLIT (0)	3	HAMBOURG SV (1)	2
(Trabzonspor, 1-0, 1-0)		(Valur FC, 3-0, 2-1)	
(Vejle BK, 3-0, 2-1)		(Dyn. Tbilissi, 3-1, 3-2)	
DYNAMO BERLIN (1)	1	NOTTINGHAM F. (0)	3
(Ruch Chorzow, 4-1, 0-0)		(Oestr V., 2-0, 1-1)	
(Servette Genève, 2-1, 2-2)		(Arges Pitesti, 2-0, 2-1)	
AJAX AMSTERDAM (0)	4	RC STRASBOURG (0)	0
(JK Helsinki, 8-1, 8-1)		(Kristiansand, 2-1, 4-0)	
(Om.Nicosie, 10-0, 0-4)		(Dukla Prague, 0-1, 2-0)	
REAL MADRID (0)	3	CELTIC GLASGOW (2)	0
(Levski Sofia, 1-0, 2-0)		(Part. Tirana, 0-1, 4-1)	
(FC Porto, 1-2, 1-0)		(Dundalk FC, 3-2, 0-0)	

C2

IFK GOETEBORG (1)	0	ARSENAL FC (5)	0
(Waterford, 1-0, 1-1)		(Fenerbahce, 2-0, 0-0)	
(Panionios, 0-1, 2-0)		(FC Magdebourg, 2-1, 2-2)	
FC VALENCE (1)	4	FC BARCELONE (0)	3
(BK Copenhague, 2-2, 4-0)		(Akranes FC, 1-0, 5-0)	
(Glasgow Rangers, 1-1, 3-1)		(Aris Bonnevole, 4-1, 7-1)	
FC NANTES (2)	2	DYNAMO MOSCOU (0)	3
(Cliftonville, 1-0, 7-0)		(Vl. Skhodar, forfait)	
(Steaua Bucarest, 3-2, 2-1)		(Boavista, 0-0, 1-1)	
JUVENTUS TURIN (0)	2	NK RIJEKA (0)	0
(Vasas Gyoer, 2-0, 1-2)		(Beerschot, 0-0, 2-1)	
(B. Stara Zagora, 0-1, 3-0)		(Lok. Kosice, 0-2, 3-0)	

C3

MOENCHENGLADBACH (4)	2	SAINT-ETIENNE (1)	0
(Viking Stavanger, 3-0, 1-1)		(Widzew Lodz, 1-2, 3-0)	
(Inter Milan, 1-1, 3-2)		(PSV Eindhoven, 0-2, 6-0)	
(Univ. Craiova, 0-2, 0-1)		(Aris Salonique, 4-1, 3-3)	
BAYERN MUNICH (0)	4	FC KAISERSLAUTERN (1)	1
(Bohemians Prague, 2-0, 2-2)		(FC Zurich, 3-1, 5-1)	
(AGF Aarhus, 2-1, 3-1)		(Sporting Lisbonne, 1-1, 2-0)	
(Etoile Rouge, 2-0, 3-2)		(Dios. Gyor, 2-0, 6-1)	
LOKOMOTIV SOFIA (1)	0	VFB STUTTGART (3)	1
(Ferencvaros, 3-0, 0-2)		(Torino, 1-0, 2-1)	
(AS Monaco, 4-2, 1-2)		(Dynamo Dresde, 1-1, 0-0)	
(Dynamo Kiev, 1-0, 2-1)		(Grasshopper, 2-0, 3-0)	
ZOBROV. BRNO (1)	3	EINTR. FRANCFORT (4)	2
(BK Eksberg, 6-0, 1-1)		(Aberdeen FC, 1-1, 1-0)	
(Keflavik FC, 3-1, 2-1)		(Dyn. Bucarest, 0-2, 3-0)	
(Standard Liège, 2-1, 3-2)		(Feyenoord, 4-1, 1-0)	

Nantes exaucé

Valence : Nantes a donc eu l'adversaire qu'il souhaitait. A tort ou à raison, le Canaris estiment que c'est contre la formation espagnole qu'ils ont les meilleures chances : « Le football anglais est supérieur au nôtre et le football italien a trop de ficelles », a déclaré, en apprenant le tirage au sort, Robert Budzinski.

Les défenseurs espagnols ne sont pourtant pas renommés non plus pour être des agneaux et les Ibériques ne nous réussissent guère plus que les Transalpins. Peut-être le Juve, quand même déclinante, aurait-elle été un rival moins redoutable pour les Jaunes ?

Comme prévu, les sensationnelles demi-finales de la Coupe des champions, regroupant les quatre meilleures équipes engagées au départ, éclipsent un peu le reste. L'Ajax de Krol, qui n'a pas encore été poussé dans ses retranchements, pourra se situer au plus haut niveau face au champion sortant, Nottingham, dans un duel très équilibré ; Hambourg, qui paraît retrouver des ailes avec le printemps, sera légèrement favori contre le Real qui n'a pas fait ses preuves à l'extérieur.

C1 NOTTING. FOREST-AJAX AMSTERDAM
REAL MADRID-HAMBOURG SV

C2 FC NANTES-FC VALENCE
FC ARSENAL-JUVENTUS TURIN

C3 BAYERN MUNICH-EINTR. FRANCFORT
VFB STUTTGART-B. M'GLADBACH

Ces demi-finales seront disputées les 9 et 23 avril ; le match aller aura lieu sur le terrain du club premier nommé.

La satisfaction de « Bud »

Le hasard fait bien les choses. Si les Nantais avaient eu à choisir, qui de Valence, Arsenal, Juventus ils préféraient affronter en demi-finale de la Coupe des Coupes, ils se seraient prononcés dans leur ensemble pour les Espagnols de Valence.

« A 90 %, nous souhaitions rencontrer Valence, dit Robert Budzinski. Ce n'est pas un adversaire facile, mais à ce niveau il n'y en a pas et nous craignions beaucoup plus la Juventus de Turin, symbole du football italien, avec son expérience, ses ficelles, ou même Arsenal.

Valence, nous ne les avons pas encore vus jouer, nous allons y aller dès cette semaine, mais c'est une équipe qu'on connaît, avec quelques noms qui font frémir : Kempes, Bonhof, et aussi un ou deux nouveaux que Di Stefano vient de titulariser.

Nous jouerons le premier match à domicile, ce qui ne constitue pas un avantage, mais en Coupe d'Europe nous nous sommes toujours bien comportés cette année à l'extérieur, où nous avons remporté trois victoires, à Belfast, Bucarest et Tbilissi. Ce qu'il faut espérer, c'est que notre public, jusqu'ici assez neutre en Coupe d'Europe, s'enflamme un peu avec la venue de Valence, et nous soutienne à fond. » Pour que Nantes devienne la quatrième équipe française à atteindre une finale de Coupe d'Europe.

« En football, on ne peut jamais dire à l'avance ce qui va arriver, ajoute le directeur sportif du FC Nantes, et l'entraîneur du Dynamo, Gorianski me disait l'autre soir que tant qu'il y a un ballon qui roule... Une belle confiance habite toute l'équipe en ce moment, elle vient de montrer qu'elle avait du répondant en l'emportant à Nancy, et je ne sais pas si elle possède maintenant la dimension européenne — d'abord qu'est-ce que cela signifie la dimension européenne — mais en revanche je pense que Nantes est désormais capable de battre n'importe qu'elle équipe en France ou en Europe... »

Pourquoi pas Valence, alors.

La RFA rejoint l'Angleterre

Depuis quinze ans, date à laquelle les Coupes européennes ont pris leur visage définitif, 22 des 34 pays de l'UEFA ont placé au moins un de leurs représentants en demi-finale d'une des trois Coupes.

Jusqu'ici, l'Angleterre était en tête, mais à la faveur de ses deux coups de force de 1979 et 1980, la RFA (cinq qualifiés l'an dernier et cette année) vient de rejoindre les Anglais. On notera qu'aucune équipe de l'Est n'est présente cette année, ce qui depuis que les trois Coupes existent simultanément ne s'était encore jamais produit. Le tableau ci-dessous permet de récapituler le nombre de participations de chaque pays par épreuve :

Pays	C 1	C 2	C 3	Total
Angleterre	10	8	14	32
RFA	7	11	14	32
Italie	7	6	6	19
Espagne	8	5	5	18
Hollande	7	3	5	15
Ecosse	4	4	3	11
Belgique	1	5	3	9
Yougoslavie	2	2	2	6
Tchécoslovaquie	2	3	—	5
Hongrie	1	1	3	5
France	2	1	1	4
URSS	1	3	—	4
RDA	—	3	1	4
Portugal	2	1	—	3
Autriche	1	1	—	2
Bulgarie	1	1	—	2
Pologne	1	1	—	2
Grèce	1	—	1	2
Suisse	1	—	1	2
Suède	1	—	—	1
Galles	—	1	—	1
Turquie	—	—	1	1
Total	60	60	60	180

Un 3e club français en Coupe de l'UEFA 81-82

Il est pratiquement certain que la France aura **trois représentants** en Coupe de l'UEFA, non pas la saison prochaine (80-81), mais la saison suivante (81-82).

Elle le devra essentiellement au « coefficient » recueilli cette saison-ci grâce aux performances de ses quatre équipes.

Voici en effet comment se présente le classement UEFA de la saison en cours après les quarts de finale des trois épreuves :

	Participants et qualifiés	Points	Coefficient
1. R.F.A.	7 (5)	79	11,285
2. FRANCE	4 (1)	32	8
3. Hollande	4 (1)	27	6,75
4. *Yougoslavie	4 (0)	26	6,50
5. *Tchécoslovaquie	5 (0)	29	5,80
6. Espagne	6 (2)	34	5,666
7. *R.D.A.	4 (0)	22	5,50
8. *Roumanie	4 (0)	20	5
9. *Angleterre	7 (2)	34	4,875
10. *Ecosse	4 (0)	19	4,75
11. *U.R.S.S.	4 (0)	16	4
12. *Portugal	4 (0)	15	3,75
*Suède	4 (0)	15	3,75
14. Italie	6 (1)	22	3,666
15. *Danemark	4 (0)	14	3,50
*Grèce	4 (0)	14	3,50
*Hongrie	4 (0)	14	3,50
18. *Bulgarie	4 (0)	12	3
19. *Belgique	4 (0)	11	2,75
*Suisse	4 (0)	11	2,75
21. *Eire	3 (0)	8	2,666
22. *Luxembourg	3 (0)	6	2
*Galles	1 (0)	2	2
24. *Pologne	4 (0)	6	1,50
25. *Chypre	3 (0)	4	1,333
*Malte	3 (0)	4	1,333
27. *Albanie	2 (0)	2	1
*Turquie	4 (0)	4	1
29. *Islande	3 (0)	2	0,666
30. *Autriche	4 (0)	2	0,50
31. *Irlande	3 (0)	1	0,333
32. *Norvège	4 (0)	1	0,25
33. *Finlande	3 (0)	0	0

On notera une fois de plus la remarquable position de la France malgré son insuccès relatif des quarts de finale. Six pays seulement conservent un ou plusieurs qualifiés en demi-finales. Nous avons fait précéder d'un astérisque le nom des vingt-sept pays qui ne comptent plus aucun représentant.

Les coefficients recueillis par chaque pays (obtenus en divisant le nombre de points par le nombre d'équipes participantes) permettront, on le sait, totalisés pendant cinq saisons, de procéder à une répartition plus juste des places en Coupe de l'UEFA **dès la saison prochaine.**

Pour 1980-81, les jeux sont déjà faits grâce aux résultats des saisons 74-75 à 78-79.

C'est ainsi que la R.F.A., la Hollande et la Belgique auront **quatre** représentants ; l'Angleterre, l'Espagne, l'U.R.S.S., la Yougoslavie et la R.D.A. **trois** ; l'Italie, la France, la Hongrie, la Tchécoslovaquie ainsi que neuf autres pays **deux** ; la Turquie et dix autres pays **un seul.**

Mais en 1981-82, grâce aux résultats obtenus en ce moment, il est déjà certain que la France obtiendra un troisième « fauteuil ».

Voici en effet le classement provisoire établi à ce jour en comptabilisant les coefficients des saisons 75-76 à 79-80 :

1. R.F.A., 51,569 ; 2. Belgique, 37,30 ; 3. Angleterre, 36,998 ; 4. Espagne, 35,066 ; 5. Hollande, 34,75 ; 6. R.D.A., 29,40 ; 7. U.R.S.S., 28,05 ; 8. **France,** 27,25 ; 9. Yougoslavie, 26 ; 10. Italie, 23,998 ; 11. Tchécoslovaquie, 22,30, etc.

Des poursuivants de la France, seule l'Italie est encore capable, grâce à la Juventus, de marquer des points. Mais même si la Juve gagnait tous les matches qui lui restent (trois), le total italien resterait encore très éloigné du total français.

La Paillade-Auxerre même combat

Le compte est déjà facile à faire. Il y aura trois clubs de Division I en quarts de finale de la Coupe de France et trois de Division II. Reste deux places à attribuer, et si Lens éliminait La Paillade-Montpellier et Axerre en faisait de même avec Metz, par exemple, le compte serait une nouvelle fois bon. Après le huit-huit de ces huitièmes de finale, nous aurions droit à un quatre-quatre pour les quarts, ce qui manque singulièrement d'originalité.

Car le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe, qui se dérouleront les 11 et 18 avril, a donné lieu à trois grands affrontements entre clubs de Division I avec Monaco-Lille, Valenciennes-Sochaux, Saint-Etienne-Nice, matches accueillis par quelques grincements de dents du côté de Nice et de Lille.

Ce seront là les trois affiches des huitièmes avec les deux matches Division I-Division II qui symbolisent beaucoup mieux l'esprit de la Coupe, c'est-à-dire Lens-Montpellier et Metz-Auxerre, les Auxerrois rêvant d'un nouvel exploit, comme les Montpelliérains. Pour que la tradition demeure...

La fin du menu proposé paraît plus fade avec trois matches entre Division II, matches dont l'intérêt principal sera de permettre à trois de ces clubs d'accéder aux quarts de finale, ce qui n'est pas négligeable sportivement et financièrement. C'est ainsi qu'Angoulême, il y a un an, avait pu joindre les deux bouts et éviter le dépôt de bilan. Pour Reims, Rennes, Paris FC, Besançon et Angoulême, qui récidive donc, la Coupe peut apporter une sacrée bouffée d'oxygène...

Quels seront les heureux élus ? La saison passée, Angoulême, Auxerre, Gueugnon et Avignon représentaient la Deuxième Division en quarts, le score pourrait être identique cette fois... On peut ajouter que les quatre clubs de Division I qualifiés étaient Marseille, Nantes, Strasbourg, Lille... et que seul Lille possède une chance de figurer de nouveau cette année au rendez-vous des quarts.

DIVISION I ENTRE EUX

Monaco-Lille
Valenciennes-Sochaux
Saint-Etienne-Nice

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Lens-Montpellier
Metz-Auxerre

DIVISION II ENTRE EUX

Rennes-Paris FC
Orléans-Besançon
Angoulême-Reims

Les matches aller auront lieu sur le terrain du club le premier cité le 11 avril. Matches retour le 18 avril.

Les clubs italiens entre deux chaises

Chaque année, à pareille époque, les directeurs sportifs des équipes professionnelles italiennes se réunissent, afin de jeter les bases du futur « mercato », ce fameux marché des transferts italiens qui dure une quinzaine de jours au mois de juillet.

Cette réunion a bien eu lieu la semaine dernière,mais elle a été beaucoup plus calme qu'à l'ordinaire : comment en effet les recruteurs transalpins pourraient-ils décider quoi que ce soit concernant les futures acquisitions, alors qu'on ignorait encore les conséquences que pourra avoir, une fois l'enquête judiciaire terminée, l'affaire des paris clandestins, et surtout si oui ou non les frontières seront finalement rouvertes aux footballeurs étrangers.

En effet, les « retombées » du « toto nero » pourraient être immenses, dans la mesure où plusieurs équipes de série A risquent d'être rétrogradées à l'étage en dessous, et, par conséquent, autant de clubs de série B peuvent se voir offrir une promotion inattendue, d'autant qu'Artemio Franchi, le président de l'UEFA et de la Fédération italienne, est décidé à aller jusqu'au bout dans cette affaire.

Parmi les rares contacts intéressants qui ont été noués ou renoués figurent ceux intéressant Paolo Rossi : car l'avant-centre de la Squadra, sous réserve que son avenir immédiat ne soit pas trop perturbé par l'affaire mentionnée plus haut, risque fort d'être au centre de la campagne d'acquisitions 1980 comme il avait été au centre de celle de l'an dernier.

C'est la Juve qui semble le plus intéressée par un Rossi qui, finalement, semble « peser » un peu trop lourd pour Pérouse, lequel pourrait ne pas reconduire le prêt qu'il a obtenu de Vicenza, propriétaire de Paolo. Dans ces conditions, la Juve s'est déclarée disposée à céder son excellent attaquant Fanna qui ne joue pas assez souvent à son gré, ainsi qu'un ou deux autres réservistes.

Mais la Juve n'est pas seule en course : l'Inter s'est également mis sur les rangs. Et si Paolo préférerait la Juve, il semble — car tout n'est finalement qu'impression — que l'entraîneur de Pérouse, Castagner, aimerait mieux pour sa part faire affaire avec l'Inter de Milan, ce qui pourrait lui permettre de récupérer le remarquable ailier gauche Muraro.

Par contre, Milan AC, pourtant en quête du buteur qui lui a cruellement manqué cette saison, n'est pas sur les rangs. Les Rouge et Noir s'intéressent plutôt à Giordano, l'avant-centre de la Lazio, et aussi à Nicoletti, l'attaquant de Côme, nouveau roi des canonniers de la série B et révélation de la saison.

Les Olympiques dignes de leur légende

Alors qu'il y a seulement quinze jours la situation de l'équipe de France olympique paraissait sans espoir en vue des éventuels Jeux de Moscou. En 180 minutes, réparties sur deux mercredis, tout a changé. Désormais, on sait que la qualification se jouera le 23 avril en Espagne. Certes, le pronostic ne sera pas a priori favorable à l'équipe tricolore, qui d'abord jouera à l'extérieur, et ensuite a besoin d'une victoire alors qu'un match nul suffit à son adversaire.

Il n'empêche que cette sélection olympique, dont on ne parle pas beaucoup dans les medias, s'est montrée digne de ses glorieuses devancières sur tous les plans. Habilement retouchée par Albert Borto et Gaby Robert, elle a réussi un match remarquable contre les Belges qui l'avaient pourtant largement dominée à l'aller (lire en page 30 l'article de Jacques Etienne).

Pourtant, si l'on excepte son avant-centre Couriol, auquel tout le monde s'accorde à prédire un avenir très brillant, on ne trouve aucun nom ronflant au sein de cette formation sympathique, qui confirme à son échelon que le football français est bien en progrès. Il s'agit seulement d'une équipe formée avec de jeunes stagiaires de Division I, plus quelques joueurs de D II (Raymond le capitaine et Laffargue) ou même de D III (les jeunes Verts Zanon et Bellus).

Quoi qu'il arrive, elle aura bien mérité, elle aussi, du football français.

FRANCE-HOLLANDE : PREMIER TEST

Cinq semaines après France-Grèce, l'équipe de France a de nouveau rendez-vous avec Paris pour y rencontrer, ce mercredi, la Hollande, adversaire de gros calibre. Ce match, programmé depuis plus d'un an, avait failli être annulé en octobre dernier, comme le fut celui contre la Belgique en février (remplacé par la Grèce), quand le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1982 nous invita à affronter ces deux pays dans le groupe II.

Pourquoi le maintien de ce match avec les Hollandais, l'annulation de l'autre ? Parce que les Belges seraient venus deux fois à Paris en un an (le match de Coupe du monde aura lieu le 24 avril 1981, alors que les Hollandais ne viendront à Paris que plus tard, le 18 novembre, ce rendez-vous étant suffisamment éloigné pour maintenir ce match amical.

Ce sera donc, en quelque sorte, le pemier set, France-Hollande qui se déroulera, demain, au Parc, Michel Hidalgo profitant de l'occasion pour rappeler des hommes forts de ces dernières saisons, comme Trésor, Six, absents depuis quelque temps pour blessures ou méforme, ou encore contre Janvion, Bossis, Rampillon qui n'étaient pas présents non plus en février.

Mais le sélectionneur national n'en poursuit pas moins son appel aux jeunes avec le maintien de Christophe, Stopyra et l'arrivée de Couriol, qui se retrouve pour la première fois dans le groupe des seize.

Ce renouvellement, moins important qu'à l'occasion de France-Grèce (« La Hollande est un adversaire d'une plus grande pointure ») se trouve à la fois dicté par la volonté de Michel Hidalgo et par les forfaits successifs de Lopez, Zimako, Lacombe et même Amisse, retenu en surnombre.

Aussi, ce match prend un intérêt très grand, étant donné tout d'abord la force et la personnalité d'une équipe hollandaise classée dans le tiercé de tête européen, compte tenu également du retour de Trésor, de Six, des débuts probables d'un garçon comme Couriol...

Ce début de semaine marquera d'ailleurs une grande activité au niveau des sélections nationales, puisque l'équipe de France espoirs jouera ce soir en Hollande à Alkmaar, et que les juniors se rendront en Irlande dans le cadre du tournoi UEFA, mais ils ont déjà leur fauteuil assuré en Allemagne de l'Est pour la phase finale **(voir page 31).**

LES DIX-SEPT POUR LE PARC

Gardiens : Dropsy (Strasbourg), Bergeroo (Lille).
Défenseurs : Battiston (Metz), Bossis (Nantes), Janvion (Saint-Etienne), Sepcht (Strasbourg), Trésor (Marseille).
Demis : Bathenay (Paris-Saint-Germain), Platini (Saint-Etienne), Christophe (Monaco), Rampillon (Nantes).
Attaquants : Six (Marseille), Stopyra (Sochaux), Rouyer (Nancy), Couriol (Monaco), Pécout (Nantes), Amisse (Nantes).

LES SEIZE POUR ALKMARR

Gardiens : Ruffier (Nîmes), Merelle (Paris-Saint-Germain).
Défenseurs : Ayache (Nantes), Renaut (Paris-Saint-Germain), Ninot (Monaco), Dreossi (Lille), Coudray (Tours).
Demis : Benoit (Sochaux), Lemoult (Paris-Saint-Germain), Touré (Nantes), Zanon (Saint-Etienne).
Attaquants : Ferratge (Bordeaux), Pleimelding (Lille), Buscher (Nice), De Zerbi (Bastia), Marcialis (Bastia).

CONCOURS COUPE D'EUROPE : TROIS GAGNANTS

Notre concours portant sur les quarts de finale « retour » des Coupes européennes nous a valu de recevoir 21 456 réponses.

Trois concurrents ont trouvé toutes les bonnes réponses (20 sur 20) et se partagent les 20 000 F en jeu (6 666 F pour chacun) :

— M. Hervé AUDIGER, 1, place de l'Eglise, 44410 Herbignac.

— M. Dhager GHARBI, 31, rue de la Ferme, 92200 Neuilly-sur-Seine.

— M. François PARDO, 34, allée des Fleurs, 94800 Villejuif.

Une vague orange

(Jean-Marie LORANT)

Les Hollandais en veulent-ils à Paris, à la France, depuis ce 10 décembre 1950, où, dans le froid de Colombes, ils reçurent un camouflet, vraiment mal accepté, des pieds de Baratte, Flamion, Vignal et compagnie, vivant un jour de gloire ? Non, ce 5-2, qui passa de travers, ne peut constituer une explication sérieuse au fait que les « Bataves » ne soient jamais revenus à Paris, en trente ans de football, mais un simple concours de circonstances, de choix, de calendrier, d'objectifs.

Ce retour fait donc figure d'événement, les confrontations franco-hollandaises se révélant tellement rare qu'il n'y en eut qu'une entre le 10 décembre d'hier et ce 27 mars 1980 de demain, celle de Rotterdam, le 17 avril 1963, Groot sauvant son pays d'une nouvelle déception en ce printemps-là.

« C'est une équipe qu'il faut craindre, qu'on craint, admet d'ailleurs Michel Hidalgo. **La Hollande, c'est la rudesse, la force, la surpuissance, des qualités qui sont très différentes des nôtres, et malgré nos progrès dans tous ces domaines, c'est une épreuve difficile qui nous attend. »**

Cette perspective inquiète le sélectionneur et le réjouit à la fois, quand il souligne que **« c'est quand même une affiche excellente, hors du commun »,** de nature à emplir le Parc, les Hollandais ne laissant assurément personne indifférent. Voilà bien un hôte à traiter selon son rang, et Michel Hidalgo s'est beaucoup prodigué pour réunir une sélection équilibrée et homogène.

L'entreprise ne fut pas facile, compte tenu des nombreux pépins que connaissent cette saison les « sélectionnables », Michel Hidalgo déplorant encore les forfaits de Lopez, Zimako, Lacombe, Petit. **« Il y a des périodes comme cela, qu'on appelle série noire. A l'origine, il peut y avoir les terrains gras, la cadence des matches, Championnat, Coupe de France, Coupe d'Europe, mais cela peut être aussi une question de conjoncture. »**

L'entraîneur national n'en fait pas un drame surtout, et il a cherché à respecter, comme toujours, la ligne de conduite qu'il s'est fixée depuis son arrivée au pouvoir en 1976, en appelant un joueur nouveau, Alain Couriol, en profitant de l'occasion pour remettre dans le bain Trésor, Six, Bossis, Janvion, en rappelant Bergeroo.

« En ce qui concerne Trésor et Six, dit-il, **il était normal que ces joueurs reviennent dans l'équipe quand on sait ce qu'ils représentent, même s'ils connaissent certaines difficultés actuellement, personnelles ou à travers leurs clubs. La meilleure manière de savoir s'ils sont en forme et capables de jouer, c'est en les retenant, il n'y a qu'eux qui peuvent nous donner la réponse.**

Max Bossis revient aussi dans le groupe, à la place de Tusseau, qu'il vaut mieux ménager, que j'ai préféré mettre à l'écart pour ne pas le mettre trop à contribution malgré sa bonne forme.

L'élément neuf est Alain Couriol. En l'absence de Zimako, il n'y a aucun joueur qui s'impose réellement à l'aile droite. Nous connaissons bien maintenant Rocheteau, Rouyer, Emon ; au cours de France-Grèce, j'ai essayé Lecornu, dont on connaît les qualités, mais je crois qu'il n'est pas en ce moment en pleine possession de ses moyens. Il était donc logique de faire appel à un garçon comme Couriol qui réussit fort bien à Monaco, qui vient de marquer deux buts avec les Olympiens, et possède un ensemble de qualités intéressantes. De temps en temps, il faut faire preuve d'audace. »

Michel Hidalgo eut même l'envie de retenir, pour ce France-Hollande, Laurent Roussey, de pousser encore plus loin son audace. **« Mais en définitive, je n'ai pas voulu priver l'équipe de France juniors de Laurent. »**

Car c'est, aujourd'hui, vingt-cinq, trente joueurs qui se trouvent à la disposition du sélectionneur, tous susceptibles d'évoluer sous le maillot bleu. Celui-ci dit : **« Nous pouvons former en ce moment deux équipes qui seraient pratiquement d'égale valeur. »** Et ce qui étonne, c'est la richesse qui existe au niveau des attaquants avec Rouyer, Six, Pécout, Couriol, Stopyra, Amisse présents contre la Hollande, et les autres absents, ce mercredi, comme Zimako, Rocheteau, Lacombe, Emon, ou ceux qui arrivent à l'horizon, Touré, Anziani, Roussey, Buscher... **« Rien que des attaquants,** dit Michel Hidalgo. **Il y a beaucoup d'Espoirs à ces postes, en revanche, nous allons connaître des problèmes dans l'axe central dans l'avenir. »**

Michel Hidalgo voit loin, mais il s'attache d'abord à ce match contre les Hollandais, éliminant de son discours l'échéance de 1982. **« Notre préoccupation, c'est l'année 1980, et à partir de notre ossature récente nous cherchons à créer une émulation positive. »**

Ainsi, après France-Grèce, ce France-Hollande, autrement plus dangereux, apparaît comme l'occasion de faire un nouveau point, de procéder à une nouvelle revue de l'élite de notre football, avec une certaine volonté de renouvellement, tout en prenant un risque calculé.

« Nous sommes conscients d'aligner des hommes neufs, concède Michel Hidalgo, **mais le seul vrai nouveau est Alain Couriol, les autres disposent d'une certaine expérience comme Pécout, ou même Christophe, Rampillon. Mais, bien sûr, on peut toujours avoir peur d'un accident, d'autant que nous sommes appelés à affronter une formation hollandaise solide, rodée, composée des joueurs qui ont atteint l'âge idéal, entre vingt-cinq et trente ans. »**

Il revient

Didier SIX : le talent en forme d'excuse

(Robert VERGNE)

Le talent est-il une excuse ? Ce n'est pas toujours évident dans une société comme la nôtre qui met parfois des années à reconnaître le génie des meilleurs de ses fils.

S'ils sont peintres, musiciens ou philosophes, il arrive que deux ou trois décennies soient nécessaires pour rendre à Picasso, Mahler ou Marguerite Yourcenar l'hommage qui leur est dû...

Hélas, la carrière d'un footballeur est tellement plus courte qu'on ne peut attendre aussi longtemps sans risquer de causer de graves préjudices aux meilleurs d'entre eux.

Il me semble que c'est exactement le cas de Didier Six, un étonnant garçon en vérité mais qui a sans doute dans les jambes, un peu de ce que Picasso avait dans les doigts et Madame Yourcenar dans la tête : quelque chose de plus que le commun des mortels, même si le registre d'un grand peintre ou d'un grand philosophe est difficilement comparable à celui d'un footballeur, fût-il le plus grand...

Certes, on lui accorde tout de même la capacité de « faire des trucs » pas comme les autres. Et c'est Maracana soulevé littéralement par son but phénoménal.

Mais, bien sûr, on attend qu'il récidive le dimanche suivant au Stade-Vélodrome de Marseille. Comme si les exploits s'accomplissaient sur commande.

Alors, on ne tarde pas à reprendre l'antienne des critiques en tout genre : Didier n'est pas constant, pas courageux, pas ceci pas cela...

Mais c'est alors le « Giant Stadium » de New York avec un autre but fabuleux : amorti et contrôlé du pied gauche, reprise de volée du droit, foudroyante comme l'éclair. On en parle encore, là-bas, chez ces « sauvages » d'Américains...

Mais en France... On aime surtout les gens qui ne dérangent pas.

Bien sûr, Didier Six n'est pas un parangon de joueur professionnel. Mais lorsqu'un soir, il rentre tard et heurte une voiture, ce n'est pas n'importe laquelle : c'est celle d'un commissaire de police ; le « tzigane et le commissaire » que voilà un bien beau titre pour une certaine presse à sensation.

Il n'était pas seul au cours de cette équipée nocturne mais il prendra tout sur son dos, qui est large... Heureusement, car il est écrit quelque part dans les astres que Didier Six sera toujours un mal-aimé.

Si Lens descend en Deuxième Division, c'est évidemment de la faute à Didier. On a, bien sûr, oublié qu'il a ridiculisé à lui seul les Suédois de Malmoe et les Italiens de Rome devant dix millions de téléspectateurs extasiés. Mais on oublie vite en France.

Didier Six marseillais : avec Trésor, Berdoll, Piette, Témine, l'OM est quasiment favori du Championnat. Sept mois après, le grand club phocéen est effectivement favori, mais pour la descente en Deuxième Division ! Ne cherchez pas plus loin le responsable : ce ne peut être que Didier Six...

Mais trop est toujours trop. Fort heureusement l'équipe de France possède un « patron » qui voit clair et pense juste.

Hidalgo, ce n'est pas le genre à obliger un grand joueur à entrer dans un système, mais au contraire d'adapter si besoin est le système au talent du joueur.

Hidalgo sait qu'il y a deux grands ailiers gauche en France et il a pris celui qui est disponible puisque l'autre ne l'est pas.

Voilà pourquoi Didier Six jouera contre la Hollande. A sa très grande surprise d'ailleurs et sa joie était si intense qu'elle l'amena presque au bord des larmes. **« Ah ça, alors, si je m'attendais à pareille nouvelle. »** Il en est tout chaviré, le brave Didier et il veut tellement s'appliquer contre Bordeaux, où habite le sélectionneur, il désire tant le remercier qu'il en bafouille presque comme un débutant.

Didier Six ne marquera peut-être pas un but historique contre la Hollande. Mais l'histoire retiendra qu'un des plus grands talents du football français a effectué sa rentrée en cette froide soirée de mars.

Et cela réchauffera bien des cœurs.

Décidément, le talent est en train de devenir une excuse...

Il arrive

Alain COURIOL : la classe à l'état pur

MONACO. — Alain Couriol. Il n'a pas 22 ans (il est né le 24 octobre 1958). Il n'est encore que stagiaire et il effectue son service militaire au Bataillon de Joinville, que déjà la notoriété s'empare de lui.

Il est vrai que l'an dernier encore, alors qu'il était pensionnaire de l'INF, nombreux étaient les clubs qui avaient délégué leur représentant à Vichy pour que le jeune et élégant Antillais revêtisse les couleurs donnant en particulier sur le vert ou le jaune.

Monaco l'emporta après une sorte de tirage au sort dont les participants avaient été choisis par Alain lui-même. Est-ce le soleil qui a inspiré le hasard, ou bien — aussi — la réflexion de l'intéressé et de ses parents. Il demeure que, depuis juillet dernier, Alain Couriol est monégasque et, comme certains de ses coéquipiers, dont Christophe et Ettori, il se retrouvait un peu chez lui dans un environnement où Gérard Banide sécurisait son comportement. Une sécurisation que perturbent un peu ses obligations militaires actuelles certes, et qui se confirme à vitesse grand « V » depuis le jour où il a revêtu les couleurs « rouge et blanc » pour la première fois dans le onze monégasque.

Ce jour-là, on s'interrogeait, car sa silhouette plutôt longiligne et élégante n'indiquait pas a priori qu'elle s'adapterait facilement à un rôle de milieu, où l'attaque du porteur de ballon et la besogne anonyme qu'exige la défense de la zone rouge, est plutôt — et très souvent — destinée aux « hommes forts », physiquement s'entend.

Il est difficile de remplacer Jean Petit. Mais Couriol n'est pas un footballeur qui s'inspire des autres à l'aide d'un manuel d'application. Surdoué, il est, naturellement, persuadé que la technique ne peut s'exprimer — dans le football d'aujourd'hui — que si le physique et le mental lui servent de point d'appui.

On le découvrit tout à la fois polyvalent et collectif dans l'entre-jeu, ainsi qu'individuel, brillant et décidé dans la contre-attaque en particulier quand les grands espaces exigent la spontanéité et l'inspiration. Très sollicité par les amateurs, les Olympiques et l'armée, on s'interrogeait de nouveau : allait-il pouvoir suivre ce train d'enfer que les batailles du top-niveau risquaient de faire dérailler ?

Sa progression est stupéfiante. Les contacts ne l'effrayant pas, il applique son savoir avec la même facilité d'expression quand il porte la balle, que quand il désire s'en emparer. Détente, vitesse, sens inné du dribble, Alain Couriol est persuadé que ces qualités sont aussi indispensables à un attaquant qu'à un défenseur. C'est pourquoi il déclarait après la décision de Michel Hidalgo : « Je ne sais si je serai un milieu offensif ou défensif, et ce que je souhaite c'est que les Hollandais qui ont inspiré beaucoup de mes prédécesseurs ou amis, soient un jour prochain inspirés par le football français, celui que l'on m'a inculqué à Vichy et que perfectionne M. Banide ici à Monaco ». Je n'en veux pour preuve que Didier Christophe, Jean-Luc Ettori, ou Thierry Ninot. Des footballeurs qui ne compartimentent pas leurs évolutions, et leur mission, et qui savent ce que veut dire le mot « coéquipier ».

Le jeune Alain est doué de la tête aux pieds.

Gérard Banide est net et clair dans ses appréciations ou ses objectifs. Il est encore plus précis en ce qui concerne Alain : « Croyez-moi, Couriol est un grand de demain. La classe à l'état pur, qui atteindra bientôt le top-niveau dès qu'il sera libéré de son service militaire. Il travaillera alors à plein temps ici avec nous, et je suis persuadé qu'il s'imposera à tous les niveaux, non seulement à ses adversaires, mais aussi à ses partenaires ».

Brillant sur le terrain, Couriol est plutôt modeste et réservé dans la vie de tous les jours. La joie s'inscrit sur son visage et dans son regard. Michel Hidalgo ne s'est pas trompé.

Mercredi au Parc, les spectateurs découvriront sans doute un jeune Français qui rappellera certains « grands » entrés dans la légende. Pour les générations anciennes, le nom de Ben Barek surgit tout à coup et pour celles qui ont inauguré les gradins du Parc des Princes d'aujourd'hui, c'est Cruijff qui les inspire. Un cocktail-souvenir mis au point par Pibarot, dosé par Banide, et que savourera sans doute très bientôt le public français...

Georges BERTELOTTI.

dans la mer bleue

La Hollande arrive au Parc des Princes, mais pour quel match ? La France ne s'embarquera pas la fleur au fusil dans cette affaire, affichant une certaine méfiance à l'égard de cette vague orange, formée par Krool, Brandts, les Van de Kerkhoff, Kist... mais Platini, Bathenay, Six, Trésor, Specht, Bossis, Dropsy ne font surtout pas de complexes. Après tout, depuis le 22 mai 1976, les Bleus n'ont plus connu la défaite en match amical, et Michel Hidalgo expliquait cette réussite après France-Grèce « **par l'état d'esprit. Je demande aux joueurs de recréer les conditions de la compétition officielle, de se préparer à celle-ci, c'est l'unique moyen de progresser. En outre, il n'est jamais bon de perdre, car cela entame la sérénité...** »

LE PALMARÈS

10-5-1908 (Rotterdam)
Hollande b. France 4-1
13-11-1921 (Pershing)
Hollande b. France 5-0
2-4-1923 (Amsterdam)
Hollande b. France 8-1
29-11-1931 (Colombes)
Hollande b. France 4-3
10-5-1934 (Amsterdam)
France b. Hollande 5-4
12-1-1936 (Parc des Princes)
Hollande b. France 6-1
31-10-1937 (Amsterdam)
France b. Hollande 3-2
26-5-1947 (Colombes)
France b. Hollande 4-0
23-4-1949 (Rotterdam)
Hollande b. France 4-1
10-12-1950 (Colombes)
France b. Hollande 5-2
17-2-1963 (Rotterdam)
Hollande b. France 1-0

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Hollande	11	7	—	4	40	24
France	11	4	—	7	24	40

Le grand retour de Marius, après une éclipse d'une année. Le dernier match du Marseillais en équipe nationale remonte au 2 mai 1979, à New York. Une rentrée attendue.

Dick Schoenaker : « Nous gagnerons 1-0 »

Son entraîneur de l'Ajax, Léo Beenhakker dit de lui : « C'est incroyable ce qu'il peut courir en 90 minutes ». Et Léonade Specht qui fut son adversaire 180 minutes durant affirme : « Il fait cent fois l'aller et retour durant une partie et lorsque le match se termine, on a l'impression qu'il pourrait encore en faire autant. »

Dick Schoenaker est surnommé le « Poumon » aux Pays-Bas. Mais ce poumon-là a été long à prendre son souffle sur la scène internationale où il commence seulement à s'affirmer.

Depuis dix jours, il vit une période particulièrement agitée. Expulsé pour la première fois de sa carrière, le 16 mars contre Roda pour avoir donné un coup de pied à un adversaire — « faux, jure-t-il, c'est involontairement que j'ai touché, en me relevant, un joueur de Roda » —, il se qualifie, ce qui constitue également une grande première, pour les demi-finales de la Coupe des champions, trois jours après, et demain il endossera de nouveau la tunique orange.

(Gérard EJNES)

— A quelle étape de votre carrière internationale en serez-vous demain soir ?

— A la quatrième. J'ai fait pour la première fois partie du groupe lors de la Coupe du monde 1978. Et c'est à cette occasion que j'ai fait mes débuts internationaux en rentrant sur le terrain lors de la seconde mi-temps, contre l'Autriche. J'ai rejoué depuis deux fois en équipe de Hollande.

— Comment se fait-il que vous ayez débuté si tard en équipe nationale ?

— Il est vrai que j'ai maintenant vingt-sept ans. Mais il y a eu tellement de bons joueurs au cours des dernières années chez nous, que j'ai dû attendre que Willy Van de Kerkhove se blesse et que Neekens parte aux États-Unis, pour que Zwaartkruis m'accorde vraiment ma chance, ce dont j'ai été très heureux car je considère que c'est un grand bonheur de jouer en équipe de Hollande.

— Le rôle que vous tenez en club à Ajax est-il différent de celui que l'on vous demande de jouer en équipe nationale ?

— Non, c'est exactement le même. Lorsque j'ai fini d'attaquer je dois revenir défendre et quand je viens de finir de défendre, je dois repartir à l'attaque. J'aime bien faire les deux car je manque rarement d'oxygène en match. Je suis un peu l'homme à tout faire.

— Le match contre la France est-il important pour la Hollande ?

— Oui, dans la mesure où il s'agira de notre dernier match contre une équipe nationale avant le Championnat d'Europe en Italie.

— Connaissez-vous bien le football français ?

— Je le connais un peu grâce à la télévision. J'ai suivi bien sûr les affrontements entre PSV et Saint-Étienne, alors en plus de Dropsy et de Specht que je viens d'affronter, je sais qui sont Platini, évidemment, et aussi Zimako.

— On dit que le football hollandais est actuellement sur la pente descendante. Qu'en pensez-vous ?

— Le football hollandais est toujours bon lorsqu'il y a un enjeu. Finaliste des deux dernières Coupes du monde, du dernier Championnat d'Europe, ce n'est pas un hasard. Dans les matches amicaux nous sommes il est vrai moins brillants. Mais je ne pense pas que nous soyons actuellement en baisse et nous comptons bien le prouver au mois de juin en Italie.

— Vous êtes dans la même poule qualificative que la France en Coupe du monde. Cela ne vous gêne-t-il pas d'affronter auparavant les Français en match amical ?

— Non pas du tout. Dans chaque match on apprend quelque chose, et cette partie nous sera utile. Et puis nous ne nous retrouverons pas avant plus d'un an, et d'ici là, bien des choses auront sûrement changé d'un côté et de l'autre.

— Que pensez-vous justement de votre groupe qualificatif ?

— Je pense qu'il sera très difficile car la France et la Belgique sont en gros progrès. Mais ces matches de Coupe du monde sauront nous motiver et surtout nous aurons avec les Belges un gros avantage sur les Français : celui d'avoir participé à la phase finale du Championnat d'Europe qui constituera une excellente préparation.

— Quel est votre pronostic pour le match de demain soir ?

— La France sera sur son terrain. Elle sera encouragée par 50 000 personnes et elle cherchera à prendre sur nous un avantage psychologique avant la Coupe du monde. Ce sera donc très dur, mais je pense que nous gagnerons par 1 à 0.

Hollande : un nouveau visage

AMSTERDAM. — Lorsqu'elle disputa à Buenos Aires, il y a tout juste vingt et un mois, sa seconde finale de Coupe du monde, la sélection hollandaise restait l'héritière directe de celle qui en 1974, à Munich, avait déjà raté le cocotier d'extrême justesse. La seule différence, essentielle il est vrai, concernait la retraite de Johann Cruyff, qui ayant participé aux matches de qualification pour l'Argentine, mais avait décidé de ne pas jouer le Tournoi final.

Après le Mundial argentin, les rangs de la glorieuse phalange orange se sont singulièrement clairsemés : tour à tour, Neeskens, Haan, Suurbier, Rensenbrink, Rijsbergen et dernier en date Janssen ont pris leur retraite internationale. Si bien que dans les seize joueurs retenus par Jan Zwartkruis, on ne trouve que six rescapés du Mundial, et encore ne seront-ils pas tous alignés dès le départ : Scrijvers dans les buts, Krol le capitaine en défense, les frères Van de Kerkhof, Nanninga et Johnny Rep en attaque.

Pour le reste, c'est une nouvelle génération d'internationaux hollandais que le public parisien verra à l'œuvre, mais tout à fait digne de sa devancière, puisque dans sa grande majorité, elle a participé à la qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe : ce sont les Wijnstekers, Van de Korput, Schoenaker, Thyssen et autres Vermeulen.

Zwartkruis, dont l'objectif est donc plus immédiat que celui d'Hidalgo, profitera du match de Paris pour tenter quelques essais. Il est possible ainsi que Doesburg, le portier de Sparta Rotterdam, effectue une mi-temps (Zwartkruis a finalement laissé Van Breukelen à la disposition des Espoirs). Il est probable aussi que Huub Stevens, le puissant défenseur de PSV Eindhoven, qui n'est pas un international confirmé mais reste un joueur d'expérience, débutera le match au milieu du terrain, à côté de l'infatigable relayeur de l'Ajax Schoenacker et de celui que l'on considère comme le meneur de jeu de la prochaine sélection orange : Frans Thyssen, qui brille de mille feux dans le Championnat anglais sous le maillot bleu ciel d'Ipswich Town, que porte également son compatriote Gerd Muhren (ex-Ajax).

D'autre part, Kist, le « Soulier d'Or 79 » de FF, sera certainement aligné au centre de l'attaque, et le jeune Vermeulen (Roda Kerkkrade) à l'aile gauche, ce qui empêchera sans doute Johnny Rep de débuter la rencontre. Mais Zwartkruis, malgré les nouvelles alarmantes venues de France concernant le Stéphanois, l'a retenu, car il considère comme un de ses titulaires à part entière... et il est vrai que Johnny a très rarement déçu sous le maillot orange.

Bref, c'est toujours un des « grands » d'Europe qui sera proposé au public du Parc, demain soir, et c'est d'autant plus intéressant qu'il y aura une nouvelle équipe orange à découvrir.

Les seize hollandais pour Paris :

Gardiens : *Schrijvers (Ajax), Doesburg (Sparta Rotterdam).*

Défenseurs : *Wijnstekers (Feyenoord), Krol (Ajax), Metgob, Hovenkamp (AZ 67), Balkestein (Sparta Rotterdam).*

Milieu : *Stevens et Willy Van de Kerkhof (PSV Eindhoven), Thyssen (Ipswich), Schoenaker (Ajax).*

Attaquants : *Nanninga et Vermeulen (Roda Kerkkrade), Kist (AZ 67), René Van de Kerkhof (PSV Eindhoven), Rep (Saint-Étienne).*

D'autre part les Espoirs suivants ont été retenus pour affronter leurs homologues français aujourd'hui à Alkmaar :

Gardiens : *Van Breukelen (Utrecht), Van der Meulen (PSV Eindhoven).*

Défenseurs : *Van Deinze (Feyenoord), Weijsters (AZ 67), Van Dungen (Den Bosch), Scheve (Twente), Lokhoff (NAC Breda).*

Milieu : *Van der Gyp (Sparta Rotterdam), Van Geel et Pen (Ajax), Carbo (Utrecht), Van de Meer (AZ 67).*

Attaquants : *Troost (Feyenoord), Schouwenaar (AZ 67), Balm (Haarlem), R. Kaiser (Anvers FC).*

DIVISION 1

LE POINT

La course à l'Europe

Nantes, 41 pts, + 33 ; 2. Monaco, 41 pts, + 27 ; 3. Saint-Etienne, 41 pts, + 20. Plus le Championnat avance, plus le mystère s'épaissit, et il faut aujourd'hui faire appel au goal-average pour départager les trois premiers, qu'un point seulement sépare du quatrième, Sochaux.

Quatre dans un mouchoir donc, pour un titre et deux places d'honneur permettant d'accéder à une compétition européenne, ce qui a son importance dans le contexte actuel. Aussi, chaque point compte double désormais, à neuf journées de la fin, les Nantais ayant sans doute réalisé la bonne affaire de la soirée en ramenant deux points de Nancy, quand Monaco et Sochaux se contentaient de la moitié.

Le leader tenu en échec à la Meinau où il fit longtemps figure de vainqueur, les Jaunes et les Verts rappliquant ainsi à sa hauteur, obligeant Monaco à partager une première place qu'il occupait seul depuis le 19 octobre.

L'échappée monégasque s'achève ainsi avec cette vingt-neuvième journée, l'équipe de Gérard Banide ayant compté jusqu'à quatre points d'avance sur Nantes et Saint-Etienne le 25 novembre, cet avantage ayant fondu ensuite à trois points le 20 janvier, à deux points le 3 février, le regroupement apparaissant de plus en plus inévitable depuis un mois.

Monaco rejoint, les compteurs sont remis à zéro, et comme ces deux dernières saisons, le sprint promet d'être serré. Strasbourg ne l'avait-il pas emporté avec deux longueurs sur Nantes et Saint-Etienne en 78-79, et Monaco avec un écart encore plus mince en 77-78, un point sur Nantes. Ce Championnat 79-80 s'inscrit donc dans la lignée des deux exercices précédents, le temps des champions sacrés avec six, sept, dix points d'avance semblant révolu, ce qui n'est qu'une confirmation du resserrement des valeurs observés depuis quelques années.

Alors, quel club franchira le premier la ligne d'arrivée le 27 mai ? Après Monaco, Strasbourg qui mirent un terme au mano a mano, Nantes-Saint-Etienne, un nouveau venu va-t-il s'imposer, en l'occurrence Sochaux ?

Une entreprise difficile pour les Sochaliens légèrement distancés, avec le calendrier le plus lourd, mais pas impossible. Les deux ou trois prochaines journées permettront peut-être d'éclairer une situation encore très confuse dans cette course au titre et à l'Europe vraiment passionnante.

Car pour ces quatre de tête, une Coupe d'Europe se trouve en jeu dans leur lutte, et tous possèdent plusieurs cordes à leur arc. Deux hypothèses sont possibles pour Nantes, gagner la Coupe des Coupes ou terminer à une des trois premières places du Championnat ; deux pour Monaco, Coupe de France et les trois premières places du Championnat, comme Sochaux et Saint-Etienne.

Mais la quatrième place du Championnat peut constituer également un passeport pour l'Europe, si Nantes ou Sochaux gagnait le Championnat, et Monaco la Coupe par exemple... On peut même envisager que la cinquième place du Championnat donne droit à l'accession à la Coupe de l'UEFA, dans le cas où Nantes remporterait la Coupe des Coupes, Monaco le Championnat, Saint-Etienne la Coupe de France...

Il y a encore de l'espoir pour Paris-S.-G. ...

J.-M. L.

Moizan échappe au tacle de Novi. L'efficacité de Monaco, Strasbourg s'accroche. (Photo André LECOQ).

STRASBOURG-MONACO (1-1)

Banide : « Encore une leçon à tirer... »

(Jean-Philippe RETHACKER)

STRASBOURG. — **Accrocher un match nul à Strasbourg, comme l'avait obtenu Nantes, et mieux que n'avait pu le faire Saint-Etienne, c'est finalement satisfaisant pour Monaco...**

« Nous ne pouvons considérer comme une réussite un match nul qui nous fait perdre un point sur nos rivaux (Nantes et Saint-Etienne) en pleine bataille pour le titre, mais surtout qui aurait dû se transformer en victoire si nous n'avions pas été victimes d'une grosse erreur d'arbitrage sur le but égalisateur strasbourgeois, et si nous avions su par ailleurs concrétiser nettement notre supériorité et notre emprise sur le jeu, sur le match, sur l'adversaire, au cours de la première période de la rencontre en particulier. Mais il est vrai que nous avons gâché trop d'occasions à la Meinau, et que cela nous a été préjudiciable et fatal.

— A quoi attribuer cette maladresse ?

— Je n'aime pas faire de cas particuliers. Car les erreurs sont toujours collectives en fin de compte lorsqu'on établit le bilan d'un match tout entier. Bien sûr Delio Onnis, qui vient seulement de rentrer, n'a pas encore son coup de patte le plus meurtrier. Mais depuis plusieurs matches, l'équipe a fort bien joué, et je dis que c'est d'abord et avant tout le manque de réussite qui nous a joué de mauvais tours et nous a fait perdre du terrain.

— On ne peut non plus oublier les absences de Petit et Dalger, qui sur le plan offensif jouent un rôle capital dans votre équipe et dans votre système ?

— Là non plus, je n'aime pas évoquer les indisponibilités et insister sur leurs conséquences. Car je trouve cela assez désobligeant pour ceux qui les remplacent. Finalement, nous avons réussi à nous maintenir en tête, malgré ces absences, ce qui démontre la valeur de ceux qui ont joué pendant cette période. »

— Quand pourrez-vous compter sur vos deux meneurs de jeu ?

— Impossible à dire pour l'instant. Jean Petit vient d'être opéré à Paris d'une déchirure musculaire qui ne guérissait pas. Et Christian Dalger souffre toujours d'une pubalgie qui tarde à disparaître et à guérir. Pour l'instant, on ne peut guère envisager leur rentrée.

— A Strasbourg, vous avez dû également vous passer des services de Christophe qui pèse lourd lui aussi dans votre jeu, si l'on peut dire.

— C'est vrai, mais je pense qu'à la Meinau Moizan, replacé par la force des choses au rang de demi défensif, a montré un sérieux et une efficacité rassurants. Alain a besoin de reprendre confiance en lui. C'est un garçon très sensible, que les critiques et la dureté du public (celui du Parc en particulier) ont beaucoup affecté. Il faut qu'il se refasse un moral tout neuf.

— La promotion de Couriol en équipe de France n'est-elle pas prématurée ?

— Je pense qu'Alain Couriol possède d'ores et déjà toutes les qualités techniques et physiques pour s'imposer à ce plus haut niveau. Il sait tout faire et constitue le type du joueur polyvalent. S'il est utilisé à l'aile, comme ce sera sans doute le cas, il y fera merveille par sa vitesse de course, ses accélérations, sa finesse de dribble et son sens du jeu. Il est bien sûr énormément sollicité depuis quelque temps, entre Monaco et les différentes sélections (militaires, Espoirs, olympique), qui ont besoin de lui. Mais il a été préparé à des tâches aussi lourdes par une formation rationnelle et intense à l'INF Vichy, qui avec lui, Christophe et Ettori, justifie désormais pleinement, soit dit en passant, son utilité au niveau de l'équipe de France.

— Voici donc Monaco au coude à coude avec ses trois autres rivaux. Qui craindre plus particulièrement ?

— Tous ont des arguments à faire valoir : Nantes c'est la solidité, l'expérience, la maturité acquise petit à petit au fil des mois et des années, en France et à l'étranger en Coupe d'Europe ; Saint-Etienne, c'est tout de même un gros potentiel sur le plan offensif et des ressources toujours valables sur le plan national, surtout après un échec européen qui n'a fait que piquer l'amour-propre et raviver l'énergie ; Sochaux enfin, c'est la jeunesse, la fraîcheur, l'inattendu et l'ambition dont il faut toujours se méfier.

— Le calendrier jouera peut-être un rôle important dans l'histoire ?

— Je ne crois pas beaucoup à ces considérations dans un Championnat très surprenant où les résultats demeurent souvent contradictoires et où l'avantage du terrain ne joue pas toujours systématiquement.

— Lille, que vous allez d'ailleurs retrouver en Coupe, l'a démontré ?

— Oui, et cela n'est pas pour nous déplaire, contrairement à ce que l'on pourrait penser. Nous avions envisagé d'ailleurs cette possibilité avant le tirage, et avions souhaité retrouver les Lillois qui nous ont pourtant infligé deux défaites en Championnat cette saison. Mais n'est-il pas préférable de savoir à l'avance où l'on va. Nous essaierons de tirer les enseignements de deux matches et de deux défaites où nous nous sommes laissés piéger. En football aussi, il faut savoir profiter des leçons qu'on peut recevoir.

LE FAIT DU MATCH

LA VOIE DES AIRS

STRASBOURG. — La télévision allemande, qui réalise chaque samedi le miracle d'offrir à ses fidèles, quelques instants seulement après la fin des matches, un résumé filmé de la journée de Championnat, nous avait permis d'apprécier, avant ce Strasbourg-Monaco, l'efficacité redoutable, dans le domaine aérien, de ce nouveau bombardier volant qu'est l'avant-centre de Hambourg, Hrubesch.

On aurait dit ensuite que les joueurs strasbourgeois, incapables de passer par le bas et reportant tous leurs efforts dans la voie des airs, avaient juré de prendre modèle sur le canonnier allemand. Ils multiplièrent en effet les centres et les grandes balles aériennes à destination de la surface de réparation monégasque mais sans pouvoir se montrer à la hauteur... si l'on peut dire.

Jusqu'au moment crucial de la 80e minute où de noveau le ballon voyagea au-dessus des têtes azuréennes et alsaciennes, sur un coup franc accordé à Strasbourg. Il s'ensuivit alors une action assez confuse au cours de laquelle deux joueurs s'élevèrent au-dessus de tout le monde, paraissant même clouer au sol leurs rivaux monégasques, récupérèrent alors le ballon que Piasecki s'empressa de reprendre promptement et violemment de volée, pour arracher une égalisation que n'espéraient plus ni l'équipe alsacienne, toujours aussi maladroite devant le but, ni ses plus fidèles supporters (beaucoup moins chauds et nombreux qu'il y a un an...)

Les Monégasques, furieux, se précipitèrent vers l'arbitre, M. Didier, pour protester contre la faute apparemment commise par un ou deux joueurs alsaciens faisant obstruction sur Courbis pour l'empêcher d'intervenir de la tête, mais leur réclamation fut inutile.

Ainsi là aussi, mais d'une façon beaucoup plus nébuleuse, le sort du match s'était joué là-haut. Aide-toi et le ciel t'aidera, pourrait-on dire...

J.-Ph. R.

Deux Nantais, Touré et E. Trossero, pour un Nancéien, Curbelo, qui a le dernier mot.

NANCY-NANTES (0-2)

HENRI MICHEL LE CAPITAINE COMBLÉ

(Victor PERONI)

NANCY. — Henri Michel — qui n'est plus que pour quelques semaines sous contrat avec Nantes — est réellement un capitaine heureux.

Henri, qui devint nantais en juin 1966 alors que son directeur sportif actuel, Robert Budzinski, disputait la Coupe du monde en Angleterre, qui devint ensuite capitaine de l'équipe à vingt-trois ans, a tout lieu d'être satisfait de la marche de la formation qu'il commande — avec quelle autorité et quel talent ! depuis des années.

Le palmarès est finalement réconfortant : deux titres de champion de France, une victoire en finale de la Coupe de France, et cette saison une qualification aux demi-finales de la Coupe des Coupes, et depuis samedi, grâce à une victoire à Nancy, la première place au classement du Championnat. Et tout cela sans trop de bruit.

Sur la pointe des pieds, pourrait-on dire, et à l'ombre des flonflons et du lyrisme déchaîné par « d'aucuns ».

C'est ainsi que mercredi dernier, en voyant Dynamo Moscou refaire rapidement son retard sur Nantes, on a pu à retardement se rendre compte de la performance nantaise qui avait consisté à gagner à Tbilissi. Et Nantes se qualifia, mais en perdant pour la première fois depuis son entrée en Coupe des Coupes.

« Ce qui est encourageant, explique, d'ailleurs, Michel à ce sujet, **c'est qu'après cette défaite sur notre terrain, mais qui nous qualifiait, nous avons su réagir comme il le fallait et aller gagner à Nancy où nous avions l'habitude de perdre. Ce match contre Nancy était fort important. Il nous a permis de constater que nous savions réagir. Aller plus loin, nous remettre en question en quelque sorte, et ne pas nous contenter d'une qualification en demi-finales de la Coupe des Coupes. Et pourtant, à Nancy, nous avions dans notre équipe quelques jeunes qui sont à peine lancés dans le grand bain.**

— Ceux-ci se sont fort bien comportés ?

— Oui, fort bien, et c'est un hommage à rendre à notre entraîneur d'avoir osé aligner ainsi trois jeunes pour une rencontre qui, a priori, devait être délicate et fort importante, puisqu'au départ il s'agissait, avant tout, de garder le contact. Or nous voilà désormais leader.

— Vous avez en quelque sorte vécu une belle fin de semaine ?

— Exactement, une fin de semaine passionnante et réjouissante, car elle a tout à la fois prouvé la force du club et aussi la valeur de ses jeunes. Si Touré s'est mis particulièrement en vedette au profit de son équipe, un garçon comme Picot a également réussi un bon match.

— En fait, telle que l'équipe se présente actuellement avec ses possibilités ultérieures démontrées à Nancy, elle semble ne pas avoir tellement besoin de renfort pour la saison prochaine ?

— Peut-être bien, et l'idéal pour Nantes, avec notre travail foncier, serait d'arriver à ne jouer qu'avec des joueurs français. Sans dénigrer une seule seconde l'apport de nos deux Argentins, je pense que nous le pourrions ; car la grande force de Nantes, et c'est une des leçons à tirer de la semaine qui se termine, c'est que nous avons de la ressource.

— A Nancy vous avez joué, me semble-t-il, comme il convient de le faire à l'extérieur pour remplir au mieux son contrat lorsqu'on vise haut ?

— Oui, nous avons d'abord voulu mettre un terme à une série de défaites à l'extérieur, et aussi à Nancy. Celles-ci provenaient du fait que nous jouions un peu trop la fleur au fusil. Samedi nous avons essayé de démontrer que trois jours après notre qualification aux demi-finales de la Coupe des Coupes, nous pouvions continuer à aller de l'avant. Alors nous avons tenté de faire le mieux possible contre un adversaire qui nous attendait quand même au coin du bois, qui peut-être aussi avait misé sur une certaine fatigue de notre part. Et ce qui est important, c'est que nous avons réussi à nous emparer de la première place au classement. Toujours sans trop de bruit.

Nous voilà donc leaders tout en étant demi-finalistes de la Coupe des Coupes. Finalement, après avoir été éliminés de la Coupe de France, ce qui sur le moment nous a profondément déçus, nous en sommes arrivés à nous dire que c'était peut-être un mal pour un bien. Nous allons désormais reporter tous nos efforts sur la Coupe des Coupes et le Championnat.

Thierry Tusseau (ci-dessous) à l'assaut. Equilibre et élégance. Curbelo est vigilant. (Photos Roger KRIEGER).

— Oui, maintenant que vous voilà avec Monaco et Saint-Etienne sur la même ligne, tous les points vont compter terriblement ?

— Evidemment la moindre erreur désormais sera fatale. C'est bien pour cela qu'il va falloir redoubler de sérieux, car nous sommes désormais dans la ligne droite avec en plus pour nous cette demi-finale de la Coupe des Coupes contre Valence.

— En fait, c'était l'adversaire que vous souhaitiez ?

— Oui, nous en avions parlé entre nous. A ce niveau de la compétition il va sans dire que tous les adversaires sont redoutables, mais nous avions pensé qu'il vaudrait peut-être mieux tomber sur Valence malgré Kempes et les autres qui évoluent dans l'équipe de Di Stefano. Un seul point me chagrine, c'est que de nouveau nous devrons jouer le premier match à domicile, donc faire le jeu pour essayer de prendre une solide option, donc prendre également des risques de contres.

Mais enfin il faut savoir s'accommoder de tout et soyez assuré que nous ferons le maximum pour essayer de passer ce dernier obstacle avant la finale. Et j'espère que notre public sera là pour nous soutenir et nous encourager. Car la présence et la chaleur d'un public cela fait beaucoup dans un match. Et Nantes mérité bien d'être « épaulé » !

LE FAIT DU MATCH

« EXTER » DE TOURÉ

NANCY. — L'équipe de Nancy essaya d'entrée d'imposer sa loi à celle de Nantes qui, depuis de nombreuses saisons, n'était jamais arrivé à vaincre au stade Marcel-Picot. Mais les Nancéiens ne purent y parvenir et c'est au contraire le jeune José Touré qui allait faire basculer le match dès la dix-septième minute en réussissant un but inattendu par tout le monde et surtout par le gardien lorrain, Jean-Michel Moutier.

En effet, de l'aile gauche, Touré effectua un centre-tir de l'extérieur du pied droit qui, finalement, échoua dans le but de Moutier. Ce sont des buts que l'on marque une fois par an... et encore.

De toute façon, cette réussite fit basculer la rencontre et à la trente-deuxième minute, sur une ouverture de Michel à Touré, déplacé à l'aile droite cette fois-ci, les Nantais allaient inscrire le deuxième but, Touré centrant pour Baronchelli et Picot embusqués devant Moutier. C'est Baronchelli qui, bien qu'abattu, trouva le moyen de marquer en pivotant. Le match était alors pratiquement terminé car en deuxième mi-temps, très vite, les Nantais, tout heureux de mener à Nancy, n'eurent plus comme objectif que de préserver leur avantage et, malgré les efforts (souvent maladroits) de Nancy, ils parvinrent à terminer le match sans que Nancy pût sauver l'honneur.

V. P.

SAINT-ETIENNE-LENS (3-1)

Herbin : « La leçon a été tirée »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Au lendemain de l'expédition ratée de Moenchengladbach, Robert Herbin avait pris soin de convoquer ses joueurs un à un dans son bureau. Pour leur faire prendre conscience des dangers les guettant, eux, et par là même l'ensemble de la collectivité stéphanoise, à quelques encablures de la fin d'un Championnat soudain devenu l'objectif prioritaire. Après quoi, Herbin, échaudé par ce qui s'était passé les semaines précédentes, attendait de voir. Or il a vu. Et il en a souri, du coup, après cette jolie victoire sur Lens replaçant son équipe en tête du hit-parade provisoire.

« Après notre élimination en Coupe d'Europe contre Moenchengladbach, il fallait bien se dire que l'équipe de Saint-Etienne était une équipe convalescente, avec les risques que cela suppose. D'où ma satisfaction au bout du compte, puisque nous avons battu une très bonne équipe lensoise, trois jours après un match de Coupe d'Europe difficile.

— Ce succès vous paraît-il logique ?

— Sur l'ensemble du match, incontestablement. Je pense en effet que Saint-Etienne méritait de l'emporter par deux buts d'écart, si l'on comptabilise tous les efforts faits par mes joueurs d'un bout à l'autre de la partie.

— Il n'empêche que la victoire fut longue à se dessiner. Avez-vous été inquiet à un moment ou à un autre ?

— Il est certain que ce ne fut pas facile de marquer un but aux Lensois. Et à cet égard il m'a paru décevant de voir une équipe déployer autant d'efforts pendant longtemps sans que cela ne se traduise au tableau d'affichage. Mais dans la mesure où l'équipe de Saint-Etienne n'a aussi cessé de laisser entrevoir qu'elle était repartie sur des principes plus rigoureux, qu'elle était de nouveau solidaire et organisée, je me suis dit aussi que ses efforts finiraient probablement par payer.

— Ce match contre Lens vous aurait-il réconforté personnellement ?

— J'ai un peu la sensation que Saint-Etienne a pris là un nouveau départ. Après ce qui nous est arrivé en Coupe d'Europe et en Championnat ces derniers temps, il s'agissait de tirer les leçons. Le match contre Lens semble indiquer que l'on est reparti du bon pied, puisque, à mon sens, Saint-Etienne a livré là son meilleur match depuis la reprise.

— Vous avez titularisé Zanon pour la première fois à l'occasion d'un match de Championnat. Vous a-t-il satisfait ?

— Oui. Tout à fait.

— Saint-Etienne en route pour un dixième titre alors ?...

— Disons que nous avons effectivement reporté nos espérances sur le titre et que nous jouerons crânement notre chance d'ici la fin du Championnat. Et puis, il y a également la Coupe que nous aimerions bien gagner. Une nouvelle fois... »

Ils sont deux Lensois, Alberto à gauche et Maculewicz à droite, pour stopper Platini.

M'Pelé, une tête au-dessus. Janvion et Curkovic paraissent collés au sol. (Photos Robert Legros).

LE FAIT DU MATCH

AU CRÉDIT DE LA COLLECTIVITÉ

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois avaient certes montré ce qu'ils savaient faire, il y a dix jours, au Parc des Princes, au cours de la première mi-temps de leur match contre Paris-S.-G. Mais la seconde période avait gommé un peu la bonne impression laissée durant les quarante-cinq premières minutes. Et surtout l'expédition de Moenchengladbach (fût-ce dans des conditions très spéciales) avait réalimenté les conversations portant sur les Verts et leur manque de solidarité sur le terrain. Sur les Verts et leur hétérogénéité d'autant plus coupable qu'elle allait à l'encontre du label maison.

Et puis, Lens est donc venu faire un tour à Geoffroy-Guichard. Un tour très concluant, au demeurant, puisque Saint-Etienne a enfin gagné un match en jouant bien durant une heure et demie. En manifestant de l'allant et de la générosité, en se créant de multiples occasions de but.

Le match en question a d'autant plus valeur de test, d'ailleurs, que les Lensois ont confirmé pour leur part qu'ils étaient en plein boom actuellement.

La preuve en est que les joueurs d'Herbin mirent du temps avant même de revenir à hauteur d'un adversaire ayant parfaitement exploité les faiblesses défensives des Verts dans le premier tiers de la partie.

Mais pour une fois, Saint-Etienne fit front collectivement. Et la barre fut redressée en soixante secondes. A mettre évidemment sur le compte de la collectivité stéphanoise, au sein de laquelle seul Rep a paru — une nouvelle fois — en marge. Comme si, en matière de solidarité, il y avait là aussi des exceptions pour confirmer la règle.

C. C.

NICE-PARIS-S.-G. (3-0)

Rossi : « Une leçon de réalisme »

NICE. — S'il était un homme heureux dans le vestiaire après le match Nice-Paris-S.-G. c'était indiscutablement l'entraîneur azuréen Léon Rossi. Il avait, en effet, compris toute l'importance de cette rencontre et au cours de la mise au vert qui avait précédé le match de vingt-quatre heures dans la petite et coquette station alpestre de Colomars il n'avait cessé de mettre ses joueurs en garde contre un éventuel excès de confiance :

« J'avais demandé, disait-il, à mes garçons de bien boucler le milieu de terrain parisien, car je savais que là était la force du Paris-S.-G. Nous l'avons très bien fait en première mi-temps et c'est ce qui nous a permis au cours d'un quart d'heure véritablement euphorique de donner une véritable leçon de réalisme au club de la capitale. 3-0 au bout d'un demi-heure de jeu, je n'en demandais pas tant, et vous comprendrez donc combien je suis satisfait.

Certes, la seconde période fut nettement moins bonne et notre équipe s'est, quelque peu, relâchée, jouant à l'économie. Mais il était difficile de demander à mes joueurs de continuer à évoluer sur un rythme élevé d'autant plus que la pluie rendait la pelouse de plus en plus lourde et glissante au fil des minutes.

Au cours de la seconde mi-temps, j'ai beaucoup apprécié la production de notre gardien de but Christian Peyron. Certes, il est là pour cela, pour stopper les offensives adverses, mais il l'a fait dans un style véritablement impeccable et toutes ses prises de balles étaient d'une netteté absolue. Je suis bien content pour lui car il a traversé une crise morale, mais tout cela est maintenant oublié.

— Allez-vous continuer à mettre votre équipe au vert ?

— Il est évident que cette concentration d'avant match nous a déjà bien réussi avant les rencontres de Coupe contre Strasbourg et de nouveau pour ce match contre Paris-S.-G. Nous continuerons donc à le faire avant chaque rencontre importante. Mais vous savez que maintenant notre sommet de la saison va se situer au mois d'avril à l'occasion des deux matches contre Saint-Etienne, les 11 et 18 avril. D'ici là, nous aurons trois matches de Championnat, tout de même moins importants. Nous allons aller à Laval, puis recevoir Sochaux avant de nous rendre à Brest. Ce qu'il faudrait c'est que nous puissions obtenir quatre points au cours de ces trois rencontres de manière à aborder les huitièmes de finale de Coupe contre Saint-Etienne avec l'esprit tranquille.

— C'est donc la Coupe de France qui devient votre objectif numéro un ?

— Vous savez combien la Coupe tient à cœur à l'équipe de l'OCG Nice. Après cette victoire sur Paris-S.-G., il semble que les perspectives de rélégation ou même de barrage s'éloignent quelque peu. Si nous parvenons à réussir quelques bons résultats en Championnat, toute notre attention sera, bien sûr, concentrée sur ces deux matches contre les Stéphanois. Il y a deux ans, lorsque nous avions joué la finale contre Nancy nous avions auparavant éliminé le champion en titre Monaco. Cette année nous venons encore d'éliminer le champion du moment Strasbourg.

Alors, bien que je ne sois pas superstitieux, je pense que la chance semble maintenant tourner en notre faveur. La preuve en est que, ce soir, au cours de ce match contre Paris-S.-G. qui s'annonçait plus difficile pour nous qu'il ne le fut en réalité, nous avons vu la réussite nous sourire totalement.

Alors pourquoi ne pas espérer ? Je crois sincèrement que Nice est maintenant sorti de l'ornière et se trouve sur une orbite ascendante.

Tony BESSY.

LE FAIT DU MATCH

EXPLOIT DE BJEKOVIC

NICE. — De l'avis général, de tous les arrières centraux et stoppeurs opérant en France, l'avant-centre de Nice, l'international yougoslave Nenad Bjekovic est un des joueurs les plus difficiles à marquer de tout le Championnat français, et l'on en a eu de nouveau une preuve éclatante samedi soir au stade du Ray.

Bjekovic mit, en effet, à son actif deux exploits qui permirent à son équipe de faire rapidement la différence et de jouer ensuite avec une belle sérénité. Bousdira venait à peine d'ouvrir la marque et les Parisiens n'étaient pas encore revenus de leur surprise que Bjekovic s'infiltra profondémment au cœur de la défense parisienne pour recueillir un centre de Sanchez qu'il transforma en but. Mais le véritable exploit du Yougoslave devait se situer dix minutes plus tard. C'est, en effet, à près de quarante mètres du but de Baratelli qu'il s'empara du ballon. Il fit une course solitaire, mit dans le vent deux adversaires, voyant que Baratelli venait au-devant de lui, il plaça un lob supérieurement astucieux que Pilorget ne put que prolonger de la tête dans son propre but.

A 2-0 les Parisiens auraient peut-être pu encore revenir à la marque. A 3-0 ce n'était plus possible. Ce troisième but de Nice, le deuxième de Bjekovic pour son compte personnel, avait donc eu sur la suite du match une importance psychologique prépondérante. Et si Bjekovic, maintenant bien rétabli d'une récente blessure, continue à évoluer sur le même rythme, les Niçois n'auront plus de souci à se faire.

T. B.

VALENCIENNES-SOCHAUX (1-1)

Hauss : « Prendre chaque match comme il vient »

(Didier BRAUN)

VALENCIENNES. — Juste après le match de samedi, René Hauss quitta Valenciennes pour la Belgique où, après avoir assisté à Standard-Anderlecht, il devait tenir une conférence sur la formation des jeunes footballeurs professionnels. Auparavant, il aura encore pu constater le bien-fondé d'une telle politique pour un club comme Sochaux. La jeunesse sochalienne, qui se trouve dans le peloton de tête du Championnat, tient la route. Ces derniers temps, on se demandait si elle n'était pas fatiguée par la dure série de février-mars. En fait, ces jeunes ont la santé et René Hauss fut le premier à le souligner :

« Ces derniers temps, on se demandait s'il n'y avait pas une certaine fatigue physique qui n'était pas seulement le fait de Sochaux, car tout le monde en est là à cette période de l'année où les matches se multiplient.

Aussi la semaine dernière, nous avons allégé la quantité de travail et nous avons retrouvé à Valenciennes une équipe moins marquée, plus « saignante ».

Dans un match qui n'était pas facile, nous avons réalisé une performance de bon niveau en étant très appliqués pendant quatre-vingt-dix minutes dans le cadre que nous nous étions fixé. »

Si bien que le résultat laisse une petite pointe d'amertume chez les Sochaliens qui espéraient la victoire au bout d'une mi-temps. Aussi évoquaient-ils en premier lieu le but d'égalisation de Ladinski :

« Ce n'est pas le genre de la maison, dit Hauss, **de s'en prendre aux décisions de l'arbitre, mais celle que Vigliani a prise — ou plutôt pas prise — sur l'action du but égalisateur, nous coûte la victoire. Lorsque Tihy a tiré, nos défenseurs sont montés rapidement et ont mis plusieurs attaquants de V.A. en position de hors-jeu. Il aurait dû siffler avant même que Rust ne relâchât le ballon et que Ladinski ne marquât. Le résultat, au bout du compte, représente peut-être assez bien la physionomie du match, mais il n'empêche que nous perdons un point sur cette erreur d'arbitrage. »**

Et un point, par les temps qui courent, cela compte, lorsque Nantes, Saint-Étienne, Monaco se retrouvent à égalité à une longueur devant Sochaux. Hauss le note, en passant, pour bien montrer que le point en question peut avoir de grosses répercussions, mais n'en fait pas un drame pour autant :

« Il reste neuf rencontres de Championnat, et rien n'est fait. C'est au mois de mai qu'on fera le bilan. L'impression que m'a laissée l'équipe à Valenciennes me donne à penser que nous n'avons pas dit notre dernier mot. Il faut que nous continuions de jouer le jeu, sans calcul. »

Et puis, il y a la Coupe, avec deux matches contre Valenciennes, dont celui de samedi était comme une avant-première, ce qui ne paraît pas davantage enthousiasmer Sochaliens que Valenciennois. **« Déjà, le tour d'avant, avec Nîmes, c'était la même chose,** rappelle Hauss. **On l'avait rencontré la semaine précédente en Championnat, avant les deux matches de Coupe. Et il ne faut pas croire qu'on peut tirer beaucoup d'enseignements de ces rencontres, car on ne joue pas, en Coupe, dans le même état d'esprit. Aussi le match nul que nous venons d'obtenir a sa signification propre, mais, je le répète, il ne faut pas en tirer des conclusions en vue de la Coupe de France.**

Là encore, il faut prendre chaque match comme il vient. Nous devons jouer dans l'esprit du jeu, c'est-à-dire chercher à faire le maximum, chaque fois, pour gagner. Et, avant de retrouver Valenciennes, d'autres tâches nous attendent en Championnat qui accapareront nos pensées. »

Cela dit, Hauss prit le chemin de la Belgique. Et, pendant ce temps-là, le junior Anziani se disait prêt à jouer, sur le champ, un nouveau match quelques instants après avoir livré un sévère combat à Kourichi. Quelle santé !

LE FAIT DU MATCH

HISTOIRES DE HORS-JEU

VALENCIENNES. — A deux reprises, la règle du hors-jeu fut au centre du débat entre Valenciennes et Sochaux. A la cinquante-cinquième, alors que les Sochaliens menaient depuis la trente-troisième minute, Tihy l'arrière gauche de VA récupérait un ballon dégagé par la défense sochalienne. De plus de vingt-cinq mètres, il tirait au but. Les défenseurs de Sochaux, sur l'action, montèrent à toute allure, mettant hors-jeu de position trois attaquants de Valenciennes. L'arbitre, M. Vigliani, ne sanctionna pas leur position et Ladinski reprit le ballon relâché par Rust, pour égaliser.

Cinq minutes plus tard, le même M. Vigliani refusait à Genghini un but pour hors jeu de Patrick Revelli qui ne parut pas aussi évident.

Une fois encore, apparut la difficulté de l'interprétation de cette règle et, dans l'affaire, Sochaux y perdit un point qui lui aurait permis de rejoindre la bande des trois à quarante et un points.

D.B.

Sochaux serra sa garde. Benoit, Djaadaoui, Ruty, Bezaz sont réunis pour contrer Kourichi et Chevalier. (Photo Pierre DEGROS).

BORDEAUX-MARSEILLE (2-0)

Goethals : « Objectif-presque-atteint »

(Robert VERGNE)

BORDEAUX. — Avant le match, il sort soigneusement une feuille de papier sur laquelle s'inscrivent des chiffres et des chiffres ! Il s'agit, en l'occurrence, du classement ou plutôt des deux classements que Raymond Goethals a effectués à propos des Girondins de Bordeaux : avant le match contre Saint-Etienne et après.

Par une curieuse coïncidence, il se trouve également que ce double classement correspond à l'arrivée du technicien belge en Gironde...

Après tout, si Goethals « vend » bien son propre « produit », qui pourrait le lui reprocher ? D'autant que les chiffres ne sont nullement falsifiés, et pour cause : il apparaît donc que depuis cette heureuse rencontre entre l'entraîneur belge et l'équipe girondine, celle-ci à conquis le maximum de points, ce qui la placerait en tête si le Championnat avait eu la bonne idée de débuter à cette date !

Bien sûr, Goethals n'est pas dupe, et cela représente pour lui davantage un jeu qu'une statistique péremptoire derrière laquelle il se réfugierait sans autre argument. Disons qu'il tient à « marquer le coup » en même temps qu'il prend date pour l'avenir.

Raymond Goethals est ce qu'il est et, comme toutes les personnalités fortes, il n'a pas que des amis.

Il n'empêche qu'en voyant les Marseillais s'agiter mollement à un train de sénateur on ne pouvait pas s'empêcher de penser que c'est avant tout d'un Goethals dont ils ont besoin, ces Marseillais, plutôt que de discours en tout genre.

Car ce n'est pas avec des parlotes que l'OM s'en sortira, si toutefois il parvient à s'en sortir.

Quant aux Bordelais, ils ont eu la joie de retrouver Bernard Lacombe qui a dû hâter sa rentrée par suite de la blessure de Gemmrich. L'ex-Lyonnais n'est évidemment pas encore au mieux de ses possibilités, mais le but qu'il marqua témoigne qu'il n'a rien perdu de sa lucidité. Les deux « Argentins » de Marseille non plus, mais, si Trésor a finalement exercé un rôle très important pour son équipe, il ne pouvait être que défensif, alors que Six manqua singulièrement de réussite dans l'attaque du but adverse.

LE FAIT DU MATCH

LE SAUVETAGE D'EYQUEM

BORDEAUX. — Rarement tournant d'un match s'est aussi nettement dessiné que lors de Bordeaux-Marseille. Les Bordelais avaient ouvert le score à la suite d'un corner direct d'Albert Gemmrich ; mais cette avance, outre qu'elle n'était pas décisive, ne signifiait pas pour autant que les Girondins dominaient leur sujet et leurs adversaires.

C'est alors que Didier Six, d'une remarquable feinte, déséquilibra toute la défense bordelaise et se trouva pratiquement seul devant le but vide : il adressa alors une espèce de pichenette qu'il avait estimée suffisante pour expédier le ballon dans le but bordelais.

C'était compter sans Eyquem, arrivant en catastrophe et qui dégagea le ballon, on ne sait trop comment. Or, sur la contre-attaque bordelaise, une magnifique passe de Giresse à Thouvenel, suivie d'un bon centre de celui-ci, permettait à Bernard Lacombe de marquer le second but de son équipe (alors qu'il était rentré pour suppléer Gemmrich touché au genou). Le tournant avait donc été mal négocié par les Marseillais et l'écart définitivement creusé en faveur d'une équipe bordelaise qui n'a cependant jamais manifesté des ambitions démesurées, du moins au vu de ce match trop souvent insipide.

R.V.

LILLE-METZ (3-0)

Arribas : « Un peu de sérénité »

LILLE. — Pas de débordement de joie inutile chez José Arribas pour la quatrième victoire d'affilée de son équipe en quinze jours : « Nous l'avons emporté, c'est l'essentiel. L'important, face à Metz, était de prendre deux points, soulignait l'entraîneur lillois. Maintenant, nous pouvons aborder la suite du Championnat avec un peu plus de sérénité. Nous avons un peu atténué les effets de notre longue période de méforme.

Ce match contre Metz était pour nous une sorte de rencontre clé, ce qui explique la fébrilité de mes hommes en début de partie. Et aussi, peut-être, quelques défauts dans la manière de contrôler la rencontre. Mais ce qui importait encore une fois était de creuser l'écart. Le plus difficile était de marquer le premier but !

Jusqu'au second, nous n'avons pas été tranquillisés, un contre et tout était toujours possible. Mais le premier but était quand même vital, mes hommes savaient que, face à une équipe aussi défensive, accrocheuse et rude devant son gardien, il serait très difficile de revenir s'ils étaient menés. Je m'attendais, en revanche, à voir les Messins se découvrir un peu plus lorsque nous avons eu l'avantage. J'ai eu l'impression qu'ils ne savaient plus comment faire.

— Alors, complètement rassurés, maintenant ?

— Oui et non... Oui, parce que nous avons réintégré une place plus en rapport avec nos possibilités. Non, parce que nous ne sommes, mathématiquement, pas sauvés. Ce qui est sûr, cependant, c'est que nous avons retrouvé confiance. Cette confiance devrait nous aider à négocier au mieux le prochain mois qui s'annonce particulièrement éprouvant puisqu'il nous réserve huit rencontres. Après, nous y verrons sûrement plus clair. »

Cette sérénité, Henryck Kasperczak, l'entraîneur messin, aurait bien voulu la connaître lui aussi, mais il lui fallut déchanter et se rendre à l'évidence :

« Notre grande lacune a été l'attaque, devait-il constater en contenant quelque peu sa déception. L'absence de Diallo nous a privés d'un élément indispensable à la bonne marche de l'équipe. Là où Lille possédait des joueurs comme Pleimelding, Olarevic et Simon, nous n'avions personne. C'est ce qui a fait la différence. »

L'entraîneur messin, comme son homologue lillois, insistait cependant sur l'importance du premier but : « Il a tout détruit pour nous, nous n'aurions jamais dû laisser faire cela. » Et de constater : « La situation n'est pas encore dramatique pour nous mais elle devient préoccupante. Jusqu'à présent le FC Metz avait fait ses meilleurs matches à l'extérieur, cela n'a pas été le cas aujourd'hui. Si nous voulons nous en sortir, il faudra à tout prix marquer encore plusieurs points, en commençant par battre Lyon. Pour cela, il faudra nous montrer moins « gentils » et beaucoup plus rigoureux ! »

René VERKRUSSE.

LE FAIT DU MATCH

LE BUT DE DREOSSI

LILLE. — « J'ai vu Cabral prendre le ballon, j'ai crié et frappé ! » Voilà comment Dréossi, sur la table de massage, racontait « son » but. Un but qui, incontestablement, a ouvert la voie du succès à Lille face à Metz.

Les Lorrains ont ressenti cette réussite comme un coup de poignard, un coup fort joliment préparé par Olarevic. Le Yougoslave, qui tire tous les coups de pied arrêtés de son équipe, avait plusieurs fois tenté de trouver la tête de Pleimelding. Rey, à chaque fois, s'était interposé. Zarko changeait alors ses batteries et mit le ballon à Cabral au premier poteau.

« Cela fait le deuxième but que je marque cette saison, remarque simplement Pierre Dréossi sans fierté particulière. Celui-ci était sans doute beaucoup moins beau que le premier, mais je crois qu'il était bien plus important ! »

Quant à Olaveric, qui a enfin retrouvé le chemin des filets, il ne cachait pas sa satisfaction :

« Lille gagne, Zarko marque, c'est magnifique ! Cela faisait tellement longtemps que je n'avais pas marqué que j'avais l'impression de ne plus savoir comment y parvenir. Mais ça y est, c'est reparti pour moi et pour l'équipe, nous allons terminer cette saison en beauté...! »

R.V.

BASTIA-LYON (2-0)

Destrumelle : « Heureux... mais j'ai souffert ! »

BASTIA. — Lille, Metz, Lyon : Bastia a réussi sa passe de trois... qui maintenant lui permet de respirer beaucoup mieux, et d'entrevoir l'avenir avec un peu plus de sérénité.

Et en toute simplicité, Jean-Pierre Destrumelle se laissait, après le coup de sifflet final aller à toute sa joie.

« Ce soir, je suis heureux, c'est vrai, je suis pleinement heureux. »

« Ces deux points, Jean-Pierre, ont été plus difficiles à obtenir que l'on ne l'aurait crû à l'issue de la première mi-temps ?

— Effectivement, nous avons effectué une bonne première mi-temps au cours de laquelle nous aurions mérité de mener beaucoup plus nettement à la marque, dans la mesure où notre supériorité était manifeste. Mais par la suite, on ne peut pas le nier, nous avons souffert.

— Comment expliquez-vous que votre équipe se soit montrée dès la reprise incapable de retrouver sa maîtrise sur le jeu ?

— Honnêtement, je crois que tout cela est un peu de ma faute. A la mi-temps, quand nous sommes rentrés aux vestiaires, avec cet avantage d'un but, que nous étions enfin parvenus à marquer, et à marquer au bon moment, car il constituait un avantage psychologique certain, j'ai dit à mes gars qu'à partir de là, ils devraient se montrer un peu plus prudents. Je leur ai conseillé de faire un peu plus attention à ne pas trop se dégarnir dans la mesure où nous menions à la marque. Et dès lors, je crois qu'ils ont voulu défendre avant tout, et ils ont joués avec la peur au ventre.

— Vous avez eu peur ?

— Je ne m'en cache pas. Tout au long de la deuxième mi-temps, sur le banc de touche, j'étais étreint par une angoisse qui me prenait à la gorge. J'étais là à hurler sans cesse des conseils, et j'avais la hantise que nous ne prenions un but.

— Outre la victoire sur Lyon, les défaites du Metz, Nancy et Marseille font rudement bien votre affaire ?

— Oui, nous avons réalisé ce soir avec les Niçois la meilleure des opérations. Mais vous savez, tout n'est pas encore fini pour autant, vingt-cinq points c'est déjà beaucoup mieux, mais on n'est pas encore définitivement tiré d'affaire.

— Vous êtes optimiste tout de même ?

— Oui, car il me semble que malgré tout, on a fait déjà le plus difficile. Désormais, tout le monde a pû le constater au fil des matches, nous jouons de mieux en mieux. Et j'ai la conviction que nous sommes capables de prendre bien sûr, encore des points chez nous, mais surtout d'aller en grapiller d'autres à l'extérieur. Metz, à mon avis ne sera pas une victoire sans lendemain.

— Outre la victoire et l'amélioration de votre classement, quelle satisfaction retirez-vous de cette rencontre ?

— Pour moi, cela constitue avant tout la victoire de tout un groupe. Tous les gars sont à réunir dans un même éloge, car ils se sont battus comme il le fallait, comme je le leur avais demandé en donnant le meilleur d'eux-mêmes. Mais j'ajouterais que je suis satisfait de la tenue du petit Alain Fiard. C'est un jeune garçon qui, il est vrai, avait déjà fait quelques brèves apparitions en cours de matches, mais cette fois, il était titulaire et il a parfaitement rempli son rôle. Je l'ai fait sortir à un quart d'heure de la fin, simplement parce qu'il était encore un peu à cours d'entraînement. Sinon, il a pleinement répondu à ce que j'attendais de lui.

— Bastia a remporté une victoire incontestablement méritée sur l'ensemble du match, mais à 1 à 0, votre équipe n'a pas paru capable de calmer le jeu, et cela aurait pû lui être fatal ?

— Vous savez, tout au long de la première mi-temps, nous avons effectué un forcing incessant. Ensuite cela s'est traduit par des difficultés pour certains à revenir, mais c'est vrai que nous n'avons pas dû, ou pas sû, poser le jeu comme il l'aurait fallu au moment où c'était nécessaire. Enfin, on a gagné. Vous savez, c'est bien là l'essentiel.

Michel DE GENTILE.

LE FAIT DU MATCH

LE QUATORZIÈME CORNER

BASTIA. — Treize corners tirés tantôt de la droite, tantôt de la gauche, sans aucun résultat, la marée des défenseurs lyonnais renvoyant sans cesse le ballon et défendant, becs et ongles, l'approche du but de Chauveau.

Au fil des minutes, on commençait à se demander si les Bastiais, pourtant généreux au possible, et qui fournissaient une bonne prestation, allaient parvenir à trouver la faille dans le réseau défensif adverse.

Il fallut finalement attendre les tout derniers instants de la première mi-temps pour que le score soit ouvert.

Claude Papi, en position d'intérieur gauche, parvenait avant que la balle ne sorte en six mètres, à adresser un centre en retrait. Un modèle du genre que Cazes, placé en embuscade à une quinzaine de mètres du but, reprenait de plein fouet.

Un tir terrible que l'on voyait déjà au fond des filets, mais qu'au prix d'une remarquable détente, Chaveau détournait en corner.

Décourageant à la fin tout cela ! C'était le quatorzième corner. Balle de Marcialis au premier poteau pour... Claude Papi. Une de ces balles, comme le capitaine bastiais les aime, une reprise de la tête, cette fois Chauveau et ses défenseurs étaient surpris, c'était le but ! Un but capital, marqué juste avant le repos, et qui devait peser bien lourd tout au long de la deuxième mi-temps. Merci Claude...

M.D.G.

NIMES-LAVAL (2-0)

Noël : « En progression constante »

NIMES. — Les Lavallois n'ont pas fait mieux que précédemment pour leur quatrième venue à Nîmes, mais ils ont toutefois laissé une excellente impression.

Sur un terrain transformé en marécage, la circulation du ballon était difficile mais, dans la confection des mouvements, ils n'ont pas été inférieurs aux Nîmois. Ils eurent ainsi des possibilités de traduire, mais l'absence de leur buteur, Kostedde, les a certainement handicapés. L'entraîneur, Henri Noël, était, bien entendu, satisfait de cette nouvelle victoire qui permet à ses hommes de gravir deux échelons au classement.

« Sur ce terrain, mes garçons moins habitués que leurs rivaux à ces sols mouvants ont eu beaucoup de peine à tenir leur équilibre. Heureusement, ils se sont adaptés et se sont repris en seconde mi-temps où, dès lors, nous avons eu le plus souvent la maîtrise du jeu, et menacé maintes fois nos adversaires qui se repliaient massivement.

Certes, ajoutait-il, **nous avons subi quelques alertes sérieuses, mais finalement deux actions de Castagnino (ouverture en profondeur à Luizinho, et but) nous ont valu un succès, je crois logique. »**

Le président Calabro était lui aussi satisfait de la victoire, mais déplorait l'assistance réduite.

« Nous avons subi les conséquences de notre élimination de Coupe de France. »

L'entraîneur adjoint Pierre Barlaguet admettait que Laval avait un bon fond de jeu, mais, hélas, souffrait en l'absence de Kostedde d'un sens réaliste.

Dans les vestiaires voisins, le Milanais déplorait également le forfait du roi des buteurs. « Avec lui, disait-il, **nous aurions pu mieux faire car nous avons eu nous aussi des occasions favorables. Au côté de Delamontagne qui a fait une rentrée remarquable, nous aurions sans doute tiré profit des circonstances. »**

R.-J. GEBELIN.

LE FAIT DU MATCH

BRUNO DEVOT POUR VOUS SERVIR

NIMES. — Bien que né à Montpellier le 11 décembre 1956, Bruno Devot a fait ses premiers pas à Nîmes ; où il opère depuis les cadets. Stagiaire, on l'a vu pour la troisième saison en équipe professionnelle.

Il a déjà participé à six matches il y a trois saisons, trois fois en numéro deux à Bordeaux puis à Troyes et en Coupe de France contre Nice. Une fois en remplacement de Kablie contre Laval et enfin deux fois douzième homme.

Le 17 septembre 1977 il réapparaissait à Laval à la place de Kablie. Puis, lorsque Noël prit l'équipe en main, après des essais effectués contre Nancy et à Monaco, en remplacement de Mith, Devot devint titulaire à part entière.

Avec ses 1,78 m pour 75 kg, il s'est imposé et a toujours été d'une régularité exemplaire.

L'an dernier il fut seulement absent pour le dernier match à Monaco. Devot qui est en tête de son club au classement des étoiles de « France Football » avec 107 étoiles, n'est pas de ceux que l'on remarque. Mais si, très souvent, dans son rôle ingrat il ne paraît pas briller d'un vif éclat, l'avant-centre dont il a la charge s'aperçoit de sa personne.

Rares, en effet, sont ceux qui ont pu tromper sa surveillance, et tous sont unanimes désormais pour reconnaître les difficultés qu'il peuvent éprouver pour se libérer de son emprise. Elément sûr, très régulier, à l'image d'un Barlaguet, Bruno Devot est un modèle d'abnégation au service de l'ensemble.

Voilà donc un nouveau joueur pétri de qualités et consciencieux à l'extrême, qui s'ajoute à la longue liste des produits du cru qui l'ont précédé, et de ceux qui frappent à leur tour à la porte de l'échelon supérieur.

R.J.G.

ANGERS-BREST (2-0)

Brulez : « J'allais marquer ! »

ANGERS. — Un fidèle parmi les fidèles : Patrice Brulez joue sa dixième saison au SCO. C'est le regretté Robert Lacoste qui l'avait remarqué dans les rangs du SO Cholet, alors en CFA. C'était en 1970. Dix saisons faites d'un travail sérieux, efficace et sympathique. Pancho Gonzalès, qui avait lui un petit faible, l'appelait « Papi », mais dans les bons jours seulement. Pour les mauvais... c'était « Brutus ».

Ce solide stoppeur a eu à surveiller tous les avants-centres de France et de Navarre ; Pokou et Bianchi sont ceux qui lui ont donné le plus de mal (« Bianchi, quel vicelard »).

Samedi soir le Brestois Vadec, devant lui, ne faisait pas le poids et Patrick, qui se sentait des ailes, se portait souvent vers les avant-postes. Hélas, alors que l'heure se terminait, il dut quitter le terrain, sérieusement blessé à un pied.

« J'allais tout juste pénétrer dans la surface de réparation bretonne et j'avais une envie folle de marquer un but, ce qui ne m'est pas arrivé encore cette saison. A l'entraînement toute la semaine j'avais été efficace. Alors ce but, j'y pensais vraiment. Il a fallu cette béquille.

— Jusqu'ici le SCO s'était promené ?

— Oui, c'était facile. Les Brestois pourtant s'appliquaient et jouaient collectivement de façon souvent agréable, mais manifestement ils n'y croient plus. Alors, pour eux, la carrière est pénible. Il n'empêche que Floch, peu après notre premier but, a bénéficié d'une belle occasion d'égaliser. Alors on ne sait jamais... Il faut rester vigilant.

— Réduits à dix, vos camarades ont souffert ?

— Bien sûr. Si les Brestois avaient marqué, c'était pour eux la remise en selle ; et tout alors pouvait arriver. J'ai souffert pour les copains et le public, qui a rouspété, aurait dû comprendre alors notre état d'âme.

Nous avons aussi le handicap de nous entraîner tout la semaine sur une pelouse qui n'est plus qu'une ornière. Cela nous oblige à des séances pénibles. C'est pourquoi nos fins de match sont parfois difficiles.

— Programme difficile ?

— Monaco, Nantes, Saint-Etienne, Strasbourg, c'est évidemment un programme à venir sévère. Mais contre les « grands » nous nous défendons toujours très bien. Voyez notre 3 à 3 de Saint-Etienne. Quant à moi je voudrais bien être rétabli samedi prochain et aller à Monaco... Mais il y a, hélas, un doute sérieux... »

Yves RICHARD.

LE FAIT DU MATCH

30 MINUTES A DIX

ANGERS. — Le match Angers-Brest n'atteignait certes pas les sommets, mais enfin... il y avait eu deux buts en une demi-heure, les occasions du SCO étaient nombreuses et l'espoir d'autres réalisations entretenait l'intérêt. Pas génial, bien sûr, mais les supporters locaux se satisfaisaient du plaisir d'une victoire certaine.

Dans ces conditions Elie Fruchart, constatant que Maroc et Lecornu étaient plus ou moins handicapés (blessure et adducteurs), décida après une heure de jeu de faire entrer ses deux remplaçants, Steck et Audrain. Décision normale. « Il a raison », pensa-t-on.

Las... deux minutes plus tard Brulez, pied largement ouvert, dut abandonner ses camarades.

Dix contre onze pendant trente minutes encore, même si les Brestois ne sont que modestes, c'est toujours difficile. D'autant plus que les Angevins se mirent à gamberger et, frouse aidant, à accepter une domination pressante et souvent appuyée de leurs adversaires. Un but pour les Brestois et tout pouvait basculer. Alors la partie devint pénible et le public se mit à grogner. La blessure de Brulez avait failli coûter cher.

Y. R.

COMPTABILITE

Les 2 avantages du C.A.P. d'employé de COMPTABILITE

1° Ce diplôme d'Etat débouche normalement sur l'emploi.
2° Il vous oriente vers un métier solide et bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : B.E.P. comptable-mécanographe B.P. de comptable et D.E.C.S.

Informez-vous vite et gratuitement
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide N° 798 C sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité, au B.E.P. et tous renseignements sur la formation continue.
Pour le B.P. de comptable N° 798 B
Pour le D.E.C.S. N° 798 D.
NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

NOS LECTEURS

NOUS, LES « VRAIS SUPPORTERS »...

« Cher M. Hidalgo,

Je tiens à préciser que je me fais le porte-parole du groupe des « jeunes supporters » de Paris-Saint-Germain. Ce groupe se trouve derrière les buts (côté Boulogne) et est présent à tous les matches. D'ailleurs, je pense que vous avez dû nous entendre : « Baratelli en sélection » ou encore « Renault en sélection » lorsque vous êtes venus à Paris ? Certaines personnes (ce sont des gens qui ne viennent que quatre à cinq fois par an au Parc) nous traitent de « clowns » ou de « dingues ». En effet, nous arrivons toujours environ une heure et demie avant le coup d'envoi du match, nous crions, chantons, enfin, nous supportons notre équipe, nous ne pensons pas à la critiquer. C'est sans doute ce qui gêne ces personnes, et c'est sans doute aussi pour cela que nous serons les seuls à vous écrire : parce que nous sommes les « vrais supporters » de Paris-Saint-Germain.

Nous voudrions savoir pourquoi vous n'avez pas sélectionné Baratelli et Renaut. Est-ce par ce qu'ils ne sont ni nantais ni stéphanois ? Je sais que vous vous êtes expliqué à la télévision mais je trouve que vos explications ne sont pas suffisantes :

— Pour Baratelli vous avez dit ne pas l'avoir sélectionné parce qu'il n'y avait aucune raison d'enlever Dropsy de l'équipe de France, vu que ce dernier n'avait pas commis de fautes. Lorsque vous avez retiré Baratelli de l'équipe de France, avait-il commis une faute, lui ? Même s'il en avait commis une, je crois qu'il s'est racheté en sauvant P.-S.-G. à plusieurs reprises. Alors la prochaine fois pensez à « Doumé », car il a l'expérience d'un gardien de son âge avec en plus la « soif de vaincre » d'un jeune.

— Quant à Renaut vous avez dit que vous l'auriez sélectionné si Lopez n'avait pas été si vite guéri. Je pense que Renaut doit être content. Il doit se dire : « Je ne pourrai jouer en équipe de France que si Trésor et Lopez sont blessés. » Alors qu'à mon avis Renaut est aussi bon que ces deux joueurs, oui mais voilà, Renaut lui ne fait pas partie de l'équipe stéphanoise et n'a pas joué de Coupe d'Europe. Donc, pour vous, il ne peut être sélectionnable.

Nous, les supporters du Paris-S.-G., nous pourrions attendre avec impatience les blessures de Lopez et Trésor pour voir si vous sélectionneriez Renaut, mais nous ne sommes pas cruels et nous savons ce que représente une blessure pour un joueur. Ce que nous espérons, c'est que vous nous répondrez par l'intermédiaire de « France Football » et que vous penserez un peu plus à Paris-Saint-Germain lors des prochains matches de votre équipe. »

Alain LEPAGE (15 ans)
94400 VITRY-SUR-SEINE

TROP DE VERT DANS F F ?

J'ai été quelque peu déçu par la parution de votre dernier numéro suivant les matches aller des quarts de Coupe d'Europe.

Je m'attendais à ce qu'enfin un journal parle du parcours sans faute du FC Nantes en Coupe d'Europe cette saison (seul club français à avoir aligné cinq victoires sur cinq et marqué quinze buts contre trois encaissés) et qu'ai-je vu ?... Des articles sur Saint-Etienne, encore Saint-Etienne et toujours Saint-Etienne.

Certes, Saint-Etienne a été, et est encore une des meilleures équipes françaises, mais il me semble qu'on lui attribue dans la presse en général, une place supérieure à ce qu'elle devrait être.

Est-ce l'opinion publique qui veut du Saint-Etienne ou est-ce la presse qui a imposé Saint-Etienne, je suis incapable de le dire !... Mais il me semble que le rôle d'un journal comme le vôtre devrait être d'analyser posément les faits et de ne pas tomber dans des excès de démagogie.

Oui, je trouve regrettable que vous insistiez sur presque deux pages sur la défaite stéphanoise alors que vous ne trouvez que quelques lignes pour parler de la victoire de Nantes à Tbilissi.

D. TERRIER
14000 - CAEN

Nous ne croyons pas mériter ces reproches. Les photos du match Dynamo-Nantes étaient placées avant celles de Saint-Etienne-M'Gladbach dans notre numéro. Mais avouez que le résultat de Geoffroy-Guichard était encore plus étonnant que celui de Tbilissi.

L'ITALIE TROP AVANTAGEE

« Je vous écris au sujet de la nouvelle formule de la Coupe d'Europe des nations. Je suis partisan de cette formule rassemblant huit équipes nationales dans un pays élu par les membres de l'UEFA, ce qui permettra désormais à l'Europe de vivre une fête plus intense de son football, comme en Afrique tous les deux ans. Mais, contrairement aux pays africains, ceux d'Europe ont une infrastructure sportive qui n'oblige pas le pays organisateur choisi de préparer la « fête » en un temps aussi long.

Ainsi, je propose que le pays organisateur ne soit choisi qu'après les matches éliminatoires des poules différentes auxquels tous les pays devront participer. Par exemple, l'Italie ne devait pas être qualifiée d'office pour la Coupe 1980 et l'UEFA pouvait fixer le délai des matches des poules au 30 novembre 1979 pour désigner, parmi les huit qualifiés, le pays organisateur en décembre. Ainsi celui-ci aurait six mois pour se préparer, ce qui est à mon avis suffisant.

En plus, ce n'est pas normal que l'Italie, probable vainqueur de l'épreuve, ne dispute en tout que quatre matches pour ravir le titre alors que les autres pays comme l'Angleterre, la Tchécoslovaquie, la Hollande auront disputé d'abord huit matches acharnés dans leur poule qualificative pour continuer le « combat » en juin. Ce qui fera environ dix à douze matches pour accéder au titre. J'espère que la Fédération française de football saura soulever ce problème auprès de l'UEFA afin que l'Europe ait dans le futur des champions qui pourront convaincre la majorité des spectateurs et téléspectateurs et non des champions qui bénéficieront uniquement de l'avantage du terrain... »

Eugène SONE,
10027 Dakar
(Sénégal).

Vous soulevez un point important et délicat. c'est vrai qu'il peut apparaître injuste qu'un pays sur huit soit qualifié d'office. Encore que, au mois de juin, lorsque commencera le Championnat d'Europe (il ne s'appelle plus « Coupe d'Europe des Nations »), l'Italie n'aura aucun avantage, sauf celui du terrain, sur les équipes qualifiées après une série de matches. Au contraire peut-être !

Mais le Championnat à huit exige, contrairement à ce que vous pensez, une longue et minutieuse préparation du pays organisateur. La meilleure preuve est celle de la France qui ne sera candidate au Championnat d'Europe 1984 que si elle parvient à agrandir quatre ou cinq de ses stades. Il est bon précisément de tirer bénéfice d'une désignation d'office pour obtenir une amélioration importante de l'infrastructure de l'équipement.

LES FRANÇAIS SONT DE GROS CHAUVINS

Je voudrais vous parler de César Nativi du SEC Bastia, titulaire à part entière à Bastia. Le jeune Ajaccien s'impose de match en match.

Je ne suis pas étonné de ne pas le voir sur la liste des juniors de l'équipe de France. Si César n'était pas Corse, il y jouerait déjà. Joueur complet, il n'a rien à envier à Oleksiak et compagnie ! A chaque match, il met l'avant-centre adverse dans sa poche. C'est un joueur d'avenir promis à une grande carrière. Journalistes français, arrêtez d'être super-chauvins. Nativi est un grand joueur. Vous bâtissez des joueurs et des équipes à coup de reportages rocambolesques, alors que ce sont des joueurs comme les autres. Et vous étouffez des joueurs et des équipes qui sont aussi méritants. Nativi fait son chemin tout seul, sans l'appui des journalistes. Et si un jour ou dans quelques années il n'est pas à la « une » des journaux, c'est parce que le chauvinisme et le racisme auront encore fait la loi. Car ignorer un tel talent, c'est de la méchanceté.

Mathieu CASSETTANI,
VENACU - Corsica.

F6et chauvin, « France Football ? »

VACANCES FOOTBALL 1980
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de* l'Atlantique, *à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. : (56) 59-83-29.

LES 6 "QUART D'HEURE"

Le nouveau jeu Foot 2/Europe 1

doté par éram

Chaussures éram. Partout où l'on aime le football. Il y a un magasin éram

GAGNEZ 10.000 FRANCS PAR SEMAINE

en donnant le score du match France-Hollande du 26 mars, quart d'heure par quart d'heure.

FRANCE/ HOLLANDE A CHAUD

La fabuleuse histoire des buteurs "en bleu" par Albert Batteux

France Foot 2

l'hebdo football du week-end

HIER

(29e JOURNÉE)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
ANGERS 2 (2) Gonfalone (12e, 27e) **BREST** 0	Angers. — JANIN**** — FELCI***, BRULEZ****, CAMLANN****, LE LAMER**** — CASSAN***, MAROC**** puis STECK (56e), AUGUSTIN*** — LECORNU*** puis AUDRAIN (56e), FELIX***, GONFALONE****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39. Brest. — BERNARD**** — ROUAUD***, LEROUX***, JUSTIER****, RICO*** — LENOIR***, DE MARTIGNY***, KERUZORE*** — FLOCH***, VABEC***, LETEMAHULU****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 36	72 145 F 3 109 spect. Arbitrage de M. Sébille	Deux points pour le SCO, et une nouvelle défaite pour Brest, voilà un match qu'on oubliera vite ; car les Angevins comme les Brestois parurent bien incapables d'accélérer la cadence, et la seconde période se révéla d'un niveau particulièrement affligeant. C'est dans la première partie du match que le SCO fit la différence, par Gonfalone, trompant à deux reprises Bernard. La première sur un centre de Lecornu, la seconde à la suite d'un exploit de Maroc. Mais ce fut tout.
STRASBOURG 1 (0) Piasecki (80e) **MONACO** 1 (1) Emon (5e)	Strasbourg. — DROPSY**** — DOMENECH***, SPECHT****, NOVI***, BRACCI**** — JODAR****, MARX*** puis GREINER (78e), PIASECKI**** — GENTES****, DECASTEL*** puis WISS (79e), TANTER***. Entr. : GRESS. — Total : 39. Monaco. — ETTORI**** — VITALIS****, GARDON****, COURBIS****, NINOT**** — MOIZAN****, BIJOTAT****, COURIOL**** — EMON****, ONNIS***, NOGUES***. — Entr. : BANIDE. — Total : 42.	255 379 F 9 593 spect. Arbitrage de M. Didier	Les Monégasques, auteurs d'un but obtenu dès la 5e minute par Emon, paraissaient bien partis pour s'imposer aisément face à une équipe strasbourgeoise maladroite et mal inspirée. Mais les Azuréens, ayant gâché quelques occasions et ne s'étant pas montrés capables de concrétiser leur supériorité, ne surent pas éviter le retour d'un adversaire égalisant et arrachant le match nul à dix minute de la fin, à la faveur d'un but un peu litigieux.
NICE 3 (3) Bousdira (14e) Bjekovic (16e, 26e) **PARIS S.-G.** 0	Nice. — PEYRON***** — ASCERY****, BARELLI***, GUESDON****, BARRAJA*** puis CAPPADONA*** (65e) — FERRI**** puis AROUH (85e), BOCCHI****, BOUSDIRA**** — GENTILI***, BJEKOVIC*****, SANCHEZ****. — Entr. : ROSSI. — Total : 43. Paris-S.-G. — BARATELLI*** — PILORGET***, MORIN***, RENAULT***, COL***, LEMOULT***, BATHENAY****, ALVES**** — HUCK***, BELTRAMINI*** puis BUREAU (80e), DAHLEB****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 36.	105 875 F 5 376 spect. Arbitrage de M. Bacou	Vite fait, bien fait. En moins d'une demi-heure, les Niçois réglèrent le sort d'une équipe parisienne, cueillie à froid. Celle-ci ne se remit jamais des trois buts inscrits presque coup sur coup par Bousdira, puis par Bjekovic, réalisant le doublé en début de match. Au contraire, l'OGC Nice, mis en confiance par sa réussite initiale, n'abandonna jamais l'initiative au Paris-S-G, qui domina la seconde période, mais sans mettre en grande difficulté des Niçois, jouant à leur main, et largement supérieurs sur l'ensemble de la rencontre.
LILLE 3 (1) Dreossi (18e) Olarevic (51e) Pleimelding (60e) **METZ** 0	Lille. — BERGEROO**** — DENNEULIN***, DREOSSI*****, GRUMELON***, ZAGAR*** — DOS SANTOS****, METSU***, SIMON*** — CABRAL***, PLEIMELDING*****, OLAREVIC***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39. Metz. — REY**** — BATTISTON**** puis MORETTO (80e), COLOMBO***, MAHUT***, ZDUN*** — BRACIGLIANO***, ZAREMBA**, SYNAEGHEL*** — REDON***, CHEBEL*** puis LOISEAU (80e), ZINSZ**. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 33.	196 410 F 9 482 spect. Arbitrage de M. Trébern	Les Lillois, après avoir... bafouillé durant une vingtaine de minutes, ont été subitement décontractés par un but de Dreossi. Ensuite, les Messins se sont raidis pour résister aux assauts des Nordistes, qui, tout en n'étant pas particulièrement inquiétants, durent attendre la 51e minute pour prendre un peu plus d'assurance grâce à un but de Olarevic : « Alors j'étais vraiment rassuré », affirmait Arribas d'autant que « Ploum » reprenait victorieusement un centre de Denneulin. Pour Metz, malgré l'appel de Moretto et de Loiseau en fin de match, pas grand-chose de positif et pour Lille, un succès plus facile que prévu.
BORDEAUX 2 (2) Gemmrich (8e) Lacombe (44e) **MARSEILLE** 0	Bordeaux. — DELACHET*** — THOUVENEL****, EYQUEM***, ROHR****, DOMERGUE**** — VAN STRAELEN***, SAHNOUN***, GIRESSE**** — SOLER****, BLAQUART***, GEMMRICH*** puis LACOMBE*** (40e). — Entr. : GOETHALS. — Total : 38. Marseille. — MIGEON*** — TRUQUI***, TRESOR****, ZVUNKA***, GRANSART*** — FERNANDEZ****, BUIGUES***, PIETTE** — FLORES***, BERDOLL***, SIX****. — Entr. : ROBIN. — Total : 35.	4 000 spect. Arbitrage de M. Ferrary	C'est en première période que les Bordelais construisirent leur victoire, exploitant les faiblesses marseillaises. Au premier but obtenu par Gemmrich, sur corner, dès la 8e minute, Bordeaux en ajouta un autre par Lacombe à la 42e minute, véritable tournant du match. Car ce second but ôta toute illusion aux Marseillais, qui n'inquiétèrent qu'en de rares occasions Delachet, Six tirant cependant sur la barre transversale. Avec un peu plus de sang-froid, les Girondins auraient pu encore arrondir la marque.
SAINT-ETIENNE 3 (0) Rocheteau (67e) Roussey (68e) Platini (82e) **LENS** 1 (1) M'Pelé (27e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — ZANON****, JANVION****, SANTINI****, FARISON*** — LARIOS***, ELIE***, PLATINI**** — ROCHETEAU****, ROUSSEY*****, REP*** puis BELLUS*** (46e). — Entr. : HERBIN. — Total : 42. Lens. — HEDOIRE**** — JOLY****, SENAC***, ALBERTO****, MACULEWICZ*** — FLAK****, SAB***, LECLERCQ**** — GALLOU*** puis BADE (83e), M'PELE****, LACOMBE****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	318 494 F 14 067 spect. Arbitrage de M. Lambert	Victimes d'un contre lensois à la 27e minute s'étant soldé par un but de M'Pelé, les Stéphanois mirent donc plus d'une heure pour refaire leur retard, avant de prendre l'avantage dans la minute suivante. Surprenant coup de théâtre, à un moment de la partie où justement les joueurs de Robert Herbin semblaient de moins en moins susceptibles de se créer de franches occasions de but. Dans les dernières minutes de la partie, un penalty, prêtant du reste à discussion, permettait à Platini d'assurer définitivement le succès des siens au terme d'une partie très emballante au total. A fortiori si l'on tient compte de mauvais état du terrain.
VALENCIENNES 1 (0) Ladinsky (55e) **SOCHAUX** 1 (1) Benoit (33e)	Valenciennes. — BAS**** — CHEVALIER***, KOURICHI***, WRAZY****, TIHY*** puis LAITEM (77e) — RABIER****, VESIR***, MAILLARD*** — LEMOINE***, LADINSKY****, LARVARON*** puis JACQUES**** (46e). — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 38. Sochaux. — RUST**** — BEZAZ***, RUTY***, DJAADAOUI****, POSCA*** — IVEZIC***, BENOIT****, GENGHINI**** — DURKALIC*** puis STOPYRA (58e), ANZIANI****, REVELLI***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 38.	138 365 F 7 685 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Un match nul logique sanctionna une rencontre que Sochaux domina dans un premier temps, la première période, pendant laquelle Benoit, de la tête, ouvrit le score. Mais ensuite, tout de suite après la mi-temps, Valenciennes fit le forcing pour obtenir une égalisation par Ladinski que les Sochaliens contestèrent. Pendant la fin du match, les deux équipes semblèrent se satisfaire de ce point, qui dans l'optique de la Coupe de France qui mettra aux prises les deux équipes dans peu de temps, laisse la place à toutes les possibilités, tous les pronostics.
NIMES 2 (0) Luizinko (56e) Castagnino (75e) **LAVAL** 0	Nîmes. — RUFFIER**** — BOISSIER****, DEVOT****, DELEDICQ****, JOUANNE*** — CASTAGNINO****, GIRARD***, GAMOUH*** — LUIZINHO****, MARGUERITE****, PEREZ***. — Entr. : NOEL. — Total : 40. Laval. — TEMPET**** — SIMONDI***, ARRIBART****, PERAIS*** puis FURLAN***, MITON*** — KIRCHER****, PERARD***, DELAMONTAGNE***** — BOUREBBOU***, LE ROY***, BRISSON***. Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.	2 238 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Au cours de la première mi-temps, les deux équipes se montrèrent tour à tour dangereuses. Les Lavallois surtout sur corner et coup franc, alors que les attaques locales étaient suivies de tentatives arrondies. Les Mayennais, par Delamontagne, échouèrent de peu avant et dès la reprise. Mais Nîmes prit alors le match en main, appuya davantage ses actions, et inquiéta maintes fois la défense adverse très regroupée. A la dernière minute, Ruffier dut réaliser un exploit pour mettre fin à une échappée de Brisson.
NANCY 0 **NANTES** 2 (2) Touré (17e) Baronchelli (32e)	Nancy. — MOUTIER*** — LOKOLI****, NEUBERT****, CURBELO****, CLOET*** — PERDRIEAU*** puis MARTIN (61e), JEANNOL****, ANTIC*** puis BERNARD-ROUYER***, UMPIERREZ***, ZENIER****. — Entr. : REDIN. — Total : 38. Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — AYACHE****, RIO*** puis BOSSIS (46e), MICHEL****, TUSSEAU**** — E. TROSSERO****, MULLER***, TOURE***** — BARONCHELLI****, PECOUT***, PICOT****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.	264 207 F 9 018 spect. Arbitrage de M. Bernardo	Les Nantais qui depuis plusieurs saisons n'arrivaient jamais à s'imposer à Nancy ont cette fois-ci remporté une victoire facile et rapide. Pourtant Nantes était privé de Amisse en attaque, mais Touré qui le remplaçait nominalement provoqua le rapide succès nantais en marquant le premier but à la 17e minute de jeu et en étant à l'origine du second inscrit par Baronchelli à la 32e minute. Dès lors Nantes eut pratiquement la main sur le match en dépit des réactions nancéiennes en seconde mi-temps qui d'ailleurs provoquèrent deux interventions déterminantes de Bertrand-Demanes dans les 10 dernières minutes de la rencontre sur des tirs de Curbelo.
BASTIA 2 (1) Papi (44e, 88e) **LYON** 0	Bastia. — HIARD**** — CAZES***, MARCHIONI***, ORLANDUCCI***, BURKHARD**** — DESVIGNES***, FIARD**** puis NATIVI (76e), PAPI***** — MARCIALIS****, KRIMAU*****, DE ZERBI****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42. Lyon. — CHAUVEAU*** — OLIO***, MARAIS***, BRUNO*** puis PAILLOT (67e), DESBOUILLONS**** — MULLER***, TIGANA*****, CHIESA*** puis GENET (73e) — XUEREB****, VALADIER***, LUBIN****. — Entr. : JACQUET. — Total : 38.	2 000 spect. Arbitrage de M. Lopez	Après une domination écrasante en première mi-temps, ponctuée par l'accumulation de 14 corners, mais un seul but marqué par Claude Papi juste avant le repos, les Bastiais allaient connaître durant la deuxième période, beaucoup plus de soucis et rester sous la menace d'une égalisation lyonnaise, jusqu'à ce que Claude Papi ne parvienne à les libérer à deux minutes de la fin, donnant à son équipe une victoire tout de même amplement méritée sur l'ensemble des 90 minutes.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

LES LEADERS CAMPENT SUR LEURS POSITIONS

● **122 ÉTOILES**
Hiard (Bastia)

● **120 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille)

● **118 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux)

● **116 ÉTOILES**
Ettori (Monaco)

● **115 ÉTOILES**
Djaadaoui (Sochaux)

● **114 ÉTOILES**
Bertrand-Demanes (Nantes)

● **113 ÉTOILES**
Delachet (Bordeaux), Bathenay et Baratelli (Paris-S.-G.)

● **112 ÉTOILES**
Leclercq (Lens)

● **111 ÉTOILES**
Janin (Angers), Redon (Metz), Dropsy (Strasbourg)

● **110 ÉTOILES**
Vabec (Brest), Rio (Nantes), Specht (Strasbourg), Vésir (Valenciennes)

● **109 ÉTOILES**
Dréossi (Lille), Lopez (St-Etienne)

● **108 ÉTOILES**
Grumelon (Lille), Rey (Metz), Curbelo (Nancy)

● **107 ÉTOILES**
Joly (Lens), Devot (Nîmes)

● **106 ÉTOILES**
Le Lamer (Angers), Domergue (Bordeaux), Hédoire (Lens), Gardon et Christophe (Monaco), Boissier (Nîmes), Benoît et Revelli (Sochaux), Bas (Valenciennes)

● **105 ÉTOILES**
Keruzoré (Brest), Simon (Lille), Domenech (Strasbourg)

● **104 ÉTOILES**
Krimau (Bastia), Ehrlacher (Lens), Chauveau (Lyon), Curkovic (St-Etienne)

● **103 ÉTOILES**
Brulez (Angers), Sahnoun (Bordeaux), Alberto (Lens), Pleimelding (Lille), Bracigliano (Metz), Bjekovic (Nice), Genghini (Sochaux)

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia), 122 ; 2. Bergeroo (Lille), 120 ; 3. Ettori (Monaco), 116 ; 4. Bertrand-Demanes (Nantes), 114 ; 5. Delachet (Bordeaux) et Baratelli (P.-S.-G), 113 ; 7. Janin (Angers) et Dropsy (Strasbourg), 111.

Arrières droits : 1. Joly (Lens), 107 ; 2. Boissier (Nîmes), 106 ; 3. Zagar (Lille) et Bezaz (Sochaux), 100 ; 5. Ascery (Nice), 99 ; 6. Thouvenel (Bordeaux), 96 ; 7. Janvion (Saint-Etienne), 92 ; 8. Cazes Bastia) 91.

Arrières centraux : 1. Djaadaoui (Sochaux), 115 ; 2. Rio (Nantes) et Specht (Strasbourg), 110 ; 4. Dreossi (Lille) et Lopez (Saint-Etienne), 109 ; 6. Grumelon (Lille) et Curbelo (Nancy), 108 ; 8. Devot (Nîmes), 107.

Arrières gauches : 1. Le Lamer (Angers) et Domergue (Bordeaux), 106 ; 3. Domenech (Strasbourg), 105 ; 4. Jouanne (Nîmes) et Posca (Sochaux), 99 ; 6. Zdun (Metz), 96 ; 7. Barraja (Nice), 95 ; 8. Kedié (Brest) 92.

Milieu : 1. Giresse (Bordeaux), 118 ; 2. Bathenay (Paris-S.-G), 113 ; 3. Leclercq (Lens), 112 ; 4. Vésir (Valenciennes), 110 ; 5. Christophe (Monaco) et Benoît (Sochaux), 106 ; 7. Simon (Lille) et Keruzoré (Brest) 105.

Ailiers droits : 1. Redon (Metz), 111 ; 2. Lacombe (Lens), 102 ; 3. Rubio (Nacy), 100 ; 4. Toko (Valenciennes), 99 ; 5. Lecornu (Angers), 98 ; 6. Cabral (Lille), 94 ; 7. Dalger (Monaco) et Luizinho (Nîmes), 93.

Avants-centres : 1. Krimau (Bastia), 104 ; 2. Pleimelding (Lille) et Bjekovic (Nice), 103 ; 4. Marguerite (Nîmes), 101 ; 5. Rep (Saint-Etienne), 94 ; 6. Stopyra (Sochaux), 92 ; 7. Kostedde (Laval), 91 ; 8. Diallo (Metz) 88.

Ailiers gauches : 1. Vabec (Brest), 110 ; 2. Revelli (Sochaux), 106 ; 3. Zimako (Saint-Etienne), 102 ; 4. Gonfalone (Angers) et Brisson (Laval), 100 ; 6. Amisse (Nantes), 99 ; 7. Gemmrich (Bordeaux), 98 ; 8. Tanter (Strasbourg) 96.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Kostedde (Laval), 17 buts ; 2. Onnis (Monaco), Rep (Saint-Etienne), 15 ; 4. Pleimelding (Lille), 14 ; 5. Stopyra (Sochaux), Bjekovic (Nice), 13 ; 7. Boubacar (Paris-S.-Germain), Ehrlacher (Lens), Pécout (Nantes), 12 ; 10. Marguerite (Nîmes), Genghini (Sochaux), Vabec (Brest), Gemmrich (Bordeaux), Platini (Saint-Etienne), 11 ; 15. V. Trossero (Nantes), Zimako (Saint-Etienne), Giresse (Bordeaux), Revelli (Sochaux), Rocheteau (Saint-Etienne), 10 ; 20. Xuereb (Lyon), Rubio (Nancy), Beltramini (Paris-S.-G.), N'Gom (Marseille), Toko (Valenciennes), Félix (Angers), Benoît (Sochaux), 9.

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

CURKOVIC (St-Etienne, 5 ét.)

ASCERY (Nice, 4 ét.) — **DREOSSI** (Lille, 5 ét.) — **MICHEL** (Nantes, 4 ét.) — **BRACCI** (Strasbourg, 4 ét.)

DELAMONTAGNE (Laval, 5 ét.) — **TOURE** (Nantes, 5 ét.) — **PAPI** (Bastia, 5 ét.)

EMON (Monaco, 4 ét.) — **BJEKOVIC** (Nice, 5 ét.) — **GONFALONE** (Angers, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : PEYRON (Nice), KRIMAU (Bastia), ROUSSEY (St-Etienne), PLEIMELDING (Lille).

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : SAINT-ÉTIENNE, six victoires consécutives (série terminée).
Challenger : BASTIA, trois victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu au moins trois victoires consécutives : Angers, Bastia, Bordeaux, Lens, Metz, Monaco, Nantes, Paris-Saint-Germain, Saint-Etienne, Sochaux (série terminée).

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	14	12	2	0	15	6	3	6	29	18	5	6	1. Nantes	41	37	7	20	17	57	24	+ 33
2.	14	10	2	2	15	8	3	4	29	18	5	6	2. Monaco	41	27	9	25	16	52	25	+ 27
3.	14	10	4	0	15	7	3	5	29	17	7	5	3. St-Etienne	41	34	17	26	23	60	40	+ 20
4.	15	12	1	2	14	6	3	5	29	18	4	7	4. Sochaux	40	41	8	20	22	61	30	+ 31
5.	14	9	4	1	15	4	3	8	29	13	7	9	5. Paris-S.-G.	33	26	11	20	27	46	38	+ 8
6.	14	7	3	4	15	5	4	6	29	12	7	10	6. Strasbourg	31	21	19	21	20	42	39	+ 3
7.	14	10	4	0	15	2	3	10	29	12	7	10	7. Nîmes	31	26	10	12	30	38	40	— 2
8.	15	8	6	1	14	4	1	9	29	12	7	10	8. Valenciennes	31	24	12	12	27	36	39	— 3
9.	15	9	1	5	14	3	5	6	29	12	6	11	9. Bordeaux	30	34	20	14	20	48	40	+ 8
10.	14	9	1	4	15	3	5	7	29	12	6	11	10. Angers	30	26	16	14	24	40	40	0
11.	14	10	2	2	15	2	4	9	29	12	6	11	11. Lens	30	31	16	9	26	40	42	— 2
12.	15	7	3	5	14	4	2	8	29	11	5	13	12. Laval	27	24	17	19	22	43	39	+ 4
13.	15	8	4	3	14	1	5	8	29	9	9	11	13. Lille	27	27	13	12	27	39	40	— 1
14.	15	10	1	4	14	1	2	11	29	11	3	15	14. Bastia	25	24	10	8	27	32	37	— 5
15.	15	7	3	5	14	3	2	9	29	10	5	14	15. Nice	25	22	16	19	34	41	50	— 9
16.	14	8	1	5	15	2	3	10	29	10	4	15	16. Nancy	24	28	18	16	37	44	55	— 11
17.	15	6	5	4	14	3	1	10	29	9	6	14	17. Metz	24	17	14	13	29	30	43	— 13
18.	15	5	6	4	14	1	3	10	29	6	9	14	18. Lyon	21	21	18	13	34	34	52	— 18
19.	15	6	2	7	14	1	3	10	29	7	5	17	19. Marseille	19	26	29	10	31	36	60	— 24
20.	14	1	5	8	15	0	2	13	29	1	7	21	20. Brest	9	17	27	4	40	21	67	— 46

DEMAIN

NANTES-LILLE : DE LA REVANCHE DANS L'AIR...

DIVISION I - TRENTIÈME JOURNÉE
Samedi 29 mars, 20 h 30

NANTES-LILLE

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes et Lille, 0-0**

NANTES (1) dans la foulée de qualification aux demi-finales de la C 2 vient de passer en tête du Championnat : la vie en rose... pour les Jaunes.

- **Trois derniers matches :** *VA b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Nîmes, 4-1 ; Nantes b. *Nancy, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Pécout, 12 buts.

LILLE (13) est donc en période faste. L'équipe a retrouvé son efficacité du début de saison, et le ciel s'est soudain éclairci.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lille, 4-0 ; Lille b. *Monaco, 1-0 ; *Lille b. Metz, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Pleimelding, 14 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

PARIS-S.-G.-NÎMES

Parc des Princes
La saison dernière :
***PSG b. Nîmes, 3-2**

PARIS-SG (5) peine de plus en plus et sa cinquième place est désormais menacée par tout un peloton d'ambitieux. Du nerf, Paris !

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. P.-S.-G, 3-2 ; *P.-S.-G. et Saint-Etienne, 2-2 ; *Nice b. P.-S.-G., 3-0.
- **Meilleur buteur :** Boubacar, 12 buts.

NÎMES (7) s'apprête à terminer sans tambour ni trompettes dans la première moitié du classement, ce qui suffit à son bonheur. Pour l'instant...

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Sochaux, 2-0 ; *Nantes b. Nîmes, 4-1 ; *Nîmes b. Laval, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 11 buts.
- **Pronostic :** Paris-S.-G.

NANCY-ST-ETIENNE

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy et St-Etienne, 1-1**

NANCY (15) venait de prendre sept points en quatre matches et tout s'annonçait bien. C'est de nouveau la dégringolade et l'inquiétude.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. P.-S.-G., 3-2 ; *Lens b. Nancy, 4-0 ; Nantes b. *Nancy, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Rubio, 9 buts.

ST-ETIENNE (3) semble, apparemment, avoir bien réagi depuis son élimination par M'Gladbach. Mais Lopez n'est plus là et tout le monde attend les Verts au virage.

- **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Lyon, 2-0 ; *P.-S.-G. et St-Etienne, 2-2 ; *St-Etienne b. Lens, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Rep, 15 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

LYON-METZ

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Metz, 3-1**

LYON (18) ne parvient pas à décoller de sa maudite dix-huitième place. Un sursaut par-ci par-là... A quand la vraie et salvatrice révolte de l'O.L. ?

- **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Lyon, 2-0 ; *Lyon et Bordeaux, 1-1 ; *Bastia b. Lyon, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Xuereb, 9 buts.

METZ (17) à force de jouer avec le feu est en train de se brûler les doigts. Pour commencer. Les barrages ne sont pas loin à ce train-là.

- **Trois derniers matches :** Metz b. *Bordeaux, 3-1 ; Bastia b. *Metz, 2-0 ; *Lille b. Metz, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 6 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

LENS-STRASBOURG

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
Lens en Division II

LENS (11) a encore en travers de la gorge sa défaite à Saint-Etienne. Les Strasbourgeois risquent de faire les frais de la révolte lensoise !

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Brest, 3-0 ; *Lens b. Nancy, 4-0 ; *Saint-Etienne b. Lens, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Ehrlacher 12 buts.

STRASBOURG (6) n'a plus rien à quoi se raccrocher. Il lui reste à terminer la saison tête haute... et à reconquérir son public.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et O.M., 1-1 ; Strasbourg b. *Brest, 5-2 ; *Strasbourg et Monaco, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 8 buts.
- **Pronostic :** Lens.

MARSEILLE-BASTIA

Stade Vélodrome
La saison dernière :
***O.M. b. Bastia, 1-0**

MARSEILLE (19) semblait — relativement — sur la bonne voie, mais il est de nouveau apparu bien inconsistant à Bordeaux. Alors...

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et O.M., 1-1 ; *O.M. b. Nice, 3-1 ; *Bordeaux b. O.M., 2-0.
- **Meilleur buteur :** N'Gom, 9 buts.

BASTIA (14) est l'équipe en forme du moment : trois victoires d'affilée. Le sauvetage n'est pas définitif, mais le plus dur est fait.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lille, 4-0 ; Bastia b. *Metz, 2-0 ; *Bastia b. Lyon, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Papi, 8 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

SOCHAUX-BORDEAUX

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Bordeaux, 2-0**

SOCHAUX (4) a certes abandonné un point à Valenciennes, mais les Francs-Comtois demeurent parfaitement compétitifs, à tous points de vue.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Sochaux, 2-0 ; *Sochaux b. Angers, 4-0 ; *VA et Sochaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 13 buts.

BORDEAUX (9) n'a plus de soucis à se faire mais son équipe et son public méritent encore mieux qu'une neuvième place.

- **Trois derniers matches :** Metz b. *Bordeaux, 3-1 ; *Lyon et Bordeaux, 1-1 ; *Bordeaux b. O.M., 2-0.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 11 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

LAVAL-NICE

LAVAL (12) n'a plus ni ambition ni inquiétudes. Ce n'est pas une raison pour terminer la saison en roue libre.

- **Trois derniers matches :** *Angers b. Laval, 3-1 ; *Laval b. VA, 3-0 ; *Nîmes b. Laval, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Viostedde, 17 buts.

NICE (15) n'avait pas gagné un match en 1980. C'est le P.-S.-G. qui a fait les frais du réveil niçois qui ne suffit pourtant pas à rassurer pleinement.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Nice, 2-1 ; *O.M. b. Nice, 3-1 ; *Nice b. P.-S.-G., 2-0.
- **Meilleur buteur :** Bjekovic, 13 buts.
- **Pronostic :** Laval.

MONACO-ANGERS

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Angers, 3-0**

MONACO (2) vient certes de céder son fauteuil à Nantes, mais les Monégasques n'ont pas pour autant dit leur dernier mot dans la course au titre.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Nice, 2-1 ; Lille b. *Monaco, 1-0 ; *Strasbourg et Monaco, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 15 buts.

ANGERS (10) qui avait été sévèrement stoppé à Sochaux a repris le cours de ses succès aux dépens de Brest. Une confirmation serait souhaitable...

- **Trois derniers matches :** *Angers b. Laval, 3-1 ; *Sochaux b. Angers, 4-0 ; *Angers b. Brest, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Félix, 9 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

BREST VALENCIENNES

Stade de l'Armoricaine
La saison dernière :
Brest en Division II

BREST (20) termine nettement son parcours parmi l'élite, avec l'estime de tout le monde ce qui est déjà une forme de victoire.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Brest, 3-0 ; Strasbourg b. *Brest, 5-2 ; *Angers b. Brest, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 11 buts.

VALENCIENNES (8) ne demande rien à personne... et continue d'enquiquiner les meilleurs ! Sochaux, à son tour, vient de faire connaissance avec l'opiniâtreté de VA.

- **Trois derniers matches :** *VA b. Nantes, 1-0 ; *Laval b. VA, 3-0 ; *VA et Sochaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Toko, 9 buts.
- **Pronostic :** Brest.

CONFIDENTIEL

● Les Lyonnais ont effectué samedi un voyage éclair en Corse. Arrivés par avion spécial samedi peu avant midi, ils devaient repartir aussitôt après le match en direction de la capitale rhodannienne.

● M. Lopez, arbitre de la Ligue de Lorraine, officiait samedi pour la première fois sur la pelouse de Furiani. Une tâche dont il s'acquitta dans l'ensemble relativement bien.

● L'essai effectué dans le courant de la matinée s'étant avéré négatif, J.-P. Destrumelle, après mûres réflexions, devait décider de faire confiance au jeune Alain Fiard. Expensionnaire de l'INF de Vichy, avec lequel il a remporté l'année dernière le titre de champion de France de Troisième Division, Fiard avait déjà fait quelques apparitions au sein de l'équipe professionnelle, mais jusque-là il n'avait jamais été titulaire au départ ; pour lui, cette première s'est donc on ne peut mieux passée. Il a pleinement réussi son examen.

● Après treize corners infructueux en première mi-temps, le quatorzième allait enfin être le bon pour les Bastiais. Une balle au premier poteau pour Claude Papi, et le vilain chauve, dans son style tout d'élégance et d'efficacité, parvenait à tromper Chauveau juste avant la mi-temps. Un but qui, on le devine, venait à point nommé, pour les Corses.

● Chiesa légèrement touché, ayant cédé sa place à Genet, c'est Joël Muller qui, à la 73e minute, hérita du brassard de capitaine de l'Olympique Lyonnais.

● Pas de chance pour Louis Marcialis. Victime d'une béquille peu avant la fin de la rencontre, il traînait la jambe dans les vestiaires et dut se résoudre à déclarer forfait pour le match France-Pays-Bas Espoirs pour lequel il avait été présélectionné.

● Les Stéphanois, au lendemain de leur victoire sur les Lensois, ont dû s'entraîner sur le terrain couvert, car la pluie de la veille s'était transformée en neige au cours de la nuit.

● Platini et Janvion les deux sélectionnés stéphanois en équipe de France ont joué comme gardien de but durant la séance d'entraînement de dimanche matin. Une façon de ne pas trop se fatiguer.

● Jacques Zimako a repris l'entraînement dimanche matin. Il sera près pour jouer à Nancy samedi.

● Johnny Rep qui n'avait joué qu'une mi-temps samedi contre Lens n'était pas à l'entraînement avec les Stéphanois dimanche matin : « Il a dû rejoindre l'équipe de Hollande », nous a dit Herbin.

● Rachid Mekloufi a assisté au match Saint-Etienne-Lens. Entraîneur de l'équipe militaire d'Algérie, celui qui avec Robert Herbin formait jadis une paire d'avants inégalable dans l'équipe de Saint-Etienne, a pu dire à l'entraîneur stéphanois ce qu'il pensait de ses successeurs.

● « Je ne peux pas établir une comparaison valable entre l'équipe que j'ai vue jouer contre Lens et celle de l'AS Saint-Etienne où je jouais jadis, nous a dit Mékloufi, les défenses en WM de jadis étaient plus perméables que celles d'aujourd'hui avec un libero et un stoppeur. »

(CARTON JAUNE) (Robert VERGNE)

Bouillabaisse mixte

Un peu comme dans ce grand magasin de la rive droite, à l'Olympique de Marseille, il se passe toujours quelque chose, mais avec des variantes et aussi des temps forts. Certes, on change de temps en temps les personnages mais la pièce est toujours la même, comme dans « La cage aux folles ». Avec tout de même cette différence que si la pièce marseillaise distrait toujours autant, elle ne fait pas recette, c'est même le moins qu'on puisse en dire. C'est sans doute un cas unique où l'intérêt devient supérieur au capital...

Or c'est toujours dans ces cas-là qu'on ressort la fameuse théorie des sociétés d'économie mixte. C'est presque devenu un serpent de mer qui, par définition, n'a pas davantage d'avenir que de présent. Car si un tel système consiste à privatiser les bénéfices et à collectiviser les pertes, cela va ressembler à la Sécurité sociale avec le déficit que l'on sait.

Mais dès lors que le Groupement des clubs professionnels s'arc-boute sur la sacro-sainte loi de 1901, on voit assez mal comment on pourrait « mixer » une association de pêcheurs à la ligne et une société qui annonce avoir réalisé une recette de trois cent millions de centimes, comme Paris-Saint-Germain, lors de son dernier match contre Saint-Etienne au Parc des Princes par exemple !

Certes, il est bien connu que le droit s'ajuste toujours au fait mais lorsqu'il y a une telle distorsion, « l'habillage » juridique semble bien difficile à réaliser, même avec les plus grands faiseurs. Il est probable qu'avec ou sans société d'économie mixte, la nouvelle crise de l'OM connaîtra de nombreux rebondissements. Il y aura encore bien du folklore en perspective.

Mais quelle équipe les Marseillais pourront-ils voir au début de la saison prochaine ? Sans doute une équipe mixte (comme la société) avec quelques professionnels et beaucoup d'amateurs. C'est généralement ainsi que se prennent les grands départs...

● Lorsqu'il était militaire et qu'il jouait au LOSC, Vincent avait déjà gagné au stade Marcel-Saupin. A la vérité il n'avait pas été prévu dans l'équipe, mais ses camarades Strappe, Baratte notamment lui avaient payé le déplacement. Heureusement d'ailleurs car alors qu'il mangeait un sandwich dans la tribune on vint vite le chercher, un Lillois s'étant claqué. Et Vincent marqua un but d'entrée de jeu !

● Hugo Bargas qui depuis cette saison joue à Metz, mais est actuellement blessé, était venu avec son épouse saluer ses anciens coéquipiers nantais à leur hôtel et ensuite assister à leur match.

● Une absence de poids samedi au stade Marcel-Picot : Claude Cuny qui a fait le club de Nancy n'était pas là. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'il n'asiste pas à un match de Nancy. Cette fois il était, paraît-il, en voyage « privé » au Gabon !

● Omar Sahnoun qui venait de faire un très joli « petit pont », de surcroît aérien, aux dépens de Florès, se fit accrocher par celui-ci, et Sahnoun, sur le coup de la colère et de la douleur récupéra le ballon dans les bras, à la grande surprise de l'arbitre qui, n'ayant pas décelé la cause s'en prit à l'effet : il siffla le coup franc contre... Sahnoun. Evidemment.

● Gérard Banide a retrouvé avec plaisir à la Meinau, Paul Frantz qui fut son instructeur au stage national des entraîneurs. Il lui a demandé de venir passer quelques jours en Principauté, afin d'échanger quelques idées sur le football et sur la préparation physique, domaine dans lequel Paul Frantz reste un spécialiste incomparable.

● Courbis a dit, commentant le but égalisateur des Strasbourgeois : « Le plus beau, c'est qu'après la faute commise sur moi, je me suis accroché désespérement à Piasecki, je l'ai fait tourner comme une toupie, et je lui ai ainsi permis de réussir encore mieux sa frappe et de marquer l'un des plus beaux buts de sa carrière ?

SAMSON-GILBERT

Gilbert Gress avait juré de passer chez le coiffeur si son équipe strasbourgeoise réussissait à éliminer Ajax en Coupe d'Europe. La défaite d'Amsterdam semblait avoir sauvé Samson-Gress. Mais les spectateurs de la Meinau furent tout surpris samedi de retrouver sur le banc de touche un entraîneur complètement transformé et rajeuni par les ciseaux du coiffeur. Un Gress tout gamin redevenu tout à coup très proche de l'ancien joueur du RC Strasbourg et de Marseille, que Paul Frantz, son ancien entraîneur, retrouva d'ailleurs avec émotion.

Explication de Gilbert : « Je me suis dit que finalement après huit mois il fallait tout de même bien me décider à aller rendre visite à mon coiffeur, même si à Amsterdam je me suis fait encore beaucoup de cheveux. Et puis, cela signifie que comme et avec mon équipe, je repars de zéro... »

● Le Marseillais Henri Zambelli, blessé, était venu passer le week-end sur la Côte d'Azur. Il assista bien sûr au match Nice-Paris-Saint-Germain et alla complimenter tous ses anciens coéquipiers dans le vestiaire du stade du Ray.

« Vous avez bien mérité votre victoire de ce soir », dit-il à la cantonnade.

● Le Monégasque Christian Dalger a lui aussi apprécié le succès de Nice sur Paris-Saint-Germain : « Ma blessure aux adducteurs est peut-être plus grave qu'on ne le pensait. Je crois qu'elle tourne à une pubalgie chronique. Peut-être devrais-je faire comme mes amis Onnis et Petit, c'est-à-dire subir une opération. Dans ce cas, la saison serait finie pour moi. Mais j'espère bien que même sans mon concours, Monaco sera champion. »

● Un « Lion du mois » bien mérité pour Jean Tigana le milieu de terrain de l'OL, après les bons matches qu'il a faits depuis la reprise. Et une place de dauphin non moins méritée pour Desbouillons, probablement en train de franchir un palier, malgré les difficultés traversées par Lyon.

● Thierry Meyer, blessé lors du premier match de Coupe contre Sochaux, a dû être opéré du ménisque dans une clinique nîmoise, mais a déjà envisagé sa rééducation.

● Le gardien nîmois Ruffier a inauguré un magasin de fleurs a Caissargues dans la banlieue nîmoise.

● Invaincu depuis le 4 novembre 1978, (1 à 2 contre Marseille) Nîmes détient maintenant le record d'invincibilité à domicile en matches officiels, devant Lens et Paris Saint-Germain.

NOUVELLE PREMIÈRE STÉPHANOISE

Venant de trente villes différentes, les représentants des sections d'associés de l'AS Saint-Etienne, nées pour la plupart dans un rayon de 300 kilomètres autour du chef-lieu de la Loire, se sont réunis samedi dernier à l'occasion de la venue des Lensois à Geoffroy-Guichard. Sous la présidence de Roger Rocher soi-même, ces associés ont élaboré là ce que serait à l'avenir leurs liens avec leur club favori. « Il s'agit en tout cas d'une nouvelle première à mettre à l'actif de Saint-Etienne », a conclu Roger Rocher, soucieux de ne pas laisser s'évanouir au fil du temps les mouvements de sympathie déclenchés par les Verts. « Et là comme ailleurs, il convenait de structurer tout ça. D'où cette importante réunion. »

REMISE DE LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER AU FC PARIS-SAINT-GERMAIN

désigné meilleur club du mois de février par le jury national de journalistes spécialisés. Cette réception s'est déroulée dans le grand studio de RTL, le 18 mars.

De gauche à droite : **Francis Planas,** représentant le **Champagne Mercier, Dominique Bathenay,** capitaine, **Georges Peyroche,** entraîneur, **M. Borelli,** président du FC Paris-Saint-Germain, **M. Raymond Castang,** directeur général de RTL.

● Didier Couécou est allé en voyage d'études en Yougoslavie. Mais l'ouverture des frontières italiennes le laisse sceptique quant à l'issue de ses investigations, ses homologues transalpins ayant sans doute eu la même idée que lui, maintenant qu'ils en ont la possibilité.

● Christian Lopez dont le genou gauche doit être opéré cette semaine était pourtant sur le terrain couvert avec ses camarades dimanche matin. Il a dû, par contre, se contenter d'une séance de culture physique. « Je prépare déjà ma rééducation », nous a-t-il dit avec un sourire.

● Samedi dans la tribune de presse du stade Marcel-Picot à Nancy les journalistes ne manquaient pas de techniciens. En effet il y avait là les anciens Piantoni, Ehrhard, Hubert Zénier (l'oncle de Bernard le Nancéien) et aussi les blessés de Nancy, Rubio et Delpierre.

● Dès la fin du match de Valenciennes, René Hauss prit le chemin de la Belgique. Il allait assister au match Standard-Anderlecht dimanche à Liège, avant de donner une conférence, en compagnie de Pierre Tournier, sur la formation des professionnels.

● Parizon était persuadé que Sochaux allait gagner à Valenciennes. La raison ? Chaque fois que Télé-foot 1 suivait Sochaux précédemment, l'équipe franc-comtoise avait gagné. La superstition des footballeurs n'est pas un vain mot.

● Oswaldo Piazza a écrit à son ami Jacques Didier pour lui dire qu'il était vraiment navré de l'élimination de Saint-Etienne en Coupe d'Europe. Il a, en effet, beaucoup manqué à cette équipe de Saint-Etienne.

SIX ET ANVERS

Un émissaire d'Anvers se trouvait au stade municipal de Bordeaux. Bien qu'il se soit longuement entretenu avec son compatriote Raymond Goethals ce n'était pas l'objet de sa visite : Il est entré en contact avec Didier Six mais on ignore où en sont les tractations qui semblent cependant bien engagées. Rappelons que Six est toujours sous contrat avec l'Olympique de Marseille pendant un an, alors que Marius Trésor sera libre à la fin de cette saison.

● Dreossi, auteur du premier but lillois (le deuxième de sa saison) est fatigué... Il a souffert de crampes en fin de match contre Metz et Arribas lui a demandé d'être très prudent. Il a... neuf matches à disputer en un mois !

● Thierry Denneulin est heureux. Il est redevenu titulaire et il espère un héritier pour juillet prochain.

● Zarko Olarevic ne se souvenait plus d'avoir réussi un but, lui qui était l'un des meilleurs buteurs l'an dernier, pendant le Championnat. « J'ai l'impression de n'avoir jamais éprouvé un si grand plaisir, disait-il, maintenant je crois que ça va repartir. »

● La société d'économie mixte du LOSC a terminé ses trafics inter-administrations. Elle a été jugée conforme à tous les règlements, les lois par la préfecture du Nord qui a donné son quitus. Il ne reste plus à présent qu'à la mettre en forme et... à la sortir officiellement.

● Kasperczack, l'entraîneur de Metz, a pris un quart d'heure avant de répondre aux questions des journalistes et... il a surtout parlé de la défaite de Lyon devant Bastia qui l'arrangeait bien ! L'entraîneur messin a quand même constaté : « Nous avons joué... trop gentiment, et manqué de rigueur sur l'adversaire, mais Diallo nous a terriblement manqué, comme quoi, les absents n'ont pas toujours tort ! »

● Lever de rideau peu courant avant Angers-Brest : un match de hockey entre une sélection régionale et le Bataillon de Joinville (3-2). Mais au stade Jean-Bouin, les tribunes sont assez éloignées du champ de jeux et la balle de hockey est bien petite.

● Pour se remettre de ses émotions, Gilbert Gress a joué dimanche matin avec l'équipe des anciens du RC Strasbourg qui pourrait bien, elle, remporter un titre cette saison.

● Jacky Braun, l'entraîneur de l'équipe de France Espoirs, demanda à Eric Benoît, nouveau sélectionné, s'il avait toutes ses affaires pour le déplacement aux Pays-Bas. Le Sochalien, après le match, venait directement à Paris pour reprendre l'avion le lendemain pour Amsterdam.

● Jacky Novi et François Bracci, les anciens Marseillais, n'ont fait aucun cadeau à leur ancien coéquipier de l'OM Albert Emon.

● Serge Masnaghetti était samedi à Valenciennes, comme souvent. Il voulait voir Yannick Stopyra, pour voir s'il ressemblait à son père.

Attaquant de pointe : un métier dangereux

En consultant les archives dans le but de former l'équipe des « indéracinables » du Championnat de Division I — autrement dit; les joueurs ayant disputé les 29 rencontres dans leur intégralité — nous avons constaté qu'ils étaient au nombre de 27, dont près de la moitié (12) sont des gardiens.

Et pourtant, l'équipe en question est impossible à former, puisque parmi les quinze joueurs du champ concernés il n'y a, tenez-vous bien, pas le moindre attaquant de pointe ! Une preuve de plus, s'il en était besoin, et combien convaincante, de la façon dont sont traités nos attaquants, et de la protection insuffisante dont ils disposent, notamment de la part des arbitres.

Ajoutons, pour être objectifs, que le manque de grands talents offensifs dans notre pays amène les responsables techniques à davantage tâtonner dans la recherche de leur formule offensive. Mais il n'en reste pas moins que ce sont le plus souvent des coups, même bénins, qui ont obligé tous les avants du Championnat de France à sauter au moins un bout de match, depuis le début du mois d'août.

Il y a encore quatre jours, le plus solide était Jacques Zimako : l'attaquant stéphanois n'avait manqué que 21 minutes en tout. Mais, victime d'une petite alerte musculaire, il a dû renoncer au match contre Lens, et le « Maillot Jaune » est à présent détenu par le Lillois Pierre Pleimelding, qui n'a raté que 23 minutes. Trois autres attaquants, seulement, ont manqué moins de 90 minutes au total : l'Angevin Gonfalone (33'), le Sochalien Revelli (38') et le Lavallois Brisson (59').

Quant aux 27 costauds des autres lignes qui ont joué les 2 610 minutes de la saison 1979-1980, en voici la liste :

Gardiens : *Janin (Angers), Hiard (Bastia), Delachet (Bordeaux), Hedoire (Lens), Chauveau (Lyon), Rey (Metz), Bergeroo (Lille), Ettori (Monaco), Bertrand-Demanes (Nantes), Baratelli (PSG), Curkovic (Saint-Etienne), Dropsy (Strasbourg).*

Arrières latéraux : Joly (Lens), Zagar (Lille), Domergue (Bordeaux), Zdun (Metz), Domenech (Strasbourg).

Arrières centraux : *Gardon (Monaco), Dreossi (Lille), Devot (Nîmes), Specht (Strasbourg).*

Milieu : *Sahnoun (Bordeaux), Ivezic (Sochaux), Keruezoré (Brest), Vesir (Valenciennes), Rubio (Nancy), Simon (Lille).*

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Un Argentin chez les Verts

Trois défaites, une seule qualification (difficile) : celle de Nantes, neuf buts encaissés, deux marqués seulement (toujours par les Nantais) : le football français a repris contact mercredi dernier avec les dures réalités des compétitions européennes.

Nantes jouera donc contre Valence en demi-finale de la Coupe des Coupes, alors que Strasbourg ne se faisait guère d'illusion et ne comptait pas trop faire partie du dernier carré des champions européens. En définitive, le plus déçu est sans doute Saint-Etienne, qui n'espérait plus se qualifier, mais qui pensait pouvoir quitter la Coupe de l'UEFA avec une courte victoire, inutile mais propre à panser son amour-propre.

Malheureusement, Moenchengladbach ne l'entendit pas de cette oreille et deux contre-attaques lui suffirent pour humilier une fois encore les Stéphanois.

Dès leur retour à Saint-Etienne, les dirigeants foréziens se sont réunis afin d'examiner les mesures propres à redonner à leur équipe un peu de cette verdeur enfuie.

« Tout d'abord, a dit Pierre Garonnaire, il convient de décider de ce que nous allons faire de notre stock de tee-shirts, écharpes, drapeaux, casquettes, maillots de couleur verte, sans compter les cils, sourcils, les perruques, toujours verts. Il y en a bien dix-sept tonnes !

— On pourrait les teindre en jaune et les revendre aux Nantais, dit le président Rocher. Pourtant, là n'est pas le plus important. L'essentiel est de reprendre en main une équipe qui paraît avoir moins faim que ses devancières.

— Je vous assure, président, que les joueurs font preuve d'un bon esprit et s'entraînent sérieusement, dit Herbin.

— Certainement, reprit le président Rocher, mais il n'empêche qu'ils se dispersent beaucoup. A partir d'aujourd'hui, je vais leur demander de réduire leurs activités annexes. C'est ainsi que Platini ne devra plus faire de publicité que pour les chaussettes droites. De même, Rep ne pourra enregistrer qu'une seule face de disque !

— Ce qui m'inquiète le plus, dit Robert Herbin, c'est notre défense. Nous encaissons beaucoup de buts cette année et l'absence de Christian Lopez ne va rien arranger.

— Justement, dit Garonnaire, je me suis préoccupé de ce problème. J'ai écrit à un ami en Argentine qui m'a toujours bien conseillé. Il m'a recommandé un stoppeur de grande classe. Il joue actuellement à Velez Sarfield et il paraît qu'il serait d'accord pour venir en France, d'autant qu'il parle déjà notre langue. C'est un magnifique gaillard, au fin visage et aux longs cheveux bruns, qui dévore le terrain à grandes foulées rageuses. Une grosse santé en tout cas.

— Comment se nomme-t-il ? demanda Robert Herbin.

— J'ai mal entendu son nom, dit Garonnaire. C'est quelque chose comme Oscardo Ziappa.

— Si seulement ça pouvait être lui, soupira le président Rocher. »

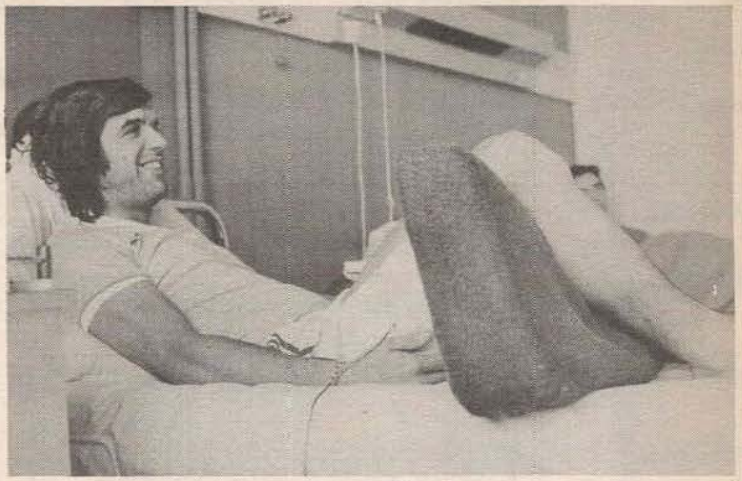
Pierre COURTOIS.

DELACHET N'A PAS SOLLICITÉ V.A.

Nous annoncions la semaine dernière que Christian avait renoué le contact avec son ancien club, Valenciennes, en vue de la signature d'un contrat. Le gardien bordelais, surpris par cette information, a tenu à apporter quelques précisions :

« Je n'ai sollicité personne. Je suis encore lié pour deux ans avec Bordeaux et je compte bien y rester si l'on veut bien de moi. De toute façon, je n'ai absolument jamais eu l'intention de retourner dans le Nord. »

● Avant le match Angers-Brest, derrière les vestiaires, un garçon solitaire, en survêtement, se livrait à une séance d'échauffement particulièrement appliquée : « Voilà un joueur consciencieux, pensaient les témoins... ». C'était l'arbitre, M. Sébille.



RETOUR EN MAI

Le 2 mars dernier, à Nice, Jean Petit avait été contraint de quitter ses camarades à la 60e minute de jeu. Sa cuisse, blessée depuis le début de l'année, n'avait pas tenu. Nouveau repos, nouveaux soins, mais aucune amélioration sensible. Aussi le capitaine monégasque a-t-il préféré être opéré la semaine passée, à Paris, dans la clinique du professeur Lemaire de ce vilain claquage qui ne guérissait pas. Durée de l'indisponibilité, cinq semaines environ, mais Jean Petit garde le moral et le sourire. Il devrait être rétabli pour le mois de mai, c'est-à-dire pour la fin du Championnat et la Coupe de France. **(Photo André LECOQ).**

● Les deux ex-Niçois du Paris-Saint-Germain, Baratelli et Huck n'ont pas trop mal pris leur sévère défaite : « Nous étions, disent-ils, dans un jour sans, mais nous sommes bien contents pour Nice qui grâce à ces deux points, va maintenant pouvoir respirer un peu plus librement. »

● Traditionnel rendez-vous argentin à la Meinau où les deux canonniers Bianchi et Onnis ont pleuré ensemble sur leurs couronnes de roi des buteurs sans doute perdues en chemin cette année.

● Les joueurs yougoslaves qui ont opéré à Angers ont gardé un si bon souvenir de l'Anjou qu'ils téléphonent souvent aux amis qu'ils ont conservés. C'est le cas de Damjanovic, Kovacevic, Bojkovic, d'Amersek.

● Les Brestois, à Angers, ont eu des ennuis de lacets. Il leur en manquait six paires. Heureusement Roger Belo, directeur sportif du SCO sait faire face à bien des situations. Alors il put dépanner les visiteurs.

LA FORME DE JEAN VINCENT

Samedi soir, à Nancy, Jean Vincent, l'entraîneur de Nantes qu'était venu voir son ancien « complice » de Reims et de l'équipe de France, Roger Piantoni, était dans une forme éblouissante. Ce n'étaient que bons mots et parties de rigolades avec Roger. Vintoni paraissait à ce point à l'aise que quelqu'un dit : « Si ce soir son équipe tient la même forme que son entraîneur, les Nancéiens ne feront pas le poids ! » Et de fait...

DIVISION II

GROUPE A 27e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
TOURS 1 (0) Dossevi (78e) **ROUEN 1 (1)** Martinez (5e)	**Tours.** — SIDAINE**** — COUDRAY***, POTTIER****, BESNARD***, KAHAM**** — DEHON***, SEWERYN****, BEN SAID*** — HAMON**** puis COIFFIER (41e)****, FERRIGNO*** puis PRINCET (54e), DOSSEVI****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39. **Rouen** : TISIOT**** — VITULIN****, TROUSSIER****, LARAIGNEE puis BOUVREE (22e)***, AMOURS**** — DRIEU***, DESFORGES***, BULA**** puis BOCQUET (80e) — HEAULME****, MARTINEZ***, BONNET***. — Entr. : VANZO. — Total : 39. Arbitrage de M. Delmer. — 3.577 spectateurs. — 84 198 F.
LE HAVRE 0 **RENNES 1 (1)** Rampillon (13e)	**Le Havre.** — ETTORE**** — BOURDON*****, DOUIS***, DIFFERDING***, BA**** — WESOLY****, YVINEC****, BESNET*** — BANSAYE****, DARCHE***, HAMEL***. — Entr. : LAVAGNE. — Total : 40. **Rennes.** — KLIMEK**** — MASTROIANNI****, KERJEAN***, IZQUIERDO****, BERLIN**** — RAMPILLON****, BARRAUD***, ANAFAL***** — ZLATARIC****, LLORENS***, FUSELIER***. — Entr. : P. GARCIA. — Total : 41. Arbitrage de M. Rideau. — 5.155 spectateurs.
GUINGAMP 2 (0) Le Coz (67e) Colas (82e) **ANGOULEME 0**	**Guingamp** : BLIN**** — G. LE GOFF***, CADRAN****, TREMEL puis HERY (14e)*****, GUYADER*** — THIBOULT****, STEPHAN***, LE COZ**** — H. LE GOFF***, COLAS***, GILL**** puis D. LE GOFF (61e). — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40. **Angoulême** : CHEMIER*** — GOURSAT****, BERTHAUD***, BAIOLA****, ROMBY**** — AMORFINI***, KASPERSKI****, RAVAIL*** — CRAPOULET***, DUMAT****, DESMENEZ****. — Entr. : LEVIN. — Total : 39. Arbitrage de M. Pireteau. — 1 949 spectateurs. — 39 760 F.
ORLEANS 0 **REIMS 0**	**Orléans** : VIOT*** — DROUET*****, BODJI****, LEMEE****, THAUVIN*** — JEULIN****, GERMAIN****, ALBALADEJO**** — LOUKAKA***, MARETTE***, SABLE***. — Entr. : J. DROUET et LEMEE. — Total : 40. **Reims.** — VELUD***** — ABREU****, PRINCE***, EVRARD****, BEAU*** — VERKRUYSSE***, CHARBONNIER***, SCHALLER*** — GIANNETTA****, POLANIOK****, BERTOLINO*** puis DJAMEL (76e). — Entr. : VERNIER. — Total : 39. Arbitrage de M. Benali. — 1 950 spectateurs. — 38 730 F.
BESANÇON 3 (1) Bialas (16e) Gallice (74e et 90e) **LUCÉ 1 (1)** Roux (15e)	**Besançon.** — VIZCAINO**** — LIEGEON***, BRUDER***, RAYMOND****, MASSON***** — LABARTHE***, DRALET**, BERNAD**** — TRAORE**, BIALAS****, GALLICE****. — Entr. : HUART. — Total : 38. **Lucé.** — ROCTON**** — BOUDEBZA***, RAULIN***, CORGIATTI***, VINCENT**** — CHEVALLIER****, BOURRELIER**, LECH*** — DUFOIX**, ROUX***, CHASTIN****. — Entr. : GRILLON. — Total : 35. Arbitrage de M. Konrath. — 1 210 spectateurs. — 20 492 F.
NŒUX 1 (1) Gosset (19e) **BLOIS 0**	**Nœux-les-Mines.** — GODART**** — PAPIN****, GRONIER****, CIESIELSKI****, DOUILLET**** — CYBULSKI***, KRAWCZYK****, DUTRIAUX**** — MARX****, RESOLA***, GOSSET****. — Entr. : HOUILLER. — Total : 42. **Blois.** — DOBRAJE***** — ZAIDI****, LORENZO****, LE GOUGUEC****, PERNOM*** — McGUINNESS****, DEVIN***, MANIC**** — BRENDER****, VENTURA***, FERRIGNO****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 42. Arbitrage de M. Lartigot. — 945 spectateurs. — 11 980 F.
CHATEAUR. 1 (0) Knasniewski (52e) **QUIMPER 0**	**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — BRECHETEAU**** puis AMALFITANO (88e), BESSET****, BIERNACKI****, DEVAULT**** — LANG****, BUFFAT****, KWANIEWSKI****, D'HONDT**** puis ZAJAKOWSKI (88e), MERIGOT****, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 44. **Quimper.** — LACHIVERT**** — HEMON***, REILLER***, DERU****, LE COEUR**** — BOURICOT***, BOUFFANDEAU****, BARRIENTOS*** — GUERMEUR****, RAPHALEN***, GORAGUER****. — Entr. : LE BRIS. — Total : 39. Arbitrage de M. Prince. — 513 spectateurs. — 8 915 F.
DUNKERQUE 0 **MONTMOR. 0**	**Dunkerque.** — LE MAUX***— DUPONT***, OLIVIER***, BOZON***, DERNIS***, GORCE***, ZOONEKYND***, CARLIER*** — VANHOUTTE*** puis DUPUIS (71e), MAYET***, BEAUGEZ***. — Entr. : BOSSY. — Total : 33. **Montmorillon.** — POINOT**** — SAVATIER***, DELPIERRE***, GREGOIRE***, S. FUMERON**** — BAJOU***, GUICHARD****, GATEFAIT***, A. MEUNIER****, QUEYREL***, RIBARDIERE***. — Entr. : LEKKAK. — Total : 37. Arbitrage de M. Bouffandeau. — 520 spectateurs. — 9 199 F.
LIMOGES 0 **CHAUMONT 1 (1)** Chenevotot (45e)	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — WOJCIK****, FERMIGIER***, BARRAT***, SALMON*** — PAULINE***, BOIS****, SMERECKI*** — GUILLON**, LIOTARD***, SALLAT***. — Entr. : SKIBA. — Total : 35. **Chaumont.** — BIENNE***** — LIAUTEY****, GIUNTINI****, ABRAHAM****, MAATAR**** — CHENEVOTOT***, J.-C. DENOYELLE***, SERPOIX*** — DJEBBAR****, JACQUINOT***, DUHOUX***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 40. Arbitrage de M. Swirog. — 1 179 spectateurs. — 22 781 F.

GROUPE A

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BIENNE
(Chaumont, 5 ét.)

BOURDON	**BODJI**	**HERY**	**MASSON**
(Le Havre, 5 ét.)	(Orléans, 4 ét.)	(Guingamp, 5 ét.)	(Besançon, 5 ét.)
LANG	**LE COZ**		**ANAFAL**
(Châteauroux, 4 ét.)	(Guingamp, 4 ét.)		(Rennes, 5 ét.)
HEAULME	**POLANIOK**		**GALLICE**
(Rouen, 4 ét.)	(Reims, 4 ét.)		(Besançon, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : VELUD (Reims), DOBRAJE (Blois), DROUET (Le Havre).

GROUPE B 27e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
SAINT-DIE 1 (0) Goram (64e) **GUEUGNON 1 (0)** M. Berthommier (59e, s. p.)	**Saint-Dié.** — HUCK*** — DACHAUD****, QUERNEC****, PFERTZEL*****, LOMBARDO*** — PRÉCHEUR*** puis LEOPOLDES***, DERMINEUR***, IBANEZ**** — GORAM****, ORZES***, FINCK***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 39. **Gueugnon.** — CONRATH**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER*****, FOURNIER***, BERNARD*** — MAMMESSIER***, CLOPIN****, ALBERT*** — SEGARD***, FERRIERE***, STROPOLI***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38. Arbitrage de M. Lopez. — 1 142 spectateurs — 19 736 F.
THIONVILLE 0 **MONTLUÇON 0**	**Thionville.** — BARTH*** — HOCQUAUX*****, NAUDIN****, TISCHNER****, FABIANI**** — AUBERTIN*** puis RONCEN (74e), BODZIUCH***, SUTO*** — AMOUYAL***, BELLAVIA****, BEDOUET****. — Entr. : FLAMION. — Total : 40. **Montluçon.** — CHARTIER**** — BARATELLI***, TRENORAS****, BUFFELARD (cap.), KEBIR**** — STASSIEVITCH*** puis MONTBAERTS (60e), LOCATELLI****, LOPEZ*** — FARSY***, TOMASZEWSKI***, OUALI*****. Entr. : GARDIEN. — Total : 36. Arbitrage de M. Ponsin. — 1 338 spectateurs — 18 672 F.
ALES 3 (0) Bortolotti (52e et 73e) Gilles (67e) **TAVAUX 2 (0)** Leuba (84e) Marle (85e, sur pen.)	**Alès.** — BILLET*** — MATHIEU****, CANETTI****, GILLES****, CONTRASTI*** — CABANIS***, FUCHS***, LAFFONT***** — BORTOLOTTI****, GABA***, MERULLA****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41. **Tavaux** : STEPIEN*** — TERRIER***, G. TAPELLA***, M. TAPELLA****, GUYOT*** — JACQUES***, FRANÇOISE***, TILATTI**** — BIDAUD***, LEUBA****, MARLE**** — Entr. : JACQUES. — Total : 37. Arbitrage de M. Balestracci. — 344 spectateurs — 7 775 F.
MARTIGUES 1 (1) Perez (36e) **CANNES 1 (0)** Boizet (64e)	**Martigues.** — RICARD**** — PEREZ****, MILLOT****, DOMENECH****, LEGROS**** — PLINIO****, HERBET*** (cap.), ESPOSITO**** — DHO***, GREEN***, KOVACIC****. — Entr. : SUCRE. — Total : 40. **Cannes.** — DUSSUYER**** — FUCHS****, DESPLANCHES*** puis CASONI (35e), MODESTE****, GOFFIN**** — ROSIER****, BERNARDET****, LOUBET**** (cap.) — BAHOKEN***, SITHER*** puis BOIZET (63e), ARRIBAS***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40. Arbitrage de M. Martin. — 664 spectateurs — 15 666 F.
THONON 2 (0) Coste (48e) Juraszek (64e) **MULHOUSE 1 (0)** Godel (86e)	**Thonon.** — FREY**** — DUFOUR****, GOMIS****, JEAN****, COSTA*** — R. CHAMPEAU*****, GUEGAIN*****, LAINE**** — PERRAUD****, COSTE*****, JURASZEK*****. — Entr. : CARAYON. — Total : 47. **Mulhouse.** — PALU*** — REIFF***, KRUG*****, BOURGEOIS*****, CRON**** — DAHMANE***, DANELON****, GODEL**** — ERBS***, BAGAYOKO***, WAAG***. — Entr. : MERSCHEL. — Total : 39. Arbitrage de M. Giuly. — 2 007 spectateurs — 44 819 F.
MONTPELLIER 2 (0) Hopquin (48e) Agostini (90e) **PARIS FC 0**	**Montpellier.** — FORMICI***** — HOPQUIN*****, OUATTARA***, MEZY****, BALDASSARA*** — GASSET****, PASQUALETTI***, DUCUING***** — AGOSTINI***, VERGNES***, SARRAMAGNA***. — Entr. : NOUZARET. — Total : 40. **Paris FC.** — TIGNARD*** — LEFEVRE***, LAFFARGUE***, DROUILHAT****, PINSON**** — JEAN***, VENDRELY***, LAACHI**** — CAMPANER puis TANASI*** (14e), KNOCKAERT***, BOURLOTON***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 36. Arbitrage de M. Bignet. — 2 250 spectateurs — Recette non parvenue.

GROUPE B

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

FORMICI
(Montpellier, 5 ét.)

HOCQUAUX	**KRUG**	**PFERTZEL**	**GOFFIN**
(Thionville, 5 ét.)	(Mulhouse, 5 ét.)	(St-Dié, 5 ét.)	(Cannes, 4 ét.)
R. CHAMPEAU	**GUEGAIN**		**LAFFONT**
(Thonon, 5 ét.)	(Thonon, 5 ét.)		(Alès, 5 ét.)
BORTOLOTTI	**COSTE**		**OUALI**
(Alès, 4 ét.)	(Thonon, 5 ét.)		(Montluçon, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : HOPQUIN (Montpellier), BOURGEOIS (Mulhouse), JURASZEK (Thonon), M. BERTHOMMIER (Gueugnon).

LES FAITS SAILLANTS

LES AFFLUENCES. — Au sortir de la Coupe de France, la Deuxième Division n'a pas fait recette. En raison du mauvais temps peut-être, en particulier dans le Sud (trois matches remis). A se demander jusqu'où descendront certains « scores »...

Aux côtés de pâles recettes, Le Havre tient toujours son excellente moyenne comme Tours, à un degré moindre.

Le Havre-Rennes : 5 155 spectateurs ; Tours-Rouen : 3 577 ; Montpellier-Paris FC : 2 250 ; Thonon-Mulhouse : 2 007 ; Orléans-Reims : 1 950 ; Guingamp-Angoulême : 1 949 ; Thionville-Montluçon : 1 338 ; Besançon-Lucé : 1 210 ; Limoges-Chaumont : 1 179 ; Saint-Dié-Gueugnon : 1 142 ; Nœux-Blois : 945 ; Martigues-Cannes : 664 ; Dunkerque-Montmorillon : 520 ; Châteauroux-Quimper : 513 ; Alès-Tavaux : 344.

LES BUTEURS. — Les buteurs à l'ombre. Seul Bortolotti (Alès) a réussi un doublé. Aucun changement donc au classement des meilleurs marqueurs du Championnat, toujours dominé par Vergnes et Pintenat avec un « petit » total.

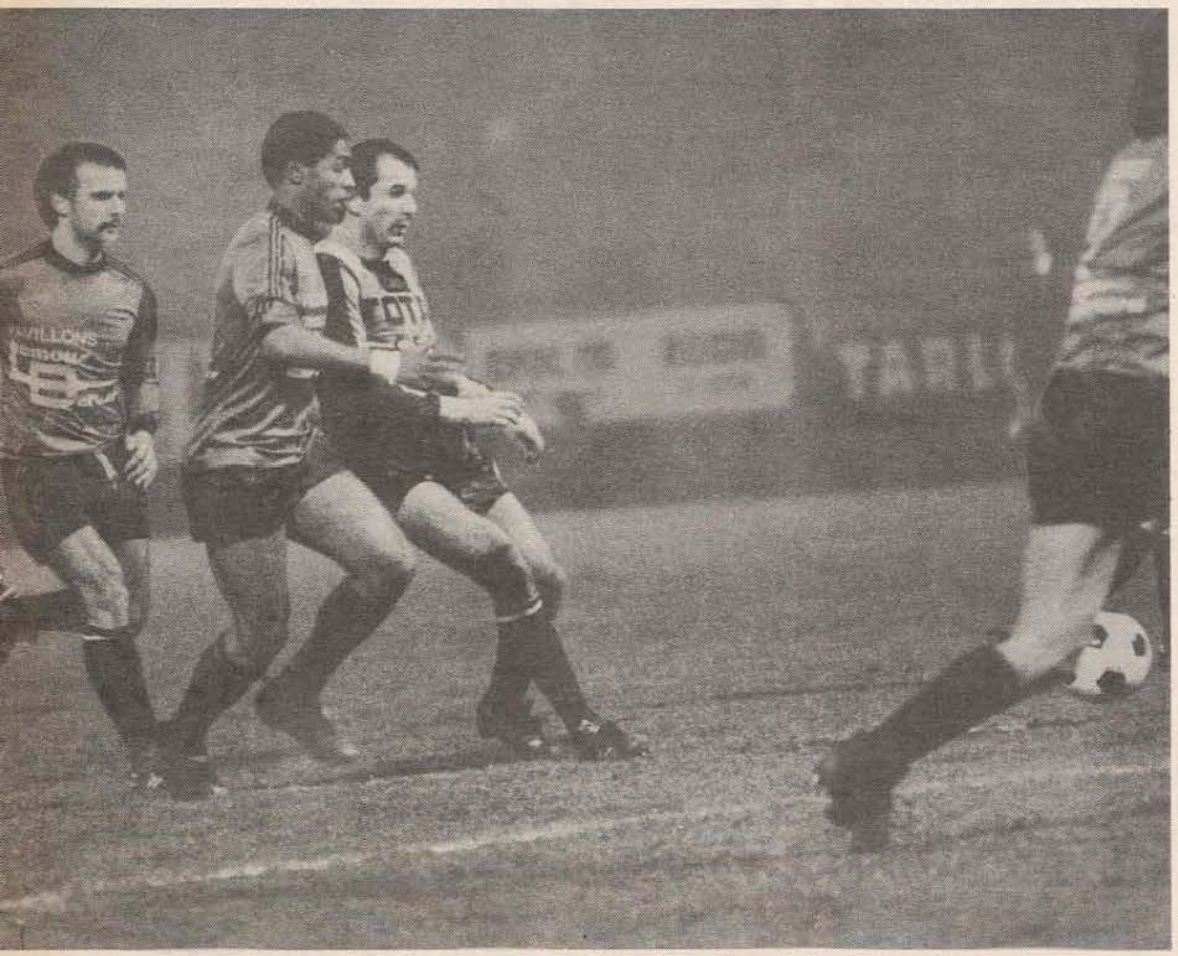
15 buts : Vergnes (Montpellier) et Pintenat (Toulouse).
14 buts : Albert (Gueugnon) et Polaniok (Reims).
13 buts : Queyrel (Montmorillon).
11 buts : Bassi (Avignon), Ouali (Montluçon), Arribas (Cannes), Ferrière (Gueugnon), Martinez (Rouen), Marx (Nœux), Ferrigno (Tours), Bansaye (Le Havre).
10 buts : Resola (Nœux), Llorens (Rennes), H. Le Goff (Guingamp), Schaer et Mesones (Auxerre), Pfertzel (Saint-Dié), Maya (Béziers), Dossevi (Tours).

LES ATTAQUES. — Rennes (un but au Havre) possède toujours un solide avantage sur ses poursuivants. Rennes (51 buts) ; Cannes (47) ; Tours et Montpellier (46) ; Gueugnon et Guingamp (44) ; Besançon et Thonon (42) ; Auxerre (41) ; Avignon (39) ; Toulouse et Nœux (38).

LES DÉFENSES. — Angoulême malgré les deux buts encaissés à Guingamp possède toujours la meilleure défense du Championnat. Angoulême (20 buts) ; Tours et Auxerre (21) ; Toulouse et Rennes (24) ; Cannes et Béziers (26) ; Martigues, Le Havre et Dunkerque (27) ; Gueugnon et Paris FC (28).

SUIVEZ RENNES ET THONON...

(François De MONTVALON)



LE HAVRE. — Differding à l'attaque, mais Le Havre n'en tirera aucun bénéfice. Il est vrai que trois Rennais montent la garde (de gauche à droite) : Kerjean, Anafal et Izquierdo. **(Photo Jack Stevens.)**

Encore quatorze points à saisir. Et il ne fait guère de doutes que cinq concurrents seulement sont encore en lice pour recevoir les différentes récompenses : deux billets d'accession directe à la Première Division et deux postes de barragistes.

Cinq clubs : Tours et Rennes dans le groupe A. Cannes, Auxerre et Thonon dans le groupe B. Cinq lauréats en puissance et quelques outsiders : Guingamp (A), Toulouse (B)... Ce qui nous vaudra en avril et mai une compétition assez claire, aux données simples. Compétition claire si pluies et orages ne s'en mêlent pas. C'est un comble ! Voilà qu'à l'arrivée du printemps, la compétition se trouve faussée d'un coup en raison de mauvaises conditions atmosphériques. Et dans le groupe des Sudistes ! Ajaccio-Auxerre, Toulon-Avignon et Béziers-Toulouse remis. C'est ennuyeux, notamment pour Auxerre et Toulouse qui tiennent un rôle important, primordial même pour ce qui concerne les Auxerrois.

Malgré ces fâcheux contre-temps, la vingt-septième journée n'aura pas manqué d'enseignements. Surtout au sortir d'une mini-trêve de trois semaines, Coupe de France oblige. Une Coupe qui, d'ailleurs, permet comme la saison dernière aux clubs de Deuxième Division de se mettre en valeur. Le beau chemin de l'AJ Auxerre est emprunté en 1980 par Reims, Orléans, Besançon, Angoulême, Paris FC, Montpellier... et Auxerre.

Enseignements pour Tours : l'équipe de Pierre Phélipon s'était rassuré en remportant son match de retard à Châteauroux, après avoir subi un échec très net à Reims. Mais rien n'est acquis, puisque les Tourangeaux ont perdu un point sur leur terrain face à Rouen (1-1). C'est inquiétant à plusieurs titres. D'abord parce que la première place se perdra à force de faux pas à domicile, et surtout parce que dans le même temps, Rennes allait gagner au Havre.

Rennes, qu'on pensait un moment en perte de vitesse, mange et digère tout sur son passage : Coupe et Championnat. Le sort aura voulu que la victime dans les deux cas se nomme Le Havre, qui risque de connaître une fin de saison assez quelconque. On en saura plus la semaine prochaine, Rennes évoluant sur ses terres tandis que Tours se déplacera à Angoulême. Peut-être un virage du Championnat, même si la date du 26 avril (Tours-Rennes) est soulignée en rouge sur le programme des deux prétendants.

Deux dans le groupe A, trois dans le groupe B. Cannes, le tombeur de Marseille en Coupe, mais victime de Besançon, sans mal semble-t-il puisque le leader est allé prendre un point à Martigues, où la récolte n'est jamais abondante.

En triomphant à Ajaccio, Auxerre avait une belle occasion de frapper un gros coup. On ne le saura jamais puisque les Bourguignons ont effectué un voyage en Corse pour rien.

Enfin, Thonon le troisième larron... ne sera peut-être bientôt plus le troisième larron. La promu suit une route rectiligne, encore que son adversaire du week-end, Mulhouse, soit plutôt gentil actuellement. Son prochain calendrier doit lui permettre de préparer son dernier sprint avec quelques espoirs et convictions.

De Tours à Thonon, tous restent sous pression et la victoire finale s'offrira sans doute au plus fort physiquement, mais aussi psychologiquement.

D'autres lutteront pour une place d'honneur ou mieux : Guingamp, vainqueur d'Angoulême et Toulouse qui se retrouve une nouvelle fois avec un match de retard.

D'autres encore vont préparer la Coupe en passant par le Championnat. Orléans et Reims auteurs d'un match nul sans but ; Besançon logique vainqueur de Lucé ; Paris FC battu à Montpellier.

Et d'autres enfin se préparent des soirées difficiles, pour éviter la relégation. Et ils sont nombreux. Deux points séparent Limoges, quatorzième, de Blois lanterne rouge dans le groupe A. Et il n'existe qu'un écart de quatre points entre Thionville, douzième dans le groupe B, et Mulhouse le dernier.

Parmi ceux-ci, les plus menacés se nomment Mulhouse battu à Thonon et qui jouera à Montpellier ce prochain samedi ; Blois trop inefficace et Tavaux battu à Alès.

Un Alès qui, comme Châteauroux, a remporté un précieux succès. Victoire de l'espoir. Pas plus.

A ● POSITIONS INSTABLES EN TÊTE

CLASSEMENT

112 étoiles : Ettore (Le Havre).
111 étoiles : Zoonekynd (Dunkerque).
109 étoiles : Marx (Nœux).
107 étoiles : Ba (Le Havre).
106 étoiles : Dobrage (Blois) ; Bozon (Dunkerque) ; Klimek (Rennes) ; Olejnik (Châteauroux).
105 étoiles : Bourdon (Le Havre).
104 étoiles : Blin (Guingamp) ; Godart (Nœux) ; Lecœur (Quimper) ; Lang (Châteauroux).
103 étoiles : Le Maux (Dunkerque).

B ● PFERTZEL REJOINT STEPIEN

CLASSEMENT

108 étoiles : Stepien (Tavaux) ; Pfertzel (Saint-Dié).
106 étoiles : Souto (Thionville) ; Ricard (Martigues).
104 étoiles : Gilles (Alès).
103 étoiles : Albert (Gueugnon) ; Barth (Thionville) ; Drouilhat (Paris FC).
100 étoiles : Loubet (Cannes) ; Dussuyer (Cannes).

GROUPE A

*Tours (1) - Rouen (9)	1-1
*Le Havre (8) - Rennes (2)	0-1
*Guingamp (3) - Angoulême (7)	2-0
*Orléans (11) - Reims (4)	0-0
*Besançon (5) - Lucé (16)	3-1
*Nœux (6) - Blois (18)	1-0
*Châteauroux (17) - Quimper (10)	1-0
*Dunkerque (12) - Montmorillon (15)	0-0
*Limoges (14) - Chaumont (13)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	40	27	17	6	4	46	21
2. Rennes	39	27	16	7	4	51	24
3. Guingamp	36	27	14	8	5	44	30
4. Besançon	32	27	11	10	6	42	29
5. Reims	32	27	11	10	6	35	29
6. Nœux	30	27	12	6	9	38	30
7. Le Havre	27	27	10	7	10	33	27
8. Rouen	27	26	11	5	10	32	31
9. Angoulême	27	27	5	17	5	26	20
10. Quimper	26	27	10	6	11	35	43
11. Orléans	25	27	7	11	9	30	35
12. Dunkerque	24	27	8	8	11	28	27
13. Chaumont	22	27	7	8	12	30	37
14. Limoges	20	26	6	8	12	26	36
15. Montmorillon	20	27	5	10	12	31	43
16. Châteauroux	20	27	6	8	13	33	46
17. Lucé	19	27	6	7	14	24	50
18. Blois	18	27	6	6	15	17	43

GROUPE B

*Martigues (10) - Cannes (1)	1-1
*Ajaccio (12) - Auxerre (2)	remis
*Thonon (3) - Mulhouse (17)	2-1
*Béziers (9) - Toulouse (4)	remis
*Toulon (16) - Avignon (5)	remis
*Montpellier (8) - Paris FC (6)	2-0
*Saint-Dié (15) - Gueugnon (7)	1-1
*Thionville (13) - Montluçon (11)	0-0
*Alès (18) - Tavaux (14)	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	35	27	14	7	6	47	26
2. Auxerre	34	26	13	8	5	41	21
3. Thonon	34	27	13	8	6	42	30
4. Toulouse	31	26	12	7	7	38	24
5. Montpellier	29	26	12	5	9	46	33
6. Avignon	29	26	13	3	10	39	39
7. Gueugnon	28	26	10	8	8	44	28
8. Martigues	28	27	9	10	8	32	27
9. Paris FC	28	26	8	12	6	29	28
10. Béziers	27	25	10	7	8	33	26
11. Montluçon	24	27	8	8	11	31	34
12. Thionville	23	27	7	9	11	31	42
13. Ajaccio	23	26	7	9	10	27	42
14. Tavaux	22	27	9	4	14	31	45
17. Saint-Dié	22	27	7	8	12	34	51
16. Toulon	20	26	6	8	12	24	40
17. Alès	20	27	6	8	13	25	47
18. Mulhouse	19	27	5	9	13	29	40

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

*ANGOULEME - TOURS
*RENNES - DUNKERQUE
*CHAUMONT - GUINGAMP
*QUIMPER - BESANÇON
*REIMS - ROUEN
*LE HAVRE - NŒUX
*MONTMORILLON - ORLEANS
*BLOIS - LIMOGES
*LUCE - CHATEAUROUX

GROUPE B

*CANNES - PARIS FC
*AUXERRE - MARTIGUES
*MONTLUÇON - THONON
*GUEUGNON - BEZIERS
*MONTPELLIER - MULHOUSE
*AVIGNON - ALES
*TOULOUSE - SAINT-DIE (vend.)
*TAVAUX - THIONVILLE
*AJACCIO - TOULON (dimanche)

LA HIÉRARCHIE RESPECTÉE

LE HAVRE. — Privés de quatre titulaires, les Havrais étaient lourdement — trop ? — handicapés pour cette troisième confrontation en deux semaines havro-rennaise. En effet, à la suspension de Garnier s'ajoutèrent la blessure de Creignou, la saturation de Desclair et les doutes de Polo. Cela fait beaucoup lorsqu'on rencontre une équipe qui ambitionne la montée en Première Division.

Pourtant les protégés de Pierre Garcia ne se promenaient pas. Certes ils furent admirables, surtout Anafal qui assura une supériorité technique mais ils ne furent jamais à l'abri d'une égalisation qui, sur l'ensemble du match, aurait été méritée. Car, après le but marqué par Rampillon (13e), magnifiquement servi par Anafal, les Havrais dominèrent la rencontre, et se créèrent des bonnes occasions. A la technique des Rennais, les locaux opposèrent une condition physique extraordinaire. Le capitaine D. Bourdon fut un exemple pour tous. Il tenta tout ce qui est humainement possible pour renverser la vapeur. Ses partenaires se mettant au diapason, Klimek eut de chaudes alertes surtout en première période (18e, 28e, 37e et 43e).

La seconde mi-temps fut, elle aussi, à l'avantage des Maritimes. Acculant les Rennais sur leur but par un jeu fait de grandes balles en avant, ils auraient mérité de marquer. Mais une fois encore, face aux Bretons, la réussite n'était pas au rendez-vous et Rennes l'emporta. Sur ce match, nous l'avons dit, un nul aurait été plus équitable ; mais il faut bien avouer, et personne au Havre ne le conteste, que les Rennais ont un jeu plus posé et plus raffiné. Avec un peu de chance même les hommes de Pierre Garcia auraient pu s'imposer plus largement, la transversale ayant sauvé, par deux fois (16e et 80e), le portier havrais. Samedi soir, ce fut plus le triomphe de la hiérarchie que le triomphe d'une équipe elle-même. Les leçons que les Havrais, promus, ont reçues ne seront pas perdues ; et le président Sastre, présent à Jules Deschasseaux, laissait entendre, à l'issue de la rencontre, que le Havre AC a l'avenir devant lui.

Pascal LACHAUX.

TOUT LE MONDE D'ACCORD

ORLEANS. — Pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe de France, Orléans et Reims avaient inscrit respectivement 6 et 5 buts samedi pour la reprise du Championnat. Ils n'en ont marqué aucun.

Dans une telle rencontre, où chaque adversaire craignait l'autre, rien d'étonnant à cela. Des deux côtés on avait organisé les systèmes défensifs en conséquence.

Celui d'Orléans articulé autour de Lemée bénéficiait du retour en condition du robuste stoppeur, Bodji qui ne laissa guère les coudées franches à Polaniok pendant que Drouet aussi régulier, éclaboussait Bertolino que Djamel devait d'ailleurs remplacer pour le dernier quart d'heure.

Côté rémois on avait pris toutes les précautions pour juguler Loukaka si difficile à maîtriser à l'aile, au stade Delaune, et si les défenseurs champenois connurent des moments difficiles — témoin la douzaine de corners concédés —, rarement ils furent pris au dépourvu. Il est vrai que la pression offensive orléanaise, évidente par périodes, manqua de consistance.

L'absence du Yougoslave Hammershmit n'y était pas étrangère, bien que Marette se soit battu comme un beau diable au poste d'avant-centre inhabituel pour lui, alors qu'en ligne médiane, ce joueur, au tempérament offensif, apporte beaucoup plus.

Par ailleurs, Loukaka ne termina pas le match aussi bien qu'il l'avait commencé. Trop souvent, le Zaïrois ne sut se libérer du marquage. Quant à l'ailier gauche, Sablé, qui ne toucha que quelques balles, en première période, il pouvait sans doute reprocher à son partenaire de n'avoir pas assez varié le jeu.

Une nouvelle fois, avec le comportement défensif, c'est le milieu de terrain orléanais qui se mit en évidence : Germain, omniprésent, Jeulin travailleur, et Albaladejo, impulsif.

Mais, comme de part et d'autre il y avait eu des problèmes de finition, Reims ne s'étant réveillé qu'en seconde période, les deux équipes se satisfaisaient d'un score vierge ce qui n'était peut-être pas tout à fait du goût du public.

Maurice PERCHERON.

SANS GROS PROBLÈMES

NŒUX-LES-MINES. — Si la rencontre fut dominée par les Nœuxois, une nouvelle fois les avants locaux ont fait preuve d'une réelle faiblesse, n'arrivant pas à mettre à profit le travail du milieu de terrain où Krawzyck distillait d'excellents ballons et Dutriaux abattait un travail considérable. Marx essayait bien de temps en temps de secouer ses partenaires mais en vain. Nous pensons principalement à Résola qui, par deux fois mis dans des conditions idéales, n'arriva pas à conclure. Quant à Gosset, très actif, s'il eut le mérité de marquer l'unique but de la partie, il se montra trop brouillon gâchant à l'arrivée de très beaux départs, Les Blésois de leur côté, après un démarrage rapide, en essayant de prendre en défaut l'équipe locale, durent subir la domination nœuxoise réagissant toutefois principalement par leurs deux ailiers, Brender et Ferrigno. Mais les actions n'étaient pas terminées et Godart, le gardien local, devait passer une confortable soirée, étant mis vraiment en danger dans la dernière minute quand Ventura se présenta seul devant lui et qu'il dévia in corner le tir de l'avant-centre. C'est à la 19e minute que les locaux devaient ouvrir le score par Gosset reprenant de la tête dans des conditions difficiles un coup franc tiré par Marx suite à une faute de Devin sur Krawzyck. Toutes les autres actions devaient se terminer sur un Dobraje en excellente condition qui ne se laissa plus prendre en défaut. Signalons l'excellent arbitrage de M. Lartigot qui, avec le gardien blésois, fut certainement le meilleur homme sur le terrain.

Raphael WUEPPE.

MIEUX VAUT TENIR QUE COURIR

DUNKERQUE. — On retiendra surtout de ce match sans but contre Montmorillon le mécontentement aiguisé du maigre public qui consent encore à venir au stade Tribut. Il faut admettre qu'il n'est pas gâté cette saison, il est privé souvent de ce qui fait l'intérêt du football : des buts. Il serait quand même urgent que les Dunkerquois se fassent violence pour sortir de leur impuissance. Sinon que la fin de saison sera triste dans la cité de Jean Bart !

Pourtant les Nordistes ont dominé largement, ont bénéficié du monopole du ballon mais n'ont pas su l'utiliser à bon escient, non seulement ils n'ont pas marqué mais les occasions qu'ils se créèrent en 90 minutes se comptent sur les doigts d'une seule main. Ainsi Zoonekynd ne sut pas conclure (27e), Vanhoutte plaça à côté sa reprise de la tête sur un centre idéal de Carlier (28e) et Gorce ne trouva que le petit filet sur une reprise après un coup franc (30e). Ensuite on ne sut pas exploiter une balle dans la mêlée sur la ligne de but et Poinot se trouva sur la trajectoire d'une reprise de Gorce (82e). Les plus belles occasions furent même pour Montmorillon. Ainsi dès la première minute, Guichard rata le coche en shootant sur la barre, la balle retomba sur le dos de Le Maux avant de sortir en corner. Et puis en deuxième mi-temps Queyrel et Meunier surent mettre la défense locale hors de position avant d'échouer sur Le Maux. Il est même dommage pour le spectacle que les visiteurs ne se soient pas départis d'une prudence exagérée et même d'un certain anti-jeu en fin de partie. Avec un peu plus d'audace les visiteurs auraient pu gagner mais concéder déjà un match nul était inespéré, on comprend qu'ils l'aient défendu âprement : mieux vaut tenir que courir pour une équipe menacée par la relégation.

Jean DEHUTTE.

LE HAVRE. — Qui arrêtera Anafal ici soutenu par son coéquipier Barraud ? Besnet et Wesoly ont ce problème urgent à régler et ne semble pas s'y prendre de la meilleure façon. **(Photo Jack Stevens).**

UN MINIMUM DE DÉGÂTS

TOURS. — Les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas. Autant Tours, huit jours plu tôt, avait plû par sa vivacité et par son organisation de jeu à Châteauroux, autant il apparut samedi soir monocorde et fébrile devant une équipe de Rouen sans complexe, vive et vigilante, malgré la sortie prématurée de son capitaine et animateur César Laraignée, victime à la 22e minute d'un claquage à la cuisse. Mais Rouen menait déjà 1-0 depuis la 5e minute grâce à une action personnelle de Martinez qui mystifia une défense tourangelle dégarnie. Tours, en effet, s'était porté entièrement à l'attaque mais Rouen avait récupéré la balle sur un contre heureux et relançait aussitôt on fer de lance Martinez.

Adossés à ce but, les Normands purent alors tranquillement laisser venir à eux les « petits Tourangeaux », au demeurant peu mordants et devenant de plus en plus crispés, maladroits et mal inspirés au fil des minutes.

Ce fut en quelque sorte une réédition du match qu'ils avaient subi à Reims, le premier jour de ce mois de mars et malgré une seconde mi-temps beaucoup plus positive et un pressing quasi constant, ils n'arrivaient guère à se mettre en position de shoot devant une défense de Rouen ne parant qu'au plus pressé. Seul parmi les attaquants, Dossevi se battait comme un beau diable et c'est sans doute pour cette raison que toutes les attaques étaient axées sur son aile droite, alors que Ben Saïd souvent démarqué à gauche où il avait été promu ailier avec la rentrée de Coiffier était totalement négligé.

Ce fut justice que Dossevi obtienne lui-même le but égalisateur qui fit long feu et que l'on n'espérait plus à vrai dire. But obtenu de la tête en subtilisant la balle des mains de Tisiot. Il était temps !

Dans les dix dernières minutes, Tours prit bien des risques pour forcer la décision mais Sidaine fut ainsi exposé à une contre-attaque de Heaulmé dont il se sortit à son avantage.

Tout compte fait, Tours se tirait d'affaire avec le minimum de dégâts mais son irrégularité plongeait ses supporters dans la plus vive inquiétude, notamment du côté des avants qui se sont montrés, Dossevi mis à part, bien peu motivés.

Jean CLOT.

PAS DE QUOI PAVOISER

BESANÇON. — Lucé n'a pas réussi à interrompre la brillante série de Besançon dont c'était samedi le neuvième match d'affilée sans défaite au titre du Championnat. Mais l'équipe iucéenne a donné du fil à retordre à sa rivale. Certes, les Bisontins, largement supérieurs, ont occupé presque continuellement le camp adverse, mais ils ont peiné pour matérialiser cette domination.

Il en aurait été sans doute tout autrement si Bernad (24e), Traoré (30e) avaient marqué les deux buts qui paraissaient immanquables et si Liegeon (51e) avait réussi à transformer un indiscutable penalty accordé pour faute sur Bernad, fauché alors qu'il avait frôlé la défense adverse.

Pour parvenir à faire oublier cette défense arc-boutée sur son but et qui manifestait autant de rapidité d'intervention que d'énergie, il eût fallu, de la part des Bisontins, davantage de précision dans le jeu court et surtout une plus grande vitesse d'exécution.

Toutes les fois, par exemple, que Bernad et Gallice procédèrent par brutales accélérations, la défense visiteuse donna de la bande. D'ailleurs, la réussite du second nommé, auteur des deux buts, n'est pas le fait du hasard. Dans les deux cas, il manifesta beaucoup de vivacité et de décision.

Entre les deux ex-Lyonnais, Bialas, par la sûreté de sa technique et la puissance de ses tirs, ainsi que Masson, à l'aisance stupéfiante, se distinguèrent également au sein d'une équipe qui, si paradoxalement que cela puisse paraître, n'a pas dominé son sujet aussi bien qu'on l'aurait cru en raison même de la facilité de sa tâche.

Sigismond GROSFILLEY.

UNE SATISFACTION SEULEMENT

GUINGAMP. — Après quarante-cinq minutes de jeu on se demandait bien comment les Guingampais allaient devoir s'y prendre pour trouver enfin la faille dans une défense angoumoisine super-renforcée car, au cours de la première période c'est Angoulême qui fit le jeu grâce à un excellent milieu de terrain qui faisait bien circuler le ballon mais de façon trop latérale pour pouvoir être efficace. Jouant tout en déviation, les Angoumoisins ont posé des gros problèmes pour les hommes de Cedolin dont la carence offensive a encore été flagrante samedi soir.

Stephan et H. Le Goff ne sont jamais rentrés dans le match et au poste d'avant-centre une titularisation de C. Colas n'a pas, non plus, réglé le problème. Une source de satisfaction cependant pour René Cedolin : la prestation du jeune Bruno Hery rentré à la 14e minute pour remplacer le libero Tremel qui ressentait une vive douleur au talon d'Achille. Au poste d'arrière gauche, Hery a fort bien barré Kasperski et Ravail, et par ses montées offensives allait, à plusieurs reprises, venir épauler une attaque qui en avait bien besoin. Pour l'entraîneur guingampais, ce fut l'hommme du match : **« Le match de Bruno est plus que satisfaisant. Il a été la révélation du match. Augoulême est une équipe qui nous a posé des tas de problèmes techniquement mais enfin, l'essentiel, c'est de l'avoir partiellement résolu en seconde période. »**

Pour Guingamp, la course-poursuite derrière Rennes et Tours constitue une promesse de préserver l'intérêt en tête de ce groupe A.

Pour Angoulême, l'objectif prioritaire est bien sûr la Coupe de France. C'est d'ailleurs l'entraîneur Levin qui n'était pas au stade Yves-Gaguin samedi soir, préférant aller espionner Reims à Orléans. Samedi, les Angoumoisins reçoivent Tours. On ne pouvait rater meilleur test avant les huitièmes de finale.

Jo LE PICARD.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL ET CINÉ SPORTS FILMS

UNE FORMULE NOUVELLE TRES ATTENDUE

La formation des jeunes c'est l'avenir du football

RECOMMANDÉ PAR LA FIFA

L'audiovisuel au service de la formation du jeune footballeur

Trois séries de films super-8, couleur, sonore de 15 à 18 minutes

SERIE 1 : La formation et l'entrainement du gardien de but. 10 films par J.-M. LAWNICZAK
SERIE 2 : Le joueur de champ. 10 films par J.-M. LARQUÉ
SERIE 3 : Préparation physique du footballeur. 5 films par D. BROCHE

A retourner à :
CINE-SPORTS-FILMS, 73, rue du Bac, 75007 PARIS. Tél. 544-74-44 - 548-86-35
Je commande ferme (frais d'envoi, recommandé urgent compris)

Signature et cachet

SERIE 1 ..... 2.602 F T.T.C.
SERIE 2 ..... 2.487 F T.T.C.
SERIE 3 ..... 1.150 F T.T.C.
Les 3 SERIES ..... 6.239 F T.T.C. — Prix d'un film .. 318 F T.T.C.

Ci-joint : chèque bancaire ou C.C.P. (3 volets) à l'ordre de **CINE-SPORTS-FILMS**

L'ÉQUIPE SERVICE PHOTOS

10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - 246-92-33

L'ESPOIR RENAÎT

CHATEAUROUX. — Trop c'est trop, durent se dire les Berrichons tout au long de la semaine qui avait suivi leur échec devant Tours. L'heure de la révolte avait en tout cas sonné et c'est le Stade Quimpérois qui a fait les frais de l'opération.

Un Stade Quimpérois assez décevant au demeurant et qui eut le tort à notre avis de se cantonner dans un jeu ultra défensif. Il est vrai que la tactique avait fait ses preuves mais en la circonstance elle échoua peu après la reprise.

Durant toute la première mi-temps, il ne fut pas rare de voir neuf Quimpérois massés devant Lachivert, seul Raphalen restant en pointe. Bien orchestrés par Lang et Buffat, les locaux tentèrent alors toutes les combinaisons possibles mais faute de pouvoir forcer l'allure ils virent tous leurs assauts se briser sur la défense renforcée des visiteurs.

Châteauroux eut alors le mérite de ne pas se décourager et ne tarda pas à être récompensé de ses efforts par un but sur coup franc de son nouveau Polonais Kwanieswki qui en l'absence de Delestre a été promu avant-centre mais n'en reste pas moins un organisateur.

Quimper tenta alors de réagir par de rapides contre-attaques de Goraguer, Germeur et Barrientos, mais Châteauroux sut préserver son maigre avantage et s'assura une victoire non seulement logique mais également capitale pour son avenir. Certes le salut est encore loin mais samedi la Berrichone a prouvé qu'elle avait encore quelques ressources morales, qu'elle pouvait encore se battre et c'est bien là le plus important.

Jean-Pierre DERINE.

LA MANIÈRE IMPORTE PEU

LIMOGES. — Il n'y avait pas homme plus heureux que Daniel Fromholtz, entraîneur de Chaumont : **« Une première victoire à l'extérieur, cela se savoure. Nous n'avons pas le choix des moyens. Il nous fallait défendre avec sérieux, prendre le minimum de risques. C'est en opérant ainsi tactiquement que nous avons gagné ce match. Nous avons laissé les Limougeauds s'enfermer au centre du terrain devant notre cage, se condamnant ainsi du même coup à une domination platonique. Ce succès sera peut-être le tournant de notre saison. C'est sans doute grâce à cette victoire que nous conserverons notre place en Deuxième Division. »**

Chaumont joua comme le voulait son entraîneur, avec beaucoup de rigueur. Voilà pourquoi Limoges dût se contenter d'accumuler les corners (seize en première mi-temps) sans parvenir à battre l'excellent gardien Bienne, alors que Chaumont profita magnifiquement de l'occasion à quelques secondes de la mi-temps : un coup franc à 25 mètres habilement tiré par Abraham qui loba le mur puis un second lob de Chenevotot sur Charpentier...

Henri Skiba regrettait : **« Si dès le début du match, Jean-Luc Liotard n'avait manqué la cage de quelques centimètres, le match aurait pris sans doute une toute autre tournure. A vouloir trop bien faire, nous avons mal joué. Et puis la réussite n'était pas avec nous. J'en veux pour exemple le sauvetage sur la ligne de l'arrière Llautey et la malchance de Araujo qui envoya la balle sur le poteau droit à quatre minutes de la fin. »**

Henri Skiba conclut : **«Chaumont nous a donné le bon exemple. Maintenant que nous sommes tombés dans la zone des reléguables, il va nous falloir nous aussi jouer sans romantisme.**

L'opération « joli cœur », nous ne pouvons plus la poursuivre maintenant que Jean Mazabraud nous a été enlevé tragiquement. Il n'a pas été remplacé, même pas numériquement... »

Jean-Pierre ALBAN.

GROUPE B

L'APPÉTIT VIENT EN MANGEANT

THONON. — Match amical quant au résultat, certainement beaucoup plus pour Mulhouse que la relégation guette que pour Thonon barragiste en puissance mais qui depuis fort longtemps a su placer la barre à la hauteur de ses prétentions. D'un côté donc la fébrilité, de l'autre la sérénité. Dans les deux cas on mouilla le maillot dans un contexte fort différent. Thonon s'est imposé et on comprend sa joie puisque la fête continue. Par contre dans le camp alsacien la colère avait fait place à une déception bien compréhensible.

Mershel eut beaucoup de peine à la dissiper à son tour au vestiaire.

« L'arbitre, en nous refusant un penalty flagrant dans les trois dernières minutes a commis une faute énorme. Ses propres paroles sont d'ailleurs significatives puisqu'il avoua à notre capitaine qu'une telle sanction eut été trop dure pour Thonon ! Ne croyez-vous pas que sa décision? est catastrophique pour nous, actuellement sur la pente savonneuse, j'admets bien volontiers que sur les deux buts nous avons commis de grossières erreurs défensives. Mais cela ne pardonne point les autres qui nous sont étrangères. Rien ne sert cependant d'épiloguer puisque les choses étant ce qu'elles sont...

Nous allons avoir du mal à nous en sortir avec trois matches à domicile, et quatre à l'extérieur. »

Pauvres Alsaciens qui ont tout tout pour bien faire mais que la chance semble abandonner.

Chez les Thononnais l'équipe a retrouvé toute sa fraîcheur avec le retour en forme du libero Gomis au sein de la défense, de Guégain dans la zone de vérité et de son tir de pointe où Coste est plus saignant que jamais.

Les hommes de Carayon sont actuellement habités par une joie de jouer juvénile qui se concrétise sur le terrain avec beaucoup de maîtrise et d'enthousiasme dans la relance du jeu et les automatismes.

Les Savoyards sont ainsi revenus à leur top niveau qui autorise bien des hardiesses. Cette récente victoire, ils surent la construire avec beaucoup de détermination. Ils ne se dissimulent cependant pas les difficultés qui les attendent. **« Chaque fin de saison c'est la même chose,** disait Carayon à ses hommes. **C'est une guerre au couteau. Tout est une question de sang-froid maintenant. Si nous passons bien le cap Montluçon, nous pourrons alors nous régaler contre Cannes... »**

L'appétit viendrait-il en mangeant... Pour qui connaît le réalisme de Thonon c'est un bon signe.

Henri GERLIER.

ENFIN LA RÉUSSITE

ALÈS. — **« L'horizon s'éclaircit pour nous. »** L'ex-Nîmois Canetti effectue sa septième saison sous les couleurs alésiennes. Joueur consciencieux et clairvoyant, capitaine d'équipe, il mérite assurément la confiance que ses coéquipiers, ses dirigeants et l'ensemble des supporters placent en lui, pour sortir l'OAC d'une ornière dans laquelle il n'aurait jamais dû s'enliser.

« Conscients de l'importance d'un résultat qui engageait l'avenir du club, nous avons mieux joué que d'habitude. Bien sûr, nous manquâmes souvent de réussite au cours des matches passés, sur notre terrain en particulier. Mais la réussite, on l'obtient quand on va la chercher. Ce ne fut pas toujours le cas.

Devant Tavaux, les gars ont mieux su exprimer que de coutume, leurs indéniables qualités. Le succès était au bout. Il est d'autant plus probant que nous n'avions pas réussi le moindre but en fin de rencontre. Et voilà qu'à six minutes de la fin, nous menions par trois à zéro.

Le « malheur » voulut que nous encaissâmes par la suite deux buts (sur un contre et sur un penalty) qu'on pouvait éviter, en respectant jusqu'au bout les consignes de Mignot. Il n'en reste pas moins vrai que les joueurs ont pris enfin conscience de leurs possibilités, et je reste convaincu qu'ils sauront les exprimer dans l'avenir, pour le plus grand bien de l'OAC. »

Quand, à la 84e minute d'un match qu'ils avaient mené tambour battant, les Alésiens, grâce à trois buts d'excellente facture (Bortolotti, 2 ; Gilles, 1) disposaient d'une large marge de sécurité, il ne faisait pas l'ombre d'un doute que leur succès était déjà assuré. Mais un match dure 90 minutes, et c'est au cours des six dernières que les visiteurs avec autorité et maîtrise faillirent renverser la situation.

Sur un contre, mené par l'arrière droit Terrier, Leuba se trouva en bonne place pour réceptionner de la tête le centre de son coéquipier et pour tromper Billet.

A 3 à 1, le score reflétait bien la physionomie du débat. Par contre, quand le même Leuba, parti du milieu du terrain, ne fut arrêté dans sa course solitaire que par un tacle irrégulier de Gilles, sanctionné par un penalty (transformé par Marle), tout était remis en question.

Dans l'ambiance que l'on devine, les Alésiens réussirent à conserver leur avance mais il était temps que le match se termine. En résumé, victoire amplement méritée des locaux face à une formation jurassienne courageuse et solide.

M. LAURENT.

PFERTZEL PAR-CI, PFERTZEL PAR-LA

SAINT-DIÉ. — Evidemment, un nul à domicile n'arrange pas tellement les affaires de Saint-Dié, même s'il est obtenu devant les champions de France.

Il est vrai que ceux-ci ont surtout montré, samedi, une vraie détermination, à défaut d'un football de haut niveau. Point de football harmonieux donc, mais un réalisme de tous les instants chez les Bourguignons. Rythme et balles profondes, telles ont été les caractéristiques dominantes de leur prestation, qui leur valut de prendre un point ; cela grâce à un penalty transformé imparablement par Michel Berthommier, consécutif à un accrochage du gardien de Saint-Dié sur l'avant-centre bourguignon Ferrière. Un penalty peut-être discutable car Ferrière semblait avoir perdu le ballon ; mais il y avait faute, fût-elle gratuite dans la décision de M. Ledig, lequel d'ailleurs en certaines autres occasions n'a pas toujours paru très sûr de lui. Or ce penalty permettait à Gueugnon d'ouvrir le score et il était à craindre que les Bourguignons fassent tout pour conserver le bénéfice de ce coup heureux.

C'est alors que l'on vit une équipe de Saint-Dié très combative sur l'ensemble du match se raidir davantage et augmenter l'allure.

Goram, l'avant-centre local, un des plus actifs avec son capitaine Jean-Paul Pfertzel, ce dernier véritablement impérial ce samedi, aussi bien en défense que dans la relance, égalisait cinq minutes plus tard d'une superbe détente de la tête. Les Vosgiens avaient donc magnifiquement réagi, ce qui est de bon augure pour un avenir, hélas, à l'heure actuelle, encore encombré de nuages.

Ce n'est pas la bonne volonté qui leur manque, mais parfois du self-contrôle dans les situations les plus propices à concrétiser.

En tout cas, l'équipe vosgienne fait donc bloc pour conserver sa place en Division II, dans la mesure, bien sûr, où ce sauvetage éventuel, peut s'accompagner de possibilités financières qui sont loin d'être acquises. Il lui faudrait également un milieu de terrain plus complémentaire, ce que possédait Gueugnon samedi.

La différence assez sensible car avec de meilleurs appuis les attaquants locaux auraient pu se consacrer beaucoup plus à l'essentiel, car le trio de pointe vosgien avait pratiquement retrouvé son visage habituel avec, il est vrai, Finck qui manque encore de compétition.

A l'autre aile, Ibanez fit de bonnes choses, mais sans pouvoir, sur une pelouse légèrement ondulée, assurer ses dribbles ou trouver les conditions d'appui idéales. C'est Goram qui fut l'attaquant vosgien le plus constant.

Mais, répétons-le, le Monsieur 50 % de l'équipe reste Jean-Paul Pfertzel partout à la fois. Pfertzel, Goram, Dachaud, Quernec ont été les satisfactions de Saint-Dié.

En définitive, les Vosgiens ont semblé marcher d'un meilleur pas, le reste doit suivre, c'est essentiel pour le service.

Georges LAMAZE.

UN PARTAGE BIEN TRISTE

THIONVILLE. — On s'était préparé moralement pour réussir un bon match devant Montluçon et tirer le maximum de profit qu'une victoire aurait indéniablement apporté, surtout du côté du classement où actuellement se joue la destinée des équipes mal classées. Pendant la trêve du Championnat, on s'était évertué à retrouver le rythme, le retour des hommes du milieu de terrain, Aubertin et Bodziuck, apportant encore à la cohésion du jeu. Devant Nancy, on semblait avoir considérablement amélioré ce jeu vers l'avant, le trio de pointe thionvillois connaissant actuellement un regain de vitalité. Et puis les Montluçonnais sont arrivés nantis de quatre matches nuls consécutifs et apparemment fort décidés à en ajouter un cinquième à leur collection, ce résultat satisfaisant leur position en milieu de tableau. Ils surent donc s'adapter, dans la froidure de cette soirée de printemps, au pressing des protégés du président Hoffmann, lesquels se créèrent de réelles occasions d'ouvrir la marque dans les premières vingt minutes de jeu par des débordements rapides de Bedouet, à gauche, d'Amouyal, à droite, et même d'Hocquaux, l'arrière qui devait se porter bien souvent aux avant-postes en cette soirée. Hélas ! ces mouvements ne trouvèrent que rarement le tir final espéré, Kébir, Trenoras et le capitaine Buffelard repoussant inexorablement tous les ballons, arrêtant Chartier dans leur zone et le gardien parachevant le travail en captant tout ce qui parvenait dans le cadre de son but. Dans ses systèmes défensifs, le jeu semblait alors bien dur à M. Testard, l'arbitre, qui, non content d'avoir expulsé Buffelard sans avertissement préalable, distribuait encore cinq autres cartons jaunes, trois à Thionville et deux aux visiteurs. Déjà déçu par la tournure du jeu, le public n'y comprenait plus rien et ne se gênait pas alors pour l'exprimer sur l'air des lampions... En fin de partie, les Thionvillois tentaient bien le va-tout, mais, par ses dégagements tous azimuts, Montluçon conservait alors ce but inviolé, laissant le public sur sa faim et l'équipe de Thionville dans l'obligation de partager les points.

Henri GOSSET.

UNE VÉRITÉ DIFFICILE A CERNER

MARTIGUES. — Ce match ardemment disputé, indécis jusqu'à la fin, joué de plus sur une pelouse rendue glissante par la pluie, devait amener bon nombre de commentaires.

Comme toujours, la vérité des uns n'est pas celle des autres et, d'un vestiaire à l'autre, les opinions sont diamétralement opposées. Sur une action de **Green** (68e), les Provençaux réclamèrent un penalty. **« J'ai contrôlé le ballon de la poitrine »,** nous affirmait Rosier à la fin du match.

Il y eut aussi le but refusé à **Dho** peu après la reprise. **« Je ne pouvais pas être hors jeu, la balle venait de Millot qui était monté jusqu'à la ligne de but avant de centrer »,** déclarait l'attaquant martégal, vivement approuvé par **Kovacic,** au cœur de l'action lui aussi. **« Il y avait hors-jeu »,** affirma M. **Martin à Sucré.**

Loubet, dans un souci d'équilibre, nous précisait : **« Ce fut un match difficile, mais on ne s'est pas découragé après le but et puis, vous savez, il y avait une main sur le but accordé à Martigues. »**

Vous le voyez, nous n'en sortirons pas. Plus lucide, sans doute, **Domergue** tentait de tirer quelques conclusions : **« Ce fut un match difficile sur un terrain devenant de plus en plus lourd au fil des minutes, prendre un point ici, c'est bon. »** L'entraîneur cannois rejoignait, en quelque sorte, **Sucré,** qui déclarait : **« Ce fut un match très engagé, le but que nous encaissons est un peu un accident, il aurait fallu en mettre un second, mais, sur un tel terrain, c'était difficile. »**

Finalement, le point obtenu semblait satisfaire tout le monde. Martigues, qui s'alignait sans **Kassoyan, Armenante, Rouquette** et **Sikely,** avait fourni un bon match à l'image d'un **Milliot** ou d'un **Esposito** qui confirment les espoirs mis en eux. Cannes, de son côté, conserve intactes toutes ses chances. Même si les coéquipiers de **Loubet** connurent quelques situations critiques qu'ils utilisèrent de façon assez heureuse, **Boizet** réussissant, dès son entrée en jeu, un centre-tir qui trompa **Ricard** avec la complicité de la pelouse.

Gilbert DEL CORSO.

POURQUOI LA COLÈRE

MONTPELLIER. — Un succès logique, mérité, et pourtant, dans les vestiaires pailladins, beaucoup de tristesse, de morosité, de colère même, et ce à l'encontre d'une certaine partie du public.

« Les spectateurs payent leur place, c'est évident, s'insurgeait le président Nicollin, **mais de là à injurier les joueurs parce qu'ils ont eu un moment de relâchement, de là à réclamer la tête de l'entraîneur sur l'air des lampions, c'est proprement scandaleux.**

Notre saison aurait pu être meilleure, impossible de le nier, mais que serait-ce si nous étions en fond de classement ? »

Oui, une nouvelle fois les Montpelliérains ont bien dominé leur sujet et se sont heurtés à leur éternel problème de ne pouvoir d'abord concrétiser rapidement leur supériorité.

Le score de 0-0 à la pause était évidemment plus à l'honneur des Pailladins qu'à celui des Héraultais, et après un but magnifique de **Hopquin,** réussi d'un tir vrillé de trente-cinq mètres trois minutes après la reprise, les hommes de **Nouzaret** ne purent, en effet, empêcher leurs adversaires de se rebiffer, agitant jusqu'au coup de sifflet final, ou presque, le « spectre » du match nul, notamment par **Laachi** qui manqua à la 76e minute une balle d'égalisation qui semblait toute faite.

Dans les toutes dernières secondes, **Vergnes** transmettait à **Agostini,** une erreur de **Pinson** — pourtant excellent — puis de **Tignard** et le Corse aggravait la marque.

Les Montepelliérains ne méritaient certainement pas de louanges excessives, tout le monde en est persuadé, à commencer par les intéressés, mais les sifflets d'une minorité du public qui ne cessèrent qu'au moment du but d'**Agositini** ne seraient eux non plus être de mise.

Claude RIGOUT.

éditions amphora

Football	Préparation du footballeur
Technique Jeu Entraînement 310 pages 355 figures	Plans d'entraînement L'école de football 250 séances d'entraînement 300 pages 250 figures
44,00 F	47.00 F

Prix en notre magasin de vente, 14, rue de l'Odéon — 75006 Paris. Aucun envoi contre-remboursement. Ajoutez 11,70 F pour les frais de port.

TOUT LE FOOTBALL EN 3 VOLUMES
par Frédo Garel

VIENT DE PARAÎTRE

Enseignement du football et structures du club

LES STRUCTURES D'UN CLUB : I. TRADITIONNELLES. — II. MODERNES : A) Leurs nécessités — B) Le football loisirs — C) Le football d'élite. Le centre d'enseignement : 1. Cours d'initiation technique (C.I.T.). Le football à 7 : objectifs, compétition, règles, organisation de jeu ; 2. Cours de formation des jeunes (C.F.J.) : les moyens de détection et de promotion ; 3. Cours de perfectionnement des espoirs (C.P.E.) ; 4. Cours spécifique de gardien de but (C.S.G.B.) ;

264 pages, 200 dessins .. 60,00 F

CONFIDENTIEL

Alain Serpoix, le capitaine de Chaumont a retrouvé avec émotion le stade de Limoges. En 1969-70, il faisait partie de l'équipe dirigée par Maurice Blondel qui arriva alors en quarts de finale de la Coupe de France tout en faisant un très mauvais parcours en Championnat.

Si Henri Skiba n'a pas fait sortir Guillon absolument fantomatique, c'est que certains dirigeants lui auraient reproché de ne pas avoir donné durant toute une rencontre sa chance à l'ex-ancien ailier d'Angers et de Rouen. Les minutes en plus que Guillon passa sur le terrain samedi soir ne lui permirent pas pour autant de toucher efficacement un seul ballon.

L'entraîneur de Chaumont Daniel Fromholtz n'avait inscrit que 12 et non 13 joueurs sur la feuille de match au cours d'une halte à Paris. Il avait appris en téléphonant à Chaumont que son milieu de terrain Czekaj était suspendu jusqu'à nouvel ordre à la suite d'une rencontre qu'il avait disputée en Division d'Honneur. La troupe de Fromholtz prit alors la direction de Limoges, alors que Czekaj regagnait la Haute-Marne par le premier train. Ironie du sort : c'est le remplaçant de Czekaj, Chenevotot, qui marqua le but de la victoire pour Chaumont.

C'est pas la joie à Béziers ! Le président Torre et le secrétaire Galinier faisaient grise mine en constatant l'état de leur terrain qui les privait une nouvelle fois d'une recette importante. Plus de 2.000 Toulousains étaient en route pour accompagner leur équipe à Béziers et à leur arrivée à Sauclières il fallait hélas les refouler, ce qui ne faisait évidemment pas leur affaire ni celle du trésorier biterrois lequel est « au chômage », depuis maintenant trois semaines...

Jean-Pierre Tokoto, parti au Cameroun au chevet de son père gravement malade, n'était pas de retour samedi à Béziers et l'ASB si elle avait pu jouer aurait été privée — momentanément — d'un match très attendu en Languedoc.

Jean-Noël Dusé, le gardien de Tours, a fait sa rentrée dans l'équipe de Division III qui est allée gagner samedi soir à Bourg-sous-la-Roche en Vendée.

Armenante qui vient de perdre son beau-père et Kassoyan souffrant des adducteurs avaient dû déclarer forfait eux aussi pour ce Martigues-Cannes.

Une poignée de main, une tape dans le dos entre Loubet et Herbet pour les deux capitaines, le match était lancé de façon amicale, mais il devait n'y avoir aucun cadeau ensuite.

DRÔLE DE VICTOIRE

Pour sa préparation, l'équipe de Thionville n'avait pas hésité à solliciter le FC Nancy pour une rencontre amicale. Ce dernier avait accepté la proposition, y ajoutant même une avance de deux buts comme handicap. Les hommes de Flamion ne laissèrent jamais aux Messins la direction des opérations et c'est par le score de 4 buts à 1 qu'ils remportèrent une probante victoire qui laissait bien augurer du Championnat.

Plagiant la célèbre « Voix de ton maître », Thionville s'offre celle d'un maître du barreau, Joseph, avocat pour toutes les présentations d'équipes, résultats et annonces au stade. On pouvait difficilement faire mieux.

2-2, match nul aussi pour les cartons jaunes entre Martigues et Cannes. Legros et Esposito d'un côté, Bahoken et Fuchs de l'autre.

On ne peut pas dire que M. Martin fit un arbitrage maison. Il refusa un but et un penalty que réclamait Martigues ce qui ne lui fit pas que des amis dans la tribune.

Sauclières était impraticable pour accueillir les voisins et amis toulousains managés par l'enfant du pays Pierre Cahuzac natif de Saint-Pons dans l'Hérault et qui porta à ses débuts le maillot bleu et rouge. Dépourvu de drainage, le terrain biterrois déjà très inégal et bosselé se parsème de larges flaques d'eau dès que la pluie persiste un peu. Ce fut le cas cette saison à trois reprises déjà, pour la venue de Gueugnon, Paris FC et maintenant Toulouse.

Juraszek, le buteur thononais en Division III avec quinze buts à son actif, commençait à désespérer cette saison. Il n'avait marqué que cinq buts depuis l'ouverture en août et son dernier remontait à six mois. Inutile donc de dire sa joie lorsqu'il marqua son but mulhousien.

Alphonse, la doublure de Jean, blessé au ménisque en août, a fait sa rentrée officielle contre Mulhouse... Sur la liste des remplaçants. Il faut un début à tout.

M. Girard l'arbitre désigné pour diriger ce Béziers-Toulouse qui venait de Saint-Chamond (Loire) le déplorait : pour la première fois qu'il avait à officier dans la capitale du vin ce fut pour constater qu'il y avait trop d'eau sur le terrain, pas dans le vin bien sûr.

Y avait-il penalty lorsque Dufour toucha de la main le ballon dans la surface de réparation, les avis furent très partagés. Un cruel cas de conscience pour M. Giuly, dont la décision sembla cependant nettement avantager les Chablaisiens.

La Division I, tout le monde y croit à Thonon, excepté les footballeurs, plus réalistes que jamais.

Le match Alès-Toulouse se disputa en présence d'un public très restreint malgré l'importance que revêtait le résultat pour l'avenir des deux adversaires. Le temps exécrable et inhabituel pour la saison nuisit considérablement au succès financier de la rencontre. Celle-ci se déroula d'ailleurs sous une pluie battante en présence de quatre cents spectateurs seulement.

Un lever de rideau était prévu entre les représentants de Télé Foot 1 et les « Anciens » de l'O.A. parmi lesquels figuraient Yantandier, Zabata, Defnoun, Igon, Mazauric, Reynaud, Boissier... Le conseiller technique régional Layre et l'entraîneur Mignot opérèrent également dans la formation alésienne qui s'inclina finalement par 6 buts à 1. La rencontre se joua sur le terrain annexe de la Prairie, gorgée d'eau comme l'était le terrain d'honneur.

Besançon a appris, non sans plaisir, le nom de son prochain adversaire en Coupe de France, mais l'entraîneur, G. Huart, a mis un certain frein à la satisfaction générale, en leur rappelant les difficultés qu'ils avaient rencontrées lors de leurs deux matches de Championnat contre Orléans.

C'est Martinez qui devait tenir la place laissée vacante au sein de l'attaque de Besançon par Raspollini, mais, blessé, ce joueur a dû céder le poste à Traoré qui n'a cependant pas profité de l'occasion pour s'imposer.

Le président de la FFF, M. Sastre, qui a assisté à la rencontre Le Havre-Rennes, s'est déclaré ravi et enchanté par la qualité du match. Un avis qui fait autorité.

Les Rennais ont encore insisté sur les qualités sportives du public. **« Il faudrait que ce soit comme cela partout en France »,** devait nous confier l'un d'eux.

Comme chaque année, le HAC organise un tournoi international juniors avec des équipes de renom du 20 au 26 mai. Le tirage au sort des groupes a eu lieu hier soir.

L'avant-centre rémois, Polaniok compte toujours quatorze buts à son actif. Celui qu'il a marqué à Orléans lui ayant été refusé pour faute de main.

Points communs entre Orléans et Reims : tous deux qualifiés pour les huitièmes de finale et numérotage « anarchique » des milieux. J. Lemée a depuis longtemps choisi le 13 et cela lui a porté chance. Polaniok, le capitaine rémois, le 15, qui sera bientôt son total de buts en Championnat. Une différence pourtant, les Orléanais portent tous la moustache et n'ont pas l'intention de se faire raser pour la « Coupe ».

Une centaine de spectateurs assistaient à la rencontre Toulon-Avignon, mais en raison de la pluie persistante et du stade en partie inondé, l'arbitre jugea bon d'annuler la rencontre dix minutes avant le coup d'envoi pour terrain impraticable. Toulon étant éliminé de la Coupe de France, sans doute sera-t-il renvoyé à un dimanche de Coupe de France.

PHELIPON :
A rattraper au plus vite... »

TOURS. — Dire que l'entraîneur du FC Tours, Pierre Phelipon, était de bonne humeur serait exagéré. Encore considérait-il que ce point perdu, face à Rouen, était le minimum compte tenu des frayeurs par lesquelles il venait de passer :

« J'ai eu peur pendant longtemps de vivre la même aventure qu'à Reims il y a trois semaines. Mais le nul est un mauvais résultat pour nous en fonction de notre objectif principal. Rouen a très bien joué le coup et le but que nous encaissons dès le début du match a été mortel.

Les gars étaient crispés car il leur faut pratiquement gagner tous leurs matches et le but de Martinez n'a fait qu'accentuer cette crispation.

Heureusement, nous avons redressé un peu la barre en seconde mi-temps et sans nous ménager d'occasions véritables. Il n'y eut que des tirs personnels, peu de conclusions de mouvements collectifs.

Il est vrai que notre attaque n'a pas eu la partie belle avec une défense de Rouen solide et qui ne s'embarrasse de fioritures.

Rennes, en ce qui le concerne par contre, a fait un excellent résultat au Havre. Il nous faut contrebalancer ce point perdu à Tours par une victoire à l'extérieur le plus rapidement possible. Mais à ce train le match du 25 avril Tours-Rennes prend de plus en plus d'importance car pour nous comme pour Rennes, il faudra absolument le gagner. »

Vous avez des craintes après ce faux pas ?

« Il n'y a pas le feu. Nous avons encore un point d'avance et il faut faire le nécessaire pour le conserver. C'est désormais entre Rennes et nous une question de nerfs. Ceux qui auront les plus solides termineront premiers. »

Mais ne pensez-vous pas que Rennes puisse réussir à Tours plus qu'à Rouen ?

« Rennes à Tours devra obligatoirement gagner et nous aussi. Il n'y aura donc pas de style défensif de part et d'autre. Mais une humeur de gagner. Le meilleur, alors, sera le vainqueur. »

J. C.

Les Havrais ayant été sortis de la Coupe, ils affronteront en match amical le SCO Angers le 11 avril.

Palu, excellent gardien alsacien, qui ne voulait pas porter son flottant sur son collant, dut bien le remettre à contre-cœur sur injonction de l'arbitre.

COUPE OU CHAMPIONNAT

Dommage ! Le Championnat à ce jour s'était déroulé à peu près correctement. On était loin en tout cas du terrible retard pris par la compétition la saison dernière, en raison d'un hiver très rigoureux.

Tout allait bien, Tours, Châteauroux, Toulouse, Montpellier remettaient leur calendrier à jour. Et puis le printemps allait faire la différence...

Rien de tout cela. A peine sorti de l'hiver, voilà que la pluie s'en mêle. Et dans le groupe des Sudistes. Dommage pour la bonne régularité d'une compétition passionnante d'autant qu'Auxerre et Toulouse candidats à l'accession se retrouvent parmi les retardataires.

Le « bilan » actuel est le suivant. Un match de retard dans le groupe A : Limoges-Rouen.

Et cinq dans le groupe B : Ajaccio-Auxerre, Toulon-Avignon, Béziers-Paris FC, Montpellier-Gueugnon.

A quand la remise à jour ? Difficile à dire, Coupe de France oblige. Le problème est assez simple pour Limoges et Rouen, Toulon et Avignon, Béziers et Toulouse, déchargés des soucis de la Coupe. Plus complexe pour les autres rencontres dans lesquelles sont concernés Auxerre, Paris FC et Montpellier, encore en course pour les huitièmes de finale de la Coupe, les 11 et 15 avril. Dommage. Alors Coupe ou Championnat. Auxerre surtout se trouve encore le nez devant un sacré casse-tête. Pour les Bourguignons les années se suivent et se ressemblent. Avec les pertes ou profits ?

L'affaire ne donne pas le sourire à Guy Roux.

Donnez à l'Unicef pour mieux donner aux enfants

Avec 30 F vous pouvez apporter à cet enfant les doses de protéines indispensables à une croissance normale. Avec 15 F vous pouvez lui fournir de l'eau potable pour toute sa vie. Avec 120 F vous prenez en charge, pour une matrone villageoise, une semaine de formation de sage-femme. Même en donnant peu vous faites beaucoup. Si vous souhaitez participer, retournez-nous ce bon :

J'apporte mon soutien à l'UNICEF et vous joins un chèque de ..... F

Nom .....

Adresse .....

Si vous êtes une entreprise. Montant du don : .....

Raison sociale .....

Adresse .....

UNICEF CCP 150

35 RUE FELICIEN DAVID, 75781 PARIS CEDEX 16

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

Mulhouse (3) - Hirtzfelden (5) 6-2
Monswiller (3) - Neuweg (11) 2-0
Baldersheim (8) - Strasbourg (9) 0-2
Betschdorf (1) - Niederbronn (5) 2-1
Kronenbourg (2) - Soults (11) 1-3
Kogenheim (5) - Riedisheim (11) 2-1
Masevaux (10) - Ottmarsheim (14) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	28	18	12	4	1	35	19
2. Kronenbourg	22	18	9	4	5	34	22
Mulhouse	22	18	8	6	4	25	13
Monswiller	22	18	9	4	5	29	27
5. Kogenheim	21	18	10	1	7	30	29
6. Hirtzfelden	19	18	8	3	7	25	26
Niederbronn	19	18	9	1	8	24	25
8. Baldersheim	17	18	7	3	8	32	34
Strasbourg	17	18	7	3	8	20	22
10. Soultz	15	18	7	1	10	25	28
Masevaux	15	18	6	3	9	28	36
12. Riedisheim	13	18	4	5	8	24	26
Neuweg	13	18	6	1	11	27	34
14. Ottmarsheim	7	18	1	5	12	10	32

ATLANTIQUE

Juigne (2) - Penhoet (10) 3-3
Pouzauges (5) - Ingrandes (2) 0-0
FC Nantes (1) - Le Croisic (9) 0-0
AS Brieronne (13) - Aizenay (7) 1-3
Le Poire (12) - Lens (14) 1-1
St-Gilles (10) - Clisson (2) 2-1
Montlimart (5) - FC Yonnais (6) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Nantes	48	20	12	4	4	35	20
2. Ingrandes	45	20	9	7	4	45	27
Juigne	45	20	9	7	4	33	24
4. Pouzauges	43	20	9	5	6	24	25
5. Clisson	42	19	10	3	6	31	25
Aizenay	42	20	9	4	7	25	26
7. Montilmart	41	20	9	3	8	36	28
FC Yonnais	41	20	7	7	6	28	29
9. Le Croisic	36	19	5	9	5	33	26
10. St-Gilles	37	20	6	5	9	34	37
11. Penhoet	36	19	6	5	8	34	34
12. Le Poire	35	20	7	1	12	21	34
13. Brieronne	32	20	5	2	13	30	43
14. Lens	28	20	1	6	13	18	50

AUVERGNE

Montferrand (4) - INF Vichy (7) 1-2
St-Georges (6) - Riom (11) 0-0
Montluçon (12) - Varennes (2) 2-1
Le Puy (7) - Avermes (7) 0-2
Lapalisse (1) - Arpajon (10) 2-0
RC Vichy (5) - Domerat (2) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lapalisse	46	18	14	2	2	35	11
2. Domerat	38	17	8	5	4	39	24
3. Varennes	37	18	8	3	7	27	22
4. Montferrand	36	17	8	3	6	33	22
5. RC Vichy	35	17	7	4	6	30	26
St-Georges	35	17	7	4	6	21	21
7. INF Vichy	33	16	8	1	7	27	20
8. Avermes	33	18	6	3	9	30	36
9. Le Puy	31	17	5	4	8	21	31
10. Arpajon	28	16	4	4	8	23	33
11. Riom	27	16	3	5	8	12	20
12. Montluçon	27	18	1	7	10	14	45

BOURGOGNE

Creusot (4) - Macon (8) 1-0
Gueugnon (2) - Vauzelles (11) 3-0
Beaune (10) - Bourbon (7) 0-0
Chenove (9) - FC Chalon (8) 1-1
Fourchambault (4) - Auxerre (6) 2-1
Migennes (12) - Sens (1) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sens	47	19	13	2	4	40	23
2. Gueugnon	45	19	11	4	4	30	11
3. Creusot	43	19	9	6	4	20	13
Fourchambault	43	19	10	4	5	31	24
Macon	43	19	9	6	4	21	15
6. Auxerre	39	19	8	4	7	27	32
7. Bourbon	36	19	6	5	8	36	26
8. Chalon	35	19	5	6	8	24	27
9. Beaune	34	19	5	5	9	24	32
10. Chenove	33	19	5	4	10	23	28
11. Vauzelles	29	19	2	6	11	18	36
Migennes	29	19	2	6	11	22	49

CENTRE

Salbris (12) - US Orléans (1) 2-0
Ouzouer (4) - Mer (1) 0-3
St-Aignan (9) - Selles-sur-Cher (8) 0-0
Montargis (3) - Châteaudun (7) 0-0
Beaulieu (9) - Blois (11) 2-1
FC Orléans (4) - Dreux (5) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	46	19	12	3	4	38	15
2. US Orléans	44	19	10	5	4	27	20
3. Montargis	43	19	8	8	3	26	14
4. Dreux	40	19	7	7	5	35	28
FC Orléans	40	19	8	5	6	24	24
Ouzouer	40	19	9	3	7	25	31
7. Châteaudun	38	19	6	7	6	24	20
8. Selles-sur-Cher	35	19	4	8	7	23	28
Beaulieu	35	19	5	6	8	32	40
10. St-Aignan	34	19	3	9	7	13	24
11. Blois	31	19	2	8	9	19	29
12. Salbris	30	19	1	9	9	17	30

CENTRE-OUEST

Nontron (4) - Port-des-Barques (6) 3-1
Chauvigny (4) - Angoulême B (1) 1-2
Guéret (12) - Tulle (9) 2-2
Limoges B (3) - Barbezieux (11) 1-0
Thouars (2) - Poitiers B (7) 0-0
Ruffec (10) - Confolens (7) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	50	20	13	4	3	36	18
2. Limoges	44	20	9	6	5	31	22
Thouars	44	20	10	4	6	28	20
4. Nontron	43	20	8	7	5	30	29
5. Chauvigny	41	20	8	5	7	35	32
6. P.-des-Barques	40	20	8	4	8	26	27
Poitiers	40	20	6	8	6	23	26
Confolens	40	20	6	8	6	30	27
9. Tulle	38	20	7	4	9	30	27
10. Ruffec	35	20	3	9	8	25	35
11. Gueret	33	20	4	5	11	22	43
12. Barbezieux	32	20	5	2	13	25	35

FRANCHE-COMTÉ

Lure (5) - Hérimoncourt (12) 3-2
Voujaucourt (3) - Luxeuil (9) 1-1
Tavaux B - Béthoncourt (7) 1-1
Champagnole (10) - Audincourt (7) 0-0
Saint-Amour (11) - Pt-de-Roide (1) 0-2
Valentigney (5) - Héricourt (1) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Roide	45	18	12	3	3	29	12
2. Héricourt	43	18	11	3	4	46	22
3. Voujaucourt	42	18	9	6	3	35	23
4. Tavaux B	38	18	8	4	6	26	26
5. Lure	37	18	6	7	5	26	25
Valentigney	37	18	7	5	6	21	22
7. Béthoncourt	35	18	6	5	7	22	32
Audincourt	35	18	7	3	8	17	28
9. Luxeuil	33	18	5	5	8	19	19
10. Champagnole	31	18	3	7	8	12	23
11. Saint-Amour	28	18	2	6	10	19	37
12. Héricourt	27	18	4	2	12	16	30

LORRAINE

Sarreguemines (4) - Epinal (6) 2-1
Moyeuvre (13) - Bataville (14) 1-0
Saint-Avold (1) - Sarrebourg (5) 1-1
Pont-à-Mousson (3) - Hayange (10) 2-1
Varangeville (4) - Thil (11) 0-0
Lexy (8) - Amneville (1) 1-2
Florange (5) - Verdun (8) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	31	22	12	7	3	41	23
2. Saint-Avold	30	22	13	4	5	42	26
Pont-à-Mousson	30	22	13	4	5	42	30
4. Sarreguemines	29	22	12	5	5	40	21
5. Florange	25	22	10	5	7	34	23
6. Verdun	23	22	7	9	6	32	39
7. Sarrebourg	22	22	8	6	8	23	22
8. Epinal	21	22	5	11	6	27	25
9. Lexy	19	22	6	7	3	11	33
10. Thil	17	22	5	7	10	23	27
Moyeuvre	17	22	5	7	10	24	40
12. Hayange	16	22	6	4	12	24	35
Varangeville	16	22	5	6	11	14	27
14. Bataville	12	22	4	4	14	27	43

LYONNAIS

Mont-Blanc (3) - ABB Grenoble (13) 3-1
Norc. Grenoble (9) - Seyssinet (12) 1-2
ASSE (1) - Anneyron (9) 1-1
Valence (11) - Saint-Martin (2) 4-1
Mizerieux (8) - Annemasse (4) 3-0
Annecy (5) - O Lyonnais (6) 4-0
Exempt : Feyzin (5)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASSE	46	19	11	5	3	30	17
2. Saint-Martin	44	19	10	5	4	34	19
3. Mont-Blanc	43	19	9	6	4	26	16
4. Annemasse	39	18	8	5	5	24	21
5. Annecy	37	17	8	4	5	33	19
6. Mizerieux	35	17	8	6	5	21	21
O Lyonnais	35	18	6	5	7	22	21
8. Feyzin	34	18	6	4	8	24	27
Norcap Grenoble	34	18	5	6	7	22	27
10. Valence	32	17	4	7	6	19	23
11. Seyssinet	32	18	6	2	10	20	30
Anneyron	32	18	5	4	9	20	33
13. ABB Grenoble	24	18	2	3	13	19	31

MÉDITERRANÉE

Pt-St-Esprit (8) - Cavaillon (12) 5-1
Salon (2) - Agde (5) 1-1
La Fontonne (10) - Saint-Tropez 3-5
Mazargues (9) - Saint-Raphaël (1) 2-3
Vergèze (4) - Toulon (5) 0-3
Saint-Rémy (5) - Perpignan 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Raphaël	34	19	15	4	0	46	6
2. Salon	31	19	14	3	2	41	14
3. Saint-Tropez	26	19	12	2	5	37	24
Perpignan	26	19	12	2	5	28	17
5. Toulon	20	19	7	6	6	20	17
6. Agde	19	19	5	9	5	29	24
7. Saint-Rémy	18	19	6	6	7	24	32
8. Pt-St-Esprit	17	19	7	3	9	31	32
9. Mazargues	13	19	4	5	10	23	23
10. Vergèze	10	19	3	4	12	10	32
11. La Fontonne	11	19	4	3	12	16	35
12. Cavaillon	3	19	1	1	17	5	55

MIDI

Requista (12) - Castres (9) 3-2
Lafrançaise (11) - Saint-Amans (8) 1-0
Tarbes (2) - Martres (5) 3-0
Saint-Sardos (4) - Auch (6) 2-0
US Toulouse (1) - TAC (13) 3-0
Saint-Martory (9) - Fenouillet (6) 2-2
Exempt : Mazamet (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	57	20	18	1	1	61	13
2. Tarbes	48	19	10	7	2	33	20
3. Saint Sardos	42	19	7	9	3	15	11
4. Mazamet	40	20	5	10	5	23	24
Martres	40	20	5	10	5	23	24
6. Saint-Amans	36	18	6	6	6	16	22
7. Castres	34	18	5	6	7	22	24
Fenouillet	34	18	4	8	6	22	26
Saint-Martory	34	19	4	7	8	20	29
Auch	34	19	4	7	8	15	25
11. Requista	31	18	4	5	9	16	30
12. Lafrançaise	30	18	4	4	10	11	24
13. TAC	28	18	2	4	12	13	35

NORD

Lens (3) - Arques (4) 0-0
Nœux (4) - Brusy (4) 0-0
Marques (6) - Auberchicourt (12) 3-1
Béthune (2) - Dunkerque (5) 1-0
Valenciennes (4) - Le Portel (1) 3-1
Avesnes (8) - Aulnoye (8) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Portel	40	17	9	5	3	31	16
2. Béthune	39	17	9	4	4	24	16
3. Lens	37	17	9	2	6	24	25
4. Arques	36	17	8	3	6	27	24
Nœux	36	17	8	7	4	20	22
6. Marques	35	17	9	0	8	21	18
7. Aulnoye	34	17	7	3	7	26	24
8. Dunkerque	33	17	7	2	8	16	17
9. Valenciennes	32	17	6	3	8	36	28
Avesnes	32	17	6	3	8	24	26
Bruay	32	17	6	3	8	15	21
12. Auberchicourt	22	17	2	1	14	11	38

NORD-EST

Barbayel (12)-Chaumont (10) 0-1
Vendeuvre (3)-Troyes (8) 4-0
Blagny (6)-Carignan-Linay ..... remis
Charleville (2)-Villiers (8) 5-0
Eclaron (4)-Neufmanil (14) 2-1
Sézanne (10)-Rethel (7) 1-1
Glaire et Villette (13)-Reims (1) 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	51	20	13	5	2	52	21
Charleville	51	20	13	5	2	41	10
3. Vendeuvre	50	21	12	5	4	54	25
4. Eclaron	45	18	12	3	3	41	23
5. Carignan-Linay	42	17	10	5	2	40	17
6. Rethel	41	20	8	5	7	38	36
Bl. Blagny	40	18	10	2	6	47	33
8. Chaumont	35	19	6	4	9	19	32
9. Sézanne	34	20	3	8	9	29	45
Troyes	34	20	6	2	12	25	43
11. Villiers	34	21	4	5	12	23	48
12. Glaire et Villette	31	20	3	5	12	20	39
Barbayel	31	20	4	3	13	22	56
14. Neufmanil	25	18	3	1	14	22	45

NORMANDIE

Arques(5)-Le Havre (2) 0-2
Saint-Vaast (14)-Normande (13) 0-0
Fécamp (9)-Caen (5) 0-0
Le Houlme (7)-Flers (11) 0-0
Bayeux (1)-Pavilly(6) 2-2
Saint-Lô (4)-Rouen (3) 1-0
Bernay (12)-Evreux (8) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayeux	55	21	13	8	0	59	17
2. Le Havre	53	21	12	8	1	46	15
3. Rouen	48	21	11	5	5	50	21
4. Saint-Lô	47	21	9	8	4	32	24
5. Caen	44	21	8	7	6	41	38
6. Pavilly	43	21	7	8	6	33	34
7. Le Houlme	42	21	6	9	6	30	34
8. Evreux	38	21	6	5	10	31	42
Fécamp	38	21	6	5	10	35	38
10. Arques	37	21	4	8	9	18	26
Bernay	37	21	5	6	10	24	38
Flers	37	21	5	6	10	33	55
13. Normande	35	21	3	8	10	25	46
14. Saint-Vaast	34	21	4	5	12	26	55

OUEST

Saint-Laurent (9)-Cleder (10) 3-0
Redon (3)-Berne (14) 3-3
Lannester (4)-Saint-Malo (7) 3-0
Louannec (11)-Carhaix (5) 1-1
Rennes (1)-Lannion (3) 0-0
Le Mans (7)-Lorient (11) 6-1
Plouhinec (13)-Guingamp (6) 0-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	53	21	13	6	2	53	13
2. Redon	52	21	13	5	3	48	20
3. Lannion	51	21	11	8	2	42	20
4. Lannester	46	21	10	5	6	39	32
5. Guingamp	43	21	9	4	8	37	30
Carhaix	43	21	7	8	6	40	42
7. Le Mans	42	21	8	5	8	49	34
Saint-Malo	42	21	8	6	7	29	26
9. Saint-Laurent	41	21	7	6	8	29	34
10. Cleder	36	21	5	5	11	29	38
11. Louannec	35	21	5	4	12	23	42
Lorient	35	21	4	6	11	20	43
13. Berne	34	21	5	3	13	30	55
Plouhinec	34	21	3	7	11	29	59

PARIS

Montrouge (5)-PTT (5) 3-3
Villecresnes (3)-Melun (6) 1-2
Versailles (4)-SC Choisy (11) 0-1
Red Star (1)-Villemomble (9) 2-2
Poissy (9)-Joinville (12) 0-1
Malakoff (2)-Stade de l'Est (5) 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	44	18	10	6	2	36	16
2. Malakoff	43	18	11	3	4	38	22
3. Villecresnes	39	18	8	5	5	25	19
4. Versailles	36	17	8	3	6	27	22
Melun	36	18	7	4	7	24	23
6. Stade de l'Est	35	18	7	3	8	29	29
Montrouge	35	18	6	5	7	23	26
PTT	35	18	6	5	7	23	33
9. Villemomble	33	18	3	9	6	25	28
Choisy	33	18	5	5	8	24	40
11. Poissy	32	18	4	6	8	18	19
12. Joinville	27	17	4	2	11	15	30

PICARDIE

Tergnier (6)-Chantilly (4) 3-2
Liancourt (9)-Vic (2) 1-1
Compiègne (1)-Amiens (11) 1-0
Bresles (5)-Ribécourt (3) 3-0
Duvy (12)-Albert (10) 0-1
Laon (8)-Escarbotin (6) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	48	19	13	3	3	39	14
2. Vic	41	19	8	8	3	27	22
3. Chantilly	41	19	10	2	7	30	21
Ribécourt	41	19	9	4	6	25	18
5. Laon	40	18	9	4	5	18	22
6. Bresles	38	19	6	7	6	18	17
7. Tergnier	37	19	4	10	5	21	18
8. Escarbotin	35	19	5	6	8	18	21
Liancourt	35	19	5	6	8	15	19
10. Albert	34	19	6	3	10	16	31
11. Amiens	31	19	4	4	11	18	27
12. Duvy	29	18	4	3	11	13	28

SUD-OUEST

SBUC (6)-Le Taillan (4) 1-0
Pauillac (3)-Mérignac (7) 3-1
Saint-Symphorien (1)-Rauzan (11) 2-1
Andernos (1)-Labrit (7) 2-0
Saint-Jean-de-Luz (4)-Margaux (7) 1-1
Saint-Quentin (11)-Gradignan (10) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Symphorien	44	18	12	2	4	37	19
Andernos	44	18	8	10	0	23	10
3. Pauillac	41	18	7	9	2	24	15
4. SBUC	37	18	7	5	6	16	16
5. Le Taillan	36	18	6	6	6	20	16
St-J.-de-Luz	36	18	6	6	6	20	22
7. Labrit	35	18	6	5	7	34	28
Mérignac	35	18	6	5	7	22	24
9. Margaux	34	18	5	6	7	14	26
10. Gradignan	31	18	4	5	9	15	23
11. Saint-Quentin	30	18	4	4	10	16	34
12. Rauzan	29	18	3	5	10	26	34

CHAQUE MARDI

LES FOOTBALLEURS PARLENT AUX FOOTBALLEURS

Football

FRANCE FOOTBALL

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

ABBEVILLE qui se comporte remarquablement pour sa première saison en Division III.

ANDERNOS, invaincu dans le Sud-Ouest.

PONT-DE-ROIDE, brillant leader en Franche-Comté.

VANDŒUVRE, bien placé dans le Nord-Est.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DIVISION

CENTRE

Auxerre b. *Pont-de-Chéruy 2-1
Corbeil b. *Gueugnon 1-0
***Fontainebleau b.** Lyon 2-0
*Paris FC et Melun 1-1
*INF Vichy b. Beaune 5-1
Montceau b. *Police Paris 2-1
***Cournon b. St-Priest** 2-1
St-Etienne - **Cuiseaux remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Auxerrre**	33	24	13	7	4	41	21
2. **Corbeil**	32	24	13	6	5	34	25
3. Saint-Etienne	32	22	13	6	3	32	16
4. **Fontainebleau**	31	22	12	7	3	35	20
5. **Melun**	28	24	12	4	8	39	31
6. **INF Vichy**	27	23	10	7	6	35	21
7. **Montceau**	25	24	9	7	8	30	27
8. Paris FC	24	24	9	6	9	34	32
9. **Cuiseaux**	23	22	8	7	7	21	21
10. **Pt-de-Chéruy**	23	22	8	7	7	26	27
11. **Saint-Priest**	22	23	9	4	10	29	40
12. **Cournon**	19	22	8	3	11	33	38
13. **Police Paris**	15	24	5	5	14	17	33
14. **Gueugnon**	14	22	2	10	10	19	29
15. **Beaune**	13	24	4	5	15	22	42
16. Lyon	9	24	2	5	17	18	42

CORBEIL b. FC GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs 117. Arbitre : Kiobfenstein. Recette : 1.291. Buts : Justek (29e).

GUEUGNON : Arblay — Buisson, Chandon (puis S. Bernard 41e) Coehlo, Godot — Perrin, Rossin, Borgnat — Lefebvre (puis Valvo 78e) Tuffin, *Fayolle. Entr. : G. Bernard.

CORBEIL ; Anfrui — Pechi, Rude, Auglas, Vigeannel — Mauvières, *Harel, Borne — Justek, Tardieu, Sanguino. Entr. : Ferrier.

AUXERRE b. PONT-DE-CHÉRUY 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 452. Arbitre : Convert. Recette 9.050 F. Buts : pour Pont-de-Chéruy, Chanut (36e) ; pour Auxerre : Guérin (57e), Tombarello (62e sur pen.).

PONT-DE CHÉRUY : Giuntini — R. Jakobowski, Francescon, Zuliani (puis Y. Devaux 75e), Andreu — *Vicat, Sadin, Chanut (puis Méneghel 75e) — Masselot, Bressa, A. Pergantis. Entr. : Leborgne.

AUXERRE : *Pesant — Guérin, Anastasio, Scarpari, Charles — Barret, Delancray, Mourlon (puis Marin 46e) — Antoinat, Lopez, Tombarello. Entr. : Roland.

COURNON b. SAINT-PRIEST 3-0 (0-0). — Terrain : Bosselé. Spectateurs : 260. Arbitre : Grimond Recette : 3.600 F. Buts : Douvegheant (73e et 82e sur pen.), Delaplerre (89e).

COURNON : Zoccolan — Delaplerre, Fabry, *Theophile, Maifreyt - Laurent, Gautard (puis Lannarebx 6e), Habault (puis Chauvon 84e) — Ollier, Missonnier, Douvegheant. Entr. : Honoré.

SAINT-PRIEST : Venditti — Valdivia, Crolle, Bénéssiano, Béraudiat — Mabrouek, Anoros, *Béroud — Primard (puis Lacour 53e), Attar, Buisson. Entr. : J.-P. Cappon.

FONTAINEBLEAU b. LYON 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 683. Arbitre : Houdebert. Recette : 10.155 F. Buts : Lénartowicz (53e, 81e).

FONTAINEBLEAU : Montaubin — *Guilluy, Cenzatto, Pleimelding, Arjoun — Sanchez, Chipon, Vanzo — Faret, Lenartowicz, Russail. Entr. : Grandière.

LYON : De Rocco — Jacquet, Roussey, Amouret, Martinez — Polak, Krawczick (puis Zivaljevic 66e), Montelih — Bandera, carrié, Solomenko. Entr. : Broissard.

MONTCEAU b. POLICE 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 165. Arbitre : Dessassart. Recette 1.819 F. Buts : (Jametal c.s.c. 51e) et Campos Joachim (59e) pour Montceau ; chevron (sur pen. 42e) pour la Police.

POLICE : Pellicia — Tuttle, Perran, Muscat, Devillers puis Benkenane — Jametal, *Chevron, Maquerin — Belair, Lizet, Raymond. Entr : Feltin.

MONTCEAU : Bressanuti — Robervot, Hubert, Bellot, *Leclair — Fabbro, Campos José, Tuffin — Campos Joachim, Contassot, Echegut. Entr. : Baquet.

PARIS FC et MELUN 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 315. Arbitre : M. Guesdon. Recette : 4.282 F. Buts : pour Paris FC, Barbosa (33e), pour Melun, Ribaud (89e).

PARIS FC : Rousseau — Wilrynski, Lacroix, Peretti, Kedadouche — Tomazewki, Guignedoux (Cap), Moraly — Mongelli (puis Di Renzo 85e), Barbosa (puis Wehrle 80e), *Assard. Entr. : Bollini.

MELUN : Moinet — Lesage, R. Ben Mustapha, Geivani (puis Papeau 67e), Rive (puis Houssin 50e) — Stocquart, Selt (cap.), Fupegeralaas — *Ribaud, K. Ben Mustapha, Darrouzes. Entr. : Dusseau.

INF VICHY b. BEAUNE 5-1 (2-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 111. Arbitre : Coutet. Recette : 2 515 F. Buts : pour Vichy, Dal Cin (16e), Thys (25e et 85e), Elie (62e), Lagarde (67e) ; pour Beaune, Zimmermann (76e).

VICHY : Raymond — *Thys, Rundstadler, Cartier, Reynaud — Le Magueresse (puis Leday 60e) Dal cin, Eli — Colli (puis Marcellino 64e) Lagarde, Bracconi (sortie pour Blessure 77e). Entr. : Francisco Filo.

BEAUNE : Loiseau — Regaissé, F. Dubrevil, Borra, Malfondet — B. Dubreuil, Rousseau (puis *Zimmermann 60e), Demongeaot — Brelot, Noyraud, Dugognon. Entr. : Druda.

CENTRE-OUEST

*Nantes b. Bordeaux 3-1
Angers b. ***St-Pierre-des-Corps** 3-1
***Libourne b. Châtellerault** 4-2
Tours b. *Bourg-s.-la-Roche 1-0
La Rochelle b. *Niort 1-0
***Saumur b. Saintes** 3-1
***Poitiers b. Le Mans** 2-1
FC Yonnais b. *Cerizay 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	36	23	14	8	1	46	19
2. Angers	33	24	12	9	3	38	20
3. **Libourne**	31	24	12	7	5	36	23
4. **Tours**	29	24	11	7	6	40	25
5. **La Rochelle**	29	24	12	5	7	37	28
6. **Poitiers**	27	24	11	5	8	32	26
7. **Saumur**	26	24	11	4	9	37	29
8. **Saintes**	25	24	9	7	8	42	38
9. **Bourg-s.-la-Roche**	25	24	9	7	8	29	23
10. **FC Yonnais**	23	24	8	7	9	26	28
11. **Niort**	21	24	7	7	10	30	34
12. Bordeaux	21	24	7	7	10	28	31
13. **Châtellerault**	20	24	6	8	10	25	39
14. **Le Mans**	20	24	6	8	10	28	32
15. **St-Pierre-des-C.**	9	24	2	5	17	12	50
16. **Cerizay**	7	23	3	1	19	14	55

LA ROCHE-SUR-YON b. CERIZAY : 4-1 (2-1). Terrain : bon. Spectateurs : 124. Arbitre : Marlan. Recette : 1 496 F. Buts : Cerizay : Guilbot (13e) ; La Roche : Boisdron (15e), Chaigne (28e), Jouanneau (87e et 89e).

CERIZAY : Delavaud — Fourestier, Texier, *Le Hureaux, Guignandon — Croisé, Le Goff, Croizer — Guilbot, Fillon, Sarrazin. Entr. : Le Hureaux.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Gachenot, E. Greilier, Chaigne, Favroux — Boisdron, R. Greilier (puis Jouanneau 46e), *Gautron — Guilteau (puis Favreau 78e), Penaud, Begot. Entr. : Raingeard.

NANTES b. BORDEAUX : 3-1 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 193. Arbitre : Jourdain. Recette : 2 388 F. Buts : Nantes : Furic (67e), Bibard (75e), Aniol (87e) ; Bordeaux : Vergnot (53e).

NANTES : Desrousseaux — Adonkor, (puis Bernardeau 45e), Derzakarian, *Bibard, Benlon — Poullain, Morinière, Furic — Gondet (puis Morice 65e), Trossero, Aniol. Entr. : Suaudeau.

BORDEAUX : Testas — Tallineau, Lagoignat, Goubet, Boucher — Guilhem, Ichas, *Vergnot — Leloire, Sanz, Aguilar. Entr. : Michelena.

POITIERS b. LE MANS : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 481. Arbitre : Chadeau. Recette : 6 223 F. Buts : Poitiers : Felden (3e), Villeminey (79e) ; Le Mans : N'Diaye (42e).

POITIERS : Vallet — Bouard, Cheverry, (puis Bourguignon 73e), Villeminey, Bigliardo — Cahoreau, Felden, Dafrouallah, (puis M. Dabin 46e) — Gérard, Joyeux, *Chatry. Entr. : Stupar.

LE MANS : Jacotin — Trottin, Réolid, Clair, Eon (puis Brossier 70e) — Mahé, Bertin, N'Diaye — *Dréano, Gougeon, Senellier. Entr. : Rodriguez.

SAUMUR b. SAINTES : 3-1 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 240. Arbitre : Riffaud. Recette : 5 100 F. Buts : Saumur : Michaud (33e), (48e), Duveau (53e) ; Saintes : Hervé (60e).

SAUMUR : Battais — Bernier, Breuilh, Heslot, Arribas — Leroy, Duveau, Foucher — Lepeintre, Bruny, *Michaud (puis Dézé 84e). Entr. : Stievenard.

SAINTES : Noël — Maurice, (puis Cohade 67e), Moréno, Hervé, Dufour — Ménard, Terrin, (puis Sallat 54e), Ribreau — Bineau, *Garcia, Guilloteau. Entr. : Dombeck.

SCO ANGERS b. St-PIERRE : 3-1 (2-0). Terrain : gras. Spectateurs : 200. Arbitre : David. Recette : 2 100 F. Buts : Angers : Monczuck (5e et 53e), Lecouvreur (11e) ; St-Pierre-des-Corps : Hoyau (78e).

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : Flohic — Boutet, Paineau (puis Farinati 62e), Lorieux, Lanson — Chignard, Lorenzo, Hoyau — Brisson, *Delorge, Rousseau. Entr. : Denlau.

ANGERS : Chaslerie — Avrillon, Citron, Heyman, Barbat — Petiteau, Lecouvreur (puis Theberge 45e), Baudry — Diekett, *Monczuck, Debruyne, (puis Piniarski 70e). Entr. : Michlovsky.

TOURS b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 433. Arbitre : Dalas. Recette : 5 819 F. But : Bassot (50e).

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodot — Vinet, Lermite, Bouffandeau, Revellière — Poirier, Dupe (puis Drappier 75e), Petit — *Crosnier, Mantecon, Gouatcha. Entr. : Hassen.

TOURS : Duse — Mignon, Boire, Moirinière, Curt — *Kupfer, Belouin, Rosso — Sine, Bassot, Morand. Entr. : Sabourault.

LA ROCHELLE b. NIORT : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 637. Arbitre : Renoux. Recette : 10 945 F. But : Martinovic (20e).

NIORT : Delouvée — Labonne, M. Joubert, Richard, F. Joubert — Huguerre, Lagrange, *Brothier — Boyer, Roche, Hnatow. Entr. : Mémeteau.

LA ROCHELLE : Daviaud — Coudoux, Robert, Fournier, Daguet — Audiger, Sichère, Gautier — Montelih (puis Porcher 86e), *Martinovic, Seck. Entr. : Ollivaux.

LIBOURNE b. CHÂTELLERAULT : 4-2 (3-0). Terrain : bon. Spectateurs : 568. Arbitre : Lebrun. Recette : 10 221 F. Buts : Libourne : Schmalz (4e), Séné (20e, 57e), Le Magorou (47e) ; Châtellerault : Minier (59e), Desmenez (80e).

LIBOURNE : Lallement — Tessonneau, Schmalz, Redin, Ragon — Touret, Chanceaulme, Le Magorou — *Séné, Toselli, (expulsé 30e), Petitbois. Entr. : Menaut.

CHÂTELLERAULT : Medina — Fradin, Brutus, A. Benguenaoui, Ibanez — Princet, Desmenez, Walker — Porcher, *Minier, Barberat. Entr. : Tordo.

EST

***RC Strasbourg b. Belfort** 4-0
***Metz b. Talange** 1-0
*Sochaux b. **Epinal** 2-0
***Romilly et Vauban** 2-2
***Dampierre et Merlebach** 1-1
***Forbach et Dole** 1-1
***Châlons b.** Nancy 3-1
***Blénod b. Haguenau** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	40	23	17	6	0	56	9
2. Metz	34	22	15	4	3	38	10
3. Sochaux	33	24	15	3	6	44	25
4. **Vauban**	29	23	10	9	4	40	20
5. **Belfort**	29	24	13	3	8	32	27
6. **Talange**	27	23	11	5	7	34	22
7. **Epinal**	26	23	9	8	7	26	29
8. **Merlebach**	21	24	7	7	10	35	38
9. **Dole**	20	24	5	10	9	22	35
10. **Châlons**	20	23	5	10	8	24	42
11. **Romilly**	19	23	7	5	11	34	46
12. **Blénod**	18	24	7	4	13	18	37
13. **Haguenau**	17	24	5	7	12	17	32
14. Nancy	17	24	6	5	13	22	32
15. **Dampierre**	17	24	5	7	12	26	41
16. **Forbach**	9	23	2	5	16	15	38

METZ b. TALANGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 252. Recette : 3 804 F. Arbitre : M. Rohmer. But : Morgante (82e).

METZ : Wantz (puis Marrasco*, 58e) — Zali, Ottin (puis Marrasco*, 46e, puis Peksa, 58e), Bargas, Jenny — Taruffi, Rohr, Morgante — Micchie, Hinschberger, Sonor. Entr. : Husson.

TALANGE : Brembilla — Monferino (puis Wald, 25e), B. Oswald, *Thomas, D. Oswald — Wollscheid, Cavenati, Boubehira — Patrignani, Chaumont, Giacomelli. Entr. : Sabatucci.

CHALONS b. NANCY : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 567. Recette : 8 248 F. Arbitre : M. Cruypelinck. Buts : Denis Ramirez (11e), Hisler (42e), Dominique Ramirez (78e), pour Châlons ; Pillier (53e), pour Nancy.

CHALONS : Drouot — Bourlon, Raymond, Lacombe, Favaudon, Christmann, Hisler, Denis Ramirez, Beaugrand*, Pierron, Dom. Ramirez. Entr. : Jonquet.

NANCY : Bernhard — Merchadier, Delpierre, Barret, Schoose, Casini, Garcia (puis Clementi, 75e), Collina — Poirson, Genoudet, Pilier*. Entr. : Targon

STRASBOURG b. BELFORT : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 542. Recette : 6 648 F. Arbitre : M. Sastre. Buts : Mosser (39e), Deutschmann (53e), Jouve (80e, 90e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Veras, Vogel, Wenger, Glassmann (puis Dut, 66e), Mosser, Deutschmann, Jouve* — Bex, Barthel (puis Bernsauher, 46e), Genner. Entr. : Hild.

BELFORT : G. Martin — Ducros (puis Ph. Martin, 70e), Metzger, Zavio, Gasser, Pion, Moureaux*, Putti (puis Olel, 83e) — Bissel, Jacquot, Bassi. Entr. : Gester.

SOCHAUX b. EPINAL : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 287. Arbitre : M. Pelletier. Buts : Netala (14e), Khirat (21e).

SOCHAUX : Bats — Baulier, Zandona, Gueye, Laberye — Bonnevaye, Terrier, Dupraz (puis Colin, 78e), Geskowiak*, Khirat, Hetala. Entr. : Tournier.

EPINAL : Delahaye — Le Guillou (puis Mariani, 46e), Philippe, Grégoire, Manchone* — Receveur, Molty (puis Mugnier, 76e), Santos Brown, Shere, Panic, Borel. Entr. : Collot.

FORBACH et DOLE : 1-1. — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Recette : 3 576 F. Arbitre : M. Alisse. Buts : Jansen (8e), pour Forbach ; Queré (3e), pour Dole.

FORBACH : Montinet — Quai, Gansem*, Terrasi, Soroka — Forthoffer, A. Saci, Stillittamo, Marini, Girgenti (puis Rossi, 83e), H. Saci (puis Grosio, 69e). Entr. : Loettler.

DOLE : Bonnot — P. Gauthier, Moreno, J.-M. Gauthier, Oudin — Fawer, Clément, Ladu (puis Tissier, 66e) — Gouille*, Cambazar (puis Thiebaut, 46e), Queré. Entr. : Rocco.

BLÉNOD b. HAGUENAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 373. Recette : 4 760 F. Arbitre : M. Lerognon. But : Monet (56e).

BLÉNOD : G. Dorget — A. Dorget, Berta, Pietrzak, Zech — Klepacz, Monet, Marini — Hausknecht, Pierron*, Wiliczkowski. Entr. : Magiera.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Foeller, Sugg, Cohuet, Scheffler (puis Lang, 71e), Rufra*, Belarte, Schmitz (puis Diemer, 83e), Tournois, Humbert. Entr. : Feldt.

DAMPIERRE et MERLEBACH : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 488. Recette : 8 201 F. Arbitre : M. Bonaldi. Buts : Baumgarten (10e), pour Merlebach ; Will (13e), pour Dampierre.

DAMPIERRE : Guichardan — Billotet, Debelmanière, Dewier, Bouveret — Champion, Maillard (puis Breitner, 79e) — Bailly (puis Bataille, 58e), Will, Finot*, Roux. Entr. : Parmeggiani.

MERLEBACH : Koeppel — Anastasowa, Schoumacher, Scheck, Gradoux — Zennier, Hellé — Pottier, Baumgarten*, Billotte, Heitz. Entr. : Gricart.

ROMILLY et VAUBAN : 2-2 (1-1). — Terrain : assez bon. Spectateurs : 485. Recette : 7 691 F. Arbitre : M. Charreire. Buts : Lebec (15e), Arnoult (88e), pour Romilly ; Schalber (7e), Laureaux (49e), pour Vauban.

ROMILLY : Piffre* — Vincent, Meunier, Bounlol, Artelesa — Lafargua, Cabaud, Arnoult — Lebec, Millet, Fauconnet (puis Fevre, 70e). Entr. : Artelesa.

VAUBAN : Palmer — Schalk, Schmitt, Badjika, Duguéperroux — Laureaux, Schalber*, Venturini — Weber, Jacky, Fath. Entr. : Kaelbel.

NORD

***Abbeville et Hazebrouck** 0-0
Amiens b. *Lille 1-0
***Lens b. Arras** 5-0
***Boulogne b.** Valenciennes 2-0
***Senlis b. Calais** 2-1
***St-Quentin b. Dieppe** 3-2
***Sedan et Douai** 2-2
***St-Omer b. Le Touquet** 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Abbeville**	34	24	14	6	4	28	14
2. Lens	32	22	13	6	3	50	19
3. Lille	31	23	11	9	3	38	23
4. Valenciennes	30	23	12	6	4	44	20
5. **Amiens**	27	24	11	5	8	32	29
6. **St-Quentin**	24	24	9	6	9	35	29
7. **Calais**	24	22	10	4	8	28	26
8. **Sedan**	23	24	8	7	9	22	27
9. **Hazebrouck**	23	24	5	13	6	12	19
10. **Senlis**	22	24	9	4	11	37	48
11. **Le Touquet**	21	24	7	7	10	27	24
12. **St-Omer**	20	23	6	8	9	24	34
13. **Douai**	20	23	7	6	10	27	34
14. **Dieppe**	19	23	6	7	10	18	23
15. **Boulogne**	14	24	4	6	14	13	39
16. **Arras**	10	24	2	6	16	18	45

BOULOGNE b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). Spectateurs : 123. Arbitre : Jannot. Recette : 18 019 F. Buts : Sénéchal (48e) et Attely (75e).

BOULOGNE : Benon — Martel, Moimy, Fassiaux, Lohyn — Gervais, Attely, Senechal — Bernard, Gosselet, Ouvillier. Entr. : Douglas.

VALENCIENNES : Szatiny — Laiteur, Gosset, Sokal, Tihy — Lefebure, Zaramba, Larvaron — Pécout, Schall, Didaux. Entr. : Kocik.

LENS b. ARRAS : 5-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 172. Arbitre : Belaen. Recette : 1 760 F. Buts : Vercruysse (51e, sur pen.), Quiery (54e), P. Peltier (63e), Catalano (75e) et Sallbach (78e c.s.c.).

LENS : Leclercq — Krawczyk, Jean, Micelli, Monchiet — F. Peltier, Westerloppe, Vercruysse (puis Catalano, 70e) — *Lechantre, P. Petier, Quiery. Entr. : Serafin.

ARRAS : Kalec — Plet, Salbach, Thierry, Schultz — Honvault, Cauvet, Polsiet — Gomiz (puis Goubet, 12e), Devienne, Boucher. Entr. : Cornet.

ABBEVILLE et HAZEBROUCK : 0-0. Terrain : mauvais. Spectateurs : 1 489. Arbitre : Leparcq. Recette : 17 686 F.

ABBEVILLE : *Opila — Spault, Robinson, Mouchon, Blondel — Couto, Lozano, Bilot — Outrequin (puis Cozette, 46e), Monvoisin, Millevoye. Entr. : Tyrakowski.

HAZEBROUCK : *Toursel — Elbracht, Degryse, Delcampe, Bourdon — Dumortier, Bogaert, Thoris (puis Baudelle, 89e) — Schoonheere (puis Mille, 70e), Lengrand, Vermille. Entr. : Dumont.

SENLIS b. CALAIS : 2-1 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 347. Arbitre : Senechal. Recette : 5 353 F. Buts : Bongny, (4e) et Gillion (58e), pour Senlis ; Verwaerde (90e), pour Calais.

SENLIS : Barreau — Raverdel, Davril, Caron, Aranda — *Vilmont, Diximus, Gillion — Savina (puis Traulle, 72e), Bouchoux, Dongny. Entr. : Gourlay.

CALAIS : Dewet — Sardoux, Hénon, Robbe, Lefèvre — *Vacle, Ducorroy, Fournier (puis Guilbert, 78e) — Thomas, Chari, Verwaerde. Entr. : Grévin.

AMIENS b. LILLE : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Lille-Metz. Arbitre : Sulifort. Buts : Mankowski (49e).

LILLE : Mottet — Tirloit, Gousset, Peau, Capon — Pardo, Bisbail (puis Motton, 53e), *Blancque — Borisow, Henry, Vandamme. Entr. : Parisseaux.

AMIENS : *Beaujouan — Sureck, Peltier, Lacour, Maccio — Merlaux, Mankowski, Fontaine — Tourelle, Piessis, Sallembien. Entr. : Buchot.

SEDAN et DOUAI : 2-2 (2-1). Terrain : gras. Spectateurs : 596. Arbitre : Charles. Recette : 9 513 F. Buts : Raux (6e, sur pen.) et Buffet (40e), pour Sedan ; Benaissi (43e) et Fali (78e) pour Douai.

SEDAN : Luczkow — *Curé, Raux, Trassart, Martinot — Lefevre (puis Carbonel, 65e), Zanelli, Synakowski — Compère (puis Leduc, 46e), Proveux, Buffet. Entr. : Roy.

DOUAI : Wiorek — Gully, Bulté, Gumez, Queva (puis Kwarnezski, 65e) — Glin, Ledru, Benaissi — Slarecki (puis Stienne, 72e), *Fortunato, Fali.

SAINT-OMER b. LE TOUQUET : 3-1 (0-1). Terrain : bon. Spectateurs : 411. Arbitre : Lopez. Recette : 5 200 F. Buts : Merlier (49e) et Feys (68e et 72e), pour Saint-Omer ; Cuvillier (38e) pour Le Touquet.

SAINT-OMER : *Steen — Lengagne, Boin, Nazih, Lemaire — Goudal, Monchy — Papierski, Merlier, Feys, Tahon (puis Mulo, 40e). Entr. : Sillou.

LE TOUQUET : Herbaux — Martel, Chinet, Kurzawa, Fantino (puis Branquart, 46e) — Bethouart, Nouzo — Gerl, *Cuvillier, Lemaire, Cadart. Entr. : Gerl.

SAINT-QUENTIN b. DIEPPE : 3-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 385. Arbitre : Humière. Recette : 5 695 F. Buts : Ancelle (20e, c.s.c.), Ba (61e) et Gontier (75e).

SAINT-QUENTIN : Legrand — Richet, Carpentier, Ducateau, Colzy — Troufleau, Cailleux, Ba — Bunel, *Gontier, Carette. Entr. : Mascret.

DIEPPE : Boudet — Biteau, Ancelle, Jouen, Vignand — Blenaimé, *M. Ledue, Crognet (puis B. Diana, 80e) — Bourgois, Bourgeois, Mochet (puis B. Ledue, 66e). Entr. : Croquet.

OUEST

***Malakoff et Caen** 1-1
***St-Brieuc et Paris-S-G** 1-1
Creil b. *Laval 2-0
***Poissy b. Chartres** 6-0
***US Normande et AS Brest** 2-2
***Ste Brestois et Racing** 0-0
***Viry b. Lisieux** 4-1
***Concarneau b. US Montagnarde** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Caen**	40	24	16	8	0	40	9
2. **St-Brieuc**	32	24	12	8	4	51	23
3. **Laval**	28	23	11	6	6	33	19
4. **Malakoff**	28	24	10	8	6	41	28
5. **Poissy**	26	24	7	12	5	34	20
6. **Paris-S-G**	25	23	9	7	7	35	19
7. **Creil**	25	23	8	9	6	24	18
8. **AS Brest**	24	24	8	8	8	27	32
9. **Racing CF**	23	24	8	7	9	26	25
10. **Viry**	23	22	8	7	7	27	25
11. US Normande	23	24	7	9	8	23	32
12. Stade Brestois	20	23	6	8	9	26	33
13. **US Montag.**	18	22	6	6	10	32	38
14. **Concarnau**	15	23	4	7	12	25	41
15. **Lisieux**	14	23	4	7	13	21	54
16. **Chartres**	10	24	4	2	8	21	70

POISSY b. CHARTRES : 6-0 (4-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 214. Arbitre : Capuano. Recette : 2 845 F. Buts : Carrara (20e, 75e), Colney (32e, 57e), Kaminski (39e) ; Da Silva (43e).

POISSY : Hellouin — Jean, Houziaux, Guilliolet, Christiaen — Freitas*, Dubus, Da Silva puis Lardeu (82e) — Carrara, Kaminski, Colney puis Guillemin (62e). Entr. : Quenolle.

CHARTRES : Allais — Aiglehoux, Nerrière, Bouju, Vallet — Neveu*, Edinger, Zarotti — Doyen, Margueritte, Mayinda. Entr. : Latron.

CONCARNEAU b. US MONTAGNARDE : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 912. Arbitre : Favé. Recette : 12 068 F. But : Thollé (37e).

CONCARNEAU : Furic — Léon, Deru, Simon, Pustoch — Guillou, Talec — Matic, Iquel, Toulec*, Thollé puis Durand (80e). Entr. : Guillou.

US MONTAGNARDE : Boulben — M. Le Bouédec, Le Chenadec, Guichard, R. Le Bouédec — Le Cloerec, Le Hen — Le Ferrand, Le Feuvre puis Le Callet (66e), Le Polotec*, Huitel. Entr. : Secher.

US NORMANDE et AS BREST : 2-2 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 296. Arbitre : Lempereur. Recette : 2 854 F. Buts pour l'US Normande : Quenot (43e), Lefèvre (90e) ; pour l'AS Brest : J. Jousseaume (26e), A. Biven (64e).

US NORMANDE : Heuzé — Lebreton, Guezet, Ruffin, Piccini — Loum*, Roberge , Quenot — Lopez puis Bridonneau (81e), Quillier puis Lefèvre (81e), Eudeline. Entr. : Lysik.

AS BREST : Roumier — Lanuzelle, Pallier, J.-L. Jousseaume, Pello — Boucher, Blanic*, Paugam — J. Jousseaume, Abiven, Cariou. Entr. : Bourse.

STADE BRESTOIS et RACING : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 326. Arbitre : Bourdard. Recette : 5 292 F.

STADE BRESTOIS : Roch — Cariou, Corre, André Coat, Salomé — Pennec, Alain Coat — Pouliquen*, Kervella, Nicolas, Bonnat. Entr. : J.-J. Salaun.

RACING : Taraud — Chabaud, Cauchois, Lopez, Bijakowski — Magnier, Hédé — Larqué, N'Djemba, Freitas*, Bouzaglou puis Morel (61e). Entr. : Lawniczack.

VIRY b. LISIEUX : 4-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 221. Arbitre : M. Lequy. recette : 3 223 F. Buts pour Viry : Charrier (26e), Pizzuto (55e), Crosnier (73e), Bize (75e) ; pour Lisieux : Guezennec (44e).

VIRY : Charpentier — Beaurain, Dufrenne*, Madiba puis Favard (85e), Levilly — Pizzuto, Bize — Tratto, Crosnier, Kalmba, Charrier. Entr. : Coustillet.

LISIEUX : Llorca Jean-Pierre — Lambert, Bergeret, Mokolongbo, Llorca Philippe — Lebourgeois, Haubert* puis Delmas (75e) — Oger, Guezennec, Tranchant, Fresnel. Entr. : Wattelet.

MALAKOFF et CAEN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 460. Arbitre : Meeus. Recette : 6 010,90 F. Buts pour Malakoff : Orts (56e) ; pour Caen : Massot (1re).

MALAKOFF : Perez — Blachon, Dagullion, Goupil, Longin — Collat, M. Belchior, J. Belchior* — Jehel, Orts, Villemin. Entr. : Y. Fercocq.

CAEN : Douville* — Ilbert, Théault, Prieur, Le Fol — Raymond, Laurier, Massot — Carreau, Oughlis, François. Entr. : A. Laurier.

CREIL b. LAVAL : 2-0. — Terrain : mauvais. Spectateurs : 86. Recette : 1 291. Buts : Parmentier (47e et 88e).

LAVAL : Rose — Gauthier, Mottals, Gane, M. Sorin — J. Sorin, Goudet, Morillon — Giachetti, Ben Mohadi, Ouzara. Entr. : Maligorne.

CREIL : Rongnault — Callepaut, Grantot, Kholi, Hervout — Roedsens, Degouy, Pagnier — Hamino, Parmentier*, Ruffler. Entr. : Kholi.

SAINT-BRIEUC et PSG : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 532. Arbitre : Helaine. Recette : 8 154 F. Buts pour Saint-Brieuc : Quintin (27e) ; pour PSG : Adélie (14e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, Quintin, Blin, Lescouarc'h — Artur puis Thomas (52e), Guibert, Muller — Carletti puis Simon (32e), Tandoué*, Morin. Entr. : Petyt.

PSG : Bensoussan — Lakière, Abel, Caron, Reverdi — Guillechon, Fernandez puis Zaba (73e), Prefaci — Buissonneau*, Guillaume, Cardinet. Entr. : Choquier.

VA ET LILLE AU TAPIS : BOULOGNE ET AMIENS DANSENT !

(Patrick DESSAULT)

SUD

*Monaco b. St-Cyr	1-0
*Sète et Grenoble	0-0
*Montélimar b. Nice	2-1
*Marseille et Muret	1-1
*Orange b. Bastia	2-0
*Millau b. Albi	1-0
*Arles b. Le Puy	5-0
*Montauban b. Aix	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	39	24	17	5	2	61	18
2. Grenoble	29	24	10	9	5	32	20
3. Marseille	29	24	9	11	4	44	37
4. Nice	28	24	9	10	5	30	22
5. Orange	28	24	10	8	6	38	20
6. Sète	26	24	9	8	7	29	22
7. Bastia	24	23	11	2	10	46	45
8. Muret	23	24	9	5	10	31	38
9. Albi	22	24	8	6	10	30	41
10. Arles	22	24	8	6	10	33	36
11. Montauban	22	24	8	6	10	30	36
12. St-Cyr	21	24	7	7	10	28	35
13. Montélimar	20	24	8	4	12	42	48
14. Le Puy	16	22	5	6	11	25	50
15. Millau	16	23	6	4	13	15	36
16. Aix	15	24	5	5	14	16	26

MONACO b. SAINT-CYR : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 302. Arbitre : M. Pignol. Recette : 3.929 F. Buts : Amoros (37*).

MONACO : Amitrano — Zorzetto, Puel, Fages, Barral — Christophe, *Mengual, Recordier — Karaski (puis Bellone, 55*), Amoros, Ricord. Entr. : Prost.

SAINT-CYR : Guttierez — Morelli, *Valentini, Berthe H., Hugon — Lacour, Berthe D., Sorrentino (puis Berard, 78*) — Rasmisson, Lyon, Pedini. Entr. : Berard.

MARSEILLE et MURET : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leduc. Buts : Pascal (40*), pour l'OM ; Escalle (43*), pour Muret.

MARSEILLE : *Charrier — Trimard, Lopez, Caminiti, Blum — De Bono, De Falco, Santi, Pascal, Garcia, Castellani. Entr. : Cossou.

MURET : Benne — Favre, Viguier P., Lugo, Viguier J.-C. (puis Puppo, 15*), Corominas, Gassis, Bensenet — Latapie, *Escalle, Massa. Entr. : Thomas.

MONTAUBAN b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 550. Recette : 12.108 F. Buts : Lespiau (85*).

MONTAUBAN : Truffert — Combrier, Pages, Maloross — Scheaffer, *Lespiau, Martin — Hamada (puis Prouha, 77*), Robinson, Guiovanna. Entr. : Mouynet.

AIX : Grégori — Boresi, *Schutz, Azariam — Halloun, Massaiglia (puis Panadera, 62*), Moret — Colombati, Mille, N'Diaye (explusé). Entr. : Constantino.

MILLAU b. ALBI : 1-0 (1-0). — Terrain : gorgé d'eau Spectateurs : 350 environ. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Foulquier ((2*).

MILLAU : Bordes — Gaubert, Ramplou, Barki, Joyce — Glyzinski, Bonnevialle, Pons — *Foulquier, Aragon, Vésinet. Entr. : Ségur.

ALBI : Combes — Lauriac, *Lacoste, Rossi, Lorenzo, Rachedi, Azema, Julia — Benedet, Pascalis, Sanchez. Entr. : Guillot.

ARLES b. LE PUY : 5-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 483. Arbitre : M. SEPTI. Recette : 6.800 F. Buts : Marre (46*, 57* et 80*), Estevan (72*), Brun (75*).

ARLES : Gaillogot — Prat, Trilles, Raviol, Exbrayat — Chauvin, *Estevan, Brun — Rottero, Marre, Sanchez (puis Cusoli, 71*). Entr. : Exbrayat.

LE PUY : Perrussel — Lenhof J.-P., Gaillard, Perrussel Philippe, Lenhoff Robert — Defouf, Govou, Hondgo — Teyssonnière, Chantelauze, N'Dioro (puis Gekonton, 70*). Entr. : Tundut.

SÈTE et GRENOBLE : 0-0. — Terrain : bon Spectateurs : 2.148. Arbitre : M. Garcia. Recette : 33.309 F.

SÈTE : J.-P. Sabatier — Raffy, Sibilleau, *R. Sabatier, Ballester — Bayard, Battaglione, Miramond — Kern, David, Ourliac (puis Camarada, 61*).

GRENOBLE : *Esclassan — Saint-Tohon, Marmet, Clerc, Vuagnoux — Haranczyk, Parrero, Dupraz — Tuybens, Raybaud (puis Mas, 72*), Selmane. Entr. : Lafranceschina.

ORANGE b. BASTIA : 2-0 (1-0). — Terrain : Inondé Spectateurs : 365. Arbitre : M. Batta. Recette : 5.800 F. Buts : Rouret (8* et 49*).

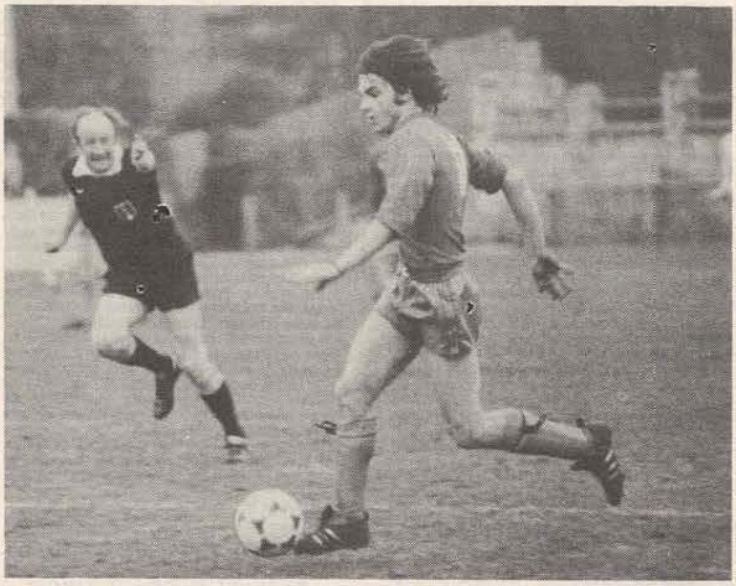
ORANGE : Hoffmann — Raffin, Iché, Bouchet, Stachetti — *Rouret, Palermini, Riefa — Valenza, Bathelemy, Rimbert. Entr. : Riefa.

BASTIA : Murati — Wamal, Sano, Mignot, Bertrand — Grazziani, Pastinelli, *Tho — Ihily, Fontana (puis Marchetti, 80*), Nicoli (puis Fabretti, 60*). Entr. : Daniel.

MONTÉLIMAR b. NICE : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 258. Arbitre : M. Bouteille. Recette : 4.595 F. Buts : Gay (3*), Sevenier (30*), pour Montélimar ; Pons (29*), pour Nice.

MONTÉLIMAR : Andeol — Lardenois, Louge, Juan, Banéras — Visseau, Iniesta, Mulato — *Sevenier, Diarra, Gay. Entr. : Boulle.

NICE : Jalamion — Pigal, Bruzzicezzi, Ursulet, Baralle — Blanc, Massa (puis Plagnard, 20*), Le Hoan (puis Pedini, 20*) — *Pons, Bravo, Aquilina. Entr. : Ferry.



MALAKOFF. — Villemin, l'ailier gauche local, créera à maintes reprises la panique dans le camp normand. Même M. Meeus semble effrayé devant la fougue du joueur de Malakoff.

● CENTRE

AUXERRE REPREND LE FLAMBEAU

Encore une journée pour rien, serait-on tenté de dire. Bien sûr, Saint-Étienne n'est plus leader mais il lui eût été difficile de le demeurer en ne jouant pas (le stade Geoffroy-Guichard n'aurait pas supporté un lever de rideau avant le match Saint-Étienne - Lens). Sinon, les meilleurs ont gagné. Auxerre à Pont-de-Cheruy (2-1) et Corbeil (1-0) devant Gueugnon, bien mal parti.

Fontainebleau, pour sa part, a renoué victorieusement avec le Championnat, et Lenartowicz en a profité pour ajouter deux nouveaux buts à son actif.

La Police, qui depuis un certain temps avait perdu le goût de la défaite, a succombé sur son terrain face à Montceau. La situation des Parisiens demeure préoccupante car Gueugnon, son principal adversaire pour la descente, a deux matches de retard. Une fin de saison dure, dure.

● CENTRE-OUEST

LE RACHAT DE LA ROCHELLE

La Rochelle a apporté la meilleure des réponses possible à sa contre-performance du week-end dernier face à Libourne. Sa victoire à Niort, grâce à un but de Martinovic dès la vingtième minute, lui permet de rester dans la roue des meilleurs. Un résultat d'autant plus important que Libourne s'est imposé comme prévu face à Châtellerault (4-2).

Les deux premiers, Nantes et Angers, ont gagné par le même score (3-1) et conservent ainsi leur avance sur leurs poursuivants. Même Tours ne s'est pas laissé surprendre à Bourg-sous-la-Roche, une équipe pourtant difficile à jouer sur son terrain.

Saintes, par contre, décroche nettement et sa défaite devant Saumur ne lui permet plus d'espérer monter en Division supérieure.

● EST

NANCY EN DANGER

Vauban ou Belfort, Belfort ou Vauban, à moins que Talange... Décidément, rien n'est fait pour la montée en Division II et il faudra sûrement attendre les derniers matches, si ce n'est le dernier, pour être fixé.

Belfort a pu cependant mesurer l'écart qui le séparait des meilleurs. Sa sévère défaite devant le leader Strasbourg (4-0) le place derrière Vauban qui s'en tire pas mal à Romilly (2-2).

Autre fait notable de cette vingt-quatrième journée, la possible relégation de Nancy, réserve professionnelle, en fin de saison. Un comble ! Le voilà à la lutte avec Haguenau qui n'a pu battre Blenod, autre équipe aux lendemains difficiles.

● NORD

QUELLES SURPRISES !

Quelle journée ! Valenciennes battu à Boulogne, Lille qui s'incline devant Amiens et Abbeville qui n'arrive pas marquer le moindre but à Hazebrouck. Le monde à l'envers.

Valenciennes n'aura pu prendre qu'un point à Boulogne au cours de cette saison. Sa bête noire en quelque sorte, mais une contre-performance qui va peut-être lui coûter le titre de champion de ce groupe.

Pour Lille, la surprise est encore plus totale puisqu'elle est obtienne à domicile devant une équipe d'Amiens que l'on disait guère à l'aise depuis plusieurs semaines. Il n'aurait plus manqué qu'Abbeville s'incline aussi chez lui.

A soligner la victoire de Saint-Omer qui s'arrache ainsi de la fatidique quatorzième place. C'est Dieppe qui en fait les frais.

● OUEST

LA JEUNESSE DE MALAKOFF

Il s'en est fallu de bien peu que Caen connaisse à Malakoff sa première défaite ! Mais il faut bien dire que les Caennais n'ont aucunement justifié leur place de leader incontesté du groupe Ouest. Un jour sans, l'usure du pouvoir ? Un peu de tout cela certainement. Enfin, le Stade Malherbe demeure invaincu et Malakoff a prouvé que ses jeunes joueurs étaient désormais mûrs pour évoluer à ce niveau (six joueurs de moins de vingt ans formaient l'ossature de l'équipe).

Des autres résultats, retenons le match nul de Saint-Brieuc face au Paris-S.-G. et la surprenante défaite de Laval à domicile contre Creil. Le carton de Poissy face à Chartres était attendu.

● SUD

SÈTE EN RETRAIT

De nouveau dix points séparent le premier (Monaco) du deuxième (Grenoble). Un sacré parcours qu'effectuent les partenaires d'Amitrano. Dix-sept victoires sont à mettre à leur crédit avec une différence de buts de 43 !

Grenoble a fait un pas de plus vers la Deuxième Division en allant arracher le point du match nul à Sète, écartant par là même les clubs héraultais de la lutte finale. Désormais, c'est d'Orange que peut venir le danger pour les Grenoblois. La victoire des protégés de Riefa contre Bastia les place à un point de Grenoble. Un sacré sprint en perspective !

A noter enfin le carton de Arles au détriment du Puy (5-0).

DEMAIN

CENTRE

SAINT-PRIEST - CUISEAUX
AUXERRE - FONTAINEBLEAU
LYON - PONT-DE-CHERUY
MONTCEAU - GUEUGNON
BEAUNE - POLICE PARIS
SAINT-ETIENNE - COURNON
CORBEIL - PARIS F.C.
MELUN - I.N.F. VICHY

CENTRE-OUEST

LA ROCHELLE - CERIZAY
BORDEAUX - POITIERS
LE MANS - NANTES
TOURS - SAINT-PIERRE-DES-CORPS
SAINTES - BOURG-SOUS-LA-ROCHE
F.C. YONNAIS - NIORT
ANGERS - LIBOURNE
CHATELLERAULT - SAUMUR

EST

TALANGE - STRASBOURG
HAGUENAU - ROMILLY
VAUBAN - BLENOD
MERLEBACH - FORBACH
EPINAL - DAMPIERRE
BELFORT - METZ
DOLE - CHALONS
NANCY - SOCHAUX

NORD

ARRAS - ABBEVILLE
CALAIS - SEDAN
DOUAI - SENLIS
LE TOUQUET - SAINT-QUENTIN
AMIENS - SAINT-OMER
HAZEBROUCK - SAINT-OMER-LENS
DIEPPE - BOULOGNE
VALENCIENNES - LILLE

OUEST

CAEN - POISSY
A.S. BREST - CONCARNEAU
U.S. MONTAGNARDE - U.S. NORMANDE
LISIEUX - STADE BRESTOIS
PARIS-S.-G. - VIRY
CHARTRES - MALAKOFF
RACING C.F. - LAVAL
CREIL - SAINT-BRIEUC

SUD

AIX - MONTELIMAR
ALBI - ORANGE
BASTIA - MILLAU
MURET - ARLES
GRENOBLE - MARSEILLE
NICE - MONTAUBAN
LE PUY - MONACO
SAINT-CYR - SETE

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 148 (Sète), 1 469 (Abbeville), 912 (Concarneau), 683 (Fontainebleau), 637 (Niort), 596 (Sedan), 568 (Libourne), 567 (Châlons), 550 (Montauban), 542 (Strasbourg), 532 (St-Brieuc), 488 (Dampierre), 485 (Romilly), 481 (Poitiers).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Ancelle (Dieppe), Jamétal (Police Paris), Salibach (Arras).

A MARQUÉ TROIS BUTS

Marre (Arles).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Feys (Saint-Omer), Séné (Libourne), Monczuc (Angers), Lenartowicz, (Fontainebleau), Carrara et Colney (Poissy), Jouanneau (La Roche-sur-Yon), Michaud (Saumur), Thys (Vichy), Rouret (Orange), Parmentier (Creil), Douvegheant (Cournon), Jouve (Strasbourg).

ONT MARQUÉ 1 PENALTY

Raux (Sedan), Chevron (Police Paris), Douvegheant (Cournon), Tombarello (Auxerre), Vercruysse (Lens).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

15 buts : Lenartowicz (Fontainebleau).

13 buts : Paganelli (Saint-Etienne), Justek (Corbeil-Essonnes).

GROUPE CENTRE-OUEST

18 buts : Bineau (Saintes).
14 buts : Roche (Niort).
12 buts : Martinovic (La Rochelle), Toselli (Libourne).
11 buts : Honzuck (Angers).

GROUPE EST

15 buts : Gentes (Strasbourg).
12 buts : Bassi (Belfort).
11 buts : Khirat (Sochaux).

GROUPE NORD

13 buts : Tournay (Lens).
12 buts : Feys (St-Omer), Traullé (St-Omer).
11 buts : Bouchez (Amiens), Cambie (Le Touquet).

GROUPE OUEST

16 buts : Orts (Malakoff), Tandoué (St-Brieuc).
13 buts : Carletti (St-Brieuc).
11 buts : Grapin (Paris-S.-G.).

GROUPE SUD

17 buts : Pascal (Marseille).
13 buts : Latapie (Muret).
12 buts : Mengual (Monaco), Tho (Bastia).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

GROUPE CENTRE

10 étoiles : Camara (Montceau).
9 étoiles : Thys (Vichy).
8 étoiles : De Rocco et Krawczyc (Lyon).

GROUPE CENTRE-OUEST

8 étoiles : Chanceaulme (Libourne), Chatry (Poitiers).

GROUPE EST

9 étoiles : Finot (Dampierre).
8 étoiles : Ladu (Dole).

GROUPE NORD

11 étoiles : Fortunato.

GROUPE OUEST

10 étoiles : Le Pollotec (US Montagnarde).
8 étoiles : Jacobs (Caen), Bouzaglou (RCF).

GROUPE SUD

7 étoiles : Sevenier (Montélimar).

DIVISION

MALAKOFF - CAEN (1-1)

SI PRÈS DU BUT...

MALAKOFF. — L'audace a payé ! Le coup de poker tenté par l'entraîneur parisien Y. Fercoq, s'il n'a pas pleinement réussi contre Caen, a néanmoins permis de constater que Malakoff se prépare des lendemains favorables. La jeunesse s'est imposée. Six joueurs de moins de vingt ans formaient l'ossature de l'équipe. Une paille ! Surtout lorsque l'adversaire se nomme Caen et n'a au débit de son compte aucune défaite en vingt-quatre rencontres.

Bien sûr, l'on pourra toujours ergoter sur cette première demi-heure, au cours de laquelle non seulement Caen prit l'avantage (but de Massot, 1re minute), mais encore aurait pu se mettre définitivement à l'abri. Trente minutes complètement à l'avantage du stade Malherbe, au terme desquelles l'on pouvait se demander à quelle sauce les Normands s'accommoderaient des jeunes pousses parisiennes. Car, loin de resserrer sa défense et d'exercer un pressing constant sur les joueurs clés de Caen, Malakoff se lança aveuglément à l'attaque, la fleur au fusil, offrant ainsi de larges boulevards aux Massot, Raymond, Carreau et François. Mais sans conséquence, heureusement, peut-on ajouter, car, à deux buts à zéro, il n'est pas évident que les Parisiens aient trouvé les ressources nécessaires et suffisantes pour pallier un tel handicap.

Mais il faut bien avouer que, samedi, Caen n'avait rien du fringant leader invaincu jusqu'alors. Excepté la première mi-temps donc, les partenaires de Laurier furent loin de démontrer des qualités d'un postulant potentiel à la Division II. Un jour sans à moins que les Caennais soient tout simplement au bout du rouleau. On ne domine pas un Championnat, comme ils le font, sans finir par s'essouffler. Seule la perspective de terminer la saison invaincus les a sauvés. Ils sont néanmoins passés à deux doigts de la défaite et A. Laurier avait toutes les raisons d'être mécontent.

Patrick DESSAULT.

GUEUGNON-CORBEIL :(0-1)

LA TÊTE DE JUSTEK

GUEUGNON. — Bernard Deferrez, l'entraîneur corbeillois, a raison de dire que son équipe vaut surtout par son remarquable esprit de corps, par l'ambiance qui l'environne. En effet, l'impression dominante laissée par le onze corbeillois, samedi, sur la pelouse gueugnonnaise est la solidarité de la mosaïque construite par le coach parisien.

On put le constater du début à la fin de cette rencontre, vive, engagée, sans concession de part et d'autre. Surtout après que le remarquable avant-centre Justek eut battu Arblay d'une tête apparemment sans danger, profitant ainsi d'une double bévue monumentale de la défense gueugnonnaise (29e).

A partir de ce moment-là, et tout à fait normalement, les coéquipiers d'Anfrui montrèrent ce que peut faire une équipe au sens véritable du terme en utilisant le sacro-saint repli défensif dans leur moitié de terrain, mais surtout en utilisant tous les espaces libres pour écarter et provoquer le danger. Un penalty oublié par le théâtral arbitre M. Klobfenstein alors que Sanguino abattu par Buisson filait au but (65e), montre bien qu'à défaut d'être très nette la victoire des banlieusards parisiens ne souffre d'aucune discussion, même si Tuffin (75e) et Rossin (81e) eurent à leur portée la balle d'égalisation.

Gilbert BATUT.

FONTAINEBLEAU- LYON (2-0)

TOUJOURS LENARTOWICZ

Les Bellifontains se méfiaient de cette reprise après leur bonne prestation en Coupe. L'adversaire était venu apparemment sans illusion. Cela facilita la tâche d'une équipe locale qui eut du mal à se réadapter au football pratiqué à ce niveau.

Néanmoins, les partenaires de Cenzatto se créèrent quatre occasions très franches par Vanzo (16e), Russail (22e), Lenartowicz qui obligeait De Rocco à un difficile arrêt sur la ligne (25e) avant de tirer sur le poteau à la 35e minute. Un score flatteur à la pause pour les Lyonnais !

En seconde période, Lenartowicz réussit le doublé (53e et 81e), démontrant, si besoin en était, ses indiscutables qualités de buteur.

Fontainebleau assurait donc le résultat sans trop de difficultés. Le mano à mano Fontainebleau - Corbeil se poursuit. Cela promet une finale palpitante.

Jean-François LOUHAUT.

STADE BRESTOIS-RACING CF (0-0)

LE RACING POUVAIT MIEUX !

BREST. — Jean-Jacques Salem, l'entraîneur brestois, craignait quelque peu ce match contre le Racing, une équipe expérimentée possédant un excellent fond de jeu. Aussi avait-il mis en garde ses « Marie-Louise ». Finalement donc, le résultat combla les Brestois : « Nous avons une équipe très jeune, nous avons donc plutôt gagné que perdu un point ce soir, assurait le coach brestois ».

En fait les Bretons passèrent bien près de la victoire quand Bonnat tira un coup franc sur la transversale des buts de Tharaud à trois minutes de la fin du match. Lawniczack, l'entraîneur parisien, était tout compte fait lui aussi assez satisfait.

« D'une part nous pouvions effectivement perdre en fin de match, de l'autre la rencontre a failli mal tourner en fin de première mi-temps. Il y avait de l'électricité dans l'air. Heureusement les esprits se sont calmés. » Sans doute regrettait-il tout de même ce score de parité.

« Nous aurions bien aimé faire un résultat mais nos adversaires ont joué chez eux comme ils opèrent à l'extérieur. Ils sont restés très prudents et ne se sont pas découverts. Nous avons pourtant essayé de les faire « sortir » mais en vain.»

Il est vrai également que l'attaque du Racing pécha par une aile, Bouzaglou étant actuellement hors de forme tant physique que morale ». Il eut d'ailleurs une altercation avec un de ses partenaires et demanda à sortir en seconde mi-temps.

Ce match — sans le moindre but — ne restera pas très longtemps dans la mémoire des spectateurs, assez nombreux (la plupart désireux de voir Larqué). Le Stéphanois lui-même s'il donna un aperçu de ses qualités ne força pas son talent. Tous les week-ends, il est vrai, son adversaire direct se surpasse pour le neutraliser.

Michel LE NEEL.

SAINT-BRIEUC-PARIS-S.-G. (1-1)

SATISFACTION PARTOUT

SAINT-BRIEUC. — Il n'y eut pas de round d'observation dans cette rencontre et c'est Saint-Brieuc qui eut le plus à souffrir en son début. La défense en particulier dut, à maintes reprises, parer au plus pressé. Et pourtant, durant vingt minutes, les occasions furent également partagées : deux de chaque côté. Un penalty imaginaire devait permettre aux Parisiens d'ouvrir le score. Abel ne se faisant pas prier pour la transformation du coup de pied de réparation. On en était à la 14e minute. Mais les Briochins, par la suite, manœuvrèrent avec plus de clairvoyance et c'est le « nouveau » Quintet qui égalisa d'un tir splendide des 25 m.

Les occasions furent très nombreuses de part et d'autre mais, par maladresse ou précipitation, on ne put changer un score acquis à la mi-temps. L'entraîneur parisien Choquier n'était pas du tout mécontent du résultat, vu la présence de quatre juniors qu'il avait incorporés. Côté briochin, on considérait le résultat comme logique et on était conscient des imperfections, en particulier, en milieu de terrain.

René ROCFORT.

PARIS FC - MELUN (1-1)

AU CHAT ET A LA SOURIS

PARIS. — Quel gâchis de la part du Paris FC où évoluaient pourtant de nombreux joueurs ayant déjà opéré en Division II. La rencontre était cependant bien engagée puisqu'à la 33e minute, à la suite d'un très bon tir de Wylcynski, repoussé par Moinet, le portier melunais, Moraly, une première fois, puis Barbosa reprirent le ballon, ce dernier inscrivant finalement le premier but.

Mais le spectacle, à partir de cet instant, devint de plus en plus médiocre, les Bleus du Paris FC multipliant les maladresses et les imprécisions.

Aussi, lorsque M. Guesdon, l'arbitre, siffla la mi-temps sur ce score serré, tout était encore possible d'un côté comme de l'autre.

Mais, ô surprise ! les visiteurs de Melun, pourtant décimés par les blessures successives de Rive et Gelvani, s'enhardirent, prenant alors plus de risques, ce qui entraîna bien évidemment des contres meurtriers, comme à la 75e minute où trois Parisiens se retrouvèrent en possession du ballon, face au seul Ben Mustapha qui réussit néanmoins à dégager.

Ce fut un peu le tournant du match et le résumé d'une rencontre : des Parisiens trop sûrs d'eux, maladroits et peu inspirés.

Comme revigorés par cette réussite, les Melunais se mirent alors à y croire, et Ribaud, Sert, Darrouzes échouèrent de très peu sur un excellent Rousseau.

Et ce qui devait arriver arriva : sur une récupération de balle du capitaine Sert, celui-ci s'échappa sur l'aile droite, centra sur Ribaud qui reprit imparablement, trompant l'infortuné Rousseau.

On était à la 89e minute, et Paris FC laissait échapper une victoire qui lui était promise, Lacroix devant même, à l'ultime seconde, intervenir de façon irrégulière face au rapide Fuipegeralaas qui filait au but.

Faute d'avoir distancé un adversaire très prenable, les Parisiens ont dû partager les points avec une opposition toute heureuse du dénouement final.

Un match à oublier, mais une bonne affaire pour Melun.

Patrick GLANZ.

POISSY-CHARTRES : (6-0)

VOILÀ CAEN PRÉVENU !

POISSY. — Il n'y a vraiment pas de quoi être surpris par la large victoire de Poissy devant Chartres (6-0). Les Beaucerons sont nettement distancés au classement et occupent la dernière place depuis le début de la compétition.

Aussi, Poissy, qui avait d'ailleurs remporté le match aller confirma simplement le pronostic, la marque finale démontrant sans excès la différence entre une formation plutôt bien classée et une équipe qui a abandonné depuis longtemps tout espoir de maintien.

Les visiteurs eurent cependant le bon goût de ne pas fermer le jeu et il faut les en féliciter, même si cela se retourna contre eux.

Chartres joua d'ailleurs crânement sa chance dans la première demi-heure sans pour autant battre Helloin, le gardien du bataillon de Joinville qui disputait son premier match en équipe fanion à Poissy. L'ex-Rouennais dut s'employer durant cette rencontre ce qui démontre que les visiteurs auraient très bien pu sauver l'honneur, mais il est évident que son vis-à-vis, Allais, s'activa davantage.

L'attaque de Poissy, bénéficiant de larges libertés et d'un soutien constant de ses demis, s'en donna à cœur joie. Le festival débuta à la vingtième minute avec une reprise de volée imparable de Carrara, et le second but de Coiney sur corner fut décisif, Chartres perdant alors toute illusion quant à une possibilité de revenir au score. Le moral des visiteurs atteint, les Pisciaçais ajoutaient, comme à la parade, deux buts avant le repos.

Par la suite, Poissy continua à profiter largement des faiblesses défensives chartraines, et le score final aurait pu être plus lourd.

La production des joueurs de Quenolle fut donc satisfaisante, même si l'on nota quelques inattentions en défense qui auraient pu coûter cher face à un autre adversaire.

Justement, l'opposition sera d'un calibre différent samedi prochain, puisque Poissy passera sans transition du dernier à domicile, au premier à l'extérieur. Pourtant les partenaires de Guillolet sont vraiment décidés à créer l'exploit en infligeant sa première défaite au Stade Malherbe de Caen.

Qu'on se le dise !

J.-F. CARS.

VIRY-LISIEUX (4-1)

SERENITE RETROUVEE

VIRY. — La foi et l'enthousiasme qui animaient les Virois depuis quelques semaines n'étaient pas prêts de s'estomper, face aux modestes lexoviens, dont la carence défensive et surtout offensive semblait être le souci majeur de Wattelet : **« Notre problème se situe dans la concrétisation des occasions que s'offrent les joueurs ».**

A l'inverse de certaines formations qui se voient obligées de concéder un but pour réagir et tenter quelque chose, c'est le contraire qui se produit à Lisieux.

Au premier but encaissé, les joueurs doutent et semblent paralysés.

Dans le premier quart d'heure de la partie, Lisieux n'avait pas à se tracasser l'esprit. Il ne se passait rien d'intéressant hormis le duel musclé que se livraient Madiba et Lebourgeois. Rien de concret donc, de la part des deux équipes, et surtout des Virois condamnés à faire le spectacle. Des Virois qui cherchaient la difficulté dans la relance du jeu, par un Madiba abusant de longues transversales souvent imprécises.

Revenant à un style de jeu plus élémentaire, les Essonniens allaient trouver la faille ; un centre de Bize, Kaimba manquait un spectaculaire ciseau retourné et Charrier d'une splendide volée ouvrait la marque. Un but magnifique dans sa réalisation, comme dans sa conception.

Lisieux en proie aux doutes allait montrer ses faiblesses, et précipitations offensives, le tir de Philippe Llorca était repoussé par Levilly sur sa ligne (32e). Un exploit technique de Haubert et Lebourgeois manquait la reprise à bout portant. Lisieux faisait le forcing, une balle d'attaque bien exploitée par Haubert et Guezennec obtenait l'égalisation (44e). Quelque peut usés par cette débauche d'énergie, les Lexoviens allaient payer dès la reprise leurs efforts de cette fin de première mi-temps. La défense lexovienne concédait un corner tiré par Bize sur la tête du « petit » Pizzuto, celui-ci lobait J.-P. Llorca malgré l'opposition de l'immense Mokolongbo (55e).

Museléé au fil des minutes par les partenaires de Levilly le milieu lexovien abandonnait l'initiative des opérations aux Virois, et Crosnier marquait le troisième but sans opposition (73e). Etrange la défense de Lisieux absente des débats dans cette fin de rencontre, étrange le marquage de Mokolongbo sur Crosnier qui... heureux de l'aubaine rendait la politesse à son coéquipier Bize en lui offrant sur un plateau le quatrième but (75e).

Lisieux à justifié sa quatorzième place en se montrant peu inspiré, à l'inverse de son adversaire dont la sérénité semble retrouvée et qui sur le vu de la seconde période méritait amplement les deux points de la victoire.

Alain LOPEZ.

POLICE-MONTCEAU (1-2)

MONTCEAU APRÈS LA PAUSE

BOBIGNY. — Les policiers n'ont pu empêcher les hommes de Baquet de s'imposer sur leur terrain. Cette défaite les replonge dans une situation angoissante, mais on doit dire que la formation de Feltin très repliée en attaque ne méritait pas la victoire.

La première période fut assez équilibrée, mais le capitaine de la Police, Pellicia, fut cependant plus sollicité que son vis-à-vis. Campos Joachim tirait sur le montant de ses buts (32e) et Tuffin auteur d'un bon tir voyait Pellicia effectuer une parade extraordinaire.

Les hommes de Feltin bien que souvent pris de vitesse et jouant d'une manière peu précise allaient avoir la chance d'ouvrir le score peu avant la pause. Fabbro auteur d'un mauvais réflexe boxait un corner en pleine surface. Le penalty indiscutable était transformé en force par Chevron.

La belle aubaine n'allait malheureusement pas profiter longtemps aux policiers. A la reprise les Montcelliens passant la vitesse supérieure harcelaient le but de Pellicia.

Echegut effectuait un bon tir (48e) avant d'envoyer (51e) une balle « foireuse » que l'infortuné Jametal détournait et trompait son gardien à contre-pied.

Malgré le repli de Chevron en défense les hommes de Feltin étaient souvent pressés sur leur but et leurs rares attaques trop désordonnées échouaient devant un Leclerc impérial.

Pellicia jusque-là auteur d'une belle partie n'intervenait pas assez vite sur un corner et Joachim Campos auteur d'une magnifique tête donnait l'avantage aux siens.

Bien que singulièrement aidés par un juge de touche signalant à deux reprises des hors jeu fantaisistes (Echegut puis Tuffin en excellente position de tir) les Policiers, jouant à contresens, allaient s'incliner normalement devant une formation en meilleure condition physique, plus rapide et plus soudée.

Dans les rangs policiers, Perran effectua un bon match ainsi que Muscat et Chevron. Devillers blessé durant la première période, fut très souvent mis en difficulté par Tuffin. Chez les Montcelliens, outre Leclair, on remarqua la ligne d'attaque avec Echegut et les deux Campos.

Pierre MARVAUD.

DIVISION

MEAUX-MAUBEUGE (3-1)

MEAUX SANS PROBLÈME

MEAUX. — Après la première défaite subie à Beauvais, chacun s'interrogeait. Simple accident de parcours avec un onze très handicapé ce jour-là, ou bien prémices d'une légitime baisse de régime ?

Eh bien avec la rentrée de leur capitaine Latour, les Meldois rassuraient vite leurs supporters, puisque dès la 9e minute une remarquable action de Belmudès mettait Bourgeois le buteur en position idéale : 1-0.

Meaux alors monopolisait la balle et Danty échouait échouait de justesse aux 17e et 19e minutes, mais Maubeuge refaisait surface par Porcheret (20e). Deux minutes plus tard, une rapide contre-attaque permettait aux Nordistes d'égaliser d'heureuse façon grâce à une tête de Capelle.

Malgré ce score de parité, l'on sentait bien que les hommes d'Ange Anziani avaient les moyens de faire la différence. Ce qui fut fait de manière assez rapide après deux dangereuses tentatives de Charton et Bourgeois (50e et 52e). Ce même Bourgeois servait intelligemment son compère Bacconnier qui des 18 mètres ne laissait aucune chance à Bail le portier visiteur. Meaux sous l'impulsion des remuants Boulesteix et Belmudès forçait alors l'allure et sur un corner bien tiré par ce même Belmudès, Charton scorait une troisième fois (60e).

L'entraîneur Meldois faisait alors rentrer Willème et Bernardeau ; le jeu alors, baissait d'un ton, les locaux bien sûr assurant avec maîtrise le gain du match. Après un tir violent de Porcheret qui percutait la transversale (70e), Bacconnier et Bourgeois étaient à deux doigts eux aussi d'aggraver la marque (72e) et (76e). La fin de rencontre était émaillée de quelques vilains gestes que l'arbitre M. Lippens ne sut réprimer.

Meaux reprenait donc le cours de ses succès et pourra compter lors du sprint final sur la quasi-totalité de son effectif ce qui était loin d'être le cas ces derniers temps.

Chez les vainqueurs le meilleur fut incontestablement Belmudès, et avec lui nous citerons Latour, Bourgeois, Danty, Boulesteix, Pedrotti et Condolo, tandis qu'à Maubeuge, Porcheret, Gosset et Carpentier furent les plus en vue.

Christian FABERT

AS MANTES-STADE (0-3)

LE STADE S'IMPOSE AVEC BRIO

MANTES-LA-JOLIE. — Cette rencontre capitale pour les deux équipes débuta sur un rythme très rapide et dès la quatrième minute de jeu, le Stade par Mazzon manquant de peu d'ouvrir le score. Peu après le gardien stadiste, Lasseougue sortant de ses dix-huit mètres, pour devancer Herbette mais manquait son dégagement, l'ASM Mantes ne sut pas profiter de cette erreur et n'obtenant qu'un corner. Le match était vraiment lancé, le Stade prenait nettement la direction du jeu, faisait courir la balle... et son adversaire. La pression Stadiste était de plus en plus poussée et le gardien de l'ASM, Thobois (20e) devait effectuer une magnifique parade devant Lupano, pour éviter aux Nantais d'être mener à la marque.

Les Stadistes d'Avisse se montraient très supérieurs dans le jeu collectif, et Thobois était sauvé par le poteau. Puis Lhumeau décocha un tir frôlait le montant gauche alors que Thobois semblait nettement battu. Le Stade faisait vraiment très bonne impression, en s'évertuant de jouer calmement et de porter des actions très tranchantes par Fischer, Lupano et Mazzon. Le AS Mantes vraiment émoussé ne parvenait pas à se dégager de l'emprise du Stade Français mais Thobois toutefois jusqu'à la mi-temps garda sa cage inviolée.

Tant allait être joué dans le premier quart d'heure de la seconde période. Lefebure (49e) d'un tir en coin ouvrant le score, cinq minutes plus tard sur une belle action de Fischer, le même Lefebure marquant de nouveau. L'ASM craquait, l'absence de Barbier toujours blessé se fait lourdement sentir au sein de la défense mantaise, et encaissant un troisième but par Bellot, arrière très offensif 3-0... les carottes étaient cuites pour les Mantais qui n'y croyaient plus du tout. Calinski faisait rentrer le jeune Lahmadqui à la place de Gimenez, mais cela ne donne pas plus de punch à l'attaque mantaise.

Certes, les Mantais eurent bien quelques sursauts mais ne parvinrent pas à sauver l'honneur. On peut dire que l'AS s'en tire bien, N'Gouette, tirant sur le poteau et Fischer ratant deux buts !

Henri GHILLANI.

NEUILLY-GARGES (0-0)

MATCH VRAIMENT NUL

NEUILLY. — Il y avait un match de football à Neuilly, dimanche paraît-il ! Nous avons effectivement vu des joueurs sur un terrain courant après un ballon, mais de football point !...

Deux équipes au style différent, Neuilly avec le physique, pour une fois bien employé, et Garges plus technique, se neutralisant mutuellement.

Que dire de ce match ? Qu'il n'y eut jamais un seul tir au but digne de ce nom et de joueurs évoluant en Division IV si ce n'est qu'un excellent centre de Grelot (7e) raté lamentablement par un de ses coéquipiers.

Peut-être Alhousseini qui avait fait pourtant tout le travail, parvenant même à dribbler Dahan mais par manque de conviction ne tentait pas sa chance et passait en retrait à un de ses partenaires... absent au point de penalty.

A la reprise, malgré le sermon habituel des entraîneurs et des changements de joueurs, toujours rien, toujours du pousse-ballon à Neuilly où seul Fercoq, capitaine courageux, essayait de stimuler ses équipiers qui semblaient avoir peur de s'engager véritablement à l'approche des buts.

A Garges, comme nous l'avons souligné, la technique était au rendez-vous, il n'y avait pas non plus de ligne offensive et pourtant Patrick Chapuis se dépensait sans compter, malgré une vieille blessure le faisant grimacer à la moindre action.

Le match fut à deux doigts de ressembler à un match de football quand Alhousseini sortit de la torpeur générale pour placer une tête au pied du montant des buts de Dahan qui, lui, ne dormait pas.

La suite... de ce match, rien, vraiment rien jusqu'au coup de sifflet final.

Un conseil (ce qui n'est pas notre rôle) au gardien de Neuilly, qu'il respecte les décisions de l'arbitre et qu'il se serve de sa tête seulement pour penser et jouer au football...

J.-P. LE CORRE.

CRETEIL-PTT CAEN (3-0)

CRÉTEIL, PLUS VIF

CRETEIL. — Il y avait quelques beaux gabarits chez les Postiers caennais, comme Granger et Pellerin en défense, Letellier D. au milieu, Leguillard en avant, et l'ensemble (surtout ce Leguillard par exemple), ne manquait certes pas de football et montrait par là que la dernière place ne collait guère avec les capacités de chacun.

Mais sur le terrain dur et pelé du stade municipal de Créteil, les vifs et adroits petits gabarits banlieusards étaient beaucoup plus à l'aise que leurs athlétiques adversaires, assez lourds à se mettre en action.

Ainsi, après déjà plusieurs bonnes offensives surtout menées sur le flanc gauche, un centre à mi-hauteur de Zimmerman, était repoussé de la tête par Laurent... dans les pieds de Romanacce qui n'avait plus aucun mal à battre le gardien normand (14e minute).

Peu après (28e minute) sur le dégagement du gardien parisien Petit qui venait d'arrêter un excellent tir de Fretigny, le ballon atterrissait au milieu de la défense caennaise. Lamand parvenait à l'extirper et à tirer presque à bout portant en coin, et à ras de terre, pour un second but.

Enfin, pour clore cette première période, et alors que l'arbitre allait siffler la mi-temps, un centre de la droite de Malzien était victorieusement repris de la tête par Zimmermann.

Après que les Créteillois par Lamand (47e et 52e minutes) aient failli aggraver la marque, les Caennais prirent l'initiative des opérations — devant un onze qui lâchait visiblement du lest — pour essayer au moins de sauver l'honneur. La défense où Rens et le gardien Petit émergeaient, se distinguait à son tour et les visiteurs, malgré leur persévérance et diverses tentatives, ne parvinrent jamais à la mettre en grand danger. Sauf peut-être à la 85e minute sur un excellent tir de Letellier bien arrêté par Petit.

Et sur la fin (87e minute) c'est encore Créteil par Malzien qui semait le danger dans la défense normande par deux bons tirs.

Marc HAUGUET.

DIVISION D'HONNEUR

VERSAILLES-CHOISY (0-1)

UNE VICTOIRE SALVATRICE ?

VERSAILLES. — Une fois de plus c'était le match de la dernière chance pour Versailles pour qui une victoire était indispensable s'ils ne voulaient pas voir leurs derniers espoirs de montée s'envoler. Et une fois de plus ils ne surent pas aborder le match en équipe visant l'accession. Et si Versailles eut deux occasions, elles furent plus le fait du hasard que par une volonté prononcée de la part des Versaillais.

Ainsi à la 12e minute on se serait cru sur un tapis de billard tant la balle alla d'une jambe d'un joueur à un autre sans pour autant pénétrer dans les filets de Choisy. Mais Versailles allait boire le calice jusqu'à la lie quand à la 20e minute Beitramini, se présentant tout seul devant Bordoni, tomba tout seul laissant échapper ainsi une belle occasion, et ce fut tout en ce qui concerne Versailles.

Choisy de son côté s'était contenté de laisser venir l'adversaire, en essayant de profiter au maximum des contres. Et c'est ainsi qu'à la 40e minute, Pezillo reprenant imparablement un centre de Faisant donnait l'avantage à Choisy.

Un avantage qui allait être définitif car en seconde mi-temps Versailles hormis quelques très mauvais gestes ne montre rien du tout. Au contraire ce fut encore Choisy qui put aggraver le score quand un tir de Sadeg percuta la transversale. Mais surtout quand après une toile de l'arrière versaillais Torres l'avant-centre de Choisy Souben seul devant Gremaud tira au-dessus. La fin de ce match constitua une formalité pour les visiteurs qui tenaient leur victoire qui pourra à l'heure des bilans les tirer d'affaire chez les vainqueurs Bordoni pour sa sûreté toute la défense, Pezillo et Sadeg sont à remarquer. Alors qu'à Versailles seul Yupi est à sauver du marasme.

Xavier de PINEDO.

VILLECRESNES - MELUN (1-2)

VILLECRESNES BIEN DÉCEVANT

VILLECRESNES. — Devant Montrouge, la semaine précédente, Villecresnes avait laissé très belle impression en s'imposant fort logiquement (2-0). Par contre, samedi dernier, face à Melun, ces mêmes joueurs ont franchement déçu leurs plus fidèles supporters.

Melun ouvrit le score (10e) par son ailier gauche Boury qui exploita adroitement un mauvais renvoi de la défense. Villecresnes eut toutefois le mérite d'un sursaut d'orgueil et rétablit l'équilibre huit minutes plus tard par son ailier gauche Vigier. Ces bonnes dispositions ne durèrent pas puisque Villecresnes retomba dans sa torpeur ou plutôt son impuissance. Profitant de la situation, l'actif Melunais Mendy adressa une passe précise à Boury (30e), qui réussit son deuxième but. Le score devait en rester là.

La deuxième période fut insipide, sans aucun relief. Les meilleures actions étaient encore à porter à l'actif de Melun, qui aurait pu inscrire un troisième but. Le gardien de Villecresnes lannetta eut quelques réflexes et interventions heureux, mais, sur l'ensemble de la rencontre, se montra lui aussi peu inspiré.

En résumé, très mauvais match de Villecresnes où seul Deom tira son épingle du jeu. Nous n'avons pas reconnu les Leclerc, Paroissien, etc.

Signalons le très bon arbitrage de M. Sibille, bien assisté par MM. Noël et Falk.

Louis GIRARD.

RED STAR-VILLEMOMBLE (2-2)

LE RED STAR STOPPÉ

SAINT-OUEN. — La première surprise de cette rencontre se situa au niveau du public. Ils étaient, en effet, cinq cents qui vinrent encourager leurs Verts, leaders du Championnat. Le second sujet d'étonnement fut la réplique que fournit l'équipe de Villemomble, car promise au sacrifice elle soutint crânement la comparaison, traitant d'égal à égal avec son adversaire du jour.

Le but inscrit par Disez deux minutes avant la pause assurait aux Audoniens un avantage flatteur. La formation dirigée par J.C. Bras fit alors preuve d'un manque de sérénité flagrant car lorsque Massard doubla la mise les joueurs du cru semblèrent craintifs, appréhendant on ne sait quel démon. Il n'est, certes, pas aisé d'accéder à la première place du classement, mais le Red Star apprend chaque dimanche combien il est ardu de s'y maintenir.

« Wait and see » disent les Anglais, à deux zéro cela s'imposait, et le capitaine Chazottes qui l'avait compris demanda, en vain, à ses coéquipiers de ne pas se lancer à l'abordage du but adverse. Les Audoniens s'offrirent ainsi aux contres de Villemomble qui réduisit l'écart par Méli, Olivon annulant l'avantage des Verts cinq minutes avant le coup de sifflet final. L'arroseur arrosé, vous connaissez ? Le Red Star, équipe de contre, prise à son propre piège !

L'avertissement sera, espérons-le, salutaire pour Chazottes et les siens, car le contrat moral que chaque joueurs a engagé avec J.-C. Bras, à savoir la montée en D 4, est fort sympathique.

Francis MAROTO.

MONTROUGE - ASPTT (3-3)

UNE FIN HOULEUSE

MONTROUGE. — Rares sont les joueurs qui, en douze minutes, peuvent se vanter d'un palmarès comme celui réussi par Severin, le treizième homme des Postiers.

En effet, notez qu'il entra sur le terrain à la 65e minute ; qu'il marqua de la tête un magnifique but à la 66e minute ; qu'il écopa d'un carton jaune pour jeu dangereux à la 70e minute ; qu'il fut expulsé du terrain pour brutalité caractérisée à la 77e minute. Et c'est à partir de cette soixante-dix-septième minute que le match devait brusquement se gâter. Les esprits s'échauffèrent aussi bien sur la pelouse que dans les tribunes.

Heureusement, le résultat nul final, 3-3, n'aura lésé personne tant l'ardeur déployée le long des quatre-vingt-dix minutes laissa supposer que le vaincu du jour n'avait plus de salut que dans cet impitoyable Championnat parisien.

Pourtant, lorsque, à la vingtième minute, Guigueno, de la tête, avait ouvert le score pour l'ASPTT, toute l'équipe de Montrouge accusa le coup en encaissant un deuxième but (30e) également de la tête signé Collignon. Cet avantage au tableau d'affichage fit perdre la tête aux Postiers. Cela redonna assurément quelques forts espoirs de retour aux joueurs de Montrouge avec un Nejkovic étincelant en attaque et un Poirot, capitaine courageusement omniprésent. C'est ainsi qu'avant la pause ce fut justement Nejkovic qui bénéficia d'un penalty que son compère Folliot transforma magistralement (40e).

A la reprise, les Postiers n'eurent même pas le temps de respirer que déjà Guigueno exploitait un rapide coup franc pour marquer (47e) d'un tir rasant son deuxième but, ramenant les équipes à égalité (2-2).

A ce stade, de part et d'autre, les coudes se serrèrent et tout sembla indiquer que le score ne devait plus évoluer. Aussi pour sortir de cette torpeur, les postiers lancèrent (65e) leur fameux numéro « 13 » en l'occurrence Severin qui marqua (66e) de la tête le troisième but leur permettant de mener un moment 3-2 avant de se faire rejoindre (3-3) à la 73e minute grâce à Poirot qui, des vingt mètres, expédia un tir détourné au passage, qui trompa Tihal, le gardien adverse, pris à contre-pied.

J. -L. TADYLA.

MALAKOFF-STADE DE L'EST

MALAKOFF VAINQUEUR MAIS !...

MALAKOFF. — Dès la 15e minute le Stade de l'Est faisait passer la douche froide dans le dos des Malakoffiots en ouvrant le score après un raid solitaire de Guillaume, qui prenait de vitesse une défense figée, sans ressort.

La réaction des protégés de l'entraîneur Durand ne se fit pas attendre et Zledweski plaçait une magnifique tête peu au-dessus des buts de Riou, Delbour l'imitait à la 20e minute.

Ce même joueur devait se racheter à la 43e. Après avoir effectué un magnifique travail sur l'aile droite il centrait impeccablement en retrait pour Simon qui de volée ne laissait aucune chance à Riou.

A la reprise les choses ne traînèrent pas et Zledweski de la tête donnait l'avantage à ses couleurs. Deux minutes plus tard sur un débordement du feu-follet Grallion Grosvallet (pourtant absent pendant toute la partie) se trouvait à point nommé pour reprendre victorieusement ce centre.

C'était la panique chez les coéquipiers de Riou J.-M. qui faisait un match mémorable et pourtant il devait une nouvelle fois s'incliner sur un tir de Delbourg.

Le Stade devait se reprendre et faire plus que jeu égal avec les Malakoffiots et à force de remettre sur le métier l'ouvrage ils parvinrent à inscrire une second but par Guillaume. Malheureusement pour eux il n'y avait plus que deux minutes à jouer.

J. PERAN.

RÉSULTATS

HONNEUR

Montrouge et P.T.T.	3-3
Melun b. Villecresnes	2-1
Choisy b. Versailles	1-0
Red Star b. Villemomble	2-2
Joinville b. Poissy	1-0
Malakoff b. Stade de l'Est	4-2

HONNEUR RÉGIONAL

GROUPE A

Sarcelles b. C.A. Mantes	3-1
Racing b. Mariy	1-0
Saint-Cloud et Saint-Leu	0-0
Persan b. Paris-S.-G.	2-0
Lilas et Chatou	3-3
Trappes b. Clichy-sous-Bois	1-0

GROUPE B

Ferté-Gaucher b. Nogent	2-1
Saint-Maur b. Noisy-le-Gd	2-1
Fontainebleau b. Viry	5-1
Massy et Sucy	1-1
Longjumeau b. Paray-Athis	2-0
Sainte-Geneviève b. Evry	3-1

PROMOTION HONNEUR

GROUPE A

Le Pecq et Franconville	0-0
Montmorency b. Pontoise	2-0
Saint-Prix b. Colombienne	3-1
Cheminots Ouest b. Beauchamp	2-1
Basse-Seine et Conflans	2-2
Cosmo b. Chambly	3-1

GROUPE B

Clamart b. Suresnes	4-1
Puteaux b. Antony	1-0
Avia et Massy	2-2
Morangis b. Celllois	2-0
Nanterre et Voltaire	1-1
Billancourt b. Orly	2-1

GROUPE C

Yerres b. Montgeron	1-0
Cesson b. Longueville	3-1
Amicale b. Montereau	5-1
Brévannes b. Vitry	4-1
Port. Fontainebl. b. Villeneuve-Ab.	1-1
Alfortville b. Draveil	2-0

GROUPE D

Romainville b. Paris F.C.	2-1
Vincennes b. P.U.C.	5-3
Le Bourget b. Vaires	2-1
Claye-Souilly b. Bondy	1-0
Gagny b. Livry-Gargan	1-0
Bry b. Lagny	3-1

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A

Gournay b. Lizy	2-1
Mitry b. Vaujours	3-2
Faremoutiers et Savran	1-1
Chelles b. Ferté	4-0
Torcy b. Meaux	2-0
Neuilly et Changis	1-1

GROUPE B

Bray b. Boissise	3-1
Corbeil b. Combs	2-0
Moissy b. Champagne	3-0
Souppes b. Nangis	3-1
Bagneaux - Veneux	arrêté
Varennes et Quincy	1-1

GROUPE C

Maule b. Croissy	2-1
Ecquevilly et Achères	1-1
Bois-d'Arcy et Maisons-Laff.	1-1
Chesnay b. Guyancourt	3-1
Port. Verneuil b. Mantes	6-2
Neauphle b. Rambouillet	2-1

GROUPE D

Paray b. Arpajon	2-1
Grigny b. Breuillet	2-0
Savigny b. Palaiseau	3-0
Linas b. Vauhallan	3-0
Juvisy et Brunoy	0-0
Orsay b. Epinay	3-0

GROUPE E

Saint-Jean b. Asnières	3-0
Ville-d'Avray b. Police	1-0
Châtillon b. Rueil	3-0
C.A. 14 et Métro	2-2
Sèvres B - A.C.B.B.	remis

GROUPE F

Garges et Blanc-Mesnil	1-1
Saint-Denis b. Rosny	8-0
Stade Français et Police	1-1
Camilienne b. Gonesse	2-1
Villeneuve b. Montfermeil	4-0
C.S.L. Aulnay b. F.C. Aulnay	2-1

GROUPE G

Boissy et Kremlin	0-0
Lusitanos b. Perreux	4-2
Villejuif b. Charenton	2-1
Créteil b. L'Hay	3-2
Cachan b. Ivry	2-1
Villiers et Paris-Alésia	1-1

GROUPE H

Cormeilles b. Eragny	3-0
Herblay et Domont	1-1
Saint-Ouen et Saint-Gratien	0-0
Bouffémont et Chaumontel	0-0
Villiers b. P.T.T. Pontoise	4-3
Presles b. Argenteuil	3-0

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à : OPG « Centrale des Petites Annonces », 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen. Téléphone : 257-12-70 avant mercredi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet : 126, rue Réaumur, 75002 Paris. TARIF T.T.C. : Carnet du joueur et carnet matches 8,23 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 10,58 F la ligne de 18 signes et espaces). MINIMUM PAR ANNONCE : 41,15 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 25,87 F AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Demandes

Joueur-entraîneur 30 a., niv. D III, poss. situat., ch. club ambit. Hte-Savoie sais. 80-81. Ecr. à n° 10 872 OPG PA 25 Avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Gardien de but 21 a., D II, ch. club D I, D II, D III av. sit. p. sais. 80-81, amb. et réf. sér. 551.95.10

Attaq. ailier gche 24 a., ex. int. jun. et espoir, étr. nat. fr. fin contrat prom., ch. club amb. D I, II, III pr 80-81. Et. ttes propos. Rép. ass. Ecr. à n° 10 873 OPG PA, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, q. tr.

Moniteur d'Etat exp. des jeunes ch. club pouvant offrir empl. couple, groupe scolaire ou sportif Ecr. à n° 10 874 OPG PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, q. tr.

Arr. lat. gauche ou droit 24 t. int. jun. A B 76-77, 21 ans ch. 80-81 club réserve pros, D II ou D III, amb. offr. situat. stable, étud. ttes propos. Ecr. n° 3 398 à LTP, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Ced. 02, q. tr.

Entraîneur-joueur 29 a., dipl. ex CFA sér. réf., ch. club DHR à promo, amb. préf. litt. Médit. ou Alpes. Etudie ttes prop. sérieuses Ecr. n° 10 869 OPG PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, q. tr.

Offres

Club ambit. D III Gpe Est, ch. attaquants de valeur. Adr. CV et prétentions à n° 10871 OPG PA 25 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, q. tr.

Club corpo Paris Sam. mat. amb. ch. 80-81, gardien non licen., bon niveau Tél. 422.22.48 qui transmettra

Club DHR sud Vendée rech. entraîneur sais. proch. Ecr. n° 10 870 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club promo. Loire 35 km St-Etienne rech. entraîneur ou entraîneur-joueur pr sais. 80-81. Adr. cand. av. CV et prét. à secrét. de l'AGS section football, BP 51 43600 Ste-Sigolène

Urgt, club DH, île de la Réunion, ch. entr. ou entr.-joueur, n° 10 5 ou 1. Sal. 7000 FF + maisson meublée. Ecr. M. Daniel Huet 97470 mair. de St-Benoit (île de la Réunion)

Club DH nord de Lyon ch. mil. de ter. ou attaq. niv. DH Prépar. tol. chaud. Possib. formation Ecr. n° 10 871 OPG PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

CLUB FOOTBALL Division IV Ligue de l'Ouest cherche

UN GARDIEN DE BUT UN ATTAQUANT

(meneur de jeu)

niveau Division III Emplois possibles Ecr. offre de service si préten. raison. à Media System, sous réf. 7640, 104, rue Réaumur 75002 Paris, q. tr.

JEUX OLYMPIQUES

IL NE RESTE PLUS QUE L'ESPAGNE

(Jacques ETIENNE)

FRANCE OLYMPIQUE b. BELGIQUE OLYMPIQUE : 3-1 (2-1). — Temps relativement doux. Terrain lourd et inégal. Vent. Eclairage en deuxième mi-temps. Arbitrage de M. Valentine (Ecosse). 12 000 spectateurs environ dont 7 000 scolaires. Buts : Couriol (9e et 57e), Lemoult (42e), pour la France ; Hoste (38e sur pen.), pour la Belgique. Avertissements à Ninot, Bruno, Zanon, pour la France ; à Van der Schommen, pour la Belgique.

LIMOGES. — Voilà une équipe de France olympique qui revient de loin. Sa victoire sur la Belgique mercredi dernier, qui lui redonne espoir en vue de la qualification pour les Jeux de Moscou, n'en est que plus convaincante.

D'abord, soyons francs : on n'y croyait pas tellement, aux chances des Tricolores, cette formation ne nous paraissant pas entourée de tous les soins désirables. Puis une cascade de forfaits s'est abattue sur elle, si bien que les responsables ne purent présenter à Limoges leur formation idéale. Songez qu'il manquait le ligne d'attaque complète : Ferratge, Stopyra et Buscher. Il fallut donc improviser au dernier moment et, finalement, on en arrivait à se demander à quelle sauce ces petits Français allaient être mangés. D'autant que les Belges n'avaient pas caché leurs ambitions : une victoire et c'était le billet assuré pour les J.O.

D'abord, on se doit de souligner le bel esprit de corps de cette formation olympique. Sans doute est-ce là l'une de ses caractéristiques essentielles, mais on peut dire que sur une terrain lourd, boueux, collant, nos footballeurs se sont vidés les tripes. Ils ont constamment maintenu un rythme élevé, disputant tous les ballons et s'efforçant d'imposer leur maîtrise sur le jeu. Les Belges, à l'instar de leur mentor Guy Thys — qui est aussi le sélectionneur de l'équipe nationale — en furent tout surpris. Jamais, ils ne purent développer leur jeu. Rarement, depuis que nous suivons les Olympiques, nous les avions vus s'exprimer avec autant de brio. Ce qui prouve qu'il y a dans leurs rangs beaucoup de talents... que l'on ne soupçonnait pas.

Des gars qui en veulent

Ouverte aux joueurs promotionnels et aux stagiaires, cette sélection permet à ces garçons d'attirer l'attention sur eux. Soit qu'ils ne sont pas titulaires dans leur club comme les jeunes Stéphanois Bellus et Zanon ; soit que leur équipe est mal classée comme celle du Lyonnais Bruno, soit encore qu'ils jouent en Division II comme le Parisien Laffargue, le Bizontin Raymond (encore qu'il y a eu la Coupe...) ou l'Auxerrois Brot qui, lui aussi, ne joue plus régulièrement en Première. Tous ces garçons acceptent avec joie l'honneur qu'il leur est fait de pouvoir ainsi s'exprimer au niveau international et ont à cœur de donner leur maximum.

C'est d'ailleurs ce qui s'est passé à Limoges. Cette équipe remaniée n'a pas seulement montré un esprit de solidarité. Elle a tissé un football riche, varié et très productif. Non seulement trois buts ont été marqués, mais il y eut de nombreuses occasions. Comme le disait un Gaby Robert heureux : **« Un score de 5-1 eût mieux reflété notre supériorité. »**

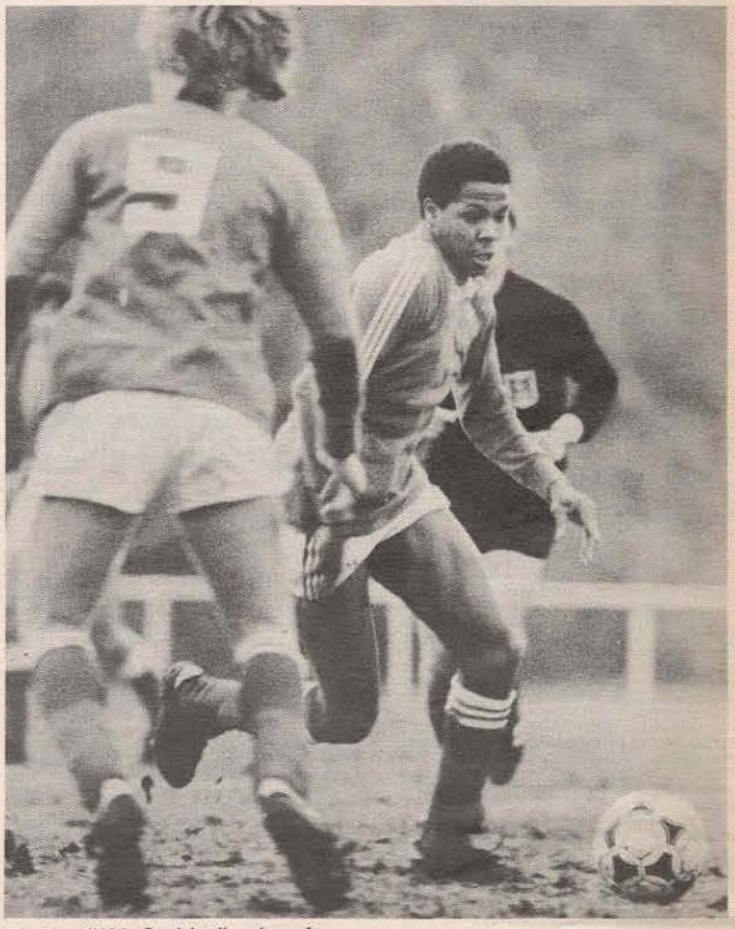
On attendait, non sans curiosité, la production de Couriol au poste d'avant-centre. Le Monégasque a déjà tenu le rôle, notamment quand il a débuté dans cette sélection olympique ; mais depuis quelques mois, son jeu avait évolué au sein de la formation monégasque, par un décrochage faisant de lui un créateur de jeu plutôt qu'un finisseur. Or, Alain a littéralement éclaboussé le match de toute sa classe, montrant qu'il pouvait tout à la fois construire et... conclure, à la manière de... Platini. On n'est pas autrement étonné que Michel Hidalgo lui ait fait signe pour la « grande » équipe de France qui va rencontrer la Hollande, et si d'aventure il entrait sur le terrain, on le suivrait avec la plus grande attention.

Tâche difficile, mais...

Si nos Olympiques allaient à Moscou, nul doute que certains joueurs, grâce à cette confrontation, franchiraient un nouveau palier, comme ce fut le cas pour leurs aînés, il y a quatre ans à Montréal. Seulement, pour atteindre leur objectif, ils devront d'abord battre les Espagnols à Santander, le 23 avril. Tâche difficile, car les Ibériques pratiquent, eux aussi, un football basé sur la mobilité et la vivacité. De surcroît, ils possèdent dans leurs rangs quelques individualités de grande valeur, particulièrement chez les attaquants.

Tâche difficile disions-nous, mais non insurmontable... pour peu qu'Albert Borto et Gaby Robert puissent compter sur les meilleurs : les présents de Limoges... et quelques absents de marque. Il s'agira, pour les responsables, de ne pas se tromper. Choix périlleux, car il faudra miser également sur la condition physique du moment, les qualités de tous étant par ailleurs bien connues.

Ce qui est sûr, c'est que cette équipe, si elle renouvelle sa performance de Limoges, a une fameuse chance de créer la divine surprise.



Deux buts d'Alain Couriol et l'espoir renaît.

FRANCE OLYMPIQUE : RUFFIER — BRUNO, LAFFARGUE, RAYMOND, NINOT — LEMOULT, ZANON, BROT — RICORT, COURIOL, BELLUS. Entr. : Robert.

BELGIQUE OLYMPIQUE : Van der Schommen — Houben, D. SANDERS, Theunis, VOSSEN — Daerden, BOECKSTAENS, Quaranta — Veyt (puis Oldebeech, 57e), Swinnen, HOSTE. Entr. : Thys.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	4	4	2	0	2	7	8
2. Espagne	3	3	1	1	1	4	3
3. France	3	3	1	1	1	6	6

Reste à jouer, 23-3-80 : Espagne-France.

Pour se qualifier la France devra l'emporter contre l'Espagne. En cas de match nul la lauréate serait l'Espagne grâce à sa meilleure différence de buts devant la France et la Belgique.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(MATCHES DE RATTRAPAGE)

GROUPE B

Auxerre b. Chaumont 3-0
Metz b. Alfortville 3-1

GROUPE C

Belfort et Sochaux 1-1
Bischwiller b. AS Strasbourg 4-9

GROUPE E

Saint-Étienne - Cannes ..... remis

GROUPE D

Montferrand b. Geugnon (m. rejoué) ... 2-0

GROUPE G

Poitiers b. Orléans (match rejoué) 1-0

GROUPE J

GFC Ajaccio b. US Corté 5-1

GROUPE H

Saint-Nazaire b. Cholet 1-2

COUPE GAMBARDELLA

LES 24 RESCAPÉS

Ils ne sont plus que vingt-quatre encore en course en Coupe Gambardella après le premier tour de la phase préliminaire. Il s'agit de vingt-quatre équipes victorieuses des vingt-quatre groupes éliminatoires, équipes appelées à se rencontrer à partir de dimanche prochain.

Elles ont été réparties en huit groupes, le premier de chaque groupe se trouvant de nouveau qualifié pour la phase suivante.

A noter parmi les victimes de ce premier tour, Valenciennes, RC Strasbourg, Nancy, Paris-S.-G., Sochaux, St-Étienne, Nantes, Nice, Monaco, qui disparaissent d'entrée. Du beau monde.

Groupe A
LILLE OSC
FC ROUEN
CA MANTES

Groupe B
RC LENS
OL ST-QUENTIN
FC METZ

Groupe C
PTT METZ
AJ AUXERRE
FC MULHOUSE

Groupe D
CA LISIEUX
SCO ANGERS
STADE RENNAIS

Groupe E
STADE LAVALLOIS
STADE POITIERS
AS ANGOULÊME

Groupe F
AS MONTFERRAND
OL ST-ÉTIENNE ou OL LYON
NÎMES OL

Groupe G
INF VICHY
GIR BORDEAUX
TOULOUSE FC

Groupe H
OL MARSEILLE
FC VALENCE
GAZELEC FC AJACCIO

Les matches auront lieu les 30 mars, 16 avril et 1er mai.

PREMIER TOUR - DERNIÈRE JOURNÉE

Groupe I
Dunkerque b. *Morangis 5-0
*Lille et Armentières 1-1

Groupe II
*Lens b. Henin 2-1
Malakoff b. *Auberchicourt 3-0

Groupe III
*Saint-Quentin b. Bousies 4-1
Valenciennes b. *Douai 4-0

Groupe IV
*Viry b. PA Le Havre 11-1
*Amiens b. Rouen 1-0

Groupe V
CA Mantes b. Biohorel 1-0
Le Havre b. *Beauvais 4-1

Groupe VI
FC Metz b. Maizières 10-0

Groupe VII
PTT Metz b. Florange 7-0
RC Strasbourg b. AS Strasbourg 5-0

Groupe VIII
Auxerre b. Diane d'Eurville 7-0

Groupe IX
Coutances b. *Le Mans 2-0
*Lisieux et Paris-S.-G. 2-2

Groupe X
*Angers b. Brest 5-0
Penmarch b. *Lorient 8-0

Groupe XI
*St. Rennais b. Louannec 2-0
*St-Nazaire b. TA Rennes 1-0

Groupe XII
*La Chaume et Laval 1-1
*Clisson et La Roche-s-Yon 1-1

Groupe XIII
*Poitiers b. St-Pierre-des-C. 3-2
*Racing b. Montargis 7-1

Groupe XIV
Mulhouse b. *Sochaux 1-0
*Pontarlier et Selongey 3-3

Groupe XV
AS St-Étienne - PS Besançon .....
Montferrand b. *Dijon 2-1

Groupe XVI
*Angoulême b. Nantes 2-1
*Cognac et La Rochelle 2-2

Groupe XVII
INF Vichy b. *Bourges 3-0
*RFC Besançon b. Arpajon 5-0

Groupe XVIII
*Bordeaux b. Bayonne 1-0
Toulouse AC b. *St-Martory 2-0

Groupe XIX
Toulouse FC b. *St-Médard 2-1
*PTT Limoges b. SBUC 3-2

Groupe XX
Nimes b. *Montpellier 2-1
Toulouse Font. C. et Sète 0-0

Groupe XXI
O. St-Étienne - Lyon .....
*Bastia b. Annecy 4-0

Groupe XXII
Villefranche b. Replonges 5-2
Marseille b. Le Rouet 3-1

Groupe XXIII
Cannes b. Valence 2-0
Nice et Rillieux 1-1

Groupe XXIV
Ajaccio b. Ste- Marthe 6-1
Monaco b. Martigues 1-0

Roussey-Anziani: quelle attaque!

(Didier BRAUN)

Jusqu'à présent, l'équipe de France juniors a exactement rempli tous les objectifs qu'elle s'était fixés cette saison : elle visait la victoire au tournoi de Monaco, elle l'a eue ; elle espérait ne pas faire dépendre du dernier match en Irlande la qualification au tour final de son Championnat d'Europe, elle y est parvenue.

C'est donc en toute décontraction qu'elle jouera demain le dernier match du groupe, à Dundalk, an nord de Dublin, contre une sélection irlandaise qui a perdu toute chance en laissant échapper en Belgique, il y a deux semaines, le point qu'il lui fallait pour espérer menacer encore les Français. Ces derniers avaient rempli leur contrat en remportant leurs trois premiers matches, Les voisins belges leur ont donné un bon coup de main en faisant match nul avec l'Irlande. Les précédentes expéditions de footballeurs français du côté de Dublin furent souvent de chaudes échauffourées dans lesquelles ils laissèrent quelques plumes, espoirs, illusions et points qualificatifs. Aussi Georges Boulogne n'aurait-il pas été très rassuré de devoir jouer la place en R.D.A. dans la plaine irlandaise, où il n'est jamais facile de résister à la tempête qu'affectionnent de faire souffler les hommes verts.

Demain, une défaite des juniors français n'aurait d'autre conséquence que de mettre un terme à une série de vingt-trois matches sans défaite depuis 1976. Cela fait déjà des mois que Boulogne dit qu'il faudra bien être battu un jour et, si cela devait arriver, il préférerait sans doute que cela se passe demain plutôt qu'en R.D.A., au mois de mai prochain.

Il profitera d'ailleurs de l'occasion pour tenter quelques expériences :

1. Associer Roussey et Anziani au centre de l'attaque. Depuis l'accident survenu au Stéphanois en septembre 1978, Boulogne avait évité de rappeler Laurent en sélection, et en même temps d'entrer dans la polémique qui résulta de sa grave blessure. Le retour de Roussey à Dundalk lui permettra de réintégrer un groupe qu'il avait quelque peu perdu de vue depuis un an et demi. Il donnera à Boulogne la possibilité d'associer le Stéphanois à Anziani au centre de l'attaque. Depuis qu'il plaça le Sochalien en position d'avant-centre, il avait en tête de jouer avec deux attaquants du centre, et pensait déjà à Roussey. Cela supposera, d'un autre côté, un rééquilibrage du milieu de terrain.

2. Voir sur un match complet plusieurs joueurs qui, bien que proches des titulaires, ont peu joué cette saison. Il n'est pas impossible par exemple que Lévy laisse sa place dans les buts au Bordelais de l'I.N.F. de Vichy Larquié, et que l'Angevin Audrain soit titularisé à l'aile droite.

3. Accroître le groupe des seize joueurs qui furent de presque tous les coups depuis le tournoi de Monaco. Boulogne n'a pas sélectionné les juniors première année (Poullain, Ferreri, Paganelli, celui-ci étant d'ailleurs blessé au genou depuis quinze jours) qui doivent participer au tournoi de Cannes, lequel débute à la fin de la semaine. D'où le retour du défenseur sochalien Labeyrie et l'arrivée du Lensois Quéry, qui a fait déjà plusieurs apparitions en pros.

Par conséquent, même s'il n'a plus d'importance dans le cadre de la compétition proprement dite, ce Eire-France ne manque pas d'intérêt pour une équipe qui prépare maintenant la troisième et décisive partie de sa saison, le sprint de mai en Allemagne de l'Est.

LES SEIZE POUR DUNDALK

Gardiens : Lévy (Marseille) et Larquié (INF Vichy) ;

Défenseurs : **Lestage, Wolff (Saint-Etienne), Casoni (Cannes), Puel (Monaco), Labeyrie (Sochaux) ;**

Demis : **Oleksiak (Saint-Etienne), Glassmann (Strasbourg), Henry (Lille), Quéry (Lens) ;**

Attaquants : **Roussey (Saint-Etienne), Morice (Nantes), Anziani (Sochaux), Audrain (Angers), Peltier (Lens).**

LE POINT DU TOURNOI U.E.F.A.

GROUPE I

*Eire b. Belgique 2-1
France b. *Belgique 3-2
*France b. Eire 2-0
*France b. Belgique 2-0

A jouer
Eire - France : 26-3-1980.
Belgique - Eire : 12-3-1980.
France qualifiée

GROUPE II

*Irlande du N. b. Pays de Galles . 2-0
*Pays de Galles et Irlande du N. . 0-0
Irlande du Nord qualifiée

GROUPE III

*Norvège et Suède 1-1
Norvège b. *Suède 4-1
Norvège qualifiée

GROUPE IV

Finlande b. *Islande 3-1
Islande b. *Finlande 2-0
Finlande qualifiée

GROUPE V

*Hollande b. Ecosse 2-1
Ecosse - Hollande : 25-3-1980.

GROUPE VI

Angleterre b. *Danemark 3-1
Angleterre - Danemark : 26-3-1980.

GROUPE VII

RFA b. *Luxembourg 5-1
*RFA b. Luxembourg 6-1
Allemagne de l'Ouest qualifiée

GROUPE VIII

Portugal-Malte : 23-3-1980.
Malte-Portugal : 30-3-1980.

GROUPE IX

*Espagne b. Suisse 3-0
Suisse - Espagne : 26-3-1980.

GROUPE X

*Italie b. Autriche 5-1
Autriche - Italie : 26-3-1980.

GROUPE XI

*Pologne b. Chypre 5-0
Chypre - Pologne : 26-3-1980.

GROUPE XII

*Bulgarie b. Tchécoslovaquie .... ?-?
Tchécoslovaquie - Bulgarie : 4-4-1980.

GROUPE XIII

Grèce - Hongrie : 26-3-1980.
Hongrie - Grèce : 4-4-1980.

GROUPE XIV

Yougoslavie b. *URSS 2-0
Yougoslavie - URSS : 30-3-1980.

GROUPE XV

Roumanie b. *Turquie 1-0
Roumanie - Turquie : 2-4-1980.

Allemagne de l'Est qualifiée d'office comme pays organisateur.

la 4002 de DUARIG®

une illustre partenaire!

TIGE EN CUIR GRAS FORCE 1,5 à 1,6 mm : imperméable, souple et très résistant et TEXTURÉE INTÉRIEUR : pour éviter les déformations, EMPEIGNE SPÉCIALE EN CUIR SUR L'AVANT ET AU TALON : renforçant les points habituels d'usure de la chaussure de foot - SEMELLE EN ELASTOMÈRE : longue durée, très résistante, COUSUE FIL NYLON : pour prévenir tout décollage, PLAQUETTES DE SUSPENSION : évitant la pénétration des crampons - CRAMPONS MAGNÉSIUM : ultra-légers et usure sans aspérités.

BESANÇON
LA MAISON DU CAOUTCHOUC SARL
22, rue G. Courtet - B.P. 91
25013 — Besançon cédex
Personne à contacter : M. ROZET
Tél. (81) 81-14-22

BOURGOIN JALLIEU :
FLOCAGE LOISIRS
Rue de la Métallerie
38300 - BOURGOIN JALLIEU
Personne à contacter : Mme S. BAGNIER
Tél. (74) 28-25-76

CARNOUX-EN-PROVENCE
CARNOUX SPORTS
Avenue de Mars
13470 - CARNOUX-EN-PROVENCE
Tél. (42) 70-03-20

CHAMALIERES
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
63400 - CHAMALIERES
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. : (73) 36-24-29

CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
MARTIN PHILIPPE
15, rue Saint Michel
45110 - CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
Personne à contacter : M. MARTIN
Tél. : (38) 59-40-36 sauf le mercredi

DIJON
DANS LE VENT
14, rue d'Auxonne - 5bis, rue J.-B. Baudin
21000 DIJON
Tél. : (80) 30-57-68 & 60-42-42

DRANCY
BUCAILLE S.T.I.L.
6, rue de la République - 93700 DRANCY
Tél. : (1) 831-47-34

FRIVILLE ESCARBOTIN
CENDRILLON SPORTS
14, rue H. Barbusse
80132 FRIVILLE ESCARBOTIN
Personne à contacter : M. DECAYEUX
Tél. : (22) 25-22-42

PARIS
N.S.B. NOUANSPORT BARDOU
12, bd Sébastopol - 75004 PARIS
Pers. à contacter : MM. BOST ou DAVID
Tél. : (1) 271-10-30

PLOUGUERNEVEL
BREIZ PUBLI S.A.R.L.
Kerauffret - 22110 PLOUGUERNEVEL
Personne à contacter : M. D. LE MANER
Tél. : (96) 29-09-37

PONT L'ABBE
PUBLI GRAPHIC
Km3 Rte de Quimper - 29120 Pont L'Abbé
Personne à contacter : Mme ELBERT
Tél. : (98) 87-05-79

PORTET-SUR-GARONNE
BOURSE JOUETS CADOSUD
Chemin des Pleimounes
31120 - PORTET-SUR-GARONNE
Personne à contacter : M. M. D'OLIVEIRA
Tél. : (61) 72-02-54

SAINT-ETIENNE
ALAIN GUY
103bis, rue Thimonier - 42000ST ETIENNE
Personne à contacter : M. TROMPETTE
Tél. : (77) 57-67-47

SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES
ETS GUILLEMINOT SPORTS
3, route de Lapalisse
03260 - ST-GERMAIN-DES-FOSSES
Tél. : (70) 56-03-01

SAINT JUNIEN
ETS D. REGEASSE - SPORTS & LOISIRS
Avenue Pingault - 87200 SAINT JUNIEN
Tél. : (55) 02-14-39

VILLEURBANNE
SPORT DETENTE
382, rue F. de Pressensé
69100 - VILLEURBANNE
Personne à contacter : Mme GUIGNARD
Tél. : (78) 85-84-96

DUARIG

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, CHAUSSURES, BALLONS, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS.

DUARIG
Tél. : (77) 28-13-22 & (77) 28-14-29
Télex 300921

DIVISION III

Groupe A

Roubaix - Beauvais	1-2
Meaux - Maubeuge	3-1
Amiens - Prémontré	3-1
Breteuil - Flohimont	1-0
Espar - Reims	4-1
Hénin - Tourcoing	0-0
Soissons - Cambrai	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Meaux	35	20	16	3	1	55	19
2. Roubaix	29	21	12	5	4	32	17
3. Hénin	26	20	10	6	4	30	14
4. Espar	24	20	9	6	5	38	27
5. Maubeuge	22	20	8	6	6	33	25
6. Amiens	20	20	7	6	7	37	34
7. Tourcoing	20	20	5	10	5	25	24
8. Beauvais	20	20	8	4	8	29	30
9. Reims	19	20	8	3	9	33	30
10. Breteuil	19	20	8	3	9	25	32
11. Flohimont	17	21	7	3	11	20	29
12. Cambrai	14	20	5	4	11	27	32
13. Prémontré	11	20	4	3	13	21	41
14. Soissons	6	20	2	2	16	16	66

ROUBAIX RATE LE COCHE

LILLE. — Meaux étant hors concours a réussi à vaincre Maubeuge après un match sévère au cours duquel on vida quelques querelles peu réprimandées par l'arbitre M. Lippens.

Meaux augmente ainsi son avance, car Roubaix chez lui a raté le coche devant Beauvais qui s'est fait une spécialité de tombeur de vedettes. Après Meaux, Roubaix...

Pourtant, Tourcoing avait tout fait pour aider son voisin roubaisien puisque les Tourquennois ont maintenu Hénin à distance.

Roubaix a un match d'avance (4-0 devant Flohimont) car le terrain du Parc-Vélodrome sera indisponible le 13 avril jour de Paris-Roubaix.

En queue de classement Beauvais qui était vulnérable en février se retrouve sixième. Dernier espoir envolé pour Cambrai battu à Soissons lequel n'avait pas gagné depuis le 22 octobre...

Groupe B

Laval - CA Mantes	1-0
AS Mantes - Stade Français	0-3
Mondeville - Alençon	2-2
Trouville - Juvisy	1-0
Créteil - PTT Caen	3-0
Lucé - Cherbourg	2-1
Neuilly - Garges	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	30	20	12	6	2	45	29
2. AS Mantes	25	20	10	5	5	34	28
3. St. Français	25	20	9	7	4	31	17
4. Laval	23	20	9	5	6	26	20
5. Neuilly	22	20	9	4	7	29	20
6. Lucé	21	20	9	3	8	25	21
7. Juvisy	21	20	8	5	7	24	21
8. Trouville	20	20	8	4	8	23	25
9. Cherbourg	17	20	6	5	9	16	25
10. Garges	17	20	5	7	8	21	20
11. CA Mantes	16	20	4	8	8	20	31
12. Créteil	16	20	5	6	9	22	29
13. Mondeville	14	20	3	8	9	26	39
14. PTT Caen	13	20	3	7	10	21	38

LE STADE EN POLE POSITION

PARIS. — Une seule victoire à l'extérieur au palmarès de cette vingtième journée, mais quelle victoire ! Trois à zéro pour le Stade Français sur le terrain de l'AS Mantes. Indiscutablement, les hommes d'Avisse ont fait un nouveau pas décisif vers la Division III, puisqu'ils rejoignent leurs malheureux rivaux à la seconde place. Mais surtout les Stadistes ont fait grosse impression par leur jeu collectif et le score aurait pu être plus sévère pour les Mantals car Fischer manqua deux buts faciles et N'Gouette tira sur le poteau ! Pendant ce temps le leader Alençon ramenait un point de son déplacement à Mondeville et, avec cinq points d'avance, il peut désormais envisager l'avenir avec sérénité.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

FC Strasbourg - SR Colmar	1-0
St-Louis - Pargny	2-0
Marnaval - PTT Metz	1-1
St. Colmar - Audun	1-3
Algrange - St-Dizier	0-1
Gundershoffen - Neudorf	0-1
FC Haguenau - Stiring	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neudorf	30	20	11	8	1	35	14
2. FC Strasb.	25	20	8	9	3	36	24
3. Haguenau	23	20	10	3	7	23	22
4. Marnaval	22	20	6	10	4	18	17
5. Algrange	21	20	9	3	8	19	13
6. PTT Metz	21	20	8	5	7	25	22
7. SR Colmar	21	20	8	5	7	24	24
8. St-Dizier	19	20	8	3	9	22	24
9. Pargny	19	20	8	3	9	21	23
10. Stiring	19	20	7	5	8	15	20
11. Audun	17	20	6	5	9	24	29
12. Gundershoffen	16	20	6	4	10	23	27
13. St-Louis	16	20	7	2	11	21	36
14. St. Colmar	11	20	4	3	13	23	34

LE FC HAGUENAU A LA TROISIEME PLACE

— En disposant de Gundershoffen, le FCO Neudorf continue à mener très largement la danse.

Son dauphin, le FCSK 06 a éprouvé pas mal de difficultés à disposer du SR Colmar.

Dans les deux cas, la partie s'est terminée par un score étriqué et identique : 1-0.

On note à la troisième place le FC Haguenau, méritoire vainqueur de Stiring...

Voilà une formation qui après un début laborieux a incontestablement le vent en poupe !

Succès logique d'Audun face au stade de Colmar. Saint-Louis, sur son aire, a damé le pion à Pargny visiblement surpris du sursaut des Haut-Rhinois.

Début excellent de Saint-Dizier qui a épinglé Algrange à son palmarès !

Nul équitable entre Marnaval et les PTT Metz !

Robert ADAM.

Groupe D

Penmarch - Les Herbiers	0-3
St-Nazaire - Vél. Vannes	0-1
Ancenis - Luçon	0-0
Morlaix - Quimper	0-3
Quimperlé - Gétigné	4-1
Cholet - PTT Nantes	0-2
UCK Vannes - St-Léonard	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vél. Vannes	29	20	12	5	3	35	17
2. Ancenis	29	20	12	5	3	26	12
3. UCK Vannes	27	20	11	5	4	32	19
4. Morlaix	26	20	10	6	4	32	19
5. Luçon	22	20	8	6	6	29	24
6. St-Léonard	22	20	7	8	5	21	23
7. Quimper	19	20	7	5	8	27	23
8. Cholet	19	20	7	5	8	27	25
Quimperlé	19	20	7	5	8	27	25
10. PTT Nantes	19	20	7	5	8	22	31
11. St-Nazaire	16	20	5	6	9	24	31
12. Penmarch	15	20	3	9	8	20	33
13. Les Herbiers	9	20	2	5	13	13	32
14. Gétigné	9	20	2	5	13	11	32

REVOILA LE VELOCE-VANNETAIS

RENNES. — En tête pendant quatre journées au début du Championnat, le Véloce-Vannetais vient de retrouver le commandement du groupe D, grâce au succès qu'il a remporté à Saint-Nazaire, mais aussi grâce à la défaite de Morlaix chez lui devant Quimper et au match nul de Ancenis face à Luçon.

Un fait surprenant, outre la seule victoire à domicile de Quimperlé, la victoire des Herbiers à Penmarch.

Quant au stade Léonard, il joue toujours avec son invincibilité puisqu'il revient nanti d'un match nul de l'UCK Vannes.

Pierre ROMER.

Groupe E

Meissex - Montluçon	7-0
Amboise - Brassac	3-0
Châteauroux - Isle	2-1
Brive - Montferrand	1-0
Clermont-Ferrand - Cognac	7-0
Aixe-s/V. - PTT Limoges	1-0
Périgueux - Roumazières	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	35	20	16	3	1	43	10
2. Brive	26	20	10	6	4	47	23
3. Montferrand	25	20	11	3	6	34	19
4. Châteauroux	25	20	11	3	6	27	20
5. Roumazières	23	20	7	8	5	25	23
6. Montluçon	22	20	8	6	6	37	37
7. Périgueux	21	20	8	4	8	39	26
8. Isle	21	20	6	9	5	33	33
9. Aixe	18	20	8	2	10	17	22
10. Meisseix	18	20	4	10	6	25	23
11. Brassac	14	20	6	2	12	21	45
12. Amboise	11	20	4	3	13	18	37
13. PTT Limoges	11	20	3	5	12	23	39
14. Cognac	10	20	3	4	13	15	47

MESSEIX ET CLERMONT DUR, DUR, DUR

LIMOGES. — Le Stade Clermontois ne se contente plus de dominer ses adversaires. Il les étrille. Assurés de la première place, les Clermontois n'ont fait qu'une bouchée de la malheureuse équipe de Cognac qui a dû s'incliner sur le score de 7 à 0.

Une autre équipe auvergnate n'y est pas allée avec le dos de la cuiller. Messex, qui a passé à Montluçon, pourtant mieux placé au classement, un cinglant 7-0.

Le match le plus équilibré de la journée a eu lieu à Brive où les Etoilistes ont dû se contenter de partager les points avec Montferrand.

La lutte pour la deuxième place va constituer maintenant l'intérêt de ce Championnat puisque trois équipes peuvent y prétendre. Brive, Montferrand et Châteauroux.

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

FC Villefranche - Roanne	4-2
INF Vichy - Promo Besançon	3-1
Beaume - Gien	6-0
Moulins - AJ Auxerre	3-2
Bourges - Fesches	0-1
Dijon - Pithiviers	6-1
Besançon RCFC - Nevers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	29	20	10	9	1	39	20
2. Villefranche	26	20	11	4	5	41	23
3. INF Vichy	25	20	9	7	4	31	15
4. Beaume	24	20	9	6	5	42	24
5. Besançon RCFC	23	20	9	5	6	30	15
6. Moulins	22	20	7	8	5	26	29
7. Dijon	21	20	5	11	4	30	28
8. Nevers	19	20	7	5	8	21	29
9. Bourges	18	20	6	7	7	25	25
10. Pithivers	18	20	5	8	7	23	36
11. PR Besançon	17	20	4	4	12	30	28
12. AJ Auxerre	16	20	5	6	9	22	32
13. Fesches	15	20	4	7	9	16	26
14. Gien	7	20	2	3	15	17	54

VILLEFRANCHE REVIENT

CLERMONT. — Ce que l'on prévoyait s'est produit, Villefranche victorieux de Roanne par 4 à 2 revient à trois points du leader. Alors qu'il reste encore six matches à jouer ce résultat relance incontestablement la compétition dans ce groupe. Derrière, également l'INF B profite de l'occasion et de sa victoire sur Promo Besançon pour se rapprocher à quatre points.

Baume et Moulins en battant respectivement Gien et Auxerre (C) consolident leurs positions en milieu de classement de même que Dijon net vainqueur de Pithiviers. En revanche, Nevers battu à Besançon et Bourges encore défait chez lui par Fesches restent à l'approche de la zone dangereuse.

Robert BOISSON.

Groupe G

Luzenac - Bayonne	0-0
Pau - Cazères	1-1
Boulogne - Villenave	2-0
Toulouse FC - St-Sernin	2-0
St-Médard - Bergerac	1-1
Agen - Mont-de-Marsan	1-2
Aurillac - Castelnaudary	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	28	20	10	8	2	23	9
2. Cazères	25	20	10	5	5	35	21
3. St-Médard	25	20	8	9	3	30	18
4. Mt-de-Marsan	24	20	9	6	5	29	20
5. Toulouse	24	20	9	6	5	27	18
6. Bayonne	22	20	7	8	5	26	21
7. Pau	22	20	5	12	3	21	20
8. Aurillac	20	20	8	4	8	25	24
9. St-Séverin	19	20	6	7	6	19	22
10. Villenave	17	20	4	9	7	16	23
11. Castelnaudary	16	19	5	6	8	22	26
12. Bergerac	15	20	5	5	10	25	33
13. Agen	13	20	3	7	10	20	28
14. Boulogne	8	19	2	4	13	19	48

TOULOUSAINS ET MONTOIS EN TÊTE

TOULOUSE. — Les grands gagnants de la journée sont incontestablement Mont-de-Marsan vainqueur à Agen et le Toulouse Football Club qui s'assura une confortable victoire devant la jeune équipe de Saint-Seurin. Le leader Luzenac continue à voir son avance grignotée par ses suivants immédiats : en l'occurrence Cazères et Saint-Médard qui ont tous deux fait le nul difficilement contre Pau et Bergerac. Les actions des Boulognais remontent en bourse après leur succès sur Villenave tandis que celles des Chauriens redescendent après leur défaite à Aurillac.

Patrick ZANA.

Groupe H

Gardanne - Avignon (joué le 16-3)	2-1
Bastia - Valence	3-1
Nîmes - Beaucaire (remis)	
Ajaccio - Hyères	1-1
Faucigny - Décines	2-0
Antibes - Menton	0-1
Miramas - Digne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	27	19	12	3	4	46	19
2. Hyères	25	20	9	7	4	27	15
3. Menton	23	20	9	5	6	29	28
4. Digne	22	20	8	6	6	33	32
5. Bastia	22	20	9	4	7	24	24
6. Antibes	20	20	8	4	8	20	17
7. Gardanne	20	20	9	2	9	24	35
8. Valence	19	20	6	7	7	28	25
9. Beaucaire	18	19	6	6	7	29	33
10. Miramas	18	20	6	6	8	26	27
11. Décines	18	20	5	6	9	34	30
12. Faucigny	18	20	6	6	8	22	25
13. Ajaccio	16	20	5	6	9	18	36
14. Avignon	11	20	2	7	11	20	34

LE REVEIL MENTONNAIS CONFIRME

MARSEILLE. — La victoire de Menton au Fort-Carré lui permit de venir se placer pour le sprint final.

Les Azuréens ont confirmé ainsi leur retour au premier plan. Hyères limite les dégâts en ramenant un point d'Ajaccio.

En revanche, Digne perd deux points précieux à Miramas. Ce succès permet aux Cheminots d'envisager l'avenir avec un peu plus de sérénité.

Gardanne, par sa victoire dimanche dernier sur Avignon, est pratiquement hors de danger.

Faucigny profite de la venue des Lyonnais de Décines pour prendre deux points précieux.

Le CA Bastia a battu nettement Valence qui est maintenant un point de mire des équipes mal classées.

René ESPANA.

LA PROCHAINE JOURNÉE 29 ET 30 MARS

GROUPE A

CAMBRAI - MEAUX
PRÉMONTRÉ - SOISSONS
BEAUVAIS - HÉNIN
TOURCOING - ESPAR
FLOHIMONT - AMIENS
MAUBEUGE - ROUBAIX
REIMS - BRETEUIL

GROUPE B

GARGES - AS MANTES
ALENÇON - NEUILLY
CA MANTES - LUCÉ
CHERBOURG - CRÉTEIL
JUVISY - MONDEVILLE
STADE FRANÇAIS - LAVAL
PTT CAEN - TROUVILLE

GROUPE C

STIRING - SAINT-LOUIS
PTT METZ - FC HAGUENAU
SR COLMAR - GUNDERSHOFFEN
NEUDORF - ALGRANGE
AUDUN - MARNAVAL
PARGNY - FC STRASBOURG
SAINT-DIZIER - ST COLMAR

GROUPE D

SAINT-LEONARD - SAINT-NAZAIRE
LUÇON - UCK VANNES
LES HERBIERS - CHOLET
PTT NANTES - QUIMPERLÉ
QUIMPER - ANCENIS
VÉLOCE VANNES - PENMARCH
GÉTIGNÉ - MORLAIX

GROUPE E

ROUMAZIÈRES - BRASSAC
ISLE - PÉRIGUEUX
MONTLUÇON - AIXE-SUR-VIENNE
LIMOGES - CLERMONT
MONTFERRAND - CHATEAUROUX
AMBOISE - MESSEIX
COGNAC - BRIVE

GROUPE F

NEVERS - INF VICHY
GIEN - BESANÇON RCFC
ROANNE - DIJON
PITHIVIERS - BOURGES
AJ AUXERRE - BAUME
PROMO BESANÇON - FC VILLEFRANCHE
FESCHES - MOULINS

GROUPE G

CASTELNAUDARY - PAU
VILLENAVE - AURILLAC
BAYONNE - AGEN
MONT-DE-MARSAN - SAINT-MEDARD
SAINT-SERNIN - BOULOGNE
CAZÈRES - LUZENAC
BERGERAC - TOULOUSE FC

GROUPE H

MENTON - AVIGNON
VALENCE - ANTIBES
DIGNE - FAUCIGNY
DECINES - AJACCIO
BEAUCAIRE - BASTIA
GARDANNE - MIRAMAS
HYÈRES - NIMES

MONDE FOOTBALL

« Totonero : la bombe a éclaté

UNE CATASTROPHE NATIONALE

ROME. — L'affaire des paris clandestins, par laquelle des nuages de plus en plus noirs ne cessaient de s'amonceler au-dessus du Calcio (voir dans nos éditions de la semaine passée l'article de notre envoyé spécial Victor Sinet), a donc éclaté pour de bon. A dire vrai, depuis que la justice tout court, sous la forme des « polyvalents » italiens, avait relayé la justice fédérale, une telle issue était inévitable. On s'attendait tellement à des arrestations, dans les milieux bien informés, que l'apparition, il y a une semaine à l'entraînement de la « Squadra Azzura », de deux carabiniers en quête... de simples autographes, avait provoqué une petite révolution !

La mise sous les verrous des joueurs les plus compromis et celle, plus inattendue, du club champion, ne constituent pas un dénouement à cette affaire qui s'annonce catastrophique pour le football italien. Même la fameuse histoire de corruption qui secoua la Bundesliga au début des années 1970 n'aura sûrement pas eu des répercussions aussi graves que celles qu'on peut attendre dans le cas présent. Car il faut prévoir une cascade de réactions en chaîne après le spectaculaire coup de filet qui, dimanche après les matches de la vingt-quatrième journée du Championnat, ont conduit à une première vague d'arrestations, concernant sept joueurs de série A : Wilson, Giordano, Manfredonia, Cacciatori (Lazio), Zecchini et Della Martira (Pérouse), deux de série B : Magherini (Palerme) et Girardi (Gênes), et du président de Milan AC Felice Colombo.

Le nombre et la diversité de ces arrestations indique bien que la « Guardia di Finanza » a recueilli des preuves pour d'autres matches que le désormais fameux Milan AC-Lazio (2-1) du 6 janvier dernier.

Concernant cette dernière rencontre, la plus « touchée » par l'affaire car tout est parti d'elle, on en sait aujourd'hui un peu plus long.

L'un des trafiquants dont les révélations ont permis l'éclatement du scandale, Massimo Cruciani, un maraîcher en gros de Rome, avait servi d'intermédiaire pour un accord entre un groupe de joueurs de la Lazio — les quatre arrêtés dimanche — et les Milanais Albertosi et Morini. Autant d'internationaux, soit dit en passant.

Par cet accord, la Lazio acceptait de perdre le match. En échange, Cruciani devait parier au « Totonero » au nom des quatre joueurs romains, une somme de vingt millions de lires ; trois autres de dix millions. Cinq de ces chèques étaient remis à Manfredonia, à charge pour celui-ci de les répartir équitablement parmi ces co-équipiers. Le sixième (de 15 millions) était destiné au gardien Cacciatori, et fut encaissé par l'un de ses amis, un certain Orazio Scala.

Selon Cruciani, une fois le chèque en poche, les joueurs de la Lazio commencèrent à trembler. Ils tentèrent d'entrer en contact avec le trafiquant pour les lui restituer, ce que Giordano par exemple fit à la veille de la rencontre internationale Italie-Roumanie. Finalement, seul le chèque de Cacciatori, on l'a dit, fut encaissé, au nom d'une tierce personne.

Selon le gardien romain, et son témoignage est appuyé par celui de l'encaisseur du chèque Scala, il s'agissait d'une dette de jeu entre Cruciani et lui-même et il avait voulu qu'une tierce personne soit présente au remboursement. C'est ainsi que Scala encaissa le chèque de Cruciani avant d'en faire un, équivalent, au bénéfice de Cacciatori.

Cruciani a également affirmé que Morini était venu le voir deux jours après cette rencontre truquée pour lui remettre vingt millions de lires (on ne comprend pas très bien à quel titre d'ailleurs). Or, la Guardia di Finanza a bel et bien découvert que le stoppeur milanais avait prélevé le 8 janvier vingt millions de lires de son compte en banque, et que le lendemain, un versement équivalent avait été effectué par Cruciani sur son propre compte. « C'est absurde. Si le contexte n'était pas si grave, j'en rirais », s'est borné à déclarer Morini qui est cependant aujourd'hui en prison.

Dernière et plus cocasse conséquence de cette affaire dont les aboutissants restent, répétons-le, incalculables : un groupe de parieurs milanais du « Totocalcio » officiel, estimant qu'ils ont été lésés depuis plusieurs années, envisageant de demander des dommages et intérêts ! Si l'on précise que le manque à gagner est estimé environ à quinze milliards de lires par semaine (80 millions de francs lourds !) on imagine un peu à combien le préjudice en question pourrait se chiffrer.

C'est là un des aspects les moins importants de cette stupéfiante affaire, catastrophe nationale sans précédent dans les annales du football, et dont on craint de plus en plus qu'elle porte un coup terrible sinon fatal à ce Calcio malade de sa richesse.

YOUGOSLAVIE-URUGUAY (2-1) (Jovan Velichkovic)

PAIN NOIR POUR PRIMORAC

BELGRADE. — L'année 1979 était très propice à l'équipe nationale de Yougoslavie : six matches, six victoires, cent pour cent de succès et d'après « France Football », la première position en Europe.

La nouvelle saison a commencé par une victoire de plus face aux Tricolores : la Yougoslavie a en effet battu l'Uruguay à Sarajevo par 2 à 1 (1-0) dans un match amical qui ne méritait pas de grands compliments.

Le sélectionneur yougoslave a lancé la nouvelle vague, composée de quelques débutants, et c'est sans forcer tous ses talents que la Yougoslavie a mené par 2 à 0, l'ambition et les motifs ayant, semble-t-il, disparu.

A la 80e minute, sur la scène tragique apparaît une fois de plus Primorac qui marque le but contre son camp : 2-1 pour la Yougoslavie. A ce moment, l'Uruguay jouait à dix. L'arbitre grec Lagoalis était obligé de sortir le carton rouge pour Casarés.

On a beaucoup parlé de Primorac, mercredi, dans le match de la Coupe des Champions : c'est lui qui a marqué le premier but contre son camp, ensuite il a manqué le penalty pour Hajduk de telle sorte que c'est un peu lui qui a qualifié Hambourg pour les demi-finales de la Coupe des Champions.

Sans doute deux accrocs dramatiques, mais hormis ces deux matches, c'est un excellent demi-centre.

L'Uruguay a perdu le premier match en Europe contre l'Italie 0-1, également le deuxième contre la Belgique, 0-2, ainsi que le troisième contre la Yougoslavie, 1-2. Le premier but pour l'Uruguay fut marqué par le Yougoslave.

Le Championnat continue dimanche avec un match très intéressant, Velez contre Dynamo.

UNE GRANDE SEMAINE INTERNATIONALE

Entre les quarts de finale et les demi-finales des trois Coupes européennes se joueront, cette semaine, plusieurs matches internationaux amicaux :

— Suisse-Tchécoslovaquie à Bâle avec une présélection helvétique formée de Burgener (Lausanne), Engel (Servette) comme gardiens ; Bizzini (Servette), Coutaz (Servette), Hermann (Grasshopper), Lüdi (Zurich), Wehrli (Grasshopper), Zappa (Zurich), comme arrières ; Andrey (Servette), Barberis (Servette), Brigger (Sion), Maissen (Bâle), Pfister (Grasshopper), Schnyder (Servette), Sulser (Grasshopper), Tanner (Bâle).

La présélection tchécoslovaque est dans l'article de Rudolf Dvorak. Mais Nehoda est toujours indisponible.

— Suisse Espoirs-Tchécoslovaquie Espoirs, la veille du match des A (le mardi) à Lucerne.

— Espagne-Angleterre à Barcelone avec, chez les Anglais, le trio des « étrangers » Cunningham-Keegan-Woodcock, le « vieux » Hughes et le brillant Trevor Francis.

— Angleterre B-Espagne B à Sunderland avec chez les Anglais, Anderson et Birtles (Nottingham Forest) ainsi que Barnes (West Bromwich).

— Ecosse-Portugal de Championnat d'Europe des Nations (le dernier, et sans importance) à Hampden Park de Glasgow. Mais ce terrain étant enneigé, le match pourrait être remis.

— Ecosse-Pays-Bas juniors (éliminatoires tournoi UEFA).

— France-Hollande à Paris.

— Hollande Espoirs-France Espoirs à Alkmaar.

— Hongrie-Pologne à Budapest.

— Chypre-Eire en éliminatoires de Coupe du monde 1982 (Groupe II).

— Israël-Irlande du Nord en éliminatoires de Coupe du monde 1982 (Groupe VI).

— Tchécoslovaquie Espoirs-Yougoslavie Espoirs à Nitra (quarts de finale aller).

— Hongrie Espoirs-RDA Espoirs à Budapest (quarts de finale aller).

— Bulgarie-URSS

— Luxembourg-Uruguay

VALENCE : UNE « BONNE AFFAIRE » QUI SE DISCUTE

VALENCE. — Le légende, qui va aussi vite en football qu'ailleurs à notre époque, affirme déjà que le FC Nantes a tiré l'adversaire le plus facile possible en la personne du FC Valence pour les demi-finales de la Coupe d'Espagne. Les Nantais eux-mêmes ont contribué à sa création en manifestant leur satisfaction à l'annonce du tirage au sort.

Rien pourtant, jusqu'à nouvel ordre, ne prouve que Valence soit moins redoutable, sinon que les Anglais d'Arsenal, du moins que la Juventus de Turin, indiscutablement déclinante et qui n'a, pour arriver aux demi-finales, battu aucune équipe de premier plan.

Ce n'est nullement le cas de Valence qui vient de sortir le tenant de cette C 3 en la personne de Barcelone, et qui avait éliminé au tour précédent, en octobre-novembre, les Glasgow Rangers. On notera que les vainqueurs de la Coupe d'Espagne sont particulièrement redoutables sur terrain adverse, puisqu'ils ont gagné aussi bien à Glasgow en match retour (3-1) qu'à Barcelone en match aller (1-0).

Valence est un grand d'Espagne à part entière, qui compte quatre victoires dans le Championnat (la dernière en 1971), cinq en Coupe (c'est un spécialiste de l'épreuve) sans parler de deux victoires dans la Coupe de l'UEFA à l'époque où celle-ci s'appelait encore Coupe des foires (1962 et 1963). Le club, entraîné par Alfredo Di Stefano, a joué quatorze fois une épreuve européenne (contre neuf seulement aux Nantais).

Valence, même si ses résultats récents ne sont pas à la mesure des espoirs que son président Ramos Costa avait nourris (ni de l'argent qu'il a investi, d'ailleurs), possède une équipe qu'il serait irréaliste de négliger. On connaît, bien sûr, les monstres sacrés Bonhof et Kempes, qui ont raté la saison précédente et même le début de celle-ci, mais qui, l'un et l'autre, reviennent en forme, le second surtout, qui n'est plus très loin d'être redevenu le grand joueur du Mundial argentin. Mais il y a aussi le jeune libero Tendillo, un grand espoir, l'arrière gauche Botulot, l'attaquant Saura, actuels candidats à la sélection, et le défenseur Arias et le demi Solsona qui ont porté dans le passé le maillot rouge du onze d'Espagne.

Equipe offensive, Valence est donc entraîné actuellement par Alfredo Di Stefano, revenu au club pour remplacer le Français Marcel Domingo, évincé l'an dernier pour insuffisance de résultats. Son attaque est, semble-t-il, un peu supérieure à sa défense, mais ce n'est pas pour autant que les Nantais vont tourner autour de celle-ci : car les défenseurs espagnols comptent parmi les plus sévères d'Europe.

Bref, il n'est pas du tout certain, qu'en héritant d'un tel rival, Nantes ait fait une si bonne affaire que cela. Mais y avait-il une affaire possible dans un tel contexte ? Dieu seul le sait. Ce qui est certain, c'est que Valence est autrement armé que les trois équipes que les Jaunes ont écartées de leur route jusqu'à présent. Seul le meilleur Nantes aura une chance de se qualifier les 9 et 23 avril, surtout avec le second match à Valence.

EUROPE

Challenge Interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

LE BAYERN ET HAMBOURG REPARTENT

Le Bayern et Hambourg ont repris leur « mano a mano » alors que Cologne, qui semblait un moment pouvoir le troubler, semble peu à peu lâcher prise : après vingt-six matches, c'est-à-dire à huit journées du but, les Munichois mènent toujours avec deux points d'avance sur Hambourg (qui doit jouer un match de retard sur le terrain de Hertha Berlin, la lanterne rouge) et quatre sur Cologne qui a concédé une nouvelle longueur, hier, sur le terrain de Moenchengladbach.

Pour le Bayern, bien que jouant à domicile, la tâche n'était pas si facile : son adversaire était Francfort qu'il retrouvera d'ailleurs, dans une quinzaine, pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA. Et l'Eintracht lutte pour une des places qui lui donnerait de nouveau accès à la C3 l'année prochaine. Mais, comme souvent cette saison, les Bavarois ont joué en grande équipe, très sûre d'elle-même et de son efficacité. Et le score aurait pu être nettement plus élevé si Rummenigge et Dieter Hoeness s'étaient davantage appliqués en fin de match.

Le premier but fut assez curieux : Paul Breitner, victime d'un petit accident musculaire à une cuisse, venait de céder son poste à Gruber ; Hoeness alerta Rummenigge en profondeur et le demi Lorant se lança à l'interception. Il parvint à enlever le ballon à l'attaquant munichois... mais pour le loger de vingt-cinq mètres dans son propre but après avoir lobé son gardien Funk accouru à la rescousse !

Le second le fut à peine moins : l'arrière gauche Horsmann, monté à l'attaque, à quelques secondes de la mi-temps, chercha en vain un partenaire démarqué à qui adresser le ballon. En désespoir de cause, ce gaucher impénitent adressa un tir tordu du pied droit qui surprit de nouveau un gardien plutôt somnolent en cet après-midi frisquet.

En seconde mi-temps, malgré une courte tentative de réaction de Francfort après la pause, le Bayern contrôla aisément la rencontre et aurait dû marquer encore à une ou deux reprises, notamment par Hoeness. Car l'arrière-garde du Bayern, où brille surtout le stoppeur Augenthaler, ne cessa d'approvisionner ses avants en bons ballons.

Durant ce temps-là, Hambourg se promenait (5-0) devant le fantôme d'une équipe de Brême qui paraît promise à la relégation si elle ne réagit pas au plus vite. Le grand Horst Hrubesch, actuellement dans une forme splendide, fut le grand bonhomme de la rencontre, et on prête à Jupp Derwall, présent au match, l'intention d'en faire son avant-centre pour le prochain match international contre l'Autriche.

Hrubesch réussait trois buts à lui seul. Le premier suffit pour détruire toute velléité de résistance de la part de Brême. Il fut consécutif à un centre de Hartwig, prolongé de la tête par Milewski et catapulté, toujours de la tête, par Hrubesch dans les filets du gardien international Burdenski (16e). Le même Milewski, encore de la tête, doubla la mise peu avant le repos sur un centre de Keegan (41e).

Le troisième but fut marqué par le stoppeur Jakobs qui fusilla Burdenski à bout portant après un superbe « une-deux » avec Hrubesch (60e). Et Hrubesch obtint les deux derniers en fin de match (82e, 86e) : le premier d'une tête de quinze mètres sur corner de Kaltz, le second en frappant instantanément sur un tir au but manqué de Wehmeyer.

Cologne, donc, lâche encore un point, puisqu'il a dû concéder le nul à M'Gladbach (2-2). Une fois de plus, à la grande perplexité de son entraîneur Heynckes, Borussia fit la preuve de sa négligence et de son manque de sûreté : il mena 2-0 grâce à deux buts de son libero Hannes, le premier sur penalty, le second sur une percée solitaire (15e, 33e). Mais en seconde mi-temps, il se fit remonter, d'abord par un très beau tir de vingt-cinq mètres de Tony Woodcock (51e), puis une tête du petit Littbarski sur corner (78e).

Parmi les poursuivants, Schalke rate une occasion en or : la surprise de la journée est, en effet, la victoire d'Uerdingen à Geisenkirchen (2-1). Klaus Fischer avait pourtant mis son équipe sur la bonne orbite (11e), mais l'égalisation rapide des promus par Funkel (19e) sur penalty suffit à dérégler Schalke, et le Suédois Mattson donna la victoire aux visiteurs sur centre de Raschid (24e).

En revanche, Stuttgart a écrasé Düsseldorf (5-1) avec deux buts de son arrière international Martin et Kaiserslautern se replace dans la course à l'UEFA par sa victoire sur Hertha à Berlin (2-0) grâce à Neues et Geye.

Hertha paraît d'ailleurs presque condamné, alors que Brunswick, vainqueur de Dortmund, reprend espoir et que Brême et Duisbourg (battu chez lui par Bochum, autre menacé qui réussit là une fameuse affaire) s'enfoncent dangereusement.

Samedi, un nouveau match important : Cologne-Bayern Munich, alors que Hambourg se rendra à Uerdingen, ce qui n'est pas si facile, car cette équipe reste, on l'a vu, sur une victoire à Schalke et ne perd pas souvent sur son terrain.

(26e journée)

Brunswick - Dortmund	1-0
Hambourg - Brême	5-0
M'Gladbach - FC Cologne	2-2
Bayern Munich - Francfort	2-0
Hertha - FC Kaiserslautern	0-2
Stuttgart - Dusseldorf	5-1
Leverkusen - Munich 1880	1-0
Shalke 04 - Verdingen	1-2
Bochum - Duisbourg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	38	26	15	6	5	53	26
2. Hambourg	34	25	14	6	5	59	28
3. FC Cologne	32	26	12	8	6	60	41
4. Stuttgart	31	26	13	5	8	59	41
5. Shalke 04	29	26	11	7	8	35	31
6. Francfort	28	26	14	0	12	54	42
FC Kaiserslautern	28	26	12	4	10	48	40
8. Dortmund	25	26	11	4	11	48	43
Uerdingen	25	26	11	4	11	36	41
10. M'Gladbach	25	26	8	9	9	42	48
Leverkusen	25	26	9	7	10	31	46
12. Munich 1880	24	26	8	8	10	33	36
13. Düsseldorf	23	26	9	5	12	48	58
14. Bochum	22	26	8	6	12	26	33
15. Brême	21	26	9	3	14	40	53
16. MSV Duisbourg	20	26	7	6	13	30	44
17. Brunswick	19	26	6	7	13	26	46
18. Hertha	17	25	5	7	13	25	46

Buteurs : **Müller (Cologne), 18 buts ; Rummenigge (Bayern), 17 buts ; Hrubesch (HSV), 16 buts.**

HOLLANDE (A. HOS)

AJAX SOUHAITAIT NOTTINGHAM...

AMSTERDAM. — En Coupe d'Europe, le match Ajax-Strasbourg se déroula avec beaucoup de monde sur un petit bout du terrain. Ajax a battu le jeu défensif de Strasbourg avec puissance en n'oubliant pas la défense car les contre-attaques françaises étaient très dangereuses. Le grand homme d'Ajax fut le capitaine et organisateur, Kroi, trois des quatre buts ont été amorcées par lui.

Pour la sixième fois Ajax est donc l'un des demi-finalistes en Coupe d'Europe et l'adversaire souhaité des joueurs et de l'entraîneur était le Nottingham Forest.

Samedi soir, le tirage au sort fut néfaste pour Ajax car ce favori sera leur adversaire le 9 avril en Angleterre, et le 23 avril à Amsterdam.

Le rêve de la Coupe hollandaise est donc fini pour AZ 67. Sparta a été éliminé par 1-0.

Le club mal classé en compétition aurait même pu obtenir une plus grosse victoire s'il n'avait pas raté des occasions uniques. En demi-finales, il devra se battre contre son concitoyen, Feyenoord.

Le leader, Ajax, a conservé son poste de tête en battant Twente par 3-2. Ce fut le jour du Danois Jensen qui marqua le 1-0 sur penalty et qui donna le service impeccable pour les deux autres buts d'Ajax.

Twente jouait un football sportif et attractif et, par deux fois, ils ont pu se rapprocher, mais le but de Tahamata, à la 80e minute, porta le coup de grâce à Twente.

PSV est maintenant quatrième sur le tableau en profitant de la défaite de Roda à Utrecht.

Pour la troisième fois en quatre semaines, PSV avait comme adversaire La Haye, qu'il a battu par 3-2. Postuma marqua deux des trois buts de PSV.

Après la 27e journée tout est encore possible dans le bas du tableau car sept clubs sont encore candidats pour la descente.

Roda a visité le dernier, NEC, qui l'a battu par 3-0. Buts de Lokhof et Slwek en première mi-temps et de Sprangers à la reprise.

MVV a perdu chez lui, contre Willem II, par 0-1. Le buteur était Hooyer, à la 71e minute.

Trois jours après sa victoire fantastique en Coupe, Sparta devait jouer un match important contre NEC également mal classé. Cette rencontre se termina comme elle avait commencé, car Sparta, l'équipe la plus entreprenante, n'a pu trouver la faille dans la défense de NEC.

Utrecht était le favori contre Vitesse, mais le résultat final fut 1-0 pour Vitesse grâce à un but de Bleyenberg.

Haarlem n'était pas particulièrement en forme dimanche contre AZ 67. A un quart d'heure de la fin, c'était encore : 0-0. Jouant, très offensif, Haarlem aurait mérité d'ouvrir le score, mais comme on le voit souvent, ce fut AZ 67 qui gagna finalement par 0-3. — A. H.

COUPE
(Quarts de finale - retour)

Sparta - AZ 67	1-0

CHAMPIONNAT
(27e journée)

NAC - Roda	3-0
La Haye - PSV	2-3
MVV - Willem II	0-1
Haarlem - AZ 67	0-3
Vitesse - Utrecht	1-0
Ajax Twente	3-2
Excelsior - Pec	3-1
Sparta - NEC	0-0
Go Ahead - Feyenoord	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	44	27	20	4	3	67	28
2. AZ 67	40	27	17	6	4	61	28
3. Feyenoord	35	26	13	9	4	48	26
4. Roda	31	27	13	5	9	48	35
PSV	31	27	10	9	7	48	31
6. Utrecht	30	27	11	8	8	40	30
7. Twente	29	27	10	9	8	35	34
8. Excelsior	28	27	10	8	9	47	45
Willem II	28	27	9	10	8	36	47
10. Go Ahead	27	27	11	5	11	41	38
11. La Haye	25	27	11	3	13	32	36
12. MVV	21	27	5	9	12	29	43
Vitesse	21	27	7	9	12	31	49
14. Sparta	20	27	7	6	14	38	49
15. PEC	19	27	6	7	14	25	37
NEC	19	27	8	3	16	27	42
Haarlem	19	27	5	9	13	34	54
18. NAC	17	26	6	5	15	19	46

Buteurs : **Petursson (Feyenoord), 20 ; Kist (AZ 67), 20 ; Vermeulen (Rodo), 15.**

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LA SEMAINE GLORIEUSE DE NOTTINGHAM

LONDRES. — Au cours d'une semaine où Nottingham Forest, contre toute logique, peut arracher la victoire à Dynamo Berlin en déplacement, tout est possible. Or Bolton Wanders, qui est si bas dans le classement qu'il est presque hors de vue et n'a marqué que onze buts en seize matches à l'extérieur, infligea quatre buts à West Bromwich Albion, mais dut se contenter du match nul.

Dans un match qui bascula dans la violence, Bolton eut une avance, 2-1, puis arriva à un retard, 3-4, avant que Reid sauve Bolton de la défaite avec le dernier coup de pied du match. Peter Barnes, allier gauche international anglais, réussit un hat-trick pour Albion dont deux buts furent réussis sur penalty.

Beaucoup plus attendue en semaine fut la victoire 3-0 de Liverpool sur Leeds, qui n'avait pas gagné contre son vieux rival depuis six ans. Il fallut vingt minutes pour que Liverpool s'impose ; après cela, la victoire ne fut jamais remise en question. Johnson réussit un bon but, dix minutes avant le repos, de la tête sur un corner de Dalglish. Alan Kennedy augmenta l'avance de Liverpool après une heure de jeu, et finalement Johnson marqua encore dix minutes avant la fin du match.

Ce week-end, Liverpool reçut Brighton qui a été considérée quelque temps comme la pire des équipes jamais vues en Première Division. Récemment Brighton s'est amélioré en obtenant cinq matches nuls au cours des derniers six matches de Championnat. Chez Liverpool, il n'y eut qu'une seule idée en tête : défendre à outrance. Lors du match aller, Liverpool n'avait pas réussi à marquer à domicile, il y a six mois exactement ; alors Brighton était assez optimiste même s'il ne fut pas très entreprenant. Liverpool l'emporta bien entendu mais par un seul but : 1-0. Hansen, arrière central écossais, fut le buteur. Bob Paisley, normalement un homme assez paisible et taciturne, fit à son équipe une critique cinglante, pour une performance plus que moyenne. Pourtant, en fin de compte, ce but vaut deux points, ce qui maintient l'avance de Liverpool sur Manchester United.

United gagna 1-0 contre Manchester City dans le centième derby de Championnat entre ces deux clubs.

City, qui traverse une mauvaise période, sans fin,semble-t-il — quatorze matches sans victoire —, n'eut aucune chance, le tir de Thomas, qui marqua le but, fut dévié involontairement par Henry.

Daley, de retour au sein de l'équipe de City après un match de rentrée dans la réserve, montra tout son talent qui avait incité à payer un million un quart de livres pour son transfert.

Bien qu'il y eût trop de nervosité, trop de passion et donc trop d'erreurs dans ce match assez ordinaire, il y eut aussi des incidents quant à la remontée de City.

Power, capitaine de City, a pleine confiance en Malcolm Allison, son entraîneur, et il espère qu'Allison gardera son poste au club. Mais qu'en pense le conseil d'administration ?

En passant, un autre entraîneur dont la place semble de nouveau menacée, Jimmy Adamson, de Leeds, dont l'équipe après une série de mauvais résultats et une assistance de moins de quinze mille personnes, la plus basse depuis dix-sept ans, fit match nul, 0-0, avec Coventry.

Par contre, ce week-end, Bryan Clough et Peter Taylor, entraîneurs de Nottingham Forest, jouirent d'un retour triomphal à la suite de la victoire à Berlin et lors du match à domicile contre Southampton (la défaite en finale de la Coupe de Ligue fut complètement pardonnée même si elle n'est pas oubliée).

Southampton ne menaça pas la défense de Forest et deux coups de maître de Birtles suffirent pour gagner le match. D'abord Birtles dribbla Nicholl et n'eut que le gardien Wells devant lui. Wells terrassa Birtles in extremis et Robertson réussit le penalty justifié.

En deuxième mi-temps, Birtles inscrivit un très bon but individuel à la suite d'une course fulgurante et d'un tir précis. Trevor Francis manqua de peu de marquer à deux ou trois reprises. Il commence à établir de bon rapports avec Birtles, comme le fit Woodcock avant son départ à Cologne.

(matches en retard)

Liverpool-Leeds	3-0
WBA-Bolton	4-4
Everton-Stoke	2-0
Aston-Vila-Middlesbrough	0-2

(34e journée)

Arsenal-Crystal Palace	1-1
Aston Villa-Ipswich	1-1
Bolton-Tottenham	2-1
Derby-Bristol	3-3
Leeds-Coventry	0-0
Liverpool-Brighton	1-0
Man UTD-Man City	1-0
Middlesbrough-Everton	2-1
Norwich-WBA	1-1
Nott. Forest-Southampton	2-0
Wolves-Stoke	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	50	33	21	8	4	69	23
2. Man UTD	44	33	17	10	6	48	26
3. Ipswich	41	34	17	7	10	55	34
4. Arsenal	40	32	14	12	6	42	24
5. Middlesbrough	38	33	14	10	9	38	29
6. Nott. Forest	36	32	15	6	11	50	38
Southampton	35	34	14	8	12	51	42
Wolves	36	31	15	6	10	41	53
Aston Villa	36	33	12	12	9	40	38
Crystal Palace	35	34	11	14	9	37	35
11. Leeds	33	34	10	13	11	37	42
12. WBA	32	34	9	14	11	48	47
Norwich	32	33	9	14	10	45	48
Coventry	32	33	13	6	14	46	51
Tottenham	32	33	12	8	13	41	50
16. Brighton	29	34	8	13	13	40	50
Stoke	29	33	10	9	14	38	48
18. Everton	28	34	7	14	13	37	44
19. Man City	27	34	9	9	16	31	56
20. Derby	23	34	8	7	19	35	55
Bristol	23	34	6	11	17	26	53
22. Bolton	19	33	4	11	18	28	58

Buteurs : Boyer (Southampton), 18 buts. Hoddle (Tottenham), 17 buts. Johnson (Liverpool, 17 buts.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

TURIN SAUVE L'HONNEUR

MILAN. — Le Calcio vécut cette 24e journée de Championnat comme un cauchemar. Non, certes, à cause des deux équipes milanaises face à deux équipes turinoises, mais à cause de l'arrestation de douze personnages du Calcio transférés à Rome, dans la prison de Regina Coeli, sous l'inculpation d'escroquerie continuelle et aggravée par une affaire sordide de matches truqués (voir notre article en tête de rubrique).

L'affaire qui est dans les mains des juges romains a pris une véritable envergure et quelqu'un a déjà demandé que le Championnat soit arrêté.

Mais dimanche on joua quand même. Le calendrier proposait la double confrontation entre les équipes de Milan et de Turin. Celle-ci se solda par un retentissant succès de Turin qui battit Milan : 4-0.

La Juventus, en effet, gagna après un match vraiment remarquable par 2-0 contre l'Inter, tandis que Torino gagna par le même score sur le terrain de Milan AC.

Pour l'Inter il s'agit de la deuxième défaite de ce Championnat (la première fut concédée 1-0 à Rome contre la Roma), mais la Juventus devait à tout prix se venger d'avoir été battue à Milan dans le match aller par 4-0 et la vendetta fut très douce car Bettega et Fanna marquèrent deux jolis buts et la Juventus domina presque toute la rencontre par un jeu très rapide et construit.

L'équipe turinoise était revenue à sa meilleure condition et, après avoir acquis la qualification mercredi dernier pour les demi-finales de la Coupe des Coupes, vise à présent à gagner aussi la Coupe d'Italie : demain mercredi elle rencontrera Torino pour le premier match des demi-finales.

L'Inter n'opposa qu'une frêle résistance à cette Juventus très décidée : le leader milanais commit une faute en se prétendant décontracté du fait des huit points d'avance qu'elle possédait sur la Juventus. L'Inter paraît désormais sûr d'avoir conquis le titre et cet état d'esprit lui fut fatal.

Torino, de son côté, grâce aux buts de Zaccarelli et de Pulici, terrassa Milan AC à San-Siro.

Les contres des Turinois furent fatals à un Milan qui a perdu toute confiance et espoir et qui est classé à la quatrième place. Milan risque de terminer ce Championnat de la façon la plus triste.

A la deuxième place, à côté de la Juventus, la Roma qui réussit le score le plus gros de la journée : 4-0 infligé à Perouse : un Perouse défaillant où Paolo Rossi, méconnaissable, rata aussi un penalty.

A noter encore l'escalade de Fiorentina. L'équipe toscane, après avoir frôlé la défaite, remonte au classement grâce à son capitaine et grand meneur de jeu, Antognoni.

A côté de cette vedette, la saison prochaine vont évoluer aussi des vedettes étrangères. Vendredi dernier, les présidents de clubs de Première Division prirent enfin la décision attendue : les frontières sont réouvertes et un footballeur étranger pourra entrer dans le Calcio.

(24e journée)

Avellino - Cagliari	2-2
Catanzaro - Bologne	0-0
Florence - Ascoli	3-1
Juventus - Inter	2-0
Torino - Milan AC	2-0
Pescara - Lazio	2-0
Rome - Pérouse	4-0
Udinese - Naples	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	34	24	12	10	2	32	16
2. Juventus	28	24	11	6	7	27	20
Rome	28	24	9	10	5	28	23
4. AC Milan	26	24	9	8	7	20	16
Ascoli	26	24	8	10	6	22	20
Avellino	26	24	7	12	5	21	20
Torino	26	24	8	10	6	20	13
Florence	26	24	8	10	6	25	19
9. Pérouse	25	24	7	11	6	22	24
10. Bologne	24	24	6	12	6	18	16
Cagliari	24	24	7	10	7	18	20
12. Naples	23	24	6	11	7	16	15
13. Lazio	21	24	4	13	7	17	19
14. Catanzaro	18	24	3	12	9	15	27
15. Udinese	18	24	2	12	10	17	30
16. Pescara	13	24	4	5	15	15	35

Buteurs : Rossi (Pérouse), 13 ; Altobelli (Inter), 12 ; Bettega (Juventus), 10.

Lettre d'Italie (Ferruccio Berbenni)

« ETRANGER, NE PASSE PLUS TON CHEMIN ! »

MILAN. — On incarcère à Regina Coeli, la prison de Rome, un secrétaire général, Previdi, de Brescia. On convoque devant les juges les présidents de la Juve, de Milan, de Bologne, MM. Boniperti, Colombo, Fabbretti. On découvre des chèques plus que suspects, et des joueurs moins limpides qu'ils ne le prétendent, tous soupçonnés d'avoir truqué des matches.

Le Calcio vit très mal entre tribunaux et avocats, interrogatoires et aveux. Il tâche, en attendant, de jouer son Championnat qui pourrait bien se terminer avec deux ou trois équipes, parmi les plus célèbres, punies par une descente en Division II, dans cette pagaille dont on se demande si elle prendra fin. Dieu merci, une bonne nouvelle nous fut annoncée : le feu est enfin passé au vert pour les transferts étrangers.

Le Calcio a donc rouvert, après quatorze ans de blocus, ses frontières. Désormais, un footballeur de n'importe quel pays peut être acquis par les seize clubs de Division I, les grands présidents, réunis à Milan vendredi dernier, après six heures de délibérations, voire de bataille rangée, se sont finalement accordés et le Conseil de la Fédération rendra sous peu cette décision officielle.

Le Calcio, qui avait fermé ses frontières au lendemain de la pénible défaite en 1966 contre la Corée à la Coupe du monde d'Angleterre, a perdu le goût du but ; on ne marque plus que de temps à autre. Exemple : un but de Virdis coûte à la Juve quelque 250 millions de lires. Car il ne marque qu'à chaque mort de pape. Le spectacle dans les stades italiens s'est à ce point appauvri que les tifosis sont en train de s'occuper d'autre chose que de football.

On espère surtout que l'arrivée d'une vedette étrangère dans chaque club de Division I aidera un peu l'homme de la rue à oublier le terrible scandale des matches truqués. On verra sans doute aussi quelques buts en plus, le « goal » étant depuis plusieurs saisons le grand absent du Calcio. Et peut-être, l'hémorragie de tifosis s'en trouvera-t-elle enrayée.

En Division I, pour avoir droit à « son » étranger, on devra payer non seulement le club étranger, mais aussi les clubs professionnels italiens de Division II. En effet, les présidents de ces vingt clubs, en dédommagement de leurs renonciations, demandent à la Fédération et aux grands clubs quelque huit milliards de lires, à partager entre eux, soit quatre cents millions pour chacun d'eux. C'est une façon de compenser la perte d'argent consécutive à l'impossibilité de vendre désormais leurs meilleurs joueurs à des prix fous. Deux commissions sont chargées d'étudier les moyens de faire parvenir cet argent aux clubs de Division II, qui menacent d'ores et déjà de grève totale si les millions restent... sur le papier.

Le marché international est donc ouvert. L'Inter fera valoir son option sur Platini qui reste son rêve. Platini finira d'ailleurs par combler ce rêve, affirme-t-on.

L'Inter a aussi presque acheté l'Autrichien Prohaska et songe à Kaltz. La Juve à Brady d'Arsenal et à Boniek. Milan à Krankl, Fiorentina à Suriak, Bologne à Neumann de Cologne et Naples à Dieter Muller. La Roma à Bradi, Torino à Krol.

On assistera dorénavant à une véritable orgie de noms et de millions.

Après IFK Goeteborg - Arsenal : 0-0

« S'il vous plait, otez vos lunettes »

Les joueurs d'Arsenal se souviendront de leur voyage en terre suédoise. Alors que leur avion, un BAC 1-11 de Air United Kingdom, approchait de Goeteborg avec quatre-vingt-six passagers — joueurs, directeurs, journalistes, supporters, et sir Stanley Rus en prime — le capitaine demanda : « s'il vous plait, ôtez vos lunettes, vos chaussures, et placez tous les objets contondants que vous portez sur vous, dans le panier que vous tend l'hôtesse. Je ne suis pas sûr que le train d'atterrissage soit bien verrouillé. »

La lumière verte montrant que ce train était bien en place ne s'était pas allumée, et le voyant mécanique était bloqué lui aussi. Le pilote alerta la tour de contrôle et lui demanda si à l'œil nu on pouvait s'assurer que le train était bien en place : « Il semble que oui, répondirent les contrôleurs, mais nous mettons en place le dispositif de sécurité. Tournez au-dessus de l'aéroport. »

Pendant trente minutes l'avion d'Arsenal tourna tandis que des ambulances et des voitures de pompiers étaient appelées en renfort de Goeteborg. Puis le capitaine Cureton (ça ne s'invente pas), un ancien de la Royal Air Force, posa son engin sur des œufs, le voyant vert s'allumant aussitôt.

« C'était vraiment très angoissant », devait déclarer le docteur d'Arsenal. « Je ne désire pas revivre ça, jamais », ajoutait David O'Leary, l'irlandais. « J'imagine un événement de ce genre depuis que nous avons commencé à voler », racontait le président Denis Hill-Wood. « Depuis longtemps mes amis et moi insistons pour que nous voyagions en deux groupes, et cette idée nous est venue bien avant le désastre vécu par Manchester United. Je pense toujours que c'est la solution à adopter mais il est très difficile de l'exiger de nos jours. »

Terry Neill, le manager d'Arsenal, est tout à fait opposé à ce principe : « Qu'est-ce que c'est, la moitié d'une équipe ? dit-il. Nous voyageons beaucoup par avion aujourd'hui, mais les transports aériens sont beaucoup plus sûrs que par le passé. Et il y a également une question de prix de revient. Deux groupes nous reviendraient beaucoup plus cher qu'un seul. »

Il faut préciser que l'émotion ressentie par les gens d'Arsenal était d'autant plus grande que l'incident survenait cinq jours après la mort des quatorze boxeurs olympiques américains, tués en Pologne à la suite de l'explosion (criminelle, dit-on) de leur avion.

Sur le terrain, et par une température de moins six degrés, les joueurs d'Arsenal n'eurent pas leur rayonnement du match aller (5-1), se contentant d'un 0-0 sans histoire mais sans gloire. L'avion leur avait coupé les ailes.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

VALENCE RESTE DANS LE COUP

MADRID. — Il est dit et amplement constaté que la valse des entraîneurs existe partout où le football est présent, et que les techniciens payent les pots cassés des résultats négatifs. Luis, qui fut un joueur prestigieux de l'Atletico de Madrid, international en son temps et qui, à deux reprises, entraîna le onze de Vicente Calderon, a reçu illégalement, selon le critère du gouvernement « Matelassier », son visa de sortie bien que Don Vicente, le président, déclare que Luis a changé de service au sein du club. Quant à nous qui le connaissons bien, nous pensons que cette retraite anticipée l'a soulagé, car il a vécu avec son équipe fantasque des heures amères et est menacé d'un ulcère gastrique.

La suite de cette valse donne lieu, dans les milieux sportifs du football espagnol, à des commentaires car Don Vicente, pour renouer avec un passé houleux, a contacté Marcel Domingo pour sauver le prestige du grand club madrilène. Marcel, qui fut un excellent gardien à l'Atletico et a comme entraîneur mené dans le passé l'équipe à la victoire finale, ne pourra en dernière heure entraîner ceux de Vicente Calderon après que le Comité national des entraîneurs eut nié l'inscription de notre Marcel qui entraîna tout dernièrement Huelva, équipe de Deuxième Division, et qui est toujours sous contrat avec le club andalou.

Les faits en sont là aujourd'hui. Contre Valence, Marcel assista au match, assis confortablement à la tribune présidentielle. Cependant, Calderon pourra requérir contre cette résolution du Comité national auprès du Comité juridictionnel de la Fédération castillane de football. La loi a toujours une porte de sortie et hélas « autant que tu sois puissant ou misérable... »

A Valence où nous attendent les vainqueurs de Barcelone en Coupe des Coupes et ceux de l'Atletico sans Marcel Domingo, actif, et Martinez Jayo, l'entraîneur en second des Madrilènes au banc de touche. Lorsque nous disions que l'Atletico de Madrid était une équipe fantasque c'est la vérité toute nue et nous avons été témoins, une fois encore, de cette triste réalité. L'Atletico totalement transformé après sa ridicule prestation de dimanche dernier contre Bilbao a dominé soixante minutes durant un Valence emprunté, méconnaissable après son splendide match de Coupe des Coupes contre Barcelone mercredi dernier.

Les Madrilènes bien soudés, bien organisés méritaient mieux qu'une défaite alors que jusqu'à la soixante-quinzième ils dominèrent les débats grâce à un milieu de terrain efficace, une attaque mobile et une défense soudée où Pereira et Arteche ont fait la loi. A la dixième, Guzman perce, passe à Rubio qui a suivi et transmet, en fin de course à Cano, qui, de la tête bat Manzanedo.

Dirceu, très entreprenant, alerte sa cavalerie qui met à l'épreuve la défense de Valence. Seules quelques contre-attaques de Kempes, sans réussite au cours de la première mi-temps, alertent Navarro. Dès la reprise, le décor change sans doute grâce à la semonce que Di Stefano administra à ses joueurs. Solsona, très en vue, alerte sérieusement Navarro, écrasant un ballon sur la transversale. Tout Valence renaît : Bonhof, Kempes, Solsona et l'Atletico grâce à une muraille sans faille arrête les rushes de Valence. Cano, l'image personnelle de l'Atletico, manque une occasion unique, tirant dans les bras de Manzanedo ravi de l'aubaine. Et ce qui devait se produire arriva (75e) lorsque Solsona, meilleur homme de Valence, fusilla sans rémission le gardien madrilène.

Le sort en était jeté. Dirceu percuta un ballon sur la transversale (80e) et cinq minutes plus tard, sur un coup franc, Bonhof perça la barrière et donna ainsi la victoire à Valence. L'Atletico méritait mieux et Valence a peiné pour se sortir du guêpier madrilène. Seul le résultat compte et ainsi va le football.

(26e journée)

Saragosse - Gijon	1-0
Betis - Hercules	2-0
Bilbao - Las Palmas	3-0
Rayo - Séville	1-1
Salamanque - Espagnol	2-0
Almeria - Burgos	2-0
Barcelone - Malaga	3-0
Real Madrid - Real Sociedad	2-2
Valence - Atletico	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Soc.	39	26	13	13	0	39	15
Real Madrid	39	26	16	7	3	55	28
3. Gijon	31	26	13	5	8	38	27
4. Valence	30	26	10	10	6	43	33
5. Las Palmas	29	26	12	5	9	33	36
Bilbao	29	26	13	3	10	42	34
7. Betis	27	26	8	11	7	25	30
8. Barcelone	26	26	8	10	8	31	26
9. Atletico	24	26	7	10	9	29	33
Séville	24	26	10	4	12	38	35
11. Saragosse	23	26	9	5	12	34	32
Almeria	23	26	7	9	10	31	39
Salamanque	23	26	8	7	11	26	31
14. Rayo	22	26	7	8	10	38	47
Espagnol	22	26	6	10	10	23	38
16. Hercules	21	26	6	9	11	30	35
17. Malaga	18	26	6	6	14	23	45
Burgos	18	26	4	10	12	23	44

Buteurs : 1. Kempes (Valence), 19 ; 2. Morena (Rayo), 18 ; 3. Quini (Gijon), 17.

ECOSSE (John TORQUAY)

DES VIEUX ET DES NOUVEAUX

GLASGOW. — La déception des gens du Celtic, après l'élimination de leur équipe devant le Real Madrid, est à la mesure des espérances nourries sur le terrain. Les Espagnols eux-mêmes ont reconnu que ce Celtic-là, bâti par McNeil, était un redoutable compétiteur et que, finalement, l'affaire s'est jouée à peu de chose, peut-être sur l'erreur du gardien Lachford lors du premier but.

Toujours est-il que le Celtic 1980 est un bon cru et qu'on devrait le revoir, la saison prochaine, encore plus brillant et ambitieux en Coupe d'Europe.

Le titre de champion d'Ecosse n'échappera pas, en effet, à Bobby Lennox et à ses coéquipiers même si Aberdeen, vainqueur de Morton (1-0), samedi dernier, revient à six points de lui avec un match en retard à jouer.

Ce match Aberdeen-Morton fut le seul de Première League à être joué le week-end dernier, le mauvais temps ayant repoussé à plus tard les rencontres Dundee-Celtic, Hibernian-Kilmarnock, Partick-Dundee et St Mirren-Rangers. Même dégâts en Division I (7 matches remis) et en Division II (6 matches remis).

Ce mauvais temps provoquait, dimanche matin, la décision d'annuler le match Ecosse-Portugal de Championnat d'Europe. Mais, les conditions atmosphériques allant en s'améliorant, on espérait, dimanche soir, que le match aurait lieu.

Jock Stein, le sélectionneur, tourne d'ores et déjà ses regards vers la Coupe du monde 1982. Il a appelé six nouveaux parmi ses vingt présélectionnés. Mais il fallait s'attendre, comme toujours en pareil cas, après une journée de Football League, à quelques défections.

Les six nouveaux sont Brazil, l'attaquant d'Ipswich ; Stewart, le défenseur de West Ham ; Alan McCulloch, le gardien de Kilmarnock ; Steve Archibald et Alex McLeish, tous deux d'Aberdeen ; et Ally Dawson, des Rangers.

Depuis le 6 février, date originale du match Ecosse-Portugal, Jock Stein a changé ses vues puisque sept des présélectionnés de cette époque resteront à la maison : McQueen, Hartford, Graham, Young, Jardine, Thompson et Russell.

« Personne n'est écarté, a cependant précisé Jock Stein, et cette équipe n'est pas la meilleure que nous puissions aligner. Mais il faut voir plus loin que le bout de son nez. »

Les vingt présélectionnés sont :

McCullogh (Kilmarnock), Rough (Partick Thistle), Burley (Ipswich), Dawson (Rangers), F. Gray (Nott. Forest), Hansen (Liverpool), McLeish, Miller (both Aberdeen), McGrain (Celtic), Stewart (West Ham) ; Aitken (Celtic), Gemmill (Birmingham), Narey (Dundee United), Souness (Liverpool) ; Archibald (Aberdeen), Brazil (Ipswich), Dalglish (Liverpool), A. Gray (Wolves), Provan (Celtic), Robertson (Nott. Forest).

(Matches en retard)

Aberdeen - Dundee FC	3-0
Dundee UTD - Rangers	0-0

(31e journée)

Aberdeen - Morton	1-0

Tous les autres matches ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	36	26	13	10	3	47	24
2. Aberdeen	30	25	12	6	7	42	27
3. Morton	29	28	12	5	11	46	39
St Mirren	29	26	10	9	7	40	40
5. Rangers	28	27	11	6	10	36	32
6. Kilmarnock	27	26	8	11	7	29	35
7. Dundee UTD	23	26	7	9	10	28	25
Partick	23	25	6	11	8	27	35
Dundee FC	23	27	5	5	13	36	53
10. Hibernian	12	24	4	4	16	22	45

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Stuttgart qui gagne à Sofia dans la Coupe de l'UEFA.

Un point à Verdingen et Cologne qui se comportent très bien à l'extérieur, respectivement à Gelsenkirchen et M'Gladbach.

ANGLETERRE. — Deux points à Nottingham Forest, victorieux à Berlin-Est.

Un point à Bolton qui vient de passer une des meilleures semaines de sa saison.

Un point à Manchester UTD qui enlève le derby face aux « Bleus » de City.

BELGIQUE. — Un point à Beveren qui élimine le FC Bruges de la Coupe de Belgique.

ÉCOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point au Real Madrid qui renverse en Coupe d'Europe le résultat de Glasgow.

Un point au Real Sociedad invaincu après son déplacement au stade Bernabeu.

FRANCE. — Un point à Nantes victorieux au stade Picot.

HOLLANDE. — Un point à AZ 67 qui l'emporte à Haarlem.

Un point à NAC qui espère encore éviter la relégation.

ITALIE. — Un point à la Juventus qui infilge à l'Inter sa deuxième défaite de la saison.

Un point à l'AS Rome ; victorieuse 4 buts à 0 de Pérouse, elle prend la troisième place du Championnat.

PORTUGAL. — Un point à Portimoneuse invaincu chez Beleneuses.

Un point à Porto et Benfica pour leurs succès à l'extérieur.

SUISSE. — Un point au Servette, vainqueur du duel au sommet.

Un point à St. Gall et Lausanne qui créent la surprise à Zurich et à Sion.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1.	Liverpool (Angl.)		15
2.	Hambourg (R.F.A.)		12
	Nott. Forest (Angl.)	+ 2	12
4	Porto (Port.)	+ 1	11
5	Ajax (Holl.)		10
	Real Sociedad (Esp.)	+ 1	10
	Real Madrid (Esp.)	+ 1	10
	Wolves (Angl.)		10
	Feyenoord (Holl.)		10
	St-Etienne (Fr.)		10
11	Inter (It.)		9
	Nantes (Fr.)	+ 1	9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
STAROUKHINE (Donetz)	26	34
VAN DEN BERGH (Lierse)	26	27
SCHACHNER (Austria) + 1	25	22
CEULEMANS (FC Bruges)	23	27
NENE (Benfica)	21	22
NIELSEN (Esbjerg)	20	30
ERIKSEN (Odense)	20	30
PETURSSON (Feyenoord)	20	28
KIST (AZ'67)	20	28
JORDAO (Sporting) + 2	20	22
SKOVBOE (Naestved)	19	30
KEMPES (Valence)	19	26
BAJEVIC (AEK Athènes)	19	25
LANGERS (Union Lux.)	19	16
THYGESEN (1903)	18	30
D. MULLER (Cologne)	18	26
LARSSEN (Lokeren)	18	27
BOYER (Southampton)	18	33
MORENA (Rayo) + 1	18	26
MORRIS (Limerick)	18	26
SOMNER (St-Mirren)	18	29
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	17	34
PETRAKOF (Lok. Moscou)	17	34
ANDREEV (Rostov)	17	34
FAZEKAS (Ujpest) + 1	17	21
RUMMENIGGE (Bayern)	17	26
KOSTEDDE (Laval)	17	29
GOMES (Porto) + 4	17	22
HODDLE (Tottenham)	17	33
JOHNSON (Liverpool) + 2	17	33
QUINI (Gijon)	17	26
CAMPBELL (Shamrock Rovers)	17	26
TRIGGER (Aalborg)	16	30
KAZATCHENOK (Leningrad)	16	34
OGANESIAN (Ararat)	16	34
TCHESNOKOV (TSK Moscou)	16	34
HRUBESCH (HSV) + 3	16	26
BURGSMULLER (Dortmund)	16	26
ISMAIL (HJK Helsinki)	15	29
SUHONEN (TP5 Turku)	15	29
BJERREGAARD (Ikast)	15	30
YARTZEV (Spartak Moscou)	15	34
NICKEL (Moenchengladbach)	15	26
KOEGELBERGER (Lask)	15	22
REP (Saint-Etienne)	15	29
ONNIS (Monaco)	15	29
RADUCANU (Steaua) + 4	15	24
REINALDO (Benfica)	15	22
SANTILLANA (Real Madrid)	15	26
POGANY (Ferenizavos)	15	21
RITCHIE (Morton)	15	29
VERMEULEN (Roda)	15	28
STEEDMANN (Thurles)	15	26
LINNUSMAKI (Ilves Tampere)	14	29
RISSANEN (Kups Kuspio)	14	29
WERNER (Hammarby)	14	26
PROKOBEKO (Dynamo Minsk)	14	34
VASSILEV (Torpedo)	14	34
BURCSA (Videotou) + 1	14	21
VARADI (Vasas) + 1	14	21
PLEIMELDING (Lille)	14	29
KHUN (Lokomotiv Leipzig) + 1	14	17
PELKA (Dynamo Berlin) + 1	14	17
SEILER (Zurich)	14	18
MARANON (Espanol)	14	26
EDSTROEM (Standard)	14	27
VIZEK (Dukla) + 2	14	22
JANECKA (Brno) + 2	14	22
KROUPA (Brno) + 1	14	22

Lettre d'Espagne (Victor Sinet)

UN MANO A MANO ROYAL

MADRID. — « Le Real n'est pas le Celtic ! » Ces propos de l'entraîneur basque Alberto Ormaechea qui est le maître à penser d'une équipe encore invaincue dans le Championnat d'Espagne, celle de San Sebastian, avaient été accueillis avec une certaine colère à Madrid où l'on n'acceptait pas que la dernière victoire du grand Real en Coupe d'Europe ait été considérée de la sorte au pays Basque.

Toujours est-il que, quatre jours après le choc européen contre le Celtic, le Real Madrid a dû livrer dimanche soir une bataille bien plus éprouvante face à cette étonnante Real Sociedad qui est toujours imbattue et qui, au demeurant, avait amorcé son essor en battant précisément la « Madrid » par 4-0 !

Le match étant télévisé en direct, raison pour laquelle il avait lieu un dimanche soir, le stade Bernabeu n'était pas aussi plein qu'on aurait pu le penser : à peine 65.000 spectateurs, une misère à Chamartin ! Mais l'équipe basque, elle, n'avait que faire de ces considérations et très vite elle allait faire valoir une défense de fer qui n'est pas pour rien la meilleure et de loin du Championnat espagnol.

Laissant venir à eux les attaquants madrilènes, les défenseurs de San Sebastian tiraient un rideau compact devant Arconda et celui-ci, titulaire du poste en équipe nationale, multipliait les prouesses.

Bref, le Real dominait sous l'impulsion de Del Bosque, de Stielike et de l'inusable Pirri que l'on voyait davantage devant qu'à l'arrière, mais rien ne passait. C'était en quelque sorte la confirmation que la Real Sociedad possède une arrière-garde en béton armé.

Et puis, ces diables de Basques s'enhardirent. Maîtres du jeu au milieu du terrain, ils amorcèrent des contres extrêmement dangereux et en six minutes juste avant la pause ils allaient littéralement crucifier le grand Real sur son propre terrain. Ce fut d'abord Zamora, un demi de grande envergure, qui ouvrit la marque après un bon travail préparatoire de son arrière droit Celayeta, but d'une limpidité admirable. Puis ce fut au tour de l'autre demi Alonso de s'en aller inscrire juste avant le repos un second but non moins remarquable.

On put penser alors que la Real Sociedad avait pris une option définitive sur le titre national, puisque aussi bien, celui-ci se jouera entre les deux grands rivaux de dimanche soir qui comptent une grande avance sur la meute de leurs poursuivants. On le pensa d'autant plus que, jouant parfaitement le coup, les homme vêtus de bleu, lançaient des contre-attaques extrêmement percutantes chaque fois qu'ils arrivaient à desserrer l'étreinte. Il fallut d'ailleurs de grosses irrégularités des défenseurs madrilènes, principalement l'arrière gauche Camacho, pour empêcher Satrustegui de porter le coup de grâce en deux ou trois circonstances.

Bref, ces admirables Basques n'arrêtaient pas de nous étonner et leur gardien Arconada « volait » pour ainsi dire tous azimuts. C'était vraiment une défense extraordinaire sur laquelle venaient buter invariablement les Cunningham, Stielike, Santillana et autres Juanito.

Mais alors que tout semblait joué, la Real Sociedad plia soudain. Elle avait perdu, il est vrai, son stratège Zamora qui dut quitter le terrain à la quatre-vingtième minute et, de l'autre côté, le Real avait fait rentrer ce grand diable de Garcia Hernandez à la place de Angel. Ce fut Garcia Hernandez qui, de manière tout à fait inattendue, résuisit la marque à la quatre-vingt-sixième minute.

On pensait quand même que les Basques s'en sortiraient. Mais il y avait l'arbitre, le senor Garcia Carrion et, à une minute de la fin, celui-ci octroya au Real Madrid un penalty infiniment généreux qui permit à Juanito de rétablir l'équilibre in extremis.

Après quoi l'irascible allier madrilène, dangereux récidiviste et qui s'était déjà signalé par des gestes de voyou, trouva moyen de se faire expulser du terrain !

Le grand choc s'est donc traduit sur le fil par un verdict de parité qui n'est tout de même pas illogique quand bien même le Real Madrid aurait obtenu ce point de manière assez discutable. Mais il semble bien, après cette impitoyable bataille à l'espagnole, que c'est plus que jamais l'autre Real, celle du pays Basque, qui tient le bon bout. Elle est en effet toujours imbattue et son calendrier de fin de saison s'annonce beaucoup plus favorable. Et puis l'équipe de San Sebastian a l'enthousiasme et la jeunesse des nouveaux conquérants. Sans compter, répétons-le, une défense en béton armé.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

CLUBS BORGNES... SÉLECTION AVEUGLE

LISBONNE. — Tandis que Benfica allait rencontrer le quinzième du classement, Estoril, Porto visitait à Aveiro Beira Mar, le quatorzième du classement menacé de descendre de division, ce qui est loin d'être le cas de Sporting qui, samedi soir, a reçu à Lisbonne Braga. La première période a permis au Sporting un score de deux à zéro, ces deux buts ayant été marqués en l'espace de 43 minutes avec clarté et simplicité par Surfim. En deuxième mi-temps, Braga a pu obtenir par Chico-Faria, à la 74e minute, son but d'honneur, score qui demeura inchangé jusqu'à la fin.

Une fois de plus, Sporting nous a donné l'image d'une équipe sans étoiles mais jouissant d'une bonne santé physique et témoignant d'une pensée collective moyenne. Elle évolue avec homogénéité aussi bien en défense que sur ses ailes et en attaque, mais cela lui suffira-t-il pour reconquérir le titre national ? En cas d'affirmative, ce serait le triomphe de la cohésion et de la discipline, mais l'actuelle formation n'en serait pas pour autant un champion de niveau européen, mais cependant il est vrai que ni Porto ni Benfica n'ont su nous offrir d'eux-mêmes une meilleure image.

C'est aussi samedi que Benfica a reçu sur son terrain un Portimonense très inquiet et nerveux. On peut dire que le match nul, 1-1, fut un juste châtiment pour les deux formations.

De son côté, Porto avait vu l'arbitre lui sortir quatre cartons rouges, trois pour les joueurs et un autre pour l'entraîneur, homme parfois trop bavard.

Boavista a battu Maritimo deux à un et la bagarre a commencé avec le deuxième but de Boavista, l'adversaire accusant alors l'arbitre d'avoir favorisé Boavista en faisant tirer un coup franc direct illégitime.

Porto a rencontré a Aveiro un Beira Mar assez inquiet eu égard à sa difficile position en bas du classement. Le 4-0 obtenu par Porto (les quatre buts étant tous de Gomez), traduit surtout les risques assumés par Beira Mar.

En effet, les locaux ont attaqué sans compter pour mettre à profit l'avantage moral du jeu à domicile. Ce fut le coup de grâce pour l'équipe de Beira Mar à la merci des avants adverses, la première mi-temps faisant apparaître le score de 1-0, la deuxième période aggravant lourdement ce score, au bénéfice de Porto.

Le dernier, Rio Ave, est plus dernier encore après sa défaite devant Guimaraes. Il est irrémédiablement lanterne rouge.

Il faut noter le mauvais jour de Leiria qui a reçu Setubal et subit le nul imposé par les visiteurs sans pouvoir l'empêcher, tandis qu'une victoire lui eût permis de se hisser hors de la zone dangereuse.

Il ne reste plus que huit journées de Championnat avant le classement définitif et on ne voit pas de grands changements significatifs sauf la lutte pour le premier poste entre Porto et Sporting, Benfica ayant raté le train quand il était encore en gare. Certes, quatre points ne sont pas irrécupérables, mais l'équipe de M. Wilson ne traduit pas la force de frappe la plus convaincante.

Mercredi prochain la sélection portugaise jouera avec l'Ecosse, à Glasgow, pour le dernier match du tournoi européen de sélection, sans aucun intérêt pratique au demeurant, les Portugais étant déjà hors de course.

Malgré cela, la sélection partira pour Glasgow sans préparation normale et sans stage, ce qui traduit bien le triste « sauve-qui-peut » du football portugais actuel.

(22e journée)

Belenenses - Portimonense	1-1
Boavista - Maritimo	2-1
Sporting - Braga	2-1
Beira Mar - Porto	0-4
Guimaraes - Rio Ave	3-1
Leira - Setubal	1-1
Estoril - Benfica	0-2
Varzim Espinho	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sporting	38	22	18	2	2	49	15
	Porto	38	22	17	4	1	44	6
3.	Benfica	34	22	15	4	3	58	12
4.	Belenenses	28	22	11	6	5	26	20
5.	Boavista	27	22	11	5	6	37	24
6.	Guimaraes	24	22	8	8	6	29	28
7.	Espinho	20	22	7	6	9	18	32
8.	Braga	19	22	7	5	10	23	27
	Varzim	19	22	6	7	9	23	30
10.	Maritimo	17	21	8	1	12	15	30
	Setubal	17	22	5	5	11	22	30
	Portimonense	17	22	6	5	11	21	30
13.	Leiria	16	22	5	6	11	23	32
14.	Beira Mar	14	22	4	6	12	17	35
	Estoril	14	22	2	10	10	11	27
16.	Rio Ave	8	21	3	2	16	15	44

Buteurs : **Nene (Benfica), 21 ; Jordao (Sporting), 20 ; Gomes (Porto), 17.**

SUISSE (Raymond PITTET)

LA MONTAGNE S'EST FENDUE D'UNE DEUXIÈME SOURIS

LAUSANNE. — L'événement du week-end n'est peut-être pas tout le déroulement des matches du Championnat (dont certains au demeurant furent fort intéressants) que la décision de l'assemblée générale de la ligne nationale suisse qui, samedi, a décidé de renoncer à une formule de Championnat un peu aberrante, il faut bien l'admettre, et de revenir à une autre formule théoriquement plus fructueuse. Notre avis est qu'il est permis d'en douter.

L'assemblée a décidé, dès 1981, de recomposer une ligue A de seize clubs et une ligue B de seize clubs également pour étendre la régionalisation et la popularisation du football. Nous, nous voulons bien, mais nous demandons comment un pays qui n'a pas la population de Paris s'y prendra-t-il pour entretenir une telle floraison de jeunes talents (espérons-le), capables de rivaliser sur le plan international. L'avenir nous dira vite qui avait raison.

Ceci dit, les matches de ce week-end ont été passionnants, Servette rencontrait, à Genève, son éternel rival Grasshopper avec lequel il lutte pour le titre devant huit mille cinq cents spectateurs. Le Servette avait retrouvé pour l'occasion son avant-centre hollandais Hamberg, opéré du ménisque le 2 septembre 1979 et qui fournit une prestation tout à fait remarquable. En définitive, c'est par Schyder (deux fois), puis par Hamberg, magnifiquement et par le dentiste Coutaz, que Servette a eu raison de son rival qui s'est révolté une seule fois par l'ex-joueur de Servette, Pfister et aussi par Hermann.

Une immense surprise est arrivée de Zurich où les choses ne semblent plus aller très fort. Le FC Zurich, candidat possible au titre, a perdu devant une maigre assistance par 3 à 0 (devant Saint-Gall). Un penalty a été sifflé très justement à la seizième minute, permettant à l'Allemand Steckl d'ouvrir la marque et jamais les Zurichois en plein désarroi ne parvinrent à revenir à la surface.

Une autre surprise énorme a été la victoire du Lausanne Sport, dimanche à Sion, par 3 à 0. Le gardien international de Lausanne, Burgener, chaque fois qu'il se rend dans le canton du Valais se retrouve chez lui et entend démontrer qu'il y est imbattable. Une fois de plus, il tint son pari. Deux buts surprises de Ley-Ravello et de Guillaume, puis un penalty sifflé à l'ultime seconde et réussi par le Hollandais Kok, tout cela filmé par la télévision hollandaise, donnèrent à Lausanne une victoire extrêmement contestée par un Sion rageur mais désordonné.

(18e journée)

Servette - Grasshopper	4-2
Zurich - Saint-Gall	0-3
Bâle - Chiasso	5-1
Lucerne - Chenois	2-0
LCDF - Young Boys	0-3
Sion - Lausanne	0-3
Lugano - Neuchâtel	2-5

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Servette	25	18	10	5	3	45	19
2.	Grasshopper	24	17	10	4	3	41	15
	Zurich	24	18	10	4	4	42	28
	Bâle	24	18	9	7	2	38	15
	Lucerne	24	18	11	2	5	32	26
6.	Sion	20	18	8	6	4	30	24
7.	St-Gall	18	18	6	6	6	30	26
8.	Chiasso	15	18	6	7	5	30	29
	Lausanne	15	18	6	3	9	21	25
10.	Chenois	14	18	4	7	7	24	29
	Young Boys	14	18	6	2	10	25	38
	Neuchâtel	14	18	5	0	11	24	34
13.	LCDF	12	17	3	6	8	15	37
14.	Lugano	7	18	1	5	12	15	50

Buteurs : **Seiler (Zurich), 14 ; Risi (Lucerne), 13 ; Maissen (Bâle), 10.**

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

BRUGES «SORTI» DE LA COUPE !

BRUXELLES. — Une grosse surprise a marqué les matches retour des quarts de finale de la Coupe de Belgique : l'élimination du club brugeois sur son propre terrain face à Beveren. Ainsi donc, l'actuel leader de la compétition s'est fait sortir par le champion en exercice et cette défaite était inattendue dans la mesure où Bruges avait réalisé le match nul, 1-1, à Beveren, et que ce dernier club semblait en très nette perte de vitesse.

Pourtant, Beveren s'est imposé : 1-2 devant un adversaire qui ne se montra pas sous un jour très favorable il est vrai. Beveren, en revanche, avait retrouvé sa verve de la saison dernière en cette grande circonstance. Sans doute les visiteurs eurent-ils la bonne fortune de réussir un but d'ouverture rapide dès la huitième minute de jeu. Un but qui les mit en confiance et qui leur permit d'envisager la suite des événements avec confiance. Ils s'assurèrent d'ailleurs les meilleures occasions de marquer et même le but égalisateur réussi par Ceulemans juste avant le repos ne les désarçonna pas.

En seconde période en effet, Beveren continua à pratiquer le meilleur football et donna toujours l'impression d'avoir gagné. Car c'est Barth, le gardien brugeois, qui fut le plus souvent alerté. Finalement, c'est Hofkens qui inscrivit le but victorieux. Les Brugeois, bien décevants, ne furent pas en mesure de répliquer valablement et se trouvent donc éliminés d'une Coupe qui constituait cependant l'un de leurs objectifs majeurs de la saison.

Certes, les Brugeois pourront se concentrer à présent sur le Championnat, mais reste à voir si cette défaite n'est pas annonciatrice d'un passage à vide... Nous ne tarderons pas à être fixés.

Ainsi donc, Beveren, le Standard, Waterchei et Courtrai, une équipe de Seconde Division, joueront les demi-finale c'une Coupe dont le Standard devient le favori.

Comme il fallait s'y attendre, les Liégeois se sont qualifiés en battant, par 1-0, Anderlecht qu'ils avaient tenu en échec : 1-1 lors du match aller.

Pourtant le Standard ne s'est pas montré sous son jour le plus favorable, lui non plus. Il ne s'est guère ménagé d'occasions de marquer face à un Anderlecht dont on connaît cependant le manque d'esprit d'entreprise en déplacement.

Pendant une bonne heure en effet, les Bruxellois ont donné l'impression de se contenter du 0-0 affiché au marquoir. Ils laissaient venir leurs adversaires qui faisaient preuve d'une insigne faiblesse en zone de conclusion. Mais il est vrai qu'ils ne se livrèrent pas avec leur générosité habituelle car Anderlecht reste, malgré sa baisse de régime, un adversaire qui inspire toujours le respect.

Le Standard pourtant s'assura une nette domination territoriale qui se traduisit par quinze coups de coin à un, en sa faveur. Mais le club visité n'eut garde de se découvrir de sorte que le match ne tint pas ses promesses, loin s'en faut.

Ce n'est qu'à une vingtaine de minutes de la fin que l'entraîneur anderlechtois fit monter un troisième attaquant, Mielsen, puis un quatrième, Martens, à dix minutes du coup de sifflet final. Mais il était trop tard. Obligé de prendre tous les risques, Anderlecht se découvrit et encaissa un but à quatre minutes de la fin. Un but qui consacra la qualification méritée du Standard.

Vainqueur à Tongres par 3-1, et virtuellement assuré de sa qualification, Waterchei a fait preuve d'une certaine condescendance et a finalement dû se contenter d'un partage des points : 1-1, qui n'ajoutera rien à sa gloire.

Seul club de D. II restant dans la course, Courtrai a failli se faire éliminer par Roulers, une équipe de Troisième Division. Vainqueur du match aller par 1-2, il a sans doute pris les choses un peu trop à la légère et il s'est fait battre sur son propre terrain par 0-1.

Ce n'est donc qu'à la faveur du plus grand nombre de buts marqués en déplacement que Courtrai s'est finalement qualifié.

COUPE (Quarts de finale, retour)

	G.A.
Standard - Anderlecht	1-0 (2-1)
FC Bruges - Beveren	1-2 (2-3)
Waterschei - Tongres (D 2)	1-1 (4-2)
Courtrai (D 2) - Roulers (D 3)	0-1 (2-2)

(Courtrai qualifié.)

EUROPE

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

AUSTRIA GARDE LA TÊTE

AUTRICHE. — Hans Krankl, le goleador de Barcelone marque toujours pour son nouveau club First Vienna, mais cette fois son but ne fut pas suffisant pour éviter la défaite 1-3 de Vienne face à Salzbourg. C'était d'ailleurs la première défaite de Vienna depuis l'arrivée de Krankl. Comme toujours depuis son retour en Autriche, Krankl était encore une fois, le meilleur élément de son équipe mais les autres joueurs de Vienna ne possèdent pas sa classe. **« Nous aurions besoin de plusieurs Krankl pour avoir une grande équipe »**, nous disait M. Krause, le chef de Vienna, qui est d'ailleurs décidé à ne pas laisser retourner Krankl à Barcelone. Rappelons que le club espagnol vient de réclamer le retour de Krankl après le départ de l'ancien entraîneur Rife qui était l'ennemi de Krankl. Mais le First Vienna ne veut pas se séparer de Krankl. **« Nous sommes décidés non seulement à garder Krankl, mais aussi à acheter d'autres vedettes cet été pour créer une équipe au moins aussi forte que Austria ou Rapid »**, disait M. Krause.

Austria, le leader, vient de gagner son match contre le Voest Linz 2-1 après un match assez médiocre. Schachner, le leader au classement des buteurs, vient de marquer un but augmentant son score total pour le porter à 25 buts, mais il a fait quand même un match très pauvre. **« J'espère que notre équipe sera meilleure pas la suite parce que je veux toujours gagner le trophée de « France Football » pour le meilleur buteur »**, nous disait Schachner. L'Autriche rencontrera l'Allemagne de l'Ouest le 2 avril à Munich en match amical, la première rencontre entre les deux équipes depuis la victoire sensationnelle des Autrichiens sur les Allemands lors du Championnat du monde en Argentine. Les Allemands chercheront ainsi une revanche de cette défaite humiliante et M. Stotz, le sélectionneur de l'Autriche, n'a pas beaucoup d'espoir pour ce match.

(23e journée)

Austria-Voest Linz	2-1
Lintz ASK-Graz AK	0-0
Sturm Graz-Admira	2-2
Salzbourg-Vienna	3-1
Sportclub-Rapid	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	31	23	12	7	4	52	27
2. Graz AK	29	23	11	7	5	30	25
3. Linz ASK	28	23	10	8	5	37	25
4. Rapid	25	23	8	9	6	27	22
5. Salzbourg	23	23	9	5	9	27	37
6. Voest Linz	22	23	8	6	9	35	28
7. Admira	19	23	5	9	9	24	38
8. Sportclub	18	23	5	8	10	37	40
Vienna	18	23	7	4	12	28	41
10. Sturm Graaz	17	23	5	7	11	23	37

Buteurs : Schachner (Austria), 25 buts. Koegelberger (Linzask), 15 buts.

ROUMANIE

(24e journée)

Pitesti - Sportul	2-0
Steaua - Valcea	5-1
Buzau - Jassy	0-1
Mures - Dinamo	0-0
Petrosani - Olimpia	1-1
Timisoara - Napoca	2-0
Craiova - Bacau	3-0
Targoviste - Galati	3-1
FC Olt - FC Bala Mare	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	32	24	12	8	4	54	26
2. Craiova	31	24	13	5	6	49	22
3. Pitesti	30	24	13	4	7	41	27
4. Dinamo	29	24	11	7	6	39	25
5. FC Bala Mare	27	24	12	3	9	39	32
6. SC Bacau	25	24	8	9	7	31	35
FCM Galati	25	24	9	7	8	36	43
Petrosani	25	24	10	5	9	20	28
9. Sportul	24	24	10	4	10	23	22
Valcea	24	24	10	4	10	32	35
11. Timisoara	23	24	10	3	11	31	30
Mures	23	24	9	5	10	26	31
13. Jassy	22	24	10	2	12	28	31
14. FC Olt	21	24	9	3	12	29	37
CS Targoviste	21	24	8	5	11	27	39
16. Napoca	20	24	9	2	13	27	31
17. Olimpia	18	24	5	8	11	22	37
18. Buzau	12	24	4	4	16	18	41

Buteurs : Raducanu (Steaua) 15 ; Cartu, Camataru (Univ. Craiova) et Campeanu Univ. Cluj Napoca) avec 12 B.

GRECE

(26e journée)

Larissa-Olympiakos	0-0
OFI Crete-Paok	2-1
AEK-Patras	2-2
Yannina-Rhodes	4-2
Kastoria-Panathinaikos	1-1
Aris-Herklis	1-1
Ethnikos-Panionios	0-0
Corinthe-Doxa Drama	1-0
Kavalla-Apollon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	34	26	14	6	6	34	16
Aris	34	26	14	6	6	33	17
Panathinaikos	34	26	11	12	3	29	20
4. Paok	33	26	14	5	7	42	22
AEK	33	26	13	7	6	46	30
6. Ethnikos	32	26	12	8	6	36	18
7. Yannina	27	26	10	7	9	39	38
Larissa	27	26	11	5	10	23	33
9. Corinthe	26	26	10	6	10	31	35
10. OFI Crete	25	26	9	7	10	29	35
11. Doxa Drama	24	26	8	8	10	25	25
Kavalla	24	26	9	6	11	22	31
13. Heraklis	23	26	9	5	12	33	29
Patras	23	26	7	9	10	31	39
15. Panionios	21	26	7	7	12	29	35
16. Kastoria	19	26	5	9	12	20	29
17. Rhodes	15	26	4	7	15	19	51
18. Apollon	14	26	3	8	15	9	32

TCHECOSLOVAQUIE

(22e journée)

Sparta - Ostrava	1-1
Inter - Slavia	1-0
Dukla - Trencin	3-0
Cheb - Slovan	3-1
Brno - Bystrice	5-1
Nitra - Bohemians	3-0
Locomotiva - Pizen	1-0
Trnava - Kosice	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ostrava	31	22	13	5	4	38	19
2. Brno	28	22	11	6	5	45	29
Inter	28	22	10	8	4	24	12
Bohemians	28	22	11	6	5	27	22
5. Locomotive	25	22	10	5	7	34	24
Sparta	25	22	8	9	5	31	28
7. Dukla	24	22	11	2	9	42	20
Nitra	24	22	11	2	9	39	32
9. Trnava	21	22	7	7	8	22	28
10. Slavia	20	22	8	4	10	31	32
11. Slovan	19	22	7	5	10	21	29
12. Cheb	18	22	5	8	9	26	38
Bystrice	18	22	7	4	11	22	38
14. Kosice	17	22	7	3	12	25	33
15. Pizen	13	22	3	7	12	20	35
Trencin	13	22	5	3	14	20	48

Buteurs : Kroupe (Brno) 14 ; Vizek (Dukla) 14 ; Janecka (Brno) 14.

ALLEMAGNE DE L'EST

(18e journée)

Wismut-Dyn Berlin	1-4
FC Magdebourg-CZ Iena	1-1
Chemie Leipzig-Francfort	1-2
Riesa-Zwickau	1-1
Union Berlin-Lok Leipzig	2-1
Dyn Dresde-Erfut	1-1
KMS-Chemie Halle	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn Dresde	31	18	15	1	2	44	12
2. Dyn Berlin	30	18	14	2	2	53	12
3. Chemie Halle	23	18	10	3	5	27	20
4. Iena	21	18	8	5	5	28	16
5. Lok Leipzig	20	18	8	4	6	32	22
Magdebourg	20	18	8	4	6	26	23
7. Francfort	19	18	7	5	6	25	30
8. Wismut	14	18	5	4	9	18	27
9. Erfort	13	18	5	3	10	25	26
KMS	13	18	4	5	9	18	28
Zwickau	13	18	5	3	10	15	31
12. Chemie Leipzig	12	18	4	4	10	20	43
Union Berlin	12	18	4	4	10	11	26
14. Riesa	11	18	1	9	9	11	37

POLOGNE

COUPE (demi-finale)

Chrobry (D2) - Legia	0-4
LKS - Lech	1-2

CHAMPIONNAT (18e journée)

Lech-Katowice	1-0
Stal-Widzew	1-3
Odra-Zawisza	1-1
Zaglebie - Polonia	2-0
Szombierki - Ruch	3-0
Arka - Gornik	0-1
LKS - Wisla	2-1
Slask - Legia	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Szombierki	25	18	11	3	4	31	18
2. Slask	23	18	10	3	5	19	10
3. Gornik	21	18	7	7	4	23	19
4. Wisla	20	18	9	2	7	33	23
LKS	20	17	7	6	4	23	23
6. Legia	19	17	7	5	5	20	21
Zaglebie	19	18	8	3	7	29	22
8. Arka	18	18	7	4	7	21	20
Lech	18	18	9	0	9	25	26
Odra	18	18	6	6	6	11	15
11. Widzew	17	18	5	7	6	19	24
12. Ruch	15	18	5	5	8	21	24
Stal	15	18	4	7	7	16	20
14. Polonia	14	18	3	8	7	20	22
15. Katowice	13	18	5	3	10	19	26
16. Zawisza	11	18	2	7	9	18	35

HONGRIE

(21e journée)

Honved - Dunaujvaros	2-2
MTK - Ujpest	1-3
PVSK - Raba	1-0
Diosgyoer - Debrecen	2-0
Pecs - MAV Elore	2-0
Bekescsaba - Vasas	2-2
Salgotarjan - Zalaegerszeg	1-0
Tatabanya - Volan	1-1
Ferencvaros - Videoton	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	30	21	12	6	3	42	26
2. Ferencvaros	27	21	10	7	4	44	31
Videoton	27	21	11	5	5	42	32
4. Vasas	26	21	10	6	5	47	31
5. Ujpest	25	21	10	5	6	44	38
6. Zalaegerszeg	23	21	8	7	6	31	27
7. Bekescsaba	22	21	7	8	6	37	36
8. MTK	21	21	7	7	7	31	31
Tatabanya	21	21	7	7	7	29	29
10. Diosgyoer	20	21	9	2	10	27	25
Debrecen	20	21	6	8	7	26	26
12. Pecs	18	21	6	6	9	30	26
Salgotarjan	18	21	5	8	8	23	28
Raba	18	21	8	2	11	33	40
Volan	18	21	6	6	9	25	36
16. Dunaujvaros	16	21	4	8	9	29	36
MAV Elore	16	21	5	6	10	19	39
18. PVSK	12	21	3	6	12	18	40

Buteurs : Fazekas (Ujpest) 17 ; Pogany (Ferencvaros) 15 ; Varadi (Vasas) 14.

Après Dynamo-Nottingham (1-3)

LA SOIREE RATEE DE L'« EXER »

BERLIN-EST. — Vaste complexe sportif assorti d'un stade de 35.000 places (dont aucune couverte, hélas !, le Friedrich-Ludwig-Jahn-Sportpark n'avait sans doute plus connu une telle animation depuis des temps immémoriaux où il servait de camp d'entraînement aux « casques pointus » du Kaiser, raison pour laquelle les Berlinois l'appellent toujours l'« Exer », le terrain d'exercice.

Il faisait pourtant un froid sibérien et la bise hivernale qui balayait ce vieux quartier berlinois que longe le mur trop fameux était à peine supportable, même pour un Prussien endurci. Mais il en fallait beaucoup plus pour décourager les enthousiastes supporters du Berliner FC Dynamo qui avaient eu la chance de se procurer un billet d'entrée — songez qu'il y avait eu 200.000 demandes de places ! — d'autant que tout les portait à espérer une qualification pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des champions, prouesse qu'aucune équipe de RDA n'avait pu réussir jusqu'alors. Dynamo n'avait-il pas gagné quinze jours auparavant sur le terrain de Nottingham, infligeant au champion sortant la seule défaite qu'il ait jamais essuyée depuis dix-huit mois au plan européen et ne venait-il pas, d'autre part, de confirmer ses excellentes dispositions en passant la bagatelle de dix buts à Chemie Leipzig ?

Meilleure attaque et défense la moins perméable de son Championnat, toujours au coude à coude avec le « cousin ennemi » de Dresde, le club de la capitale pouvait donc nourrir l'ambition pour son coup d'essai de réaliser un coup de maître.

Dans cette optique, il tablait évidemment sur le punch de ses attaquants (Pelka meilleur buteur), sur sa jeunesse conquérante (vingt-quatre ans de moyenne d'âge), sur la clairvoyance de son capitaine et meneur Frank Terletzki, enfin sur le nouveau monstre sacré du football est-allemand : Hans-Jurgen Riediger. Vingt-quatre ans, 1,80 m, 78 kilos, sorte de flèche blonde aux dribbles déroutants et aux accélérations foudroyantes (il court le 100 mètres en 10"7). Convoité par les plus grands clubs de la « Bundesliga » voisine, l'ailier droit de Dynamo avait déjà dynamité Forest en Angleterre et portait donc tous les espoirs du football allemand.

Riediger a bien essayé. Il a même fait des prodiges, multiplié les actions dangereuses, tentant personnellement sa chance à plusieurs reprises. En vain. On avait un peu oublié dans l'histoire que Nottingham Forest, en marge de ses déboires insulaires (il avait tout perdu au plan national), avait parcouru le continent entier sans subir le moindre échec, n'était jamais aussi dangereux, noblesse anglaise oblige, que lorsqu'on le croyait en perdition.

Deux hommes avaient juré que Nottigham ne perdrait pas à Berlin, qu'il ne pouvait pas être éliminé par le champion de DDR. A les entendre, c'était déjà trop d'avoir perdu la première manche. Brian Clough et Trevor Francis, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, ont tenu leur pari. Avec l'efficacité des hommes forts et une confiance toute britannique. « Nous avons réglé ce litige en un quart d'heure, a dit Clough toujours direct et caustique. Ma seule frayeur au bout du compte fut d'ordre personnel : avec ce froid, j'ai eu peur d'attraper un rhume ! »

Le fait est que, profitant de l'inexpérience et de l'erreur stratégique des trop naïfs Berlinois massés d'entrée devant leur but, comme s'ils ne se sentaient pas la force de faire mieux, Nottingham prit tout de suite l'affaire en main et la conduisit à bon terme : au bout de quarante minutes, le « break » était fait. 3-0 pour Forest ! La force, l'organisation, le métier, en un mot la classe du champion 1979 avait fait la différence.

Après, sous l'impulsion de Riediger et de Terletzki, les Allemands tentèrent bien de refaire surface et ils donnèrent alors des regrets à leur public désappointé. Qui saura jamais si en jouant de la sorte dès le départ, en fonçant de l'avant comme le faisaient précisément les « casques pointus » de 1914, les hommmes de Dynamo n'auraient pas causé d'autres soucis aux Anglais.

Il est vrai aussi qu'en cette glaciale soirée de l'« Exer », Dynamo eut la malchance de tomber sur un Trevor Francis impérial. Un Francis irrésistible (deux buts), au four et au moulin, adroit et malin, un Francis au sommet de son art, tel qu'on l'avait vu ce fameux soir de la finale de Coupe d'Europe l'an dernier.

« Je sors moi aussi du tunnel, devait dire modestement le talentueux attaquant de Forest. Sept buts dans les dix derniers matches, c'est la preuve que la forme revient ! Et puis à présent que nous avons tout perdu en Angleterre, ce serait bien la moindre des choses de ne pas perdre notre couronne européenne !...

Pareille perspective ne fait d'ailleurs pas l'ombre d'un doute dans l'esprit de l'intarissable autant qu'indémontable Brian Clough qui nous a déclaré sans sourciller : « Le plus dur commence ? Pour Ajax, Hambourg et le Real, je crois bien effectivement, que c'est vrai... »

POUR VOS ARCHIVES

C1

***AJAX AMSTERDAM b. RC STRASBOURG :**
4-0 (2-0)

50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Courtney (Angleterre). Buts : Schoenaker (33e), Arnesen (38e), Lerby (55e), La Ling (90e). Avertissements à Novi (Strasbourg) et La Ling (Ajax).

AJAX : Schrijvers — Meutstege, Zwanborn, Krol, Boeve — Schoenaker, Arnesen, Lerby — La Ling, Jensen, Tshamata.

STRASBOURG : Dropsy — Jodar, Specht, Novi, Domenech — Bracci, Deutschmann (Gentes, 70e), Decastel — Tanter, Piasecki, Marx.

***REAL MADRID b. CELTIC GLASGOW :**
3-0 (1-0)

125 000 spectateurs. Arbitrage de M. Palotai (Hongrie). Buts : Santillana (45e), Stielike (55e), Juanito (83e). Avertissements à Benito (Real) et McCluskey (Celtic).

REAL : Garcia Ramon — Sabito (Isidro, 41e), Benito, Pirri, Camacho — Del Bosque, Angel, Stielike (Garcia Hernandez, 85e) — Juanito, Santillana, Cunningham.

CELTIC : Latchford — Sneddon, Aitken, McDonald, McGrain — McAdam, McLeod, McCluskey (Burns, 60e) — Provan, Lennox, Doyle.

***HAJDUK SPLIT b. HAMBOURG :**
3-2 (1-1)

50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Dorflinger (Suisse). Buts : Hrubesch (2e), Hieronymus (25e) pour Hambourg ; Zlatko Vujovic (21e), Djordjevic (49e), Primorac (85e) pour Split.

HAJDUK : Pudar — Krsticevic, Cop (Maricic, 62e), Primorac, Zoran Vujovic — Rozic, Zlatko Vujovic, Muzinic — Gudelj (Salov, 62e), Djordjevic, Surjak.

HAMBOURG : Kargus — Kaltz, Buljan, Hartwig, Hidien — Magath, Hieronymus (Nogly, 62e), Memering — Keegan, Hrubesch, Milewski.

NOTTINGHAM FOREST b. *DYNAMO BERLIN :
3-1 (3-0)

35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Delmer (France). Buts : T. Francis (15e, 35e), Robertson (40e sur pen.) pour Forest ; Terletzki (50e sur pen.) pour Dynamo. Avertissement à Lloyd (Forest).

DYNAMO : Rudwaleit — Noack, Troppa, Trieloff, A. Ulrich — Brillat, Terletski, Strasser — Riediger, Pelka, Nets.

NOTTINGHAM : Shilton — Anderson, Needham, Lloyd, F. Gray — O'Neil, McGovern, Bowyer — T. Francis, Birtles, Robertson.

C2

DYNAMO MOSCOU b. *FC NANTES :
3-2 (2-1)

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (Hollande). Buts : Minaev (21e), V. Gazzaev (38e), Kolessov (80e) pour Dynamo ; Michel (41e), Touré (70e) pour Nantes.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, E. Trossero, Tusseau — Michel, Baroncheli, Mulier — V. Trossero (Touré, 58e), Pécout, Rampillon.

DYNAMO : Pilgouy — Lovtchev, Novikov (Yakublk, 89e), Nikulins, Makhovikov — Boubnov, Maksimenkov, Petrouchine — Minaev, Kolessov, V. Gazzaev.

***FC VALENCE b. FC BARCELONE :**
4-3 (2-2)

54 000 spectateurs. Arbitrage de M. Michelotti (Italie). Buts : Saura (10e, 77e), Bonhof (29e), Kempes (85e sur pen.) pour Valence ; Canito (15e, 80e), Landaburu (26e) pour Barcelone.

VALENCE : Manzanedo — Carrete, Tendillo, Arias, Botubot — Bonhof, Solsona, Subirats — Saura, Kempes, Pablo.

BARCELONE : Artola — Ramos, Migueli, Olmo, De la Cruz — Landaburu, Martinez (Zuviria, 79e), Rexach — Simonsen, Canito, Carrasco (Esteban, 78e).

***JUVENTUS TURIN b. RIJEKA :**
2-0 (1-0)

45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Talat (Turquie). Buts : Causio (5e), Bettega (72e). Avertissement à Radovic (Rijeka).

JUVENTUS : Zoff — Gentile, Brio, Sirea, Cabrini — Furino, Marocchino, Tardelli — Causio, Bettega, Virdis (Prandelli, 65e).

RIJEKA : Ravnic — Milenkovic, Hrstic, Juricic, Jerolimov — Sugar (Fegic, 85e), Machin, Radovic — Miljac, Ruzic, Lukic (Tomic, 24e).

***IFK GOETEBORG et FC ARSENAL :**
0-0

40.044 spectateurs. Arbitrage de M. Redelfs (RFA).

GOETEBORG : T. Olafsson — R. Olafsson, Carlsson, Holm, Heysen — Schiller, Stromberg, Nilsson — Holmgren, Karlsson, Svensson.

ARSENAL : Jennings — Devine, Young, O'Leary, Nelson — Talbot, Brady, Price — Vaessen, Stapleton, Rix.

C3

***MOENCHENGLADBACH b. SAINT-ETIENNE :**
2-0 (2-0)

27.000 spectateurs. Arbitrage de M. Raines (Roumanie). Buts : Tychosen (11e), Hannes (15e).

MOENCHENGLADBACH : Kneib — Ringels, Schaeffer, Hannes, Bodeker (Nielsen, 46e) — Matthaus, Kuklk, Schafer — Tychosen, Nickel, Lienen (Del'Haye, 46e).

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Lopez, Santini, Farison — Larios, Elie, Platini — Rocheteau, Roussey, Rep.

***BAYERN MUNICH b. KAISERSLAUTERN :**
4-1 (1-1)

35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Doudine (Bulgarie). Buts ; Wendt (11e) pour Kaisersiautern ; D. Hoeness (35e, 82e) ; Janzon (61e), Breitner (73e) pour le Bayern. Avertissement à Wendt (K'Lautern).

BAYERN : Jughans — Weiner, Dremmler, Augenthaler, Horsmann — Durnberger, Krause, Breitner, Oblak (Janzon, 46e) — D. Hoeness, Rummenigge.

KAISERSLAUTERN : Helistroem — Melzer, Briegel, Neues, Dusek — Geye, Riedl, Bongartz, Groh — Wendt, Brummer.

***ZBROJOVKA BRNO b. EINTRACHT FRANCFORT :**
3-2 (1-1)

40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Amundsen (Danemark). Buts : Horny (10e), Kotasek (89e), Kopenec (90e) pour Brno. Karger (19e), Neuberger (77e) pour Francfort. Avertissements à Petrtyi, Dvorak (Brno) et Nachtweih (Francfort).

BRNO : Hron — Mazura, Horny, Dvorak, Petrtyl - Svoboda, Jarusek, Dosek (Kotasek, 78e) — Janecek, Kroupa (Vojtek, 78e) — Kopenec.

FRANCFORT : Funk — Helmut Muller, Neuberger, Pezzey, Korbel — Lorant, Nachtwelth, Nickel — Borchers, Karger (Lottermann, 77e), Tscha-Bum (Ermanntraut, 84e).

VFB STUTTGART b. *LOKOMOTIV SOFIA :
1-0 (1-0)

25.000 spectateurs. Arbitrage d M. Thomas (Galles). But : Ohlicher (7e). Avertissements à K.-H. Forster et Khmider (Stuttgart).

SOFIA : Goranov — Elenkov, Dimitrov, Geiev, G. Bonev — Arssov, Stefanov (Jetchev, 76e), Doltchev — Kolev, Sokolov (Vassiliev, 78e), Dangov.

STUTTGART : Roleder — Martin, Holcer, K.-H. Forster, B. Forster — Elmer (Jank, 85e), Hattenberger (Koltz, 78e), H. Muller — Kelsch, Ohlicher, Schmider.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

LE BAS VAUT SOUVENT LE HAUT

La seconde phase de ce Championnat national géant débutera la première semaine d'avril. Seuls sept des dix clubs de chaque groupe resteront en course. C'est donc en queue de peloton ou en bas de tableau que la bagarre devient dramatique à l'issue de la septième journée.

Dans le groupe A, par exemple, six équipes se livrent un duel au couteau afin d'échapper à l'élimination. Aux formations de la lointaine province, Joinville, Bahia, Operario et CRB, que l'on ne saurait s'étonner de trouver en difficulté, il faut ajouter Portuguesa (Sao Paulo) dont on espérait mieux. Le récent engagement de Travaglini au poste d'entraîneur peut cependant s'avérer positif. Premier signe de réaction favorable, une victoire (3-1) face à un Colorado déjà qualifié il est vrai, mais néanmoins extrêmement difficile à manier. Est-ce le signe d'une prochaine réhabilitation ?.

Il reste deux rencontres seulement pour se sauver du naufrage. Dans le groupe B, la situation est pratiquement semblable, même si la formation de Piani semble pratiquement condamnée. Là encore, un excellent team de Sao Paulo, Guarini (Campinas) vainqueur de cette même compétition, il y a deux ans, est à la dérive. Ses chances de qualification ne sont pas plus grandes que celles de la Portuguesa.

Dans le groupe C, la formation gaucho de Sao Paulo (à ne pas confondre avec le Sao Paulo FC) et Nautico de Recife restent sur le toboggan. Mixto ou Italania les accompagneront en enfer.

Dans le groupe D, enfin, Maranhao est hors course. Les deux autres candidats à l'élimination vont sortir d'un paquet de quatre : l'America (Rio), Nacional, Gama et Atletico (Goias). Le reste des favoris s'avère dans son ensemble d'ores et déjà tiré d'affaire. On termine sur la lancée en attendant le second tour.

Série A

Botafogo - Operario MS	1-1
Remo - Corinthians	1-0
Bahia - Joinville	0-0
Cruzeiro - CRMB	0-0
Portuguesa - Colorado	3-1

Classement

		pts
1.	Corinthians	11
2.	Batafogo	9
3.	Colorado	8
	Cruzeiro	8
5.	Joinville	6
	Bahia	6
	Remo	6
	Operario	6
9.	CRB	5
	Portuguesa	5

Série B

Fluminense - Ceara	4-2
Atletico MG - Vitoria	5-1
Desportiva - Palmeiras	1-0
Vila Nova - Flamengo	2-1
Guarani - America	1-1

Classement

		pts
1.	Atletico MG	13
2.	Fluminense	9
3.	Vila Nova GO	7
	Ceara	7
	Palmeiras	7
6.	Desportiva	6
	America RN	6
	Guarani	6
9.	Vitoria	5
10.	Flamengo	4

Série C

Ponte Preta - Sao Paulo	4-0
Ferroviario - Mixto	1-2
Flamengo - Itabaiana	5-0

Classement

		pts
1.	Flamengo	11
2.	Santos	9
3.	Botafogo	8
	Internacional	8
5.	Ferroviario	7
	Ponte Preta	7
7.	Itabaiana	6
8.	Mixto	5
9.	Sao Paulo	4
10.	Nautico	3

Série D

Sao Paulo - America RJ	2-0
Gremio - Gama	5-1
Santa Cruz - Maranhao	1-1
Coritiba - Nacional	3-0

Classement

		pts
1.	Coritiba	10
	Gremio	10
3.	Santa Cruz	9
4.	Vasco	8
	Sao Paulo	8
6.	Atletico GO	6
7.	Gama	5
	Nacional	5
9.	America	4
10.	Maramhao	3

Lettre du Brésil

FLAMENGO SE FROTTE LES MAINS

RIO. — L'expérience ratée de Roberto en Espagne, sous les couleurs de Barcelone, a toutes les chances d'aider le football brésilien à garder ses vedettes. A travers ces trois mois d'incertitude et d'échecs, Roberto a réussi à persuader la plupart de ses collègues qu'il valait mieux être heureux parmi les siens que de courir après une hypothétique fortune sur le Vieux Continent. Il serait intéressant d'ailleurs de se liver à un sondage auprès de ceux qui ont vécu l'aventure et qui en sont revenus.

Roberto donc, trois mois après avoir été transféré de Vasco de Gama au Barça, a été récupéré par Flamengo, non sans de grosses difficultés financières. Il faut savoir que Flamengo ne va pas fort du côté du porte-monnaie et que beaucoup se demandent comment le président Marcio Braga va faire pour payer le transfert, puis les salaires de Roberto, alors que certains biens du club sont hypothéqués.

Cela dit, dès l'annonce de la signature de Roberto, les supporters de Flamengo ont bondi de joie. « Avec lui, et avec Zico pour lui offrir de bons ballons, l'attaque de Flamengo va être meurtrière. »

Cette optique n'amuse pas tout le monde et notamment le club précédemment quitté par Roberto. Vasco de Gama, furieux, a même demandé à la CBF (Confédération brésilienne de football) de bloquer le transfert de l'international tant que Barcelone n'aurait pas épongé sa dette. Le club espagnol a aussitôt promis que le reliquat de la somme due allait être déposé dans une banque. Mais au milieu de la semaine dernière l'affaire trainait encore.

Avec le retour de Roberto, la sélection brésilienne retrouve également un candidat sérieux au poste d'avant-centre. Bref, presque tout le monde est content... sauf ceux qui vont encaisser prochainement les buts de Roberto et de Flamengo.

Lettre des Etats-Unis (Paul Kennedy)

LES AMÉRICAINS ULCÉRÉS

NEW YORK. — On parle beaucoup de Carlos Alberto que l'on retrouve au Brésil tel qu'il était à la fin de la saison dernière, c'est-à-dire expulsé d'un match et placé dans une situation délicate.

Dans le premier match amical de la nouvelle saison, le Cosmos fit match nul (0-0) avec l'équipe brésilienne Fast Club de Manaus, au cours duquel Carlos Alberto reçut le carton rouge après qu'il eut attaqué le juge de touche.

Et tout cela devant 70 000 spectateurs brésiliens !

« Le juge de touche m'a dit de partir, explique le capitaine des champions du monde 1970, parce que je n'étais pas brésilien. Il m'a dit qu'il n'a pas à parler avec un footballeur marginal. Et cela m'a outragé. Il a attaqué mon honneur. »

Ce n'est pas la fin de cette petite histoire, car au Cosmos il y a trois liberos de classe mondiale — Carlos Alberto, Beckenbauer et Oscar — et seulement un poste.

« Le Cosmos peut faire signer vingt liberos, dit Carlos Alberto, mais je ne jouerai sur la pelouse à mon poste. J'en suis sûr. »

Par contre, Beckenbauer indique qu'il restera au Cosmos seulement à condition qu'il soit le libero. Quant à Oscar, il peut aussi jouer au poste de stoppeur où on trouve l'international hollandais Wim Rijsbergen. Une autre histoire...

Evidemment, Hennes Weisweiler devra emporter son calumet de paix dans ses valises.

Les Rochester Lancers ont annoncé que Ray Klivecka, l'ex-coach du Cosmos, est leur nouvel entraineur. Klivecka devient le sixième ex-Cosmos dans les rangs des entraineurs qui comptent déjà Gordon Bradley (Washington), Eddie Firmani (Philadelphie), Ken Furphy (Detroit), Charlie Mitchell (Tulsa), Keith Eddy (Toronto) et maintenant Klivecka, qui explique la différence entre Rochester et le Cosmos : « Avec le Cosmos, vous êtes dans une grande corporation. Même s'ils se conduisent bien avec vous, ils n'ont pas l'autonomie dont j'ai besoin. Je l'ai ici. »

En attendant leurs vedettes étrangères, les Tea Men de New England — sept jeunes Américains et Salif Keita — commencèrent la nouvelle saison avec un petit stage dans le froid et la neige de l'hiver bostonien. Ce qui leur a fait bouillir le sang. Ringo Cantillo, le jeune demi qui joua face aux Tricolores au Parc des Princes, fut notamment furieux. « J'espère que ceux qui arrivent veulent travailler au lieu de voir notre maison comme un stage de vacances, dit-il. Nous ne la voyons pas comme ça. C'est notre gagne-pain. »

Dans tous les camps, il y a du tirage entre les Américains et les étrangers, les pauvres et les riches, et souvent les travailleurs et les vacanciers.

A la bourse des valeurs :

— Klaus Toppmoller, international allemand, du FC Kaiserslautern à Dallas ;

— Bruce Rioch, international écossais, de Derby County à Seattle ;

— Francisco Marinho, international brésilien, du Cosmos à Fort Lauderdale ;

— Reine Almqvist, international suédois, de l'IFK Goeteborg à Seattle ;

— Vic Moreland, international irlandais du Nord, de Derby County à Tulsa ;

— Dale Roberts, Sud-Africain, d'Atlanta à Tampa Bay.

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, rue du Fg-Montmartre - 75009 Paris - 246-92-33

AFRIQUE

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (Fekrou KIDANE)

LE NIGERIA ROI D'AFRIQUE

LAGOS. — Dix heures du matin. Au moins trente mille spectateurs sont déjà installés dans le stade de Surulère. Le coup d'envoi de la finale entre le Nigeria et l'Algérie ne sera donné que dans l'après-midi.

A quatre heures et demi précisément. A deux heures les gradins sont complètement occupés. La tribune de presse aussi. C'est seulement les resquilleurs qui arriveront les derniers. C'est donc sous l'éternel soleil du Nigeria rafraîchit par une pluie passagère, que c'est déroulé le dernier round de la Coupe d'Afrique des Nations. Tous les visiteurs, sauf peut-être les Algériens souhaitent la victoire du Nigeria pour pouvoir rentrer chez eux le lendemain sans subir la colère du public. Ceux qui n'avaient pas de correspondance, avaient leurs valises prêtes pour partir le soir même, par la route sur Cotonou (Bénin) ou Lome (Togo). Heureusement pour tout le monde, le Nigeria revigoré a brillamment remporté la Coupe en battant l'Algérie méconnaissable par trois buts à zéro. Deux équipes au style, à la morphologie et à la technique très différentes étaient aux prises. En fait, très vite le match devint passionnant et ne tarda pas à se ramener à un combat acharné. D'ailleurs, c'est deux minutes après le début du match que le redoutable allier nigérien Segun Odegbami, reprenant une balle provenant du corner, la plaça dans le but algérien au-dessus de la tête de Kouici.

Lancé, Assad sur l'aile gauche, dribble un défenseur et fait un centre à ras de terre à Benmeloudi dont le tir superbe fut renvoyé par le poteau. La combinaison du trio était remarquable. L'équipe algérienne privée de Guendouz et de Larbes en défense semblait capable de s'imposer avec son jeu collectif dont les meilleurs stratèges furent Fergani et Mahyouz. Le Nigeria répondant donc aux assauts endiablés des Algériens par un jeu d'attaque plus élaboré mais aussi efficace.

Le duo Odegbami-Lawai était intenable pour la défense algérienne. C'était même une erreur grave, vu la taille et la puissance des attaquants nigérians d'avoir aligné le petit Kouici, qui fut à cause de son gabarit à l'origine des malheurs algériens. C'est encore Odegbami, le joueur qu'il était censé surveiller qui marqua de nouveau à la 42e minute le deuxième but nigérian. En seconde mi-temps. le Nigérian Owolabi fut repoussé par Cerbah, fut repris par Lawai qui logea la balle dans la lucarne. Après ce troisième but l'imprécision et les maladresses des Algériens semblèrent les condamner. Cependant, le formidable milieu de terrain algérien Fergani et Mahyouz lancèrent à plusieurs reprises le jeu auquel Bensaoula, Belloumi, et les autres étaient incapables de participer. Cette équipe séduisante, habile et pleine de bonnes intentions fut d'une rare inefficacité au moment décisif. Et même si dans le dernier quart d'heure les Nigérians parurent se désintéresser du match, ils en avaient assez fait pour démontrer leur puissance athlétique et leur vitalité. Sans doute ce match n'atteignit-il jamais les sommets, mais jamais non plus, il ne se départit de son intérêt ni de son rythme.

NIGERIA : Best — Adiele, Isima, Lawai, Chukwu — Bamidele, Amiese, Odiye (Ikhana),? Odegbami — Atuegbu, Owolabi.

ALGERIE : Cerbah — Merzekhane, Kouici, Horr, Kheddis — Mahyouz, Bensaoula — Guermi Fergani, Benmiloudi, Madjer, Belloumi, Assad.

MAROC (Henry ZIMEL)

LE MIRACLE FONTAINE

CASABLANCA. — La Coupe d'Afrique des Nations est terminée. Le Maroc n'est pas tellement mécontent de sa médaille de bronze. Ses supporters assurent même qu'avec un peu plus de chance et des arbitres équitables, il aurait pu participer à la finale. Enfin, battre l'Egypte par 2-0 pour la 3e place, c'est relativement satisfaisant, surtout après « les dures épreuves » que l'équipe nationale marocaine a traversées durant ces derniers mois. Le coup d'épaule donné par Fontaine dans la préparation de l'équipe du Maroc depuis le début de l'année a donc donné des résultats. Il a su prendre les joueurs traumatisés, comme il le fallait pour leur redonner le moral et parfaire leur condition physique.

Mais le football marocain va maintenant retourner vers son Championnat. Certes, la compétition nationale n'a pas été interrompue durant la Coupe d'Afrique des Nations, mais les amateurs de la balle ronde avaient beaucoup plus l'esprit tourné vers le Nigéria où jouaient ses représentants, que vers les rencontres de Championnat.

Pourtant la compétition nationale commence à prendre tournure. A l'issue de la 18e journée — et il y en a 30 —, les deux clubs de Mohammédia sont en tête, tandis que Kénitra, qui, longtemps joua le premier rôle, est actuellement dans une mauvaise passe.

Dimanche, l'Union sportive Mohammédia est allé battre le FUS de Rabat chez lui. C'est une bonne performance. L'écart est faible, un but unique mais suffisant pour permettre à l'USM de consolider sa première place.

Quant au Chabab de Mohammédia, il a dû se contenter d'un nul en recevant Beni Mellal (1-1), parvenant néanmoins à se hisser de la 3e à la seconde place. Beni Mellal avait ouvert le score trois minutes après le repos par Achibat mais, à la 76e minute, le Chabab ramenait les deux formations à égalité par Dighalo.

Kenitra décroche. Après avoir été le leader du classement durant quatre mois, Kenitra n'a plus gagné un seul match depuis le 20 janvier, et dimanche, ce fut même une défaite face à Meknès. La physionomie de la rencontre fut d'ailleurs assez particulière puisque l'unique but a été inscrit par Ould Lalla, à la première minute et le score resta ensuite inchangé jusqu'au coup de sifflet final.

Le WAC a également réussi un beau score en recevant le Mouloudia d'Oudja, 4 à 1, dont 3 inscrits par Abdelkhalek, tandis que Moujahid inscrivait le dernier. Oujda, écrasé, a réagi par son avant-centre qui parvint à réduire légèrement l'écart à la marque. Cette bonne performance permet au WAC de revenir dans le peloton de tête. Le Championnat est donc loin d'être terminé.

(18e journée)

Sidi-Kacem - Marrakech	1-1
Chabab - Beni-Mellal	1-1
Meknès - Kénitra	1-0
Tetouan - Raja	2-1
WAC - Oujda	4-1
US Mohammedia - FUS	1-0
Fès - FAR	1-0
El Jadioa - Salé	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	US Mohammedia	42	18	9	6	3	18	13
2.	Chabab	40	18	8	6	4	24	17
3.	Kénitra	39	18	8	5	5	22	12
	WAC	39	18	8	5	5	22	15
5.	Fès	39	18	7	7	4	13	4
6.	FUS	38	18	5	10	3	13	9
	Tétouan	38	18	7	6	5	22	22
8.	El Jadida	37	18	6	7	5	18	14
9.	Beni-Mellal	36	18	4	10	4	18	20
10.	Salé	34	18	4	8	6	14	15
	Meknès	34	18	3	10	5	18	24
12.	Raja	33	18	4	7	7	14	17
	Oujda	33	18	4	7	7	14	22
	Sidi-Kacem	33	18	4	7	7	15	25
15.	FAR	32	18	6	2	10	23	22
16.	Marrakech	29	18	2	7	9	13	23

Buteurs : 1. Driss (FAR), 9 ; 2. Ouazzir (El Jadida), 8 ; 3. Acila (Chabab), 7.

TUNISIE (HAKIM)

LE STADE TUNISIEN A TOUT PERDU

TUNIS. — Activité très intense cette semaine pour l'élite du football tunisien avec la dix-neuvième journée disputée en cours de semaine, le 20 mars, et les quarts de finale de la Coupe qui se jouaient dimanche.

Bénéfiques pour le Club Africain, ces deux examens ont irrémédiablement condamné le Stade Tunisien qui a perdu en l'espace de quelques jours tout espoir dans les deux épreuves nationales. En dépit d'un début prometteur et de l'avantage offert par le gardien de but Nalli à Jami (il a ainsi rendu la politesse à son homologue stadiste qui avait offert un cadeau du même genre la semaine écoulée) les Stadistes ont encore une fois plié devant la machine du club africain. La preuve en est faite, le leader du Championnat se ressaisit judicieusement dans les grandes occasions ; Bayari, encore lui, et Gasmi ont su concrétiser les occasions de leurs coéquipiers là où les Stadistes échouèrent à plusieurs reprises. Toute la différence est là.

Pour le Club Africain, la Coupe a tenu ses promesses ; faute de surprise, elle a tenu en haleine son monde lors des trois autres rencontres.

Si le titre paraît joué, la lutte pour la relégation demeure ouverte après les faux pas simultanés de l'OCK, de la JSK et du SRS. Tandis que le Stade gabésien et le CSMB, les grands bénéficiaires de la journée ne sont plus qu'à deux points, cédant la place de lanterne rouge au Kef.

COUPE

1/4 de finale

AS Marsa - Hamman (ap. p.)	2-1
Club Africain - Stade Tunisien	2-1
Enfida (D 3) - Espérance (ap. p.)	2-4
CS Makpar (D 2) - CA Bizerte (ap. p.)	1-1

(19e journée)

Stade Tunisien - Etoile du Sahel	0-0
Club Africain - O'Kef	2-0
Espérance - CS Hamman	1-1
Bouzaifa - OS Kerkenna	2-1
Stade Gabésien - AS Marsa	1-0
CA Bizerte - Sfax RS	1-0
CS Sfax - Kairouan	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Club Africain	48	19	12	6	1	28	6
2.	Etoile du Sahel	45	19	8	10	1	23	12
3.	Espérance	43	19	7	11	1	26	13
4.	Stade Tunisien	42	19	7	9	3	26	15
5.	CS Sfax	41	19	6	10	3	15	14
6.	CS Hamman	39	19	5	10	4	25	20
7.	Bizerte	38	19	5	9	5	19	14
8.	AS Marsa	37	19	5	8	6	21	19
9.	OS Kerkenna	35	19	3	10	6	12	19
10.	Kairouan	34	19	5	5	9	15	24
	Sfax RS	34	19	5	5	9	16	23
12.	Bouzaifa	32	19	2	9	8	13	22
	Stade Gabésien	32	19	3	7	9	24	42
14.	O'Kef	30	19	2	7	10	9	26

Buteurs : 1. Bayari (Club Africain), 14 ; 2. Kafi (Stade Tunisien), 10.

ALGERIE

(21e journée)

Belcourt - EP Sétif	0-0
Kouba - JE Tizi Ouzou	1-3
IR Saha - Mascara	0-1
DNC Asnam - MP Alger	2-2
DNC Alger - USMH	0-0
MP Oran - ESM Gueima	1-0
Batna - ASC Oran	0-0
MAHD - USK Alger	reportés

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	JE Tizi Ouzou	50	21	10	9	2	28	11
	CM Belcourt	50	21	10	9	2	32	17
3.	RS Kouba	48	20	12	4	4	32	20
4.	EP Sétif	45	21	9	5	7	30	22
5.	Mascara	43	21	9	4	8	26	31
6.	MP Alger	42	21	7	4	7	25	25
	DNC Asnam	42	21	7	4	7	20	24
8.	USMH	41	21	6	8	7	24	16
9.	MP Oran	40	20	6	8	6	15	18
	DNC Alger	40	21	7	6	8	24	20
11.	ASC Oran	39	21	6	6	9	21	22
12.	ESM Gualma	37	21	5	4	11	21	33
13.	CN Batna	36	20	4	8	8	15	34
14.	MAHD	34	18	7	4	5	23	10
	USK Alger	34	20	3	8	9	17	25
16.	IR Saha	32	20	3	6	11	14	3 2

CONFIDENTIEL

RIFE LE DESTRUCTEUR

Helenio Herrera est redevenu un dieu à Barcelone depuis le match remarquable fourni à Valence, et malgré l'élimination. Ses initiatives, ses déclarations contribuent à ramener la paix dans un club qui en avait bien besoin. « Barcelone, dit-il, a la chance de posséder un public merveilleux. Rien que pour celui-ci il devrait posséder la meilleure équipe du monde, avec les meilleurs étrangers, les meilleurs oriundi et les meilleurs Espagnols. »

H.H., malgré son désir de paix, a fini par se payer Rifé : « On me dit que Kranki et Heredia se sont disputés avec leur entraîneur. Mais je ne comprends pas comment cela est possible. Rifé est un destructeur parce qu'il a laissé son club sans avant-centre, alors qu'il en avait un excellent sous la main : Krankl. »

Ce problème d'avant-centre, H.H. est en train de le régler à la vitesse grand V : le jeune Canito a marqué deux des trois buts du Barça à Valence.

■ Les victoires par 9 et 10-0 de Dynamo Berlin en Championnat de RDA n'avaient pas impressionné Clough : « Ça prouve que le niveau du football est-allemand n'est pas terrible, terrible ! »

■ « Si Birtles ne reçoit pas plus d'aide de la part de ses coéquipiers, et notamment de Trevor Francis, il va perdre tout son enthousiasme », avait déclaré Clough. Francis s'est réveillé à Berlin.

■ Brian Clough a démenti (avant le match de Berlin) que l'investissement fait dans une nouvelle tribune rendait la victoire de Forest en Coupe d'Europe indispensable : « Le football n'est pas une science exacte, et la finance n'est pas mon boulot ! »

■ Déclaration du Yougoslave de Hambourg, Buljan, à son arrivée à Split : « Mon boulot est à Hambourg, mon cœur est à Split. » Le boulot fut plus fort que le cœur.

■ Torino s'intéresse à Krol et serait prêt à lui faire un pont d'or, en cas de réouverture des frontières. Mais Krol exige que Torino participe à une Coupe européenne 1980-1981.

■ Le prochain sponsor d'Ajax sera vraisemblablement Citroën qui a toujours eu des liens privilégiés avec le football hollandais puisque Cruyff roulait en SM Maserati-Citroën. Citroën était en concurrence avec Nuts, le Coq Sportif, Martinair et Neckermann.

■ Opinion du « Daily Mail » après la qualification de Nottingham Forest : « L'homme miracle est de retour aux affaires. » Il s'agit de Brian Clough.

■ Devant l'inquiétude des journalistes écossais avant le match Real-Celtic, Billy McNeill leur avait dit : « Ce n'est pas Pearl Harbour ! » Ce ne fut pas, en effet, Pearl Harbour.

AGENT D'ASSURANCES

Rummenigge semble bien décidé à bâtir son avenir en Bavière. A partir du 1er juillet, il sera le représentant général à Munich d'une très grande société d'assurances. Cette option fait partie du contrat qui va lier Rummenigge au Bayern jusqu'en 1985. Elle tomberait d'elle-même si l'intéressé était transféré.

L'ORANGE D'ARSENAL

Arsenal, plus convaincu que jamais du départ de Liam Brady à la fin de la saison, a pris plusieurs contacts pour se renforcer. Et la presse hollandaise affirme que le transfert de l'international de PSV Eindhoven, Ernie Brandts, est pratiquement acquis.

Interrogé le joueur hollandais a confirmé la chose : « J'ai reçu une offre incroyable du manager Terry Neill, et je suis décidé à l'accepter. J'ai eu des contacts avec les dirigeants de PSV pour le renouvellement de mon contrat qui vient à expiration en juin 1980. Et je dois les revoir ces jours-ci, mais ce sera une entrevue d'adieu. »

Le contrat de Brandts avec PSV contient une clause libératoire de 50.000 livres (47 millions AF), en fin de parcours. Arsenal, très documenté sur la situation des joueurs européens, a saisi l'opportunité. On dit que Terry Neill était encore en Hollande dimanche dernier pour régler les derniers détails.

■ Billy McNeill, le manager du Celtic, n'a pas apprécié l'espèce de dédain dans lequel on figeait son équipe : « Les journaux espagnols sont persuadés que nous allons être battus. Et même la TV nous snobe puisqu'elle a choisi la retransmission de Valence-Barcelone. » Les Espagnols avaient bien senti l'événement.

■ Brian Clough a admis qu'il était à la recherche d'un nouvel attaquant « capable de donner un coup de main à Birtles ». Qui sera cet homme ?

■ Clough hésitait à titulariser Bowles à Berlin car celui-ci perd la plupart de ses moyens quand il voyage par avion. Le manager de Forest attendit l'entraînement pour voir si son joueur avait récupéré de ses frayeurs. Et il ne le titularisa point.

■ Bob Wilson, l'ex-gardien qui tient une chronique dans le « Sun » avait dit : « Forest ne peut pas perdre et ne perdra pas contre Dynamo Berlin. » Il précisait qu'il ne disait pas cela pour se dédouaner auprès des supporters de Forest qui l'insultent dès qu'ils le voient.

LES POLYVALENTS AU BAYERN

Décidément, les mœurs sont à peu près les mêmes dans tous les pays. Les polyvalents des impôts enquêtent actuellement au Bayern de Munich et, en feuilletant les livres de comptes, en arrivent à la conclusion que certains mouvements d'argent ont été illégaux. Deux hommes seraient coupables d'avoir impulsé ces mouvements illégaux : l'ex-président Neudecker et l'ex-manager Schwan. Deux hommes en auraient profité : Beckenbauer et Gerd Muller, actuellement aux Amériques.

Le nom d'un troisième joueur bénéficiaire a été cité, celui de Sepp Maier, lequel a vigoureusement démenti : « Jamais et de quiconque, je n'ai reçu de l'argent incorrect. » D'abord, est-ce que ça existe et quelle couleur a-t-il par rapport au correct ?

Le Bayern a démenti. Il estime que ses comptes sont justes. Il a sûrement raison.

■ Le club anglais de Bristol Rovers a reçu un ultimatum de la Commission de sécurité : si, le 16 mai, un programme de travaux de rénovation au stade d'Eastville n'est pas déposé, ce stade ne sera pas utilisable la saison prochaine.

■ Aux alentours de Chamartin, des billets d'entrée pour le match Real-Celtic était vendu à cinq fois leur valeur nominale.

■ Les dirigeants d'IFK Goeteborg avaient fait recouvrir le terrain de leur stade, avant le match contre Arsenal, d'une bâche protectrice. Ils ne savaient pas quel en serait l'effet car l'acquisition de cette bâche est nouvelle.

■ Laurie Cunningham, l'Anglais du Real : « Jamais, au cours de ma carrière, je n'avais connu une ambiance d'avant-match aussi exceptionnelle. Je savais que nous allions vaincre et que ce serait un grand match de football ».

■ Chinaglia, qui habite à New York et qui est même en passe d'obtenir la nationalité américaine (sa femme est aux USA) a été invité par un juge italien à venir s'expliquer à Rome sur les coulisses du « totonero ». Il est le quatorzième joueur actuel ou passé de la Lazio à être convoqué.

■ Tous les joueurs de Hertha Berlin assistaient à la réception du 80e anniversaire de leur président, Hanne Sobeck. Tous, sauf un, le capitaine Kliemann qui préférait s'entraîner à ce moment-là, sous le prétexte qu'il ne veut pas vieillir.

■ Initiative originale. Les joueurs de Brunswick ont adressé une lettre ouverte à leurs spectateurs : « Ne nous accablez pas dans cette période difficile. Nous ne désirons pas perdre. »

■ Dortmund aimerait engager Six et Edvaldsson. Mais, comme le dit un de ses dirigeants : « Quand on a si peu de spectateurs, on n'a pas d'argent pour acheter des vedettes. »

■ Terry McDermott est, pour les footballeurs anglais, le meilleur d'entre eux. Il sera peut-être le footballeur de l'année.

■ Hansi Muller, en bagarre avec son entraîneur Buchmann, fait des pieds et des mains pour que Sundermann revienne à Stuttgart. L'épouse de Sundermann, qui préfère Zurich, est prête à se faire une raison.

■ Di Stefano n'était pas satisfait de l'ambiance optimiste qui régnait à Valence avant d'affronter Barcelone : « Ça ne me plaît pas car la rencontre va être difficile. Un duel à mort. »

■ McNeill a eu une algarade avec l'arbitre M. Palotai, à la fin du Real-Celtic : « Le premier but du Real était totalement irrégulier. Ce type en noir était d'une grande noirceur ».

■ Schalke, qui a de grosses difficultés financières, a été condamné à 10 000 marks d'amende (24 000 F)

LES GRENADIERS A LA PORTE

Le stade de Dynamo Berlin était beaucoup trop petit pour absorber les candidats spectateurs au match Dynamo-Forest : les champions d'Europe font recette. En effet, plus de 150.000 demandes avaient été faites pour 30.000 places possibles seulement.

C'est ainsi que vingt-cinq supporters de Forest, venus en voitures, et indépendamment des cent soixante-quinze supporters « accrédités » n'obtinrent pas de billet, malgré tous leurs efforts. Et que cent soldats britanniques, appartenant au corps des « Guardsmen » stationné à Berlin-Ouest, furent eux aussi dans l'impossibilité d'assister à un match qu'ils désiraient voir à tout prix.

Brian Clough en personne essaya bien de forcer la main et la porte aux dirigeants est-allemands, mais il n'y eut rien à faire.

■ L'Argentine recevra l'Irlande à Buenos-Aires le 30 avril prochain.

■ Udo Lattek commence à avoir des problèmes avec certains de ses joueurs. C'est courant à Dortmund. Mais le président de Borussia a prévenu : « Ceux qui sapent le travail de notre entraîneur vont voir revenir les boomerangs. »

■ Lattek assistait au match IFK Goeteborg-Arsenal. Il désirait voir à l'œuvre le défenseur suédois Conny Karisson, vingt-cinq ans, souverain dans le jeu aérien. Le coût de l'éventuel transfert est de 500 000 marks (120 millions AF).

LES MALHEURS DU MAÎTRE

Ronnie Hellstroem, le gardien suédois de Kaiserslautern, est considéré à juste titre comme l'un des meilleurs gardiens du monde. Mais il traverse une très mauvaise passe et on lui attribue la responsabilité de deux buts contre le Bayern. « Depuis que j'ai été touché trois fois de suite à la tête, je ne suis plus tout à fait le même, admet Hellstroem. Un peu de repos me ferait le plus grand bien. »

Le gardien suédois a également de graves problèmes financiers. Il avait investi une grande partie de ses économies dans une fabrique de jeans et cinq boutiques qui ne vendraient que ce produit. Aujourd'hui, les cinq boutiques sont fermées. Ce krach financier ne contribue évidemment pas à rasséréner l'athlète qui doute.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Une hirondelle peut faire le printemps

Le lundi 17 mars, comme chaque jour au moment du breakfast, Trevor Francis se mit à lire les journaux. Quarante heures plus tôt, il avait joué et (perdu) avec Nottingham Forest la finale de la Coupe de la League. Il n'attendait pas de compliments mais ce qui lui tombait sous les yeux le rendait livide. Une nouvelle fois, Brian Clough le fustigeait en public, sans même l'avoir informé. Une nouvelle fois, « l'homme miracle » de Forest laissait entendre que Francis n'en donnait pas pour l'argent qu'il recevait. Une nouvelle fois les journalistes anglais en tiraient la conclusion que les jours de l'artiste, à Forest, étaient comptés.

Il faut mettre au crédit de Brian Clough et de Peter Taylor leurs déclarations du lendemain : « C'est un véritable non-sens d'affirmer que nous allons transférer Francis si nous perdons la Coupe d'Europe. Notre intention est d'engager des bons joueurs, pas de les laisser partir. Nous recherchons actuellement un très bon attaquant capable d'épauler Birtles et de décharger moralement Francis. Cette quête pour un seul homme est suffisamment difficile pour que nous ne nous mettions pas sur le dos la recherche d'un deuxième. »

Peter Taylor allait même plus loin encore en reconnaissant que Forest n'avait pas assimilé les dons individuels extraordinaires de Francis et que la responsabilité en incombait certainement à ses deux responsables techniques : « Nous ne l'avons pas mis sur le bon chemin et nous devons repenser ce problème. »

Depuis son arrivée à Forest, Trevor Francis était surtout utilisé en milieu de terrain, et plutôt sur le côté droit puisque Woodcock jouait très près de Birtles, sur le côté gauche. Le départ du beau Tony à Cologne aurait dû entraîner d'autres choix que ceux qui furent faits, Francis ayant toujours évolué en position d'inter gauche du temps qu'il jouait à Birmingham City. Ron Greenwood, le sélectionneur, l'avait d'ailleurs souligné : « Je pense que Trevor est plus à l'aise à gauche. Il a de plus grandes possibilités pour s'ouvrir les angles sur ses tirs du pied droit. »

Arrivé à Berlin, mardi dernier, Trevor Francis boudait son manager, lequel n'en avait cure et déclarait : « Je ne m'attendais pas à ce qu'il m'apporte des fleurs. J'espère seulement qu'il a bien reçu mon message »

Toute la préparation du match Dynamo Berlin-Forest avait été faite dans le même sens que précédemment, avec deux options supplémentaires : Bowyer, le battant, à la place de Bowles ; et la nécessité de marquer des buts.

Quarante-cinq minutes avant le coup d'envoi, Brian Clough, placé à la sortie des vestiaires, vit Trevor Francis rêveur. Dehors, il faisait un froid de voleurs et Francis semblait triste, mais triste. « Comme dit ma mère, remarqua Clough, il ressemblait à un lapin à 9 pence. Alors, je lui ai demandé : — Où désires-tu jouer ? Il m'a répondu : — Up front (devant). Je lui ai dit : — Done. Et c'est comme ça que les choses se sont passées. »

Brian Clough devait expliquer qu'en un instant il avait compris ce que l'instinct de Francis lui commandait. « Je l'ai vu plusieurs fois dans des circonstances difficiles. Il sait ce qu'il veut et il juge bien. Mercredi dernier, il était furieux après moi. Mais je trouve ça très bien : si à chaque fois que je le mets en rogne il marque deux buts, je vais retenir la recette. »

Francis, non content de ses deux premiers buts, aurait beaucoup aimé marquer le troisième sur penalty. « Un hat trick en Coupe d'Europe sur terrain adverse ce n'est pas tellement courant, raconte-t-il. Quand il y a eu ce penalty, je me suis donc approché de Robertson pour lui rappeler que le ballon était dur et qu'il devait s'en méfier au moment de frapper. S'il m'avait demandé de prendre sa place, je l'aurais prise. Mais il ne m'a rien demandé. »

Trevor Francis a donc rendu Forest à son destin européen à un moment où ses plus fervents supporters n'y croyaient plus. Samedi, sur le même schéma tactique, Forest a battu Southampton 2-0. Et, pour la première fois depuis... quatorze matches, Birtles a retrouvé le chemin des buts.

Dorénavant, le chemin est clair. Forest doit garder sa Coupe d'Europe pour jouer, la saison prochaine, une autre Coupe européenne. L'adversaire, en demi-finale, importait peu à Brian Clough : « Quand vous revenez de l'enfer, le nom de l'hôpital où vous allez vous importe peu. »

Ce sera Ajax, lequel s'en pourlèche les babines à l'avance, paraît-il, mais qui pourrait bien tomber sur une hirondelle indigeste. Une hirondelle nommée Francis, en train de faire le printemps de Forest.

EUROPE COULISSES

Textes de Claude Chevally, Gérard Ejnes, Patrick Lemoine, Jean-Marie Lorant, François de Montvalon, Jean-Philippe Réthacker, Victor Sinet, Philippe Tournon, Robert Vergne.

L'absent

Il parut bien long à Loïc Amisse ce quart de retour de Coupe d'Europe, l'ailier gauche nantais transformé en spectateur pas ordinaire par une douleur maligne au mollet. Il suivit donc de la tribune le match pour confier juste après le coup de sifflet final :

« Dur, dur ! Que c'est difficile de regarder les copains jouer et que c'est émouvant. D'autant que nous avons frôlé le pire. On avait l'impression que l'équipe avait peur de mal faire, craignait d'encaisser un but. Elle ne parvenait pas à se libérer. Il y a eu des moments où j'ai eu envie d'aller trouver Jean Vincent pour rentrer, aider l'équipe. Je ne tenais plus. Quand Touré a marqué, j'avais presque les larmes aux yeux. Car ce deuxième but nous mettait enfin à l'abri. »

Des moments qui comptent et Loïc Amisse n'hésite plus aujourd'hui, il vaut mieux se trouver sur le terrain que dans la tribune ; il remarque :

« C'est quand même une expérience intéressante. C'est l'occasion de voir comment l'équipe joue, avec un angle différent puisqu'au lieu d'être acteur, on devient spectateur. Mais je préfère être cent fois de la partie. Au début du match, on est toujours un peu crispé, mais ça ne dure pas. Un ou deux ballons et tout va bien, c'est oublié. Là, dans la tribune, on est inquiet, contracté pendant quatre-vingt-dix minutes, c'est terrible. »

Et une fois ça suffit, dit Loïc.

Le joker jaune

Il rentre et il marque. Deux matches de Coupe d'Europe, deux buts. Au temps de présence, José Touré, dix-neuf ans, futur pensionnaire du Bataillon de Joinville en juillet, se révèle comme l'un des buteurs nantais européens les plus efficaces avec ces deux buts qui le classent derrière Pécout, sept buts, à égalité avec Rampillon et Victor Trossero. L'un marqué à Bucarest, l'autre mercredi passé, à Nantes, face à Dynamo. Le tout en quarante-cinq minutes effectives sur le terrain.

« Contre les Soviétiques, je savais que je devais rentrer, le coach m'avait prévenu, et quand il m'a dit, t'es prêt ? j'ai répondu oui, sans réfléchir. Je me suis retrouvé sur le terrain sans m'être échauffé, le souffle court car en Coupe d'Europe c'est beaucoup plus dur physiquement. »

Il y avait donc dix-huit minutes ce mercredi que le jeune espoir nantais avait pris la place de Victor Trossero quand la balle cafouillée par Petruchine lui parvint. « Je me sentais bien sur ce coup-là, explique-t-il. Je n'ai pas paniqué, j'ai gardé toute ma lucidité et j'ai tout de suite pensé que ce but-là, je ne pouvais pas le manquer. »

Résultat : 2-3 au tableau d'affichage et la qualification dans la poche pour les Jaunes. A Bucarest, José Touré avait inscrit un but tout aussi important. Il s'en souvient. « Loïo (Amisse) déborde sur son aile, centre en retrait et je reprends en pleine course de la tête. »

Et d'un ! Cela fait aujourd'hui deux. Papa Touré qui fit les beaux jours de Nantes il y a quelques années peut être fier du rejeton. Celui-ci a tout pour accomplir une grande carrière. Il a de nouveau rendez-vous avec la Coupe d'Europe les 9 et 23 avril, pour les demi-finales, car José Touré a toujours figuré sur la feuille de match depuis le début de cette aventure européenne.

La lucidité de Claude Robin

La grande famille nantaise s'étend désormais sur deux générations au moins. C'est ainsi qu'il y avait mercredi dans les tribunes du stade Marcel-Saupin outre Robert Budzinski et Suaudeau qui sont désormais des cadres supérieurs du club, d'autres anciens glorieux comme Philippe Gondet, Gilbert Le Chenadec, Bernard Hiegel, Daniel Eon et Claude Robin. Ce dernier qui est président du syndicat des mareyeurs des Sables-d'Olonne n'a rien perdu de sa silhoutte sportive ni de sa lucidité de jugement :

« J'avoue, nous disait-il, que je n'aurais pas aimé être commentateur pour ce match parce qu'il n'a pas été bon, c'est certain, surtout pour nous, qui avions toujours accordé une grande importance à la qualité du jeu. Mais, en revanche, on serait bien mal venu de faire la fine bouche alors que les gars sont qualifiés ce qui, de toute façon, est un exploit tout à fait remarquable. »

Je crois que l'un et l'autre doit être dit en toute sérénité.

En définitive, conclut l'ex-major du stage des lames Gillette : « Je suis très heureux pour mes cadets et également confiant en leur étoile : pour une bonne raison qu'ils peuvent retrouver tout ou partie de leurs automatismes collectifs et ainsi franchir leur prochaine étape européenne. »

Et si cet homme (très raisonnable) avait raison...

Assauts de courtoisie à l'allemande

On sait que l'homme qui mit sur les rails le Borussia Moenchengladbach s'appelle Henni Weisweiller. Celui qui va partir entraîner le Cosmos New York l'été prochain, celui qui collectionne les titres et les trophées en tant qu'entraîneur, celui qui va s'efforcer, avant de s'envoler pour les Etats-Unis, de donner un nouveau titre de champion d'Allemagne à Cologne.

A cet égard, le match que les protégés de Weisweiller disputaient samedi au Bökelberg avait son importance. D'où la présence du coah de Cologne, mercredi dernier, dans les tribunes du stade de M'Gladbach, et celle de Dieter Muller, qui firent dirent aux commentateurs allemands : « Deux paires d'yeux, en effet, valent mieux qu'une, avant ce genre de choc ».

De Moenchengladbach, Weisweiller et Muller n'apprirent cependant pas grand-chose, compte tenu de la faible opposition offerte par Saint-Etienne. Weisweiller et Heynckes, qui fut l'un de ses joueurs préférés avant d'appartenir à la même corporation que lui, en furent quitte, du coup, à se lancer des fleurs mutuellement. C'est ainsi que l'entraîneur de M'Gladbach en vint à souhaiter à celui qu'il reconnaît comme étant son maître : « En guise de cadeau d'adieu, il serait vraiment bien que vous soyez champions avec Cologne. » Et Weisweiller de confier à son émule : « A mon sens, vous pouvez très bien gagner, maintenant, la Coupe de l'UEFA. » Ce qu'il y a de sûr, en tout cas, c'est que ce n'est pas Saint-Etienne qui aura donné le plus de mal aux joueurs d'Heynckes...

Le repos des guerriers

Lors de leur venue à Saint-Etienne, les joueurs de Moenchengladbach passèrent, avant le match contre les Verts, une nuit fort agitée à leur hôtel. Ils furent en effet réveillés plusieurs fois par de charmantes voix féminines qui leur réclamaient des billets d'entrée à Geoffroy-Guichard, en leur proposant de venir les chercher sur-le-champ... dans leur propre chambre !

Ce qui ne manqua pas, bien sûr, d'agacer l'entraîneur de M'Gladbach, Jupp Heynckes, soucieux de préserver le forme physique de ses hommes !

A Moenchengladbach, les Verts furent beaucoup plus tranquilles dans l'hôtel Holiday Inn où ils étaient descendus. Car Pierre Garonnaire, mis au courant de l'histoire et rendu méfiant, fit neutraliser le standard de l'hôtel et veilla au repos des guerriers.

Peyroche fou de l'Ajax

Georges Peyroche et Charles Talard, respectivement entraîneur et vice-président du Paris-S-G étaient en Hollande mercredi dernier. Les deux objectifs principaux de leur voyage étaient d'une part, de visiter le centre national d'entraînement de Zeist à cinquante kilomètres d'Amsterdam, où le Paris-S-G, viendra préparer la saison prochaine, et d'autre part, de nouer des contacts avec Bonsink, l'attaquant d'Ajax.

Mais à côté de ces obligations professionnelles il y eut aussi le côté plaisir du déplacement sous la forme du match entre l'Ajax et Strasbourg, qui a passionné Georges Peyroche :

« J'ai été réellement impressionné par le jeu sans ballon des joueurs hollandais. Ils font parfois des courses de cinquante mètres en sachant très bien qu'ils n'ont aucune chance sur cette action d'avoir le ballon. Mais ces courses dans le vide relèvent d'une tactique délibérée qui consiste à user physiquement l'adversaire direct. Et cela dure quatre-vingt-dix minutes. Aucune équipe française ne pourrait résister à ce régime car sur le plan physique l'avance des Hollandais est énorme. Ajoutez à tout ça qu'ils sont pratiquement tous capables d'effectuer des transversales de quarante mètres des deux pieds et vous aurez compris la différence au tableau d'affichage. »

L'ascension de Lothar

Lothar Matthaus s'est offert un beau cadeau d'anniversaire. Le demi défensif de M'Gladbach, jeté sur le devant de la scène depuis le début de la saison, après avoir fait ses classes au FC Herzagen, a en effet fêté son dix-neuvième anniversaire le surlendemain de la qualification de son club pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA. Une qualification à laquelle Matthaus a grandement participé, au surplus, pour avoir réussi dans l'ensemble à mater Michel Platini soi-même, après s'être mis récemment dans la poche Keegan ou encore Beccalossi, le meneur de jeu de l'Inter de Milan.

Jamais blessé, Lothar s'avère du coup comme l'un des meilleurs espoirs du football ouest-allemand. C'est Berti Vogts, devenu responsable des juniors de son pays, qui dit d'ailleurs à propos de ce garçon en passe de le remplacer à Moenchengladbach comme chien de garde grand luxe : « Matthaus peut réellement devenir un très grand joueur, s'il continue sur sa lancée. » Jupp Heynckes, lui, est plus prudent : « Lothar a encore beaucoup à apprendre », se contente de dire l'entraîneur de Borussia, qui, à côté de cela, n'est pas le dernier à se frotter les mains d'avoir à sa disposition un garçon de dix-neuf ans bourré de talent, qui, au demeurant, n'a coûté que... 80.000 marks à M'Gladbach !

Le courage de Pécout

Eric Pécout, très gentleman-farmer écossais avec ses longs cheveux blonds et ses grandes bottes, traînait sérieusement la jambe le lendemain de la qualification de Nantes. Lorsqu'il leva la jambe droite de son pantalon on put découvrir deux larges traits rouges en cercle autour du genou.

« Il ne m'a pas raté le collègue chargé de me marquer. » C'est bien le mot, disait en plaisantant Eric en dépit de sa situation. Et l'avant-centre de l'équipe de France d'ajouter très sportivement :

« Je crois que j'y suis allé aussi pas mal et c'est lui qui aurait pu être dans mon état si j'étais arrivé une fraction de seconde avant lui.

Je regrette qu'il m'ait fait cela en début de match, car il restait encore de nombreuses minutes à jouer et je me doutais bien que ce serait dur. »

Effectivement, Eric Pécout ne s'est pas trompé dans ses pronostics et l'on se doit de rendre hommage à sa lucidité autant qu'à son courage.

(Suite page 40)

Platini, cerné, ne s'en sortira pas. De g. à dr. : Roussey, Ringels, Schaeffer, Hannes, Platini et Bodecker qui pourrait postuler à la sélection allemande de... rugby !

 (Suite de la page 39)

Façon soviétique

Evgueni Gorianski l'avait prédit ou plutôt l'avait annoncé calmement, avec la réserve qui sied habituellement aux entraîneurs soviétiques : « A l'issue du match aller contre Nantes, nous regrettions deux choses : ne pas avoir disputé de match de compétition avant de retrouver la Coupe d'Europe, et surtout avoir surestimé notre adversaire. Nous l'avions bien observé au magnétoscope, et nous connaissons maintenant ses qualités, mais aussi ses défauts. A nous de jouer. Et aussitôt, dit aussitôt fait. Il s'en est fallu d'un rien pour que Dynamo ne réalise son impossible pari à la façon soviétique. Les Russes avaient pourtant placé tous les atouts de leur côté : préparation physique et mentale, avec séances d'entraînement, bien sûr, mais aussi séances touristiques dans les environs de Nantes, et séance de cinéma pour la décontraction... Si l'on peut considérer que la « Cuisse de Jupiter » est un programme comique et réconfortant à la mesure d'une quinzaine de footballeurs russes en voyage. Et préparation psychologique, toujours à la façon soviétique, Gorianski s'était refusé à communiquer la moindre composition d'équipe probable à la veille du match.

L'hommage de Trevor

« Je voudrais d'abord dire un mot de l'arbitre. S'il avait accordé un but comme ça chez nous ou dans les pays de l'Ouest, au détriment de l'équipe recevante, je crois bien qu'il se serait fait lyncher ! Et derrière ça, il a encore sifflé un penalty en notre faveur. Vraiment, il m'a épaté, ce french-boy... »

Ces propos de Trevor Francis — aussitôt terminé le match du Jahn-Sportpark où Nottingham venait de remettre les choses à leur place en rendant à Dynamo Berlin la monnaie de sa pièce — étaient le meilleur hommage que l'on pouvait rendre à l'arbitre français de la rencontre, Alain Delmer.

Celui-ci, en effet, avait d'abord validé, sur les instances de son collègue de la touche Jacques Humière (qui était parfaitement placé pour en juger), un but de Forest, le second, consécutif à une remarquable prouesse de Francis dont le tir, après un crochet foudroyant, avait cependant été renvoyé par la barre. La télévision devait confirmer, quelques heures plus tard, que MM. Delmer et Humière avaient bien vu : le ballon, en effet, heurta le dessous de la barre (carrée) et retomba nettement derrière la ligne avant de ressortir curieusement.

« Tout de même, remarquait Alain Delmer, en France, je me serais fait assaillir par les joueurs et incendier par la foule, alors qu'à Berlin personne n'a bronché. Quel magnifique esprit ! »

Cinq minutes plus tard, les champions de la R.D.A. ne se manifestèrent pas davantage lorsque l'arbitre accorda aux Anglais un penalty qui paraissait assez généreux. Et, là encore, la télévision montra que le « franzosen schiedsrichter » avait eu raison. Tout comme il fit bien de siffler un autre penalty au bénéfice du Berlin F.C.D.

« Voilà qui vous réchauffe le cœur », devait nous confier l'arbitre français au moment où, quittant Orly sous la neige en compagnie de son autre collègue Ottorino Di Bernardo, il prit la route du Nord où l'attendaient trois heures après ses élèves du cours de math au lycée d'Aniche.

Une prouesse qui méritait d'être soulignée.

Les mauvaises langues parlaient alors de singulière vengeance, les Russes n'ayant pris connaissance de l'équipe nantaise lors du match aller que le jour de la rencontre. Rien de tout cela. Gorianski rappela simplement aux gens de presse que, traditionnellement, un conseil d'entraîneurs en chef se réunit quelques heures avant le match pour définir de la conduite à tenir et des joueurs à titulariser. Et de s'excuser auprès des journalistes pour ses manières inhabituelles. Moyennant quoi, ceux-ci se trouvèrent fort embarrassés lorsque, à la suite de la qualification nantaise, le même Gorianski refusa un instant les micros et les stylos en guise de représailles. Un article paru dans la presse française au sujet de son équipe lui avait fort déplu, mais c'était là une manière bien de chez nous.

L'humour selon Boskov

Il semble que cette année soit la bonne pour le Real. Et comment en douter après ce que Pirri et ses copains ont montré face aux « jeunots » du Celtic de Glasgow. Car mercredi, à Madrid, ce fut, en tout juste quarante-cinq minutes, la fête des Ecossais. Vijudin Boskov, qui est très au fait de la chose footballistique, sut trouver les mots qu'il fallait pour que ses joueurs se vident les tripes. Pas grandiloquent et encore moins « cabot », le Yougoslave ne fit appel à aucune vieille image revancharde et exacerbant le nationalisme pour motiver sa troupe. Il ne bouleversa pas l'emploi du temps de son équipe et ne la réunit que la veille au centre omnisport du Real. Et Boskov confie, mi-plaisantant, mi-sérieux : **« Je leur ai rappelé, si besoin en était, que la finale de la Coupe d'Europe aurait lieu à Madrid. J'ai ensuite ajouté : il serait bon que vous soyez une des deux équipes présentes au rendez-vous. Cela ferait faire des économies à l'UEFA qui, un jour ou l'autre, vous revaudrait ce service. »**

Modération espagnole

L'Espagne, qui, ainsi, aura deux représentants en demi-finales des Coupes européennes, vécut donc une Saint-Joseph particulièrement intéressante pour les passionnés de foot de l'endroit. Car pendant qu'à Madrid le Real marchait sur le ventre du Celtic, à cinq cents kilomètres de là, Catalans de Barcelone et hommes du « Levant » de Valence se disputaient une place dans le dernier carré de la **« Recopa »**, comme on dit là-bas.

Mais, à l'évidence, le cœur de l'Espagne profonde du football battait surtout pour le « Madrid », peut-être parce que la nostalgie est toujours ce qu'elle était. Quand, à la mi-temps de Real-Celtic, le tableau lumineux du stade Bernabeu annonça que Kempes et ses amis étaient en train de mater Simonsen et les siens, à peine un murmure monta de l'enceinte madrilène.

Et pour bien montrer que les Espagnols sont des gens qui savent quand même faire la part des choses, le journal télévisé de 21 heures ne parla football qu'après trente longues minutes. D'autres préoccupations plus importantes passèrent avant. Essayez d'imaginer ce qui se serait passé en France si deux équipes avaient eu la permission de jouer les demi-finales...

Raymond la franchise

« On y croyait uniquement comme on peut croire à un miracle ». Raymond Domenech a toujours été franc comme l'or. Et après le match contre l'Ajax il ne dérogeait pas à cette règle.

« Lorsque l'on entre sur un terrain on se dit obligatoirement que tout peut arriver surtout quand apparamment vous êtes inférieur à votre adversaire. »

Raymond Domenech une heure avant le coup d'envoi hésitait encore à revêtir son habit bleu.

« Nous commencions à sortir la tête de l'eau lorsque nous nous sommes fait contrer. »

Raymond Domenech a pourtant été avec Jean-François Jodar le meilleur Strasbourgeois.

« Le score de 4-0 peut sembler dur. Mais que l'on ne s'y trompe pas il est tout à fait normal. Il indique bien la différence entre les deux équipes. »

Raymond Domenech n'est pas homme à se laisser abattre par un revers.

« Pensons déjà à la saison prochaine. Strasbourg a encore beaucoup de choses à prouver et il les prouvera. »

La colère tranquille du grand

Déjà contre Lille en Coupe de France, il avait reçu un sérieux coup sur la tête, encaissant deux buts des pieds de Roberto Cabral. Nouvelle défaite. Après Paris et Valenciennes en Championnat. Face au Dynamo de Moscou il s'apprêtait à vivre une soirée tranquille, à se reposer sur l'avantage acquis lors de son match aller disputé à Tbilissi. Et voilà que ça recommence. Les attaquants soviétiques qui filent partout. A l'arrivée, trois buts encaissés et quelques sorties en catastrophe pour suppléer les défenseurs, loin, trop loin de la ligne de but. Non, Jean-Pierre Bertrand-Demanes n'a pas apprécié et l'a fait savoir. Pas de coups de gueule et de déclarations fracassantes. Ce n'est pas le genre du grand. Simplement un constat et quelques explications à prévoir.

« C'est quand même terrible. Depuis plusieurs rencontres nous encaissons des buts insensés. Des centres de quarante mètres et à chaque fois c'est un adversaire qui surgit. Il faut absolument réviser nos leçons, réapprendre à jouer de façon plus solidaire, plus groupée. »

J.-P. B.-D. prend les choses en main. déjà le soir même du match, il a discuté avec ses camarades et l'entraîneur autour d'une table. Et cette semaine il entend bien débattre à nouveau de ces problèmes.

« Mais la plupart de mes camarades seront absents parce que sélectionnés pour France-Hollande A et Espoirs. Si Michel Hidalgo continue ainsi à faire confiance aux Nantais, nous allons nous retrouver, Jean Vincent et moi, en face-à-face », cela dit avec humeur en attendant de remettre certains principes au point. Des principes seulement, car le gardien de but nantais ne veut pas engager de responsabilités individuelles, pas même celle d'Enzo Trossero dont on dit qu'il s'intègre mal au système défensif du F.C. Nantes. « Il s'agit de se réveiller si nous voulons vraiment gagner la Coupe d'Europe. »

Le football n'est pas le cirque

Tous les clubs ont désormais des sponsors et personne ne songe à s'en plaindre. Une publicité sur un maillot n'engage à rien et le comportement des joueurs ne se trouve guère altéré par la fonction d'homme-sandwich qui leur est ainsi dévolue l'espace de quatre-vingt-dix minutes, une ou deux fois par semaine.

Que le sponsor en question pousse son « action » un peu plus loin pose déjà d'autres problèmes surtout lorsque celle-ci empiète sur le domaine technique et singulièrement sur celui du recrutement. Les exemples ne manquent pas, hélas...

De la même façon, si « l'animation » d'une soirée de Coupe d'Europe procède d'un bon sentiment, il ne faudrait pas prendre une enceinte sportive pour le plateau d'une émission de variétés.

Si l'on sait ce que sera une chanson de Sheila ou de Dalida en play-back, on n'a pas le droit d'annoncer à un quart d'heure du coup d'envoi que l'on va vivre une « soirée extraordinaire », que l'on va assister à « un match fantastique ».

Le sport ne se nourrit pas de ces superlatifs par anticipation. Il juge sur pièces.

Et tant qu'à ameuter les foules en annonçant le nom du buteur local comme M. Loyal hurle l'entrée du dompteur, la moindre des corrections serait d'annoncer aussi le nom de ceux qui marquent les buts de l'adversaire.

Et au bout du compte, il n'est pas certain que ceux qui viennent au stade pour « apprécier des yeux », avant toute chose, soient réjouis du supplément auditif bruyant et du genre envahissant qui leur sont infligés.

Attention au méiange des genres : nous ne sommes pas aux USA, et le football n'a rien à gagner à ce folklore-là.

Les infortunes de Janvion

Déjà, le déplacement à destination de Moenchengladbach n'avait pas spécialement bien commencé pour l'ami Janvion, avec ce passeport oublié qui mit en retard la délégation stéphanoise au départ d'Andrézieux-Bouthéon. Et puis, il y eut bien sûr cette soirée inconfortable au Bökelberg, le joli courant d'air dans lequel s'est engouffré Ewald Lienen, sur le côté de Janvion, qui permit aux Allemands d'ouvrir le score dès la onzième minute et d'asseoir définitivement une qualification à propos de laquelle le Martiniquais de l'ASSE, parmi d'autres, put d'ailleurs dire après coup : « En vérité, depuis le 4-1 du match aller, je ne me faisais plus beaucoup d'illusions sur nos chances de parvenir en demi-finales de la Coupe UEFA 1979-1980.

Enfin, pour couronner le tout, Janvion eut donc le désagrément d'apprendre, juste avant de monter dans le car qui transporta la petite troupe stéphanoise de Moenchengladbach à Liége, afin qu'elle y prenne l'avion du retour, que les Nantais avaient fini par se qualifier — fût-ce laborieusement — devant Dynamo Moscou. Désagrément, mais pourquoi donc ? Tout simplement, parce qu'à Saint-Étienne, un type des amis de Janvion, se frottait les mains pour sa part d'avoir gagné un peu d'argent après avoir parié avec le défenseur stéphanois que Nantes irait en demi-finale de la Coupe des Coupes. Gérard, lui, était persuadé du contraire. Reconnaissons qu'il avait eu un certain flair, mais pas tout à fait assez, malgré tout, pour finir son mercredi soir avec une bonne nouvelle.

Specht et la Hollande

Léonard Specht est abonné aux Hollandais. Après les deux matches contre l'Ajax le voilà qui s'apprête à retrouver l'équipe nationale. Et du double affrontement européen, il tirait des conclusions qui pourraient bien être utiles demain soir :

« L'équipe de Hollande est depuis plusieurs années l'une des meilleures d'Europe et même du monde. Même si elle ne compte que deux ou trois joueurs de l'Ajax, le jeu de ces deux formations est très proche. Il s'agit d'un football très dur, très solide. Ce football va-t-il nous convenir ? C'est encore difficile à dire. La Hollande reste sur une magnifique victoire en RDA, mais sera-t-elle aussi motivée pour disputer un match amical ?

C'est impossible à savoir. Si les Hollandais jouent au maximum de leurs capacités le choc sera rude. » Quant au capitaine de cette équipe hollandaise, Rudy Krol, il a fortement impressionné Léonard : « Il s'agit d'un très grand joueur. A l'Ajax tout le jeu est organisé autour de lui et je suppose qu'il en est de même en équipe nationale. Il faudra le surveiller tout autant qu'un attaquant. »

Les A-propos techniques

de Jean-Philippe Rethacker

Simplicité = efficacité

DANS la nouvelle et ultime leçon prise par les Verts à Moenchengladbach apparurent clairement — hormis l'impuissance tactique confirmée à résister efficacement aux contres adverses — les insuffisances techniques à utiliser simplement et rapidement le ballon dès que les joueurs stéphanois s'en étaient rendus maîtres.

Faiblesse ou défaut qui contrastait singulièrement avec le jeu dépouillé, direct et terriblement efficace d'une équipe allemande confirmant sur le terrain les énormes progrès réalisés dans l'ensemble de son rendement par un football allemand qui constitue plus que jamais la première puissance européenne.

Dans les premiers contrôles souvent superflus (qui dénotaient d'ailleurs un manque de confiance évident), dans les passes inutiles réalisées au départ de stéphanois, dans les montées balle au pied, les touches de balle multipliées et les dribbles interminables des demis (de Larios en particulier), dans les remises en retrait fuyantes de Rep, ou dans les tentatives de conduite de balle solitaires de Rocheteau, mouraient dans l'œuf toutes les chances offensives d'une équipe qui n'a décidément jamais pu trouver, ni affirmer cette saison un véritable style collectif, et qui en paie les lourdes conséquences.

●

Il est certain que cette trop lente circulation du ballon — facilitant la tâche et les regroupements défensifs d'une équipe allemande n'en demandant pas tant pour réussir — trouve également une origine et une l'action constructrice par les défenseurs explication dans les placements et les déplacements des joueurs stéphanois, incapables de réaliser les démarquages indispensables, en raison d'une faiblesse semble-t-il physique...

A l'issue du premier match, Robert Herbin analysant les causes de la défaite avait mis le doigt sur ce défaut de la cuirasse stéphanoise. « Nous allons devoir reprendre le problème à zéro en multipliant les exercices et les jeux d'entraînement à une ou deux touches de balle. »

Il n'aura pas eu le temps bien sûr de redresser la situation en deux semaines. Mais il semble plus que jamais indiscutable d'intensifier cette forme de préparation technique que Michel Hidalgo lui-même ne manque pas par exemple d'appliquer pendant les trop courts stages de l'équipe de France, travail qui apparaît d'ailleurs souvent fort utile dans des matches où les Tricolores paraissent avoir trouvé, eux, un langage commun.

Il fut un temps où le football et les footballeurs français prenaient régulièrement et constamment des leçons d'efficacité et de simplicité qui coûtaient très cher. Cette époque semblait révolue. Mais il a fallu les dures réalités allemande et hollandaise de la Coupe d'Europe pour effectuer un rappel à l'ordre salutaire.

EDEN PAR CAMPING GAZ

CUISINEZ AVEC EDEN DE CAMPING GAZ.

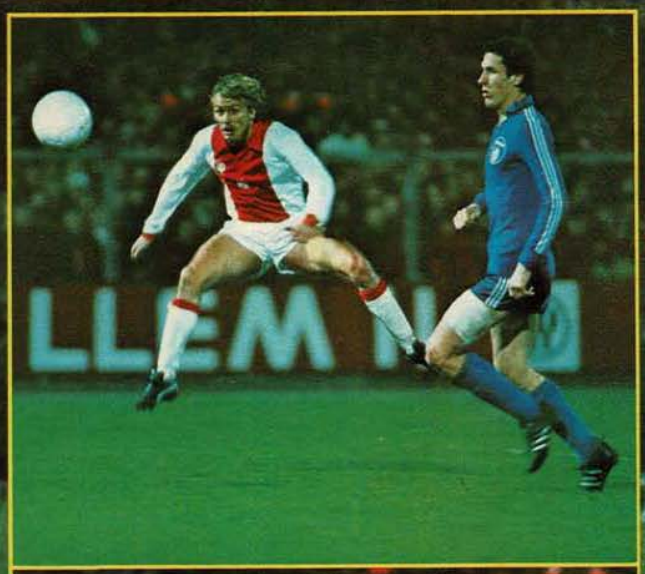
Un deux feux robuste et pratique pour vous faciliter la vie.

Conçu pour pouvoir faire de la vraie cuisine, Eden est le réchaud idéal pour le plein air comme pour l'intérieur.

CAMPING gaz INTERNATIONAL

CAMPING GAZ, L'INDEPENDANCE.

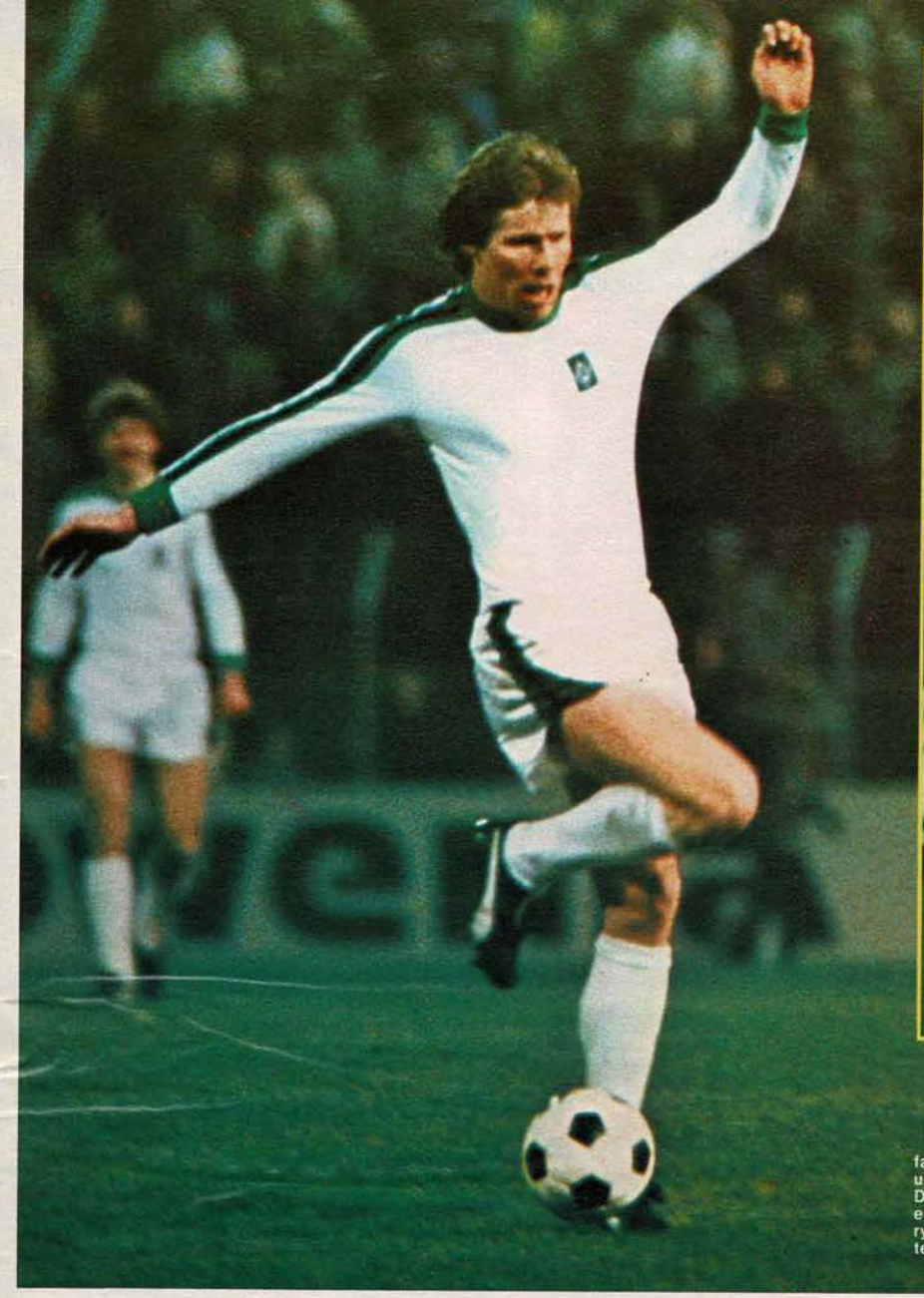
© 1980 ED. ALBERT RENE - GOSCINNY UDERZO
HAVAS CONSEIL



TANGO HOLLANDAIS...

Quand passent les cigognes les joueurs de l'Ajax leur coupent les ailes. Les Hollandais étaient beaucoup trop forts pour des champions de France diminués. C'est pratiquement sans opposition, malgré la présence de Marx, que Schoenaker marque le premier but (en haut). C'est avec une fort belle allure que La Ling ballon collé au pied déborde Novi (au milieu) et c'est avec une belle force pénétration que Lerby s'enfonce dans la défense bleue en bousculant Domenech sous le regard de Tahamata (en bas). Ajax gagne, est heureux et le montre à l'image de Meutstege (de dos) et Lerby qui entame un pas de tango (à droite), après le troisième but que le second a marqué sur un centre du premier.

(Photos Patrick Boutroux et Roger Krieger)



...ET VALSE ALLEMANDE

Les Verts espéraient vaguement, au Bökelberg de Moenchengladbach, faire danser la valse à leurs adversaires. Mais cette valse fut à sens unique, et souvent solitaire, comme celle qu'illustre si bien le grand Danois Nielsen (à gauche). Rocheteau, aux prises avec Ringels (en haut) et Curkovic, qui joue le torero devant Schaefer, tentèrent bien de suivre le rythme des Allemands. Inéluctablement pourtant, la musique fut teutonne. (Photos Christian Rochard.)

+ de 200 photos dont 50 en couleurs

représentant les joueurs professionnels, stagiaires, et amateurs (600 jeunes) ainsi que les dirigeants du Club

Si vous désirez offrir ce magnifique album à vos amis, confiez nous votre carte de visite et l'adresse du ou des destinataires, nous nous chargerons des envois.

l'Album du PARIS S.G. dédicacé par vôtre joueur préféré

BON DE COMMANDE

écrivez en majuscules vos noms, prénoms, adresse

A RETOURNER AU PARIS SAINT GERMAIN SERVICES COMMERCIAUX 25 AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS

NOM _____

PRÉNOM _____

N° _____ RUE _____

VILLE _____

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐

Désire recevoir _____ (1) album(s) Paris S.G.

Mon joueur préféré est : _____

Désire adresser _____ (1) album(s) Paris S.G.

à M (2) _____

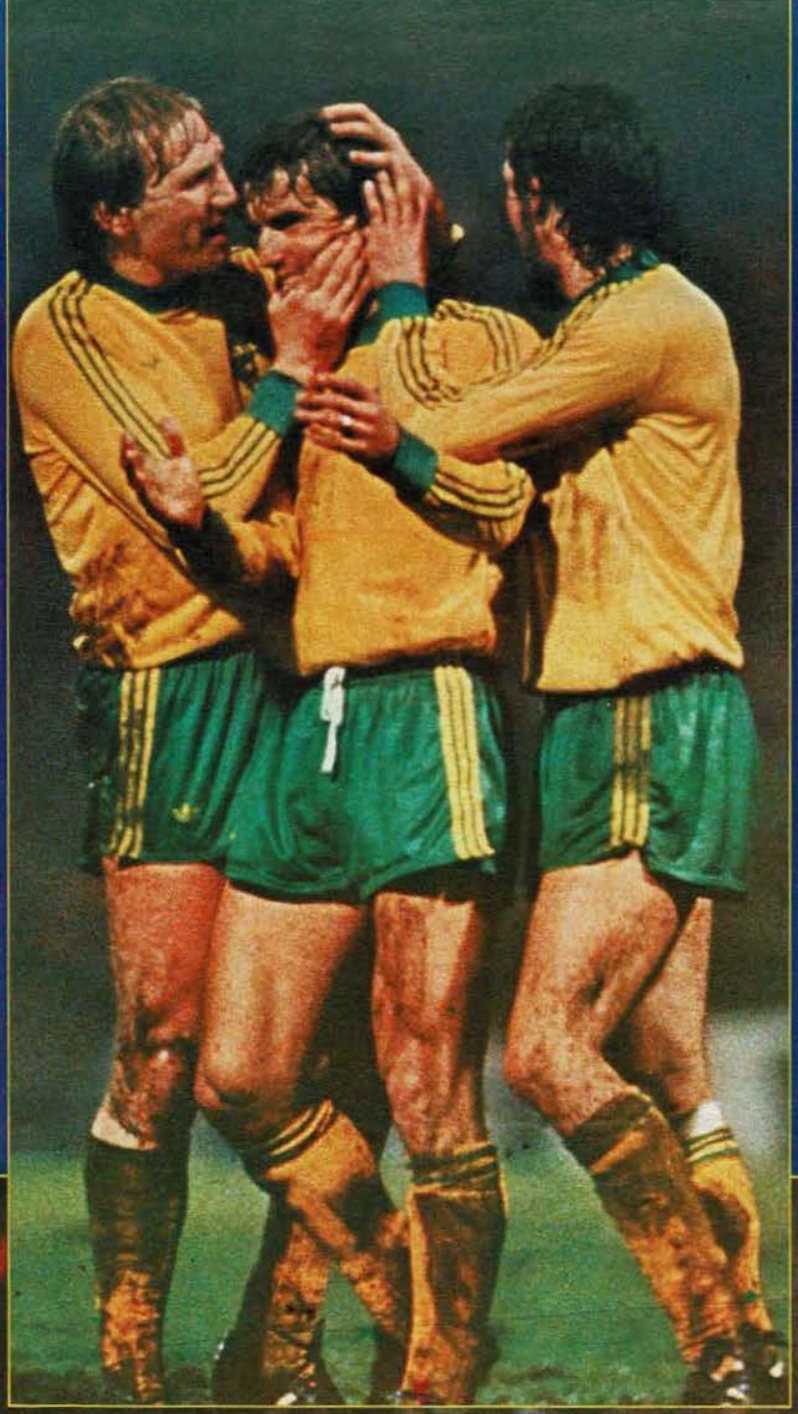
Dédicace _____

(1) nombre d'albums (2) nom, prénom, adresse

ÉTABLIR COMMANDES SUPPLÉMENTAIRES SUR PAPIER LIBRE

CI-JOINT LA SOMME DE _____ FRANCS (PRIX DE L'ALBUM : 40 FRS) + (FRAIS D'ENVOI PAR ALBUM : 9 FRS)

EN CHÈQUE BANCAIRE ☐ CHÈQUE POSTAL ☐ MANDAT ☐ A L'ORDRE DE PARIS SAINT-GERMAIN



NANTES SAUVÉ DES EAUX

Des trois clubs français engagés pour la qualification, Nantes était de loin le mieux armé. On attendait de lui, sur son terrain, et dans un contexte si favorable — deux buts d'avance acquis au match aller — l'éclosion du nouveau talent européen qu'on lui prête. Mais au lieu d'une chevauchée, on eut droit à une traversée agitée, sur un terrain noyé par les trombes d'eau et devant une équipe de Dynamo Moscou qui méritait sans doute mieux que sa victoire finale 3-2.

L'homme de la sauvegarde et du réveil nantais fut, une fois de plus, le capitaine Henri Michel, auteur d'un but fantastique avant la mi-temps (1-2), et qui mérita bien les embrassades d'Enzo Trossero et de Tusseau (photo de gauche). Mais, sans l'entrée en jeu de José Touré (photo ci-dessus) et son but de 2-2, Nantes serait passé à côté de la qualification.

Il faudrait s'interroger sur cette incapacité des Nantais à oublier leurs vieux démons et à justifier au jour dit, en Coupes européennes, les qualités qui peuvent les rendre si brillants en d'autres circonstances. Mais on ne saurait oublier qu'après Reims, Lyon, Saint-Etienne et Bastia, Nantes est le cinquième club français à s'ouvrir la porte d'une demi-finale européenne. Il lui a fallu pour cela se sauver des eaux.

(Photos Alain Landrain, André Lecoq et Robert Legros.)